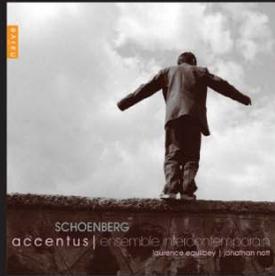
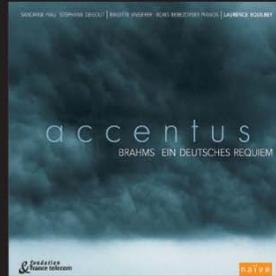


naïve présente

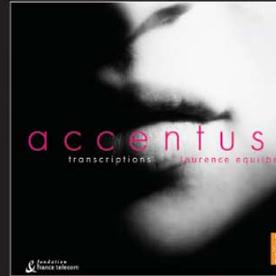
accentus, laurence equilbey



1. NOUVEAUTÉ



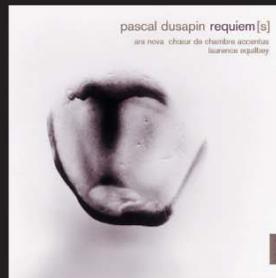
2.



3.



4.



5.



6.

1. **schoenberg** : œuvres chorales ensemble intercontemporain, jonathan nott ; accentus, laurence equilbey 2. **brahms** *ein deutsches requiem* piau, degout, engerer, berezovsky, accentus, laurence equilbey 3. **transcriptions** : barber, mahler, bach, chopin, ravel, debussy, wolf, berg accentus, laurence equilbey 4. **poulenc** *figure humaine, sept chansons, un soir de neige* accentus, laurence equilbey 5. **dusapin** *requiem(s)* ars nova, accentus, laurence equilbey 6. **suomi** *sibelius, rautavaara, kuula...* accentus, eric ericson

VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2005
MEILLEUR ENSEMBLE DE L'ANNÉE

www.naiveclassique.com

www.andante.com

naïve



PROGRAMME

deuxième Biennale d'art vocal

DU 31 MAI AU 17 JUIN CONCERTS, MASTER-CLASSES, TABLE RONDE

25 CHŒURS, MAÎTRISES ET ENSEMBLES INTERNATIONAUX

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise France Télécom
Coproduction Cité de la musique, Accentus

The logo for Classica, featuring the word "Classica" in a serif font with "explorations" in a smaller sans-serif font below it.The logo for FIGARO scope, with "FIGARO" in a small font above "scope" in a larger, bold, sans-serif font.The logo for FIP, featuring the letters "FIP" in a stylized, bold, italicized font.The logo for AIR FRANCE, with "AIR FRANCE" in a bold, sans-serif font above a stylized graphic of horizontal lines.The logo for the Fondation France Telecom, featuring a stylized ampersand symbol followed by the text "fondation france telecom" in a sans-serif font.

© Cité de la musique 2005 / (design (conception graphique) © photographie : Denis Darzacq / Agence VU - Impression Gerfau - Licences n° 757541, 757542, 757543.

Deuxième Biennale d'art vocal

La première édition de la Biennale d'art vocal, en juin 2003, nous a permis d'affirmer des objectifs prioritaires : sortir l'art vocal du cercle étroit des spécialistes, donner au large public une vision panoramique des questions liées à la pratique vocale, favoriser les échanges entre chefs de chœur, encourager la diffusion du répertoire, des polyphonies médiévales et renaissantes à la création contemporaine.

L'ambition de cette seconde édition - toujours fondée sur une association étroite du chœur Accentus et de la Cité de la musique - est d'élargir la portée de notre démarche en distinguant, d'une part, les jeunes formations et, d'autre part, les ensembles professionnels. Le premier volet est donc consacré aux maîtrises et chœurs de jeunes. De prestigieuses formations offrent un large panorama du répertoire vocal occidental et extra-européen. Parallèlement, de jeunes chœurs amateurs se produisent en concert dans la Rue musicale. Enfin, toute la semaine, une master-classe de direction de maîtrise est animée par Bo Johansson.

Le deuxième temps de la Biennale est consacré aux ensembles et chœurs de chambre. En dix-sept concerts, vingt formations sont rassemblées dans des répertoires variés, depuis les musiques de la Renaissance jusqu'aux œuvres du XX^e siècle en passant par les musiques traditionnelles et le jazz vocal. Quatre chœurs amateurs investissent la Rue musicale pendant le week-end et contribuent à élargir cet éventail. Enfin, une master-classe de direction de chœurs est donnée par Boris Tevlin, l'un des plus grands pédagogues actuels.

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

**MARDI 31 MAI,
MERCREDI 1^{ER},
JEUDI 2,
VENDREDI 3 JUIN, 14H - 16H30**

Amphithéâtre

Master-classe de direction de maîtrises et chœurs de jeunes Cours publics de direction

Lors de la Biennale d'art vocal sont organisés plusieurs projets imaginés tant pour les chanteurs et les chefs de chœur que pour les passionnés de l'art vocal.

Une master-classe de direction de chœurs de jeunes permet aux participants de parfaire leurs compétences. De jeunes chefs sont sélectionnés pour suivre une série de cours pratiques de direction donnés par le chef suédois Bo Johansson, chef de chœur de l'Adolf Fredriks Musikklasser avec la Maîtrise de Paris.

Maîtrise de Paris, chœur pilote
Patrick Marco, directeur musical de la Maîtrise de Paris
Bo Johansson, directeur artistique de la master-classe

Répertoire travaillé

voir programme de l'audition de clôture du 3 juin.

VENDREDI 3 JUIN, 18H

Amphithéâtre

Audition de clôture de la master-classe de direction de maîtrises et chœurs de jeunes

Présentation du travail réalisé par les étudiants en direction de chœurs.

Le programme du concert s'inspirera des œuvres travaillées au fil des séances.

Maîtrise de Paris, chœur pilote
Stagiaires de la master-classe, direction

Bo Johansson, directeur artistique de la master-classe

Maurice Ohana
Quatre chœurs

Alain Louvier
Solstices (création)

Lajos Bárdos
Magos a rutafa

Pekka Kostiainen
Jaakobin Pojat

Arne Mellnäs
Aglepta

Gustav Holst
Ave Maria

Egil Hovland
O Come, let us sing

Javier Busto
Salve Regina

Värmlandsvisan
Chant traditionnel suédois

Durée totale : 1h

VENDREDI 3 JUIN, 20H

Salle des concerts

« Le chant grégorien face aux contemporains »

Maîtrise de Colmar
Arlette Steyer, direction

Trond Kverno
Ave Maris Stella

Plain chant
Veni Creator

Jonathan Harvey
Come Holy Ghost

Plain chant
Ave Maris Stella

Otto Olsson
Ave Maris Stella

Knut Nystedt
Immortal Bach

Raymond Murray Schafer
Miniwanka, ou les moments de l'eau

Maurice Duruflé
Ubi caritas et amor

Caroline Marçot
Pulchra es (commande de la Cité de la musique, création)

Félix Ibarrondo
Odolez

55'

entracte

« Nouveaux sons de Finlande »

Chœur de Tapiola
Kari Ala-Pöllänen, direction

Olli Kortekangas
Ikikaiku (Écho éternel)

Bengt Johansson
Pater Noster

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

Javier Busto
Bustapi

Michael Atherton
Chant pour Imberombera

Juha T. Koskinen
Tom's a-cold

Pekka Kostiainen
Les Fils de Jacob

Jukka Linkola
Primitive music -1988- chorégraphie de Marita Linkola
The Sunrise
The Work Song
The Candle Song
The Ritual Dance
50'

Avec la collaboration de l'Ambassade de Finlande et le soutien de Kevra Oy et de Talent Partners Oy.

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h20

Ce concert est entièrement consacré à la place du plain-chant dans la musique contemporaine. Arlette Steyer a composé autour du *Pulchra es*, commande de la Cité de la musique, création de Caroline Marçot, née en 1974, une variation colorée de moments musicaux.

La palette comprend trois *Ave Maris Stella*, le premier de Trond Kverno, né en 1945, compositeur norvégien, qui rapproche sa musique de la peinture d'icônes, le second en plain-chant basé sur le principe de l'égalité absolue de durée et d'intensité des notes, et le troisième du compositeur suédois Otto Olsson, 1879-1964.

La pièce *Miniwanka, ou les moments de l'eau*, du compositeur canadien Murray Schafer, né en 1933, nous ouvre les portes d'un univers qu'il nomme « *theatre of confluence* » et

dans lequel il explore les relations entre les différents arts. La mélodie d'*Ubi caritas et amor*, une ligne expressive empreinte de douceur, est celle d'une antienne chantée le Jeudi saint pendant la cérémonie du lavement des pieds. Vous l'entendrez harmonisée par Maurice Duruflé (1902-1986). Avec *Odolez*, qui signifie « ensanglanté » en basque, Félix Ibarrondo, né en 1943, nous parle à grand éclat des luttes fratricides du Pays Basque.

La Maîtrise de Colmar et le Chœur de Tapiola comptent parmi les fleurons de l'art des manécanteries. Quoique française et malgré ses vingt printemps, la formation rhénane reste bien ancrée dans la tradition maîtrisienne, l'Alsace ayant pu préserver ses coutumes chorales, grâce notamment au régime concordataire qui permet des relations historiques entre les Églises et l'État. Ainsi, lorsque Arlette Steyer fonde la Maîtrise de Colmar en 1985, la musicienne est en terre fertile. Tout comme ce fut le cas lorsque, vingt-deux ans plus tôt, Erkki Pohjola fonda le Chœur de Tapiola, désormais dirigé par Kari Ala-Pöllänen. Mais si la formation française est constituée d'une cinquantaine de garçons et hommes, la finlandaise, qui compte une soixantaine de membres est mixte. Toutes deux proposent ce soir un programme éclectique, la première plus cosmopolite que la seconde, plus concentrée, elle, dans son jardin.

La Maîtrise de Colmar propose un parcours européen, de la Norvège au Pays Basque, en passant par la Suède,

l'Angleterre et la France, avec incursion au Canada. Côté Norvège, Knut Nystedt (1915) et Trond Kverno (1945) sont parmi les personnalités les plus novatrices du pays. Leur création est principalement vouée au chant choral, le second s'illustrant dans le domaine religieux, le premier ayant dirigé quarante ans le plus grand chœur de la Norvège, le *Norwegian Soloists Choir*. Se réclamant de Sibelius, le Suédois Otto Olsson (1879-1964) s'est voué à l'orgue, assumant l'héritage des Français Guilmanet et Widor. Raymond Murray Schafer (1933) est l'un des compositeurs canadiens les plus singuliers. De dix ans son cadet, Basque espagnol vivant à Paris, Félix Ibarrondo s'intéresse aussi à la matière sonore avec une expressivité souvent violente.

Profondément mystique, proche de la pensée spectrale de Grisey et de la spiritualité de Messiaen, Jonathan Harvey (1939) est le plus français des compositeurs britanniques.

Commande de la Cité de la musique, *Pulchra es* (Tu es belle) tiré du *Cantique des Cantiques*, a le « caractère d'un songe dont le souvenir hésitant est parfois blanchi de silences nocturnes », confie son auteur, Caroline Marçot (1974), formée à l'aune de la Maîtrise de Radio France et du Jeune Chœur de Paris. Le Chœur de Tapiola se consacre à la Finlande. Le catalogue de Bengt Johansson (1914-1989) recèle surtout de la musique chorale néoclassique.

Olli Kortekangas et Jukka Linkola (1955) sont de la génération de K. Saariaho, E.-P. Salonen et M. Lindberg. Comme eux, le premier a été l'élève de Eero

Hämeenniemi et Einojuhani Rautavaara à l'Académie Sibelius, le second, également chef d'orchestre, a commencé comme jazzman. Musicien d'église, Pekka Kostiainen (1944) anime le chœur Musica de l'université de Jyväskylä qu'il a fondé en 1977, et le chœur d'enfants Vox Aurea.

Bruno Serrou

SAMEDI 4 JUIN, 9H30

Amphithéâtre

Rencontre pédagogique : l'enseignement maïtrisien

Hélène Koempgen, responsable des Événements pédagogiques à la Cité de la musique

Guillaume Deslandres, président de l'Institut Français d'Art Choral (IFAC), modérateur

Olivier Enguehard, chargé d'étude auprès de l'IFAC

Ariette Steyer, chef de la Maîtrise de Colmar

Sarah Karlikow, Mission Voix Bretagne

Nicole Corti, chef et responsable pédagogique de la Maîtrise de Notre Dame

Toni Ramon, directeur artistique et chef de la Maîtrise de Radio France

Bruno Belliot, directeur du Centre de musique sacrée de Sainte-Anne d'Auray

Jacques Berthelon, directeur de la Maîtrise départementale de la Loire

Durée totale de la table ronde : 3h30

Cette matinée, en partenariat avec l'Institut Français d'Art Choral (IFAC), est l'occasion d'assister à une présentation des singularités et de l'organisation de l'enseignement maïtrisien, à la lumière des résultats (inédits) d'une mission d'étude nationale que vient de lui consacrer l'IFAC. Elle est également consacrée aux conditions de l'évolution et du développement de cet enseignement en présence de nombreux spécialistes, qui donneront la parole aux personnes présentes dans la salle.

SAMEDI 4 JUIN, 16H

Rue musicale

Chœur Nadia Boulanger Christine Morel, direction Edwin Baudo, piano

Marc-Antoine Charpentier
« Serve Bone », *Motet du 4^e livre des Meslanges*.

Benoît Menut
« Ah, le temps qui passe »,
Le Livre de Camille, troisième tableau. (Texte de « Jef »)

Pierre Chépélov
« Ballade des menus propos »,
Ballade des Proverbes, n° 3.
(Poésie de François Villon)

Michel Musseau
Chants de là-bas
Chant du matin
Chant de fin de matinée
Chant de fin de journée
Chant du soir

Jean-Christophe Marti
Remue-Ramage
De bon matin
Danse du Lorient
Madolin
Conversations d'hirondelles
Lo Cocut...es mort !

Durée du concert : 40'

Depuis son arrivée au Chœur Nadia Boulanger, Christine Morel a l'idée de développer de nouveaux répertoires. Aidée par la programmation volontaire de l'Ariam Île-de-France, elle passe commande et accueille les compositeurs en résidence. S'est ainsi constitué un répertoire original qui caractérise désormais l'expression particulière du chœur. Sur une idée du chef de chœur, commande a été passée au parolier « Jef » et au compositeur Benoît Menut

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

d'un opéra pour enfants, Le *Livre de Camille*. Modale et rythmée, la musique joue de la douceur opposée à l'absurde. Illustrant trois *Proverbes* de François Villon, Pierre Chépélov réalise un triptyque où le style musical mêle savamment citations archaïques et harmonies savantes. Au centre de cette expression, le texte du poète.

Michel Musseau imagine quant à lui mots et phrases aux couleurs ethniques, bâtissant des musiques voyageuses. En création pour la Biennale, le cycle *Chants de là-bas* passe adroitement de la danse à la méditation. Coutumier des recherches sonores concrètement référencées, Jean-Christophe Marti découvre en langue occitane une restitution de chants d'oiseaux qui fait la base de son *Remue-Ramage*. Imaginative, cette forme de langage appelle des climats ensoleillés, des fêtes populaires parfois insolentes, des climats chauds et colorés.

SAMEDI 4 JUIN, 17H

Amphithéâtre

Chants traditionnels finnois et œuvres contemporaines

Chœur de Tapiola
Kari Ala-Pöllänen, direction

Musique traditionnelle finlandaise
« Fleurs cueillies dans le jardin du folklore finnois », compilation de Kari Ala-Pöllänen

Joiku
Introduction kalevaléenne
Rivalité
Mélancolie, arrangement de Matti Hyökki

Valse
Déchainement
Menuet et polska
arrangement de Lars Lillhannus
Flikuleeri
Fanfaronnades
arrangement de Matti Hyökki

Piae Cantiones
Ecce novum gaudium - Katso ihme taivainen
arrangement de Jean Sibelius
Psallat scholarum concio
arrangement de Heikki Klemetti
O scholares - Gaudete

Aulis Sallinen
Chants de la Mer
Älä tuule tyttö tuuli
Sympaatti
En minä meryttä kiittä
Balladi

Einojuhani Rautavaara
Suite de Lorca
Cancion de jinete
El grito
La luna assoma
Malaguena

Pekka Kostiainen
Revontulet (Lumières du Nord - L'Aurore boréale) texte de Ilmari Kianto

Avec la collaboration de l'Ambassade de Finlande et le soutien de Kevra Oy et de Talent Partners Oy.
Durée totale du concert : 1h

En ouvrant ce programme par un florilège de musique traditionnelle, le Chœur de Tapiola souhaite donner, en chantant, jouant et dansant, une image de la richesse et de la diversité de la tradition populaire finnoise. Ce sont d'abord des mélodies lapones, des « joikus » interprétées par des solistes et accompagnées au tambour lapon authentique. L'introduction kalevaléenne est fondée sur la vieille tradition de chansons populaires où le soliste chante le premier vers et les autres le répètent. C'est ainsi que les poèmes populaires étaient transmis d'une génération à l'autre, bien avant l'alphabetisation générale du pays. Quelques-uns de ces vers furent recueillis dans l'épopée populaire finlandaise, le *Kalevala*. L'instrument d'accompagnement est le *kantélé*, la cithare finnoise à 5 cordes. Les mots chantés sont souvent en partie improvisés, suivant les situations et les pays différents.

La compétition vocale entre les filles et les garçons constitue une autre façon traditionnelle d'interpréter les chansons populaires. Avec ces chansons moqueuses, les filles essayaient de battre les garçons, et vice versa, à l'aide de textes méprisants et vantards, de mélodies saisissantes et souvent aussi par la force de la voix.

Selon les derniers calculs, il y a environ 180 000 lacs en Finlande. La chanson *Mélancolie* (*On suuri sun rantas autius - Grande est la solitude de tes rives*), un arrangement de Matti Hyökki, évoque la tristesse nostalgique au bord de l'un d'eux. Le petit village de Kaustinen, où un grand festival folklorique est organisé chaque année,

est sans aucun doute le centre de la musique populaire finlandaise. *Flikuleeri* est une vieille mélodie populaire de violon originaire de Kaustinen. Ce florilège de musique traditionnelle se conclut par la chanson humoristique Fanfaronnades (*Minä olen Härmän Kankaanpäästä* - Jeunes coquins du village de Härmä) un arrangement de Matti Hyökki évoquant de jeunes chenapans espiègles.

Aulis Sallinen est l'un des compositeurs finlandais les plus connus. Ses œuvres symphoniques et sa musique de chambre de même que ses opéras ont connu un grand succès international. Il a également composé à des fins pédagogiques souvent inspiré par le Chœur de Tapiola. Un bon exemple est fourni par *Songs from the Sea*, une suite pour chœur d'enfants composée en 1974 sur le lieu de la résidence d'été du compositeur, sur un archipel de la mer Baltique. Les textes sont issus du folklore finnois, à l'exception de *Sympaatti*, écrit par les jeunes fils du compositeur, Markus et Taneli.

La Suite de Lorca de Einojuhani Rautavaara composée en 1977 a connu une popularité internationale en étant interprétée par des chœurs mixtes indépendants du type de chœur pour lequel il fut originellement composé. Rautavaara réalisa plus tard une version pour soprano/alto destinée au chœur de Tapiola. Le compositeur s'est appuyé sur quatre poèmes qui, à l'origine, n'étaient pas liés les uns aux autres. Cette combinaison de textes et de langage sonore

suggestif crée une lourde et intense atmosphère. Chantés par des voix d'enfants, les contrastes marqués du texte confèrent aux songs une connotation surréaliste.

Pekka Kostiainen est l'un des compositeurs d'œuvres chorales les plus populaires en Finlande aujourd'hui. Un grand nombre de ses compositions ont été récompensées, tant en Finlande qu'à l'étranger. *Revontulet (L'Aurore boréale)* est une composition pleine de couleurs, dédiée à Kari Ala-Pöllänen. Elle décrit ces étranges lumières flamboyantes, scintillantes et vibrantes qui galopent dans le ciel nocturne des pays du nord.

SAMEDI 4 JUIN, 19H

Rue musicale

Maîtrise de Seine-Maritime
Jean-Joël Duchesne, direction
Daniel Isoir, piano

Wolfgang Amadeus Mozart
"Un" Requiem

Intröit
Kyrie
Dies Irae
Tuba Mirum
Rex Tremendae
Recordare
Confutatis
Lacrimosa
Offertorium
Hostias

Durée totale du concert : 40'

Tout le monde connaît l'histoire : Mozart reçoit commande d'un requiem. Il ne connaîtra jamais son commanditaire. Il meurt au cours de la composition de l'ouvrage. A-t-il même écrit toutes les parties vocales et instrumentales ? Qu'a-t-il réellement laissé dans le manuscrit ? Son élève, Süßmayer, a complété les parties manquantes et repris certains passages à l'identique...
Ce *Requiem* est pour le moins auréolé de mystères et d'histoires. Les musicologues ont beaucoup écrit à ce sujet et chacun y va de son interprétation.
La Maîtrise de Seine-Maritime donne « un » *Requiem* de W.A. Mozart un peu particulier. Tout d'abord l'œuvre est peu donnée avec de jeunes voix dans le chœur et chez les solistes. L'orchestre est absent, remplacé par le piano si cher à Mozart. Enfin, ce *Requiem* s'éteint à l'issue du *Hostias*, moment présumé de la mort du compositeur...
...nous continuons à entretenir le mystère de cette œuvre majeure...

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

SAMEDI 4 JUIN, 20H

Salle des concerts

Maîtrise de Radio France
Vincent Tavernier, conception,
jeu scénique et mise en espace
Toni Ramon, conception et direction

Œuvre collective de **Régis Campo**, **Édith Canat de Chizy**, **Graciane Finzi**, **Alexandros Markéas**, **Thierry Pécou**

Écoutez la chanson bien douce
Suite-évocation autour de chansons traditionnelles françaises
commande de Radio France, création

Improvisation I

Graciane Finzi
Am Stram Gram

Improvisation II

Alexandros Markéas
Il pleut !

Improvisation III

Édith Canat de Chizy
La Chanson des orphelins

Régis Campo
Agnus Dei
d'après *Ah ! vous dirais-je Maman*

Thierry Pécou
Et la Jeannette avec

Improvisation IV

45'

entracte

Tölzer Knabenchor,
Gerhard Schmidt-Gaden, direction
Christian Brembeck, piano

Erich Ferstl
Nouvelles chansons d'enfants

Texte d'Andrea Wagner
Das Schwimmbad
Der Mops aus unsrem Haus
Der Froschquackchor
Dunkel-Schmunkel
Unsre kleine Eisenbahn

Oma füttert ihren Pudel
Die Ananas im Regenfass
Die Fliege aus Alabama
Das Jahreszeiten-Lied
Schnell und langsam
Das Nilpferdspiel
Die Silbergraue Straussenfeder
45'

Ce concert est enregistré par France Musiques, partenaire de la Cité de la musique, et sera diffusé le 14 juin 2005 à 15h

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h

Écoutez la chanson bien douce

Si la musique ne peut parler que d'elle-même, alors elle ne peut parler que de son passé.

Et dans ce passé il ne faut pas oublier ce répertoire que nous appelons chanson traditionnelle et qui fait partie plus largement de la tradition du récit.

Le récit, les contes, les comptines, les chansons douces, légères, cruelles, tristes, et qui ne sont pas toujours faites pour nous plaire...

c'est cet univers-là que nous avons voulu évoquer - à travers un choix délibéré de chansons très connues et facilement identifiables -, dans une sorte d'hommage à un temps révolu où la transmission orale agissait - outre en tant qu'opium aliénant et idéologique - comme un formidable lien entre générations.

Nous avons fait appel à cinq compositeurs qui ont travaillé sur cette idée avec enthousiasme, se prêtant au jeu de la référence sans aucun complexe. Il s'agit donc d'une œuvre collective qui, construite autour des cinq pièces d'auteur, est entourée d'un certain nombre d'évocations supplémentaires sous forme de jeu vocal ou scénique.

Un jeu qui, grâce au travail théâtral et de conception de Vincent Tavernier, met les enfants de la Maîtrise de Radio France au cœur d'une transmission

renversée, puisque ce sont aujourd'hui les enfants qui renvoient à un public adulte des chansons dont celui-ci a souvent oublié l'histoire ou les couplets...

Toni Ramon

Graciane Finzi

Am Stram Gram

Am Stram Gram fait partie de ce qu'on appelle les comptines sauvages. Les mots employés ici sont inintelligibles mais peuvent avoir une raison d'être sans avoir pour autant un véritable sens. On a reconnu chez les enfants une sorte de familiarité avec la poésie et certaines références dans le domaine des sons.

Par exemple, « ratata » pour le tambour, « zim zim zim » pour le violon, etc.

J'ai trouvé cet *Am Stram Gram* en différents dialectes. Les onomatopées ne sont pas les mêmes et pourtant se reconnaissent parfaitement : en Provence, cela deviendra « *In Sin Grin, Pique Pique Colegrin, Bourre Bourre Lacagrin* ». Pour la version allemande, j'ai voulu lui donner l'aspect d'une chanson de cabaret berlinois d'après-guerre.

Ce qui m'a intéressée ici, c'est de travailler à cette comptine sur des rythmes de syllabes connus à l'oreille par la tradition orale bien qu'il n'y ait jamais eu aucune mélodie adaptée à cette comptine, ce qui aurait pu m'embarrasser ou « m'assailir » dans l'élaboration de mon travail. Les juxtapositions rythmiques ont toujours eu une place prépondérante dans mon langage musical. Il y avait là de quoi me réjouir.

Je terminerai en citant une phrase d'Arthur Rossat, le folkloriste romand : « *Il est enfantin*

de se torturer l'esprit pour vouloir donner mordicus une signification à des sons qui n'en ont aucune ! ».

G. F.

Alexandros Markéas,

Il pleut !

Il pleut ! met en scène une séance de répétition de *Il pleut, il pleut bergère* par deux groupes de chœur.

La répétition se transforme rapidement en un jeu, à la fois jeu d'enfants et jeu musical.

Dialogues, antiphonies, échos et rencontres se succèdent autour des bribes de la mélodie initiale qui reste toujours présente mais méconnaissable.

A. M.

Édith Canat de Chizy

La Chanson des orphelins

Ce titre fait référence au film de Jean Grémillon *Le Ciel est à vous* (1943), dans lequel une troupe d'orphelins vêtus de pèlerines noires passe en rang par deux à quatre reprises en chantant *Sur l'pont du Nord*, sorte de scansion de la progression dramatique du film.

J'ai ainsi voulu souligner le caractère parfois tragique des chansons populaires, et particulièrement de celle-ci qui se termine sur la mort des enfants désobéissants, et dont la morale est sans appel : « *Voilà le sort des enfants obstinés* ».

L'intervention à la fin de la pièce du Chevalier du gué sert de contrepoint à l'histoire, contrepoint également musical, les deux thèmes de ces chansons se complétant admirablement.

É. C. C.

Régis Campo,

Agnus Dei

Composé à la demande de Toni

Ramon pour la Maîtrise, cette commande de Radio France joue sur une spatialisation des sept voix du chœur d'enfants : musique que j'ai voulue énigmatique où circulent des motifs à travers les différentes parties des jeunes chanteurs dans un temps un peu mystérieux. Une écriture souvent canonique basée sur des intervalles simples comme la quinte et la quarte. La coda est comme inquiète sur un accord suspendu tel un point d'interrogation. L'œuvre est bâtie sur la comptine *Ah! vous dirais-je maman* dont on peut reconnaître la quinte de départ ainsi que sa descendante diatonique sur des notes répétées : une comptine innocente que j'ai peu à peu détournée et rendue dramatique en reprenant le texte latin de l'*Agnus dei*.

R. C.

Thierry Pécou

Et la Jeannette avec

Dans les chansons populaires s'expriment souvent avec une sorte de détachement qui en cache la substance tragique, les plus cruels drames humains. En composant autour de la chanson *Ne pleure pas Jeannette*, j'ai cherché à rester fidèle au texte de la chanson et à sa mélodie pour aller dans le sens de ce détachement, tout en restituant la puissance du drame - ici, la force de caractère d'une jeune fille préférant mourir par pendaison par amour d'un condamné, plutôt que d'épouser un prince - en employant différents procédés qui viennent contrer la simplicité du matériau musical de la chanson : expansion harmonique, dilution de la mélodie, divisions du chœur et explosion des registres, traitement instrumental de la voix qui devient tambour

ou cloche sonnante le glas. Ainsi tentent de se mettre en perspective le plaisir d'écouter la chanson pour elle-même et, sur un second plan, tous les enjeux existentiels du propos.

T. P.

Erich Ferstl

Chansons d'enfants

Né en 1934, Erich Ferstl est aujourd'hui connu dans les domaines des musiques de film et pour la télévision. Il a reçu plusieurs récompenses pour les musiques de *Wilder Reiter GmbH (Le cavalier sauvage)* et de *Der Spezialist*, pour celles du dessin animé *Die Konferenz der Tiere (La conférence des animaux)* et du film muet *Kain I Arjom*.

Les années 1970 ont été particulièrement fécondes pour Erich Ferstl en matière de composition musicale, et c'est aussi à ce moment que les *Chansons d'enfants* sur des textes d'Andrea Wagner ont vu le jour. La série télévisée pour enfants *Kli-Kla-Klawitter*, à laquelle elles étaient destinées, était alors aussi bien connue sous les noms de « *Das feuerrote Spielmobil* » ou de « *Der knallrote Autobus* »... Entre 1973 et 1977, la ZDF (Deuxième chaîne de la télévision allemande) a diffusé 52 épisodes. Dans un mode bien particulier à la fois à cette série et aux années 1970, les *Chansons d'enfants* racontent des histoires pour enfants, émaillées de jeux de mots, d'humour et d'imagination. En 1983, les Tölzer Knabenchor en ont réalisé un enregistrement sur cassette qui a fait cette année l'objet d'une réédition sur CD sous le titre *Grand-mère nourrit son caniche*.

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

DIMANCHE 5 JUIN, 15H

Rue musicale

Groupe Vocal Opera Junior

Vladimir Kojoukharov, direction,

percussion

Charlotte Bosc, violon

La voix populaire de Montserrat à nos jours

Anonyme (XIV^e siècle)

El llibre Vermell de Montserrat,

O Virgo, chant grégorien, version d'origine

O Virgo, version rythmée, arrangement

Vladimir Kojoukharov

Stella Splendens

Paolo Luca Fonghetti

Vidi da due bei lumi

Federico García Lorca

Los Mozos de Monleon, extrait des

Canciones Españolas Antiguas

Vladimir Kojoukharov

Danza, sur un poème de

Federico García Lorca

Béla Bartók /

Zoltán Kodály

Magyar Népdalok, extraits

Elnédultan szép hazámbul

J'ai quitté ma belle patrie

Atal mennék én a Tiszan ladikon

J'ai traversé la rivière Tiszan

Ablakomba, ablakomba

À ma fenêtre, à ma fenêtre

Nem mesze van ide

Cela n'est pas loin d'ici

Szánt a babám csireg, csörög

Laboure mon chéri, grince la charrue

Magos a rutafa

Haut est l'arbre

Azért, hogy én huszar vagyok

Parce que je suis hussard

Gerencséri utca

La rue de Gerencsér

Durée totale du concert : 40'

Le *Llibre Vermell* provient de l'abbaye bénédictine de Montserrat, centre spirituel et intellectuel prestigieux de la Catalogne. Il désigne un recueil, un *cancionero*, symbole de l'identité nationale catalane, transcrit vers l'an 1400, et qui s'inspire des musiques et danses populaires. Le premier chant du recueil, *O Virgo*, est toutefois de style « grégorien », appellation donnée aux chants d'origine populaire improvisés par les foules à l'occasion de grandes célébrations qui par la suite se virent canonisés, aux alentours de l'an 700, pour les besoins de l'office catholique. C'est le pape Grégoire le Grand

qui, un siècle plus tôt, en fut l'initiateur, lui donnant son nom par le biais de l'appellation « grégorien ». Nous avons imaginé ce qu'une évolution, due à une libre improvisation réalisée par des jeunes d'aujourd'hui, pourrait apporter à ce même chant, d'où la *version rythmée* de *O Virgo* proposée ici.

Nous entendrons ensuite *Vidi da due bei lumi* un madrigal de la période baroque du compositeur italien Paolo Luca Fonghetti. Y est sublimé au travers des « deux beaux yeux » d'une belle inconnue le sentiment peut-être le plus populaire populaire au monde... le chagrin d'amour !

Federico García Lorca, né en Andalousie et ami de De Falla, connu en tant que poète et auteur dramatique, l'est moins en tant que compositeur. Ses *Canciones* sont pourtant d'une beauté incomparable, empreintes d'émotion et

d'images profondément populaires. *Los Mozos de Monleon (Les jeunes gens de Monleon)* relate le sort tragique d'un jeune et vaillant toréador. C'est sur un poème extrait de son *Poema del cante jondo* (poème du chant flamenco) que Vladimir Kojoukharov, compositeur contemporain, a choisi d'écrire *Danza* pour voix de femmes et instruments. Le lyrisme procédant à la fois des thèmes traditionnels andalous et de la poésie grandes célébrations de García Lorca a conduit vers une approche musicale liée à l'intensité du rituel évoqué.

On connaît la passion de Béla Bartók et Zoltán Kodály, compositeurs hongrois du XX^e siècle, pour la musique populaire dont ils se sont inspirés pour l'élaboration d'une musique qu'ils ont voulu typée hongroise.

Le *Magyar Népdalok* est un recueil de chants populaires qu'ils ont sélectionnés et dont la riche harmonisation et coloration rehaussent toute l'intensité émotionnelle qu'ils véhiculent.

Vladimir Kojoukharov

DIMANCHE 5 JUIN, 16H

Salle des concerts

Tölzer Knabenchor

Gerhard Schmidt-Gaden, direction
Christian Brembeck, orgue
Günter Holzhausen, violone

Johann Sebastian Bach

Motet *Jesu, meine Freude*, BWV 227
20'

Heinrich Schütz

Motets extraits de *Geistliche Chormusik 1648*

Tröstet, tröstet mein Volk (n° 14)

So fahr ich hin zu Jesu Christ (n° 11)

Verleih uns Frieden gnädiglich (n° 4)

Gieb unsern Fürsten (n° 5, partie 2)

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes (n° 18)

Selig sind die Toten, die in dem Herren

sterben (n° 23)

O lieber Herr Gott, wecke uns auf (n° 13)

Das ist je gewisslich wahr und ein teueres Wort (n° 20)

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten (n° 10)

Ein Kind ist uns geboren (n° 16)

36'

entracte

Le Jeune Chœur de Paris

Laurence Equilbey, direction
Geoffroy Jourdain, direction

Felix Mendelssohn

Lieder im Freien zu singen

Im Grünen op. 59/1

Ruhetal op. 59/5

Jaglied op. 59/6

Hirtenlied op. 88/3

Es fiel ein Reif op. 41/3

Morgengebet op. 48/5

Herbstlied op. 48/6

« Ohne Worte / Sans parole »

Wolfgang Rihm

Mit geschlossenem Mund

Georges Aperghis

Instantanés

Julien Copeaux

Pour Procuste

John Cage

Four

Folk Rabbe

Rondes

Philippe Hurel

Non-dit

(commande de la Cité de la musique et du Jeune Chœur de Paris, création)

47'

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h15

Dans l'Allemagne du XVII^e siècle, la guerre de Trente Ans aura été une tragédie majeure qui n'épargna aucune classe de la population, artistes et musiciens inclus.

Significatif est à cet égard le cas de Schütz, contraint à plusieurs reprises de fuir la Saxe, où la musique n'avait plus sa place, pour un Danemark resté accueillant.

Pourtant sa production est, en ces sombres années, riche de chefs-d'œuvre chargés de sens. La *Geistliche Chormusik* de 1648 en est un exemple, qui précède de quelques mois le retour de la paix sur le sol germanique. Plus simplement, cette édition dit la volonté de celui qu'on surnomme « Sagittarius » - champion, il y a peu encore, de la monodie expressive apprise à Venise au contact de Monteverdi - de témoigner au nom de la tradition polyphonique. Une façon d'entretenir l'espoir de la communauté luthérienne en des

jours meilleurs, tout en rappelant la voie à suivre aux jeunes compositeurs qui ne devraient pas s'essayer au style concernant sans avoir au préalable « *mordu dans la dure noix du contrepoint* ».

En tout cas, il y a là 29 motets qui sont pain béni pour les maîtrises masculines. Parmi celles-ci, les Petits Chanteurs de Tölz, dirigés par le très expérimenté Gerhard Schmidt-Gaden, tiennent aujourd'hui les premiers rôles en termes de ferveur, de musicalité sans faille. D'autant qu'ils butinent dans leur jardin avec ce recueil dévot dont ils connaissent tous les détours et les élans. Cette traversée dans le corpus de Schütz est précédée - révérence oblige - par un motet à 5 voix de Bach, *Jesu meine Freude* BWV 227, où l'universel Cantor transforme en symbole le geste fondateur de l'ancêtre, 75 ans auparavant.

Roger Tellart

Ohne Worte

Comment la musique peut elle dire un texte aujourd'hui ?

Depuis la Renaissance, cette question n'a cessé d'interpeller compositeurs et interprètes, et chaque époque nous a depuis apporté des éléments de réponse différents.

Dès le début du XX^e siècle, la question du sens, celle de l'intelligibilité, ont pu apparaître comme secondaires face à des considérations liées au timbre, à la dynamique, et à des inspirations poétiques plus proches de l'abstraction. Le « texte », comme support poétique, va pouvoir être parfois abandonné, au profit d'une utilisation purement instrumentale de la voix. Ce répertoire de

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

musique « sans paroles » (*Ohne Worte*) a motivé ce programme du Jeune Chœur de Paris.

L'absence de mots peut se faire instrumentale ; avec Wolfgang Rihm, en « *geschlossenem Mund* » (bouche fermée), c'est un univers onirique où le chœur se fait orchestre à cordes qui nous est présenté ; proche de l'univers de son ami Morton Feldmann, John Cage travaille sur l'absence de cette temporalité que les mots impliquent, imposent même, dès lors qu'ils interviennent dans le cadre d'une syntaxe.

Mais l'absence de mots, c'est aussi l'absence de langage, l'absence de discours. Avec des phonèmes, reconnaissables ou non, mais délibérément utilisés en dehors d'un contexte sémantique, utilisés pour leur valeur acoustique, les portes de notre imaginaire s'ouvrent sur une terre inconnue, celle d'un langage sans sens direct où, privés de tout pouvoir de signification, les mots ne sont plus un moyen, mais une fin en soi. C'est dans une certaine mesure ce qui permet aux œuvres de Georges Aperghis et de Julien Copeaux, bien que très éloignées musicalement, de se côtoyer aisément dans ce programme.

Enfin, la voix a aussi ses propriétés acoustiques : différents types de résonateurs, plusieurs modes, plusieurs combinaisons de formants vocaliques... Elles offrent à Philippe Hurel de prolonger son travail sur les rapports entretenus entre timbre, rythme et spectre sonore. La création de *Non-dit* constitue un admirable prolongement des

quelques réflexions exposées ci-avant, et témoigne du regain d'attention qu'ont les compositeurs d'aujourd'hui pour les inépuisables qualités encore méconnues du potentiel de la voix humaine.

En première partie le Jeune Chœur de Paris continue son travail sur l'œuvre de Felix Mendelssohn-Bartholdy, après avoir consacré son précédent programme au répertoire religieux de ce compositeur allemand. Les *Lieder im Freien zu singen* forment plusieurs cycles de lieder pour chœur réalisés à plusieurs années d'intervalle. Le choix de pièces présenté ici témoigne de la richesse et de la diversité de ces élégantes miniatures, à l'écoute desquelles on mesure combien la grande tradition vocale de l'Allemagne romantique se nourrit de la musique de Mendelssohn.

Geoffroy Jourdain

DIMANCHE 5 JUIN, 18H

Rue musicale

Chœur d'Enfants Sotto Voce

Scott Alan Poutry, direction

Richard Davis, pianiste

Mireille

Demain je dors jusqu'à midi

Sally Albrecht et Jay

Althouse

For the children

Jay Althouse

Cantar! Sing!

Carl Strommen (arrangement)

Mathieu Septier

Noël dans tes yeux

Improvisation

Canon des sons

Folklore japonais

Voyage en ballon

Cristi Cary Miller

Cantate Domino ! Alleluia !

Gabriel Fauré

Pie Jesu

Benjamin Britten

This little Babe (Ceremony of Carols)

John Rutter

For the beauty of the Earth

George Gershwin

Clap yo hands

Gabriel Fauré

Cantique de Jean Racine

Pierre-Gérard Verny

Canon des Scats

George Liferman

La Lune est morte

Durand-Contet

Mademoiselle de Paris

Jacques Brel

Bruxelles

Durée du concert : 40'

Le Chœur d'Enfants Sotto Voce est un chœur mixte, composé de cinquante-trois enfants âgés de 9 à 18 ans. Ils sont issus de tous milieux sociaux et de goûts musicaux les plus variés.

Nous répétons en dehors des heures scolaires, deux fois par semaine, et partons souvent en voyage en France et à l'étranger, dans le but de cimenter le groupe mais aussi pour découvrir d'autres cultures. Notre répertoire est éclectique, allant du classique à la comédie musicale.

Je considère en effet que les enfants sont en formation, qu'ils n'ont pas encore d'idées préconçues sur la musique classique, le jazz, ou la chanson française, et je ne veux pas les figer dans un style particulier. Mon travail est de leur faire découvrir tous les styles de musique, et leur force à eux, la capacité de les comprendre facilement, d'être immédiatement perméables aux langues étrangères et ouverts à un très large répertoire. Le mélange leur convient à merveille.

Je leur fais aborder également certains morceaux avec gestes pour les rendre libres de leurs mouvements et les obliger à réfléchir sur les paroles et les textes. Il est important pour moi que le chœur apprenne à communiquer en chantant. Le répertoire est à l'image des choristes du chœur d'enfants... multiple, très varié, et ouvert. Tout le monde y trouve son compte. Une chose les unit : leur véritable passion pour le chant !

Scott Alan Prouty

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

VENDREDI 10 JUIN, 20H30

Salle des concerts

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Robert Getchell, ténor

Isabelle Dupuis-Pardoël,

mezzo-soprano

Pierre Corbel, baryton

Alain Planès, piano-forte et piano

Brigitte Engerer, piano

Hervé Joulain, cor

Julien Mériglier, cor

Sandrine Chatron, harpe

Solistes de l'Ensemble

Baroque de Limoges :

Ingrid Lormand, alto

Pierre Franck, alto

Christophe Coin, violoncelle

Raphaël Pidoux, violoncelle

Richard Myron, contrebasse

Franz Schubert

Hymne an den Unendlichen D232

Begräbnislied D 168

Das Grab D 643

Des Tages Weihe D 763

Coronach D 836

Gott ist mein Hirt D 706

Geist der Liebe D 747

Ständchen D 920

Nachthele D 892

35'

entracte

Franz Schubert

Gesang der Geister über den

Wassern, D714

Johannes Brahms

Vier Gesänge, op. 17

Johannes Brahms / Karsten

Gundermann

Schicksalslied op. 54

40'

Coproduction Cité de la musique, Accentus

**Durée totale du concert (entracte
compris) : 1h50**

Les affinités de Schubert avec la voix, ses amitiés ou le hasard des commandes l'ont amené à composer un nombre assez important d'œuvres chorales, sacrées ou profanes. C'est à ce second groupe qu'appartiennent les pièces qui constituent la première partie de ce concert. Elles sont écrites pour chœur d'hommes, de femmes ou chœur mixte avec piano, et certaines font appel à un soliste - un alto pour *Ständchen D.920* et un ténor pour *Nachthele D.892*. Tout comme dans ses lieder, le compositeur parvient à instaurer une relation au plus intime entre texte et musique. L'un et l'autre se nourrissent mutuellement, et c'est à leur point de rencontre que naît l'expression.

Schubert a tenté à cinq reprises de mettre en musique le *Gesang der Geister über den Wassern* (Chant des esprits sur les eaux) de Goethe. Dans cette dernière version, il a opté pour les voix d'hommes avec accompagnement de cordes (altos, violoncelles et contrebasses). Le texte de Goethe, pleinement romantique, assimile les mouvements de l'âme humaine à ceux de l'eau. Le compositeur est parvenu à faire écho à chacune de ses inflexions. Il bâtit un monde musical en miroir du texte dans un registre sombre qui en souligne la gravité.

Les *Vier Gesänge* (Quatre Chants) *op. 17* pour chœur de femmes à quatre parties, deux cors et harpe de Brahms ont été composés en 1859 pour le chœur de femmes de Hambourg. Ils constituent un voyage en quatre volets : « *Es tönt ein voller Harfenklang* », d'atmosphère

nocturne, *Lied von Shakespeare, tiré de La Nuit des rois* de Shakespeare, qui s'apparente à une marche funèbre, *Der Gärtner*, dont le texte est issu d'un roman d'Eichendorff, enfin *Gesang aus « Fingal »*, ballade d'esprit nordique.

Brahms a composé le *Schicksalslied* (Chant du destin) *op. 54* entre 1868 et 1871, dans la lignée du succès rencontré avec *Un Requiem allemand*. Le texte est issu d'*Hypérion*, de Friedrich Hölderlin. Il oppose la sérénité et la liberté des dieux grecs à la vaine agitation et à la servilité humaine. L'ouverture orchestrale, qui figure le monde divin, se répète au long du lied, tandis qu'aux derniers vers, qui traitent de la destinée humaine, Brahms répond par une fin musicale abrupte.

Gaëlle Plasseraud

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

SAMEDI 11 JUIN, 16H

Rue musicale

Chœur de l'Orchestre de Paris

Didier Bouture, direction
Geoffroy Jourdain, direction

Felix Mendelssohn

Am Karfreitage op. 79 n° 6
Am Neujahrstage op. 79 n° 2
Herr, nun lässtst du deinen
Diener op. 69 n° 1
Richte mich Gott, op. 78 n° 2

Johannes Brahms

Warum ist das Licht op. 74 n° 1
O Heiland reiss die Himmel auf
op. 74 n° 2

Durée totale du concert : 40'

Felix Mendelssohn et Johannes Brahms ont tous deux laissé une abondante musique religieuse, où ils témoignent de leur attachement à la tradition germanique. Mendelssohn a reçu l'enseignement de Zelter et étudié les partitions de Bach et de Haendel, éléments déterminants dans sa recherche d'une musique religieuse dépouillée des effets théâtraux dont le XIX^e siècle s'est avéré friand. Dans les *Motets op. 69* et les *Psaumes op. 78*, il privilégie une écriture homophone qui favorise l'intelligibilité du texte, un contrepoint simple et un lyrisme contenu.

Reconnaissant l'influence de Mendelssohn sur sa production religieuse, Brahms s'est à son tour nourri des œuvres des compositeurs baroques (il a d'ailleurs dédié ses *Deux Motets op. 74* à Philipp Spitta, musicologue auteur d'une biographie de Bach).

Mais il s'inspire aussi de sources plus anciennes : il emprunte les textes des *Marienlieder* à des recueils de chants populaires (les *Niederrheinische Volkslieder*

et *Rheinisches Volkslied* de Kretzschmer-Zuccalmaglio, et les *Alte hoch und niederdeutsche Volkslieder* de Uhland).

O Heiland reiss die Himmel auf utilise le timbre d'un choral, qui est lui-même l'adaptation d'une mélodie de plain-chant (*Rorate coeli*, introit du quatrième dimanche de l'Avent). L'écriture brahmsienne multiplie les références au passé : accords sans tierce dans les cadences, tournures modales, entrelacements contrapuntiques, emploi de la forme Bar (*Marias Wallfahrt, op. 22 n° 3*), succession de mesures à quatre et à trois temps pour donner une illusion de liberté rythmique (*Marias Lob, op. 22 n° 7*). Toutefois, Brahms n'a pas l'intention de pasticher la musique de la Renaissance ou de l'époque baroque.

Associant des éléments archaisants à un langage moderne (au niveau de l'harmonie notamment), il compose des œuvres qui portent indéniablement la marque de son propre style. Il se montre là le digne héritier de Mendelssohn, lequel avait su le premier réaliser la fusion de l'écriture contrapuntique ancienne, de l'expressivité mélodique et de la richesse harmonique romantiques.

Héliène Cao

SAMEDI 11 JUIN, 17H

Amphithéâtre

Ensemble Clément Janequin

Dominique Visse, haute-contre
Bruno Boterf, ténor
Vincent Bouchot, baryton
François Fauché, baryton
Renaud Delaigue, basse
Eric Bellocq, luth et guitare

« Le Chant des Oylseaulx »

Clément Janequin

Ce moys de may
A ce joli moys de may
Bel aubépin verdissant
M'amy eut de Dieu de don
Va Rossignol
Si le cocu en ce moys
Herbes et fleurs
Le chant de l'alouette
17'

Adrian Le Roy

Prélude (pour guitare solo)

Grégoire Brayssing

L'Alouette, d'après Clément Janequin (pour guitare solo)

Clément Janequin

Sur l'aubépin qui est en fleur
Au verd boys
Si Dieu vouloit que je fusse arondelle
Or vien ça, vien
Quelqu'un me disoit l'autre jour
Le chant des oylseaulx
26'

entracte

Claude Lejeune

Voicy du gay printemps
D'un œil fardé
Tu ne l'entends pas
Qu'est devenu ce bel œil
Le chant de l'alouette

Adrian Le Roy

Quand viendra la clarté
(pour guitare solo)

Grégoire Brayssing

Fantaisies des grues (pour guitare solo)

Claude Lejeune

L'oute joun
Le chant du rossignol
Débat de nostre trill'en may
37'

Durée totale du concert

(entracte compris) : 1h55

À l'écoute d'une nature volontiers associée à sa quête humaniste, la Renaissance a célébré le concert des oiseaux, ces « *gentilz messagers du ciel* » dont tant de musiciens du temps se sont peu ou prou inspirés. De cette curiosité qui est aussi fascination, l'alerte Janequin témoigne d'abord ; précisément dans son *Chant des Oylseaulx* où il se fait irrésistible imagier, artisan d'un « *théâtre de voix* » miniature où triomphe son sens aigu de l'imitation de l'environnement et du quotidien, à travers le jeu des onomatopées signifiantes et des rythmes, ceux-ci passant souvent chez lui avant l'invention mélodique.

Aujourd'hui, le truculent chroniqueur de *La Bataille de Marignan* est toujours d'actualité, au point d'avoir donné son nom à des interprètes incontournables : l'Ensemble Clément Janequin bien évidemment, qui, sous la direction de Dominique Visse, guerroie depuis plus de vingt ans pour le rayonnement de son œuvre.

Pour autant, cette vocation n'interdit pas les incursions chez quelques contemporains illustres, tel Claude Lejeune, champion de la cause protestante en musique, mais également talent notoire dans le répertoire de la chanson profane.

Ainsi, tout à leur auteur favori jusqu'à l'entracte (on goûtera aussi de celui-ci quelques Chansons de Mai des mieux venues), les Janequin s'impliquent ensuite dans une seconde partie vouée au « *grand Claudin* », complice de Jean-Antoine de Baïf et de l'Académie de Poésie et de Musique dans le réveil d'un vers mesuré à l'antique.

Les *Chants de l'Alouette* et du *Rossignol* y sont autant d'hommages aux modèles de Janequin, mais Lejeune appose sa marque en ajoutant une cinquième voix au contrepoint, cependant qu'il innove sur le plan prosodique et harmonique dans *Voicy du gay printemps*. Reste que de ce point de vue le plus étonnant tient encore dans la modernité presque expérimentale de *Qu'est devenu ce bel œil*, où le Valenciennais s'impose une fois de plus comme l'incontestable chef de file de l'école française du XVI^e siècle.

Roger Tellart

SAMEDI 11 JUIN, 19H

Rue musicale

Ensemble Vocal Mélanges

Ariel Alonso, direction

Antonio Lotti

Crucifixus

Felix Mendelssohn

Deux Motets, op. 69
Herr, nun lässtst du deinen Diener in
Frieden fahren, op. 69 n° 1
Jauchzet den Herrn alle Welt, op. 69 n° 2

Michael Praetorius /

Jan Sandström

Es ist ein Ros entsprungen

Thomas Jennefelt

Warning to the rich

Carlos Guastavino

Se equivocó la paloma
Pampamapa

Emilio Dublanc

Delobel
El último café

Atahualpa Yupanqui

Duerme negrito

Astor Piazzolla

Adiós Nonino

Durée totale du concert : 40'

Ce programme éclectique parcourt différentes périodes et géographies de la création musicale pour chœur *a cappella*. Une introduction d'une riche polyphonie est donnée par le *Crucifixus* à 8 voix de Lotti (le XVIII^e siècle « *entre Venise et Dresde* »). On peut entendre les échos de cette merveilleuse maîtrise du contrepoint vocal dans les *Deux Motets* de Mendelssohn op. 69, n^{os} 1 et 2. Ensuite seront chantées deux œuvres de deux compositeurs compatriotes (suédois) et nés la même année (1954) : Sandström peint le tableau brumeux et

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

« immobile » d'une veillée de Noël scandinave où l'on reconnaît « de loin » un choral de Praetorius, comme un mirage sonore, le tout conduisant jusqu'à des superpositions de 16 voix ; Jennefelt choisit lui l'écriture pour double chœur et un formidable texte de Saint Jacques qui dénonce l'égoïsme et l'arrogance des riches tout en les mettant en garde sur leur obscur et inéluctable destin. Le programme se poursuit et finit par des œuvres de compositeurs argentins du XX^e siècle, tantôt imitant la tradition folklorique du pays, tantôt imposant leur vision et les déformations de leur style. On pourra remarquer chez Guastavino et Dublanc l'influence de la musique française, tandis que chez Yupanqui et Piazzola, l'identité argentine (s'il en est...) est plus évidente.

Ariel Alonso

SAMEDI 11 JUIN, 20H30

Salle des concerts

The Tallis Scholars Peter Phillips, direction

John Taverner
Dum tranisset Sabbatum
Audivi vocem

Thomas Tallis
Audivi vocem
Sancte Deus

William Byrd
Mass for All saints
Gaudeamus omnes
Timeate dominum
Iustorum animae
Beati mundo corde
40'

entracte

John Taverner
Kyrie Leroy

Thomas Tallis
Mass for Four voices
Gloria and Credo

John Taverner
Missa Gloria tibi Trinitas
Sanctus and Agnus

John Sheppard
Libera nos I and II
35'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h50

Fondé voici plus de trente ans, l'ensemble des Tallis Scholars, bien que ne relevant pas de l'esthétique des maîtrises de cathédrales - il s'agit d'une formation mixte - illustre admirablement les vertus de musicalité et de discipline traditionnellement reconnues aux chanteurs anglais. Une manière d'idéal en quelque sorte, car à ces dons techniques, Peter Phillips et ses chantres

ajoutent une sensibilité qui tranche avec la passivité qu'on a pu reprocher à telle ou telle chorale d'Outre-Manche. Les Tallis ont tenu à saluer trois acteurs majeurs de la polyphonie insulaire de l'âge d'or. Une période qui coïncide, rappelons-le, avec un contexte historique inconfortable, puisqu'elle est contemporaine de la crise religieuse provoquée par le roi Henry VIII qui se sépare de Rome et s'autoproclame chef de l'Église nationale en 1533.

Dans le sillage de ce schisme, musiciens et compositeurs, tous formés au style de l'ancienne liturgie, vont se trouver confrontés à un délicat jeu d'équilibre entre les rituels catholique et anglican. Un dilemme qui ne s'est pas posé pour John Taverner qui, passé la rupture, semble avoir abandonné toute activité musicale pour verser dans un virulent militantisme anti-papiste.

Reste l'admirable polyphoniste qu'il fut auparavant, au service de la foi romaine. Ce dont témoigne le *Kyrie Leroy*, dans la proximité expressive de la *Missa tibi gloria Trinitas* du même, joyau de cette vocalité flamboyante où sont les sources de la Renaissance anglaise.

De Thomas Tallis, musicien emblème pour les « Scholars », nous sont proposés ensuite les *Gloria, Sanctus et Agnus Dei* de la *Messe Puer natus est*. Né dans les premières années du XVI^e siècle, Thomas Tallis vécut dans plusieurs monastères jusqu'à la dissolution des ordres religieux en 1540. Il a laissé pour les deux cultes une œuvre

abondante, fort du soutien d'Elisabeth I, en particulier, qui lui accorda un monopole d'édition de 21 ans, partagé avec son élève William Byrd, également protégé par la reine. En tout cas, la musique anglaise s'élève, avec ces deux noms, à des sommets d'art et de dévotion ; sommets où le cadet - resté fidèle au catholicisme jusqu'à sa mort - finit par dépasser l'aîné. Ce que prouvent, tout à la fin du programme, deux trop courts motets, dont le mystique *Ave Verum*, où l'intensité du sentiment intérieur et une rare qualité d'écriture suffisent à dire la place tenue par le « *Father of music* » Byrd dans le concert européen du temps. Assurément, l'une des premières, entre Palestrina et Lassus, le « divin » Orlando, dont plus d'un trait stylistique le rapproche.

Roger Tellart

DIMANCHE 12 JUIN, 15H

Rue musicale

Ensemble vocal
Jean Sourisse - Paris
Jean Sourisse, direction
Sabina Stanojevic, piano

Claude Debussy
Nuit d'étoiles
Beau soir
Dieu, qu'il la fait bon regarder
Les Cloches
Le Temps a laissé son manteau

César Franck
Sous l'ombre fraîche des palmiers
En toi, mon Dieu, mon âme se confie

Camille Saint-Saëns
La romance du soir
Sérénade d'hiver (pour voix d'hommes)

Gabriel Fauré
Madrigal
Clair de lune
Le Ruisseau
Les Djinns

Durée totale du concert : 40'

La plupart des grands compositeurs français de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle ont relativement peu écrit pour chœur, et cela semble d'autant plus surprenant que leurs compositions dans ce domaine sont souvent de purs chefs-d'œuvre. Cette discrétion peut s'expliquer par le fait que notre pays ne s'était pas encore remis du désastre qu'avait été pour la musique la Révolution française - avec, notamment, la suppression des maîtrises - mais aussi par l'engouement du public de l'époque pour des formes d'art plus populaires. En fait, les premiers artisans du renouveau seront Gounod, mais surtout Camille Saint-Saëns,

qui crée en 1871 la « Société nationale de musique ».

À l'exception du célèbre *Dieu ! Qu'il la fait bon regarder*, sur un poème de Charles d'Orléans, les quatre chœurs de Debussy de notre programme sont des adaptations pour chœur (et non des « arrangements », le texte musical original étant scrupuleusement respecté) de mélodies ou de duos avec piano sur des textes de Théodore de Banville, Paul Bourget, etc. Les deux pièces de César Franck sont extraites de *Rebecca*, scène biblique écrite en 1880 pour chœur et piano et que le compositeur orchestrera six mois plus tard. Empreintes d'un lyrisme généreux, elles nous montrent combien le compositeur était un fin connaisseur de la voix humaine.

Nous pourrions en dire autant de Camille Saint-Saëns, comme en témoignent la *Sérénade d'hiver*, pièce légère, voire humoristique, ou encore cette *Romance du soir*, dont le caractère élégiaque et post-romantique ne manque pas de charme. Un mot, enfin, sur les chœurs avec piano de Fauré, plus connus ceux-là. *Le Clair de lune* est, là encore, une adaptation pour 3 voix de femmes et piano de la célèbre mélodie composée sur un poème de Verlaine. Quant aux *Djinns*, sur un texte de Victor Hugo, son grand « crescendo-decrescendo » illustre on ne peut mieux l'écriture en losange du poème.

Jean Sourisse

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

DIMANCHE 12 JUIN, 16H

Amphithéâtre

Les Cris de Paris, chœur de chambre
Geoffroy Jourdain, direction

« Cris »

Clément Janequin
Voulez ouïr les cris de paris

Alain Berlaud
Chi cerca trova
Commande des Cris de Paris - 2000

Caroline Marçot
Non
Commande des Cris de Paris - 2001

Goffredo Petrassi
Nonsense (1952)
C'era una signorina il cui naso
C'era un vecchio musicale
C'era un vecchio di Rovigo
C'era una signorina di Pozzillo
C'era una vecchia di Polla

David Colosio
Un parmi d'autres
Commande des Cris de Paris - 2002

Jacques Rebotier
Tapez 1 (création)
Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2005

Georgia Spiropoulos
Psalms 55 (nouvelle version - création)
Commande du Fonds d'Action Sacem pour le Jeune Chœur de Paris - 2004

Félix Ibarredo
Gau-Kanta (Création)
Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2004

Durée totale du concert : 1h

Dictionnaire de l'Académie française, Première édition, 1694
Cri : voix haute & poussée avec effort. Grand cri. horrible cri. espouvantable cri. cri aigre. un cri aigu & perçant. un cri douloureux. jeter un cri. faire un cri. pousser un grand cri. j'entends un cri. les cris,

les lamentations des femmes. le chien & le chat font des cris quand on leur fait mal. Il crioit les hauts cris. il fit un cri qui fut entendu de loin. cris d'allégresse. cri de joie. Il se prend figur. pour les plaintes & les gémissements des personnes qui sont dans l'oppression. Dieu entend les cris des veuves & des orphelins. Il signifie encore, La façon avec laquelle on va criant par les rues des grandes villes plusieurs petites commodités nécessaires au ménage, comme sont les fruits, les herbes, &c. Les cris de Paris. il y a plus de cent sortes de cris à Paris. On dit, que Les boyaux crient à quelqu'un, quand il s'y fait du bruit.

Alain Berlaud, *Chi cerca trova*
Cette pièce à douze voix mixtes se résume en fait à un seul geste : le coup de poing. Feinte du protagoniste (qui veut provoquer sa victime), préparation, accélération et éclat final. C'est sans doute ce qui avait plu à Fellini puisque j'ai trouvé par hasard ce sonnet à connotation politique (républicains contre monarchistes italiens au XIX^e) dans un recueil de photos du paparazzo fétiche du réalisateur, Tazio Secchiaroli, où l'on voit Sofia Loren flanquer un grand coup de sac à main dans le nez de son partenaire ! Du point de vue musical, j'ai voulu dépeindre la psychologie de cet hypocrite bourreau avec une écriture souvent populaire, mêlant des timbres connotés (mirlitons et falsetto du cocu, gouaille argotique des interjections) aux sections canoniques simples qui ponctuent la pièce.

A. B.

Caroline Marçot, *Non*
Non met en musique le premier des 24 Sonnets de Louise Labé. Unique sonnet en italien de la poétesse lyonnaise, c'est le lamento d'une femme que l'amour a blessée, d'où se dégage une expression lyrique d'une grande concentration. Madrigalesque, cette composition propose une dramaturgie du texte mise en relief par les accents prosodiques et les respirations de la forme. Elle tente de traduire mot à mot des figures de fureur, de douleur, puis d'égarément et d'épuisement. En brisant ces figures les unes contre les autres dans un discours musical balaféré, j'ai cherché à faire en sorte que l'auditeur, pris au jeu des références, se retrouve face à son silence, tout comme la poétesse devant la vision de sa propre mort.

C. M.

Goffredo Petrassi, *Nonsense*
Les *Nonsense* de Goffredo Petrassi sont à l'image des *Limericks* d'Edward Lear : fugitifs, iconoclastes et grinçants ! Amalgamant d'emblée les couleurs tonales et atonales, voire dodécaphoniques avec un humour rugueux jamais à cours de traits d'esprit et de truculence, ce compositeur, exact contemporain de Dallapiccola, a conduit sa longue carrière dans les divers chemins de la modernité. Influencé par Stravinski, Hindemith puis l'École de Vienne, il adopta finalement une atonalité piquante qui sera le symptôme principal des *Nonsense*. Authentiques *scherzi musicali* contemporains, ces cinq flèches sonores représentent depuis leur création en 1952 une des réussites les plus réjouissantes du genre.

Vincent Manac'h

David Colosio, *Un parmi d'autres*
Le ludique est une donnée fondamentale, fascinante et surtout jubilatoire de l'esthétique oulipienne. *La Disparition* de Perec, *Un conte à votre façon* ou les *Cent Mille Millions de Poèmes* de Queneau fourmillent de jeux, qu'ils soient de mots, de hasard ou d'ordre combinatoire. Dans *Un parmi d'autres*, j'ai voulu transférer ce jeu oulipien en l'élargissant au domaine de la composition et de l'interprétation, où la stricte combinatoire se mêle à l'aléatoire.

Bien entendu, je ne pouvais pas négliger le foisonnement de possibles qui est le cœur même des *Cent Mille Millions de Poèmes*. L'incarnation de la voix du chœur - sorte de lecteur aux voix multiples parcourant la pluralité des poèmes - prend corps dans une matière polyphonique dont la densité se met au service de toutes les potentialités du texte, l'hétérophonie étant conçue alors comme métaphore d'une monodie polyphonique.

D. C.

Jacques Rebotier, *Tapez 1*
D'où viennent ces larmes ? De quelle ville montent ces cris ? Don't cry baby, yes, cry Le monde vieux est sous tes pieds. *Tapez 1* est détourné de mon *Requiem* (1993), et plus précisément de son *Lacrimosa*, qui tissait le motif du *Dies irae* écrasé en quarts de ton, comme parfois on écrase une larme. Cours, bébé, le vieux monde t'aimerait beaucoup dans sa prison !

J. R.

Georgia Spiropoulos
Ce psaume a été composé à la demande du Jeune Chœur de Paris pour compléter un cycle d'œuvres initié en 2004 avec la Cité de la musique, les Cris de Paris et Capella Amsterdam. Georgia Spiropoulos apporte, avec *Psalms 55*, un dixième volet à ce cycle de psaumes mis en musique d'après la traduction réalisée par Olivier et Marc Sevin pour les éditions Bayard. En surimpression à une trame poétique d'une grande force, Georgia Spiropoulos utilise quelques mots de sa langue d'origine pour structurer le déroulement dramatique et musical de cette pièce. Le traitement vocal - du murmure à l'éclatement - contribue à renforcer cette vision très intense du poème biblique.

Félix Ibarredo, *Gau-Kanta*
Gau-Kanta (chant de la nuit) pour chœur mixte *a capella* a été composé à la demande de Geoffroy Jourdain, dédicataire de l'œuvre, pour le chœur de chambre Les Cris de Paris. Seul impératif du commanditaire : écrire une œuvre en intégrant ou en s'inspirant des cris de la ville. Les événements tragiques du 11 mars 2004 à la gare d'Atocha de Madrid, leurs conséquences, m'ont donné - hélas ! - la matière de cette pièce, expression d'un univers sonore fait de cris et de larmes. Des slogans de douleur et de révolte vociférés lors de gigantesques manifestations de rue consécutives à ces attentats articulent cette musique âpre et tendue. Dans un premier temps cette pièce portait le titre de *Psaume 11 M.*

Mais, si le cri et la révolte sont là, l'espérance de la lumière pointe à la fin. Toute nuit ne cherche-t-elle pas l'aube ?
F. I.

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

DIMANCHE 12 JUIN, 18H

Rue musicale

Le Madrigal de Paris

Pierre Calmelet, direction

« Compositeurs oubliés »

Simone Plé

Ave Verum

Alfred Desenclos

Salve Regina

Charles Koechlin

Le Temps a laissé son manteau

Jean-Michel Damase

Le Temps a laissé son manteau

Jacques Chailley

Le Temps a laissé son manteau

Roger Calmel

Le Temps a laissé son manteau

Charles Gounod

La Cigale et la Fourmi

Marie-Madeleine Duruflé

Le Loup et l'Agneau

Noël Gallon

La Discrétion

Georges Hugon

Sœur Anne

Henri Busser

Amours de Marie

Claude Prior

Vertiges

Georges Dandelot

Chanson

Pierre-Max Dubois

Chanson à l'œil

Marc de Ranse

Le Furet

Durée totale du concert : 40'

Ce concert est consacré à la musique chorale française *a cappella* du XX^e siècle.

Une quinzaine de compositeurs français illustrent, ici, ce siècle choral. La variété et la richesse de leurs engagements comme compositeurs, solistes et pédagogues dans la vie musicale française témoignent de l'intérêt qu'ils portent aussi à la vie chorale de leur époque.

Tout d'abord l'inspiration grégorienne dans la musique sacrée, après le renouveau grégorien de la fin du XIX^e siècle. Alfred Desenclos écrit en 1958 ce *Salve Regina* inspiré des mélismes grégoriens tandis que Simone Plé-Caussade retrouve dans l'*Ave Verum* une ferveur dépouillée qui évoque la sobriété des courbes grégoriennes.

La redécouverte, sous l'impulsion de Nadia Boulanger, de la musique des grands Maîtres de la Renaissance, renouvelle l'intérêt pour la recherche d'une expression musicale de textes poétiques. Ainsi Henri Busser met-il plusieurs poèmes de Ronsard en musique dont ces *Amours de Marie*.

Le rondel *Le Temps a laissé son manteau* de Charles d'Orléans a inspiré plusieurs compositeurs dont Charles Koechlin, Jacques Chailley, Jean-Michel Damase (élèves de H. Busser) et Roger Calmel. Un poème plein d'humour, du XVIII^e siècle, amuse Noël Gallon et Marie-Madeleine Duruflé écrit six *Fables de la Fontaine* d'un grand raffinement. En hommage à Jacques Chailley, créateur de nombreux chœurs, Pierre-Max Dubois offre une humoristique *Chanson à l'œil*. Claude Prior sert admirablement Rimbaud tandis que Georges Dandelot choisit Apollinaire.

Au début du siècle, certains compositeurs s'attachèrent à collecter et rassembler les musiques populaires. Marc de Ranse, par ailleurs fondateur de la Schola de Saint-Louis d'Antin, s'intéressa particulièrement au folklore français représenté ici par un vivifiant *Furet*.

Pierre Calmelet

DIMANCHE 12 JUIN, 19H

Salle des concerts

Choeur de chambre du Conservatoire de Moscou

Boris Tevlin, direction

Alla Morozova*, soliste

Albina Shagimuratova**, soliste

Piotr Tchaïkovski

L'Ange clamait à Marie

Sergeï Rachmaninov

Prières vigilantes à la Sainte

Vierge

Liturgie de Saint Jean

*Chrysostome, op. 31**

Gloire au Père et au Fils unique (n° 3)

Nous te chantons (n° 12)

Vêpres, op. 37

Hymne à la mère de Dieu

*Romances pour chœur***

Vocalise

L'Ilôt, sur un texte de Shelly

Je me suis éprise pour mon malheur

Alfred Schnittke

Pater Noster (tiré des *Trois Hymnes sacrés*)

Rodion Chédrine

Que ton nom soit sanctifié

Alfred Schnittke

Concerto pour chœur, sur des poèmes de Grigor Narekatsi
Recueil de chants où chaque vers débordé de noir chagrin (n° 2)

Rodion Chédrine

L'Exécution de Pougatchev tiré de *L'Histoire de Pougatchev* de Pouchkine

Durée totale du concert : 1h15

Ce programme propose deux aspects très différents du répertoire choral russe : celui issu de la tradition orthodoxe, avec son exploitation des voix de basses, ses litanies et ses harmonies particulières et, en grand

contraste, le travail quasi expressionniste sur la voix dans tous ses états (Chédrine).

L'Ange clamait à Marie de Tchaïkovski a été écrit en 1887 et résulte d'une commande de la Société Chorale de Moscou. La paix des premiers mots et le traitement homorythmique du texte fait place à une séquence centrale en imitations. L'ensemble est assez académique.

La Liturgie de Saint Jean Chrysostome et les Vêpres de Rachmaninov datent respectivement de 1910 et 1915. Ces deux œuvres célèbres s'inscrivent dans la meilleure tradition de la musique chorale russe. La *Liturgie* se compose de quinze arrangements du texte d'un esprit plus théâtral et d'une redoutable difficulté technique.

Commande de Valery Polyansky pour son chœur, le *Pater Noster* de Schnittke (né en 1934) est le dernier des *Trois Hymnes sacrés* composés en 1983. Hyperliturgique, mélancolique et d'une intense ferveur, l'œuvre travaille la variété des plans harmoniques, un peu à la façon d'un Poulenc, mettant ainsi en valeur l'espace polyphonique.

L'Exécution de Pougatchev de Rodion Chédrine (né en 1932) date de 1982 - le texte est de Pouchkine. « *Je me sers ici d'imitations de bruits par le chœur : grondements et cris de la foule, sonneries de cloches, chants d'église, marche d'un régiment de soldats sur le terrain d'exercices... Cette œuvre est comme le "document musical" d'une époque révolue.* » (R. Chédrine, 1998)

Hélène Pierrakos

MARDI 14, MERCREDI 15, JEUDI 16 ET VENDREDI 17 JUIN, 14H-16H30

Amphithéâtre

Master-classe de direction de chœurs d'adultes

Présentation du travail réalisé par les étudiants en direction de chœurs. Le programme du concert s'inspirera des œuvres travaillées au fil des séances.

VENDREDI 17 JUIN, 18H30
Audition de clôture de la master-classe
Cours d'adultes de direction

Chœur de chambre du Conservatoire de Moscou, chœur pilote

Stagiaires de la master-classe, direction

Boris Tevlin, directeur artistique de la master-classe

Répertoire travaillé
voir programme de l'audition de clôture du 17 juin.

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

« Commence, mon ami ».

Pour faciliter ce qui, en réalité, sont des canons à trois voix, les instruments à cordes sont divisés en trois groupes égaux. Chaque groupe est légèrement soutenu par l'un des trois synthétiseurs pour aider à la concentration du profil rythmique d'ensemble. Le chœur, tout au long de la pièce, est soutenu soit par des bois, soit par des cuivres en sourdine [des synthétiseurs dans la version de chambre].

Naturellement, c'est une vieille technique mais qui ici aide à créer ce mélange de sons vocaux et instrumentaux avec lesquels je travaille depuis ma composition *Drumming* de 1971. Pour rehausser encore plus ce son vocal-instrumental, le chœur et les bois sont amplifiés et mélangés. Les instruments à percussion sont omniprésents et comprennent, d'ordinaire, des instruments à marteaux en tandem et, quelquefois, deux pianos pour fournir l'effluve pulsative. Ça et là, on entend des maracas, des claves, des grosses caisses, des timbales et des tam-tams.

(...) Au cœur de la pièce se trouve le texte, également tiré de *The Orchestra*, qui dit :

« C'est un principe de la musique/de répéter le thème. Répéter/et répéter encore/tandis que le rythme s'accélère. Le/thème est difficile /mais pas plus difficile/que les problèmes à résoudre ». Les familiers de ma musique sauront combien ces paroles sont appropriées à ma musique et particulièrement à cette pièce qui, entre autres, questionne cette ambiguïté fondamentale entre ce que dit le texte et la pure sensualité du son.

Steve Reich

MERCREDI 15 JUIN, 18H30

Amphithéâtre

La Colombina

Raquel Andueza, soprano
José Hernandez Pastor, alto
Josep Benet, ténor
Josep Cabré, baryton

« Musique dans les Espagnes de Philippe II »

Pere Alberc Vila
El bon jorn (ensalada)
10'

Francisco Guerrero
Niño Dios d'amor herido
Huyd, Huyd
Todo quanto pudo dar
12'

Juan Vasquez
Si no os uviera mirado -
texte de Luis Vivero
En la fuente del rosel
Soledad tengo de ti
De los álamos vengo, madre
12'

entracte

Joan Brudieu
Madrigal XIII - texte de Marc Ausiàs
Fantasiant, amor a mi descobre
Si fos amor substància rahonable
Llir entre cards
10'

Anonymes (début XVII^e siècle)
En Belén están
Como suele el blanco cisne
Soberana Maria
10'

Mateu Fletxa
La Justa (ensalada)
14'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h30

Fondé en 1990, le quatuor vocal de la Colombina - dont le nom fait référence à un recueil de musique fameux de la fin du XV^e siècle, conservé à la Bibliothèque Colombine de Séville - réveille ce soir un passionnant répertoire hispanique, attentif à faire entendre sa spécificité expressive dans le concert « *d'époque* », sous le règne de Philippe II.

C'est que la diversité est alors de mise dans le royaume pluraliste des Espagnes où il convient de distinguer Castillans, Catalans, Aragonais, Basques, Andalous, etc. Sans doute, cette diversité cadre mal avec l'image rigide et autoritaire qu'a laissée le successeur de Charles-Quint dans les mémoires, mais elle est historiquement avérée, et la Colombina en fait son miel, à l'affût des mots et des rythmes et de la « *différence* » linguistique.

Dans le registre convivial des *Ensaladas*, ces « *salades musicales* » bigarrées qui mélangent les genres, les styles et les textes, deux talents dominant, l'un et l'autre nés en Catalogne : l'organiste Pere Alberc Vila et surtout Mateu Fletxa le Vieux, qui fut au service de la cour des Ducs de Calabre à Valence.

Au-delà, c'est tout un décor favorable qui se met ici en place : celui du Siècle d'or où les voix flexibles (et *a cappella*) de la Colombina font décidément ce qu'elles veulent, tant dans l'harmonieux contrepoint de Francisco Guerrero, chef de file de l'école andalouse, que chez Juan Vasquez, qui travailla à Séville et fut peut-être maître de chapelle à la cathédrale de Burgos, mais qui parle en poète profane dans le populaire *De los alamos vengo, madre*. Puis, passé l'entracte, le don

madrigalisant du Limousin d'origine Joan Brudieu abuserait les Italiens eux-mêmes, n'était le recours, une fois encore, au catalan, juste avant que le mot de la fin ne revienne au castillan avec trois naïves pages anonymes (le *Villancico* de Noël *En Belén están*) et la foisonnante *Justa*, ce chef-d'œuvre de Fletxa le Vieux où vibrent les rumeurs des « batailles » chères à Janequin, entre autres.

Roger Tellart

MERCREDI 15 JUIN, 20H30

Salle des concerts

Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Bernard Tétu, direction
Marie-Jospèhe Jude, pianiste
Paul Couëffé, harmonium

Gioacchino Rossini
Petite Messe solennelle
Kyrie – Gloria – Credo
Prélude religieux (Offertoire)
Sanctus – O Salutaris – Agnus Dei

Durée totale du concert : 1h20

« Bon Dieu, la voilà terminée, cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire ou bien de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opéra bouffe, Tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde-moi le Paradis. »

C'est en ces termes que Rossini s'adresse à Dieu dans la dédicace de sa *Petite Messe solennelle*, fidèle à son humour et à son caractère débonnaire. Et si l'œuvre elle-même est habitée par cette désinvolture, elle recèle également un sérieux qui préfère demeurer plus secret.

La *Petite Messe solennelle* de Rossini fut composée en 1863 pour la comtesse Pillet-Will et créée le 14 mars 1864.

Son effectif très réduit, un chœur à douze voix, dont quatre solistes, accompagné de deux pianos, en fait une œuvre à part dans la production sacrée de son époque - le compositeur en donna en 1867 une version orchestrale. Rossini y affiche un refus du pathos inhabituel pour le genre. Le compositeur, qui aimait à se décrire comme « le dernier des classiques », y

use d'une écriture extrêmement élaborée qui cache sa complexité sous l'apparence de la simplicité. Formalisme et virtuosité vocale sonnent comme un pied de nez à son époque. Rossini rend hommage, notamment dans les finales en forme de fugue du *Gloria* et du *Credo*, à Palestrina et Jean-Sébastien Bach. Pourtant, et tout particulièrement dans le domaine du rythme, cette *Petite Messe* témoigne de l'esprit novateur du compositeur. Oscillant entre la joie et la ferveur, elle bénéficie de toute sa verve.

Gaëlle Passeraud

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

JEUDI 16 JUIN, 18H30

Amphithéâtre

Cuncordu e Tenore de Orosei

Massimo Roych, voche del cuncordu
Mario Siotto, bassu del tenore et
contra del cuncordu

Gianluca Frau, contra del tenore

Patrizio Mura, voche del tenore et
guimbarde

Piero Pala, mesuvoche del tenore

Musiques traditionnelles de Sardaigne

Miserere processionale

(Cuncordu, sacré)

Gotzos de su nefressariu

(Cuncordu, sacré)

Gotzos de s'interru

(Cuncordu, sacré)

Kirye

(Cuncordu, sacré)

Voche seria

(Tenore, profane)

Ballu brincu

(Tenore, profane)

muttos

(Tenore, profane)

Ballu brincu strumentale

(avec instruments)

Libera me Domine

(Cuncordu, sacré)

Gotzos de sas animas

(Cuncordu, sacré)

Ave Maria e' su rosariu

(Cuncordu, sacré)

Stabat Mater

(Cuncordu, sacré)

Trunfa, guimbarde

(P. Mura)

Voch'e torrare voes-s'andira

(Tenore, profane)

Turturinu

(Tenore, profane)

Durée du concert : 1h

Durant la période nuragique, Orosei occupait déjà une position de premier plan aussi bien du point de vue stratégique et militaire qu'économique.

Cette position géographique a certainement influencé les vicissitudes humaines et l'histoire de la Baronia.

La présence d'un port dès l'époque pisane témoigne de l'importance de Orosei pour le trafic des marchandises en provenance de la Barbagia et acheminées vers le continent. Non seulement l'histoire mais également les traditions populaires et notamment le chant ont eu une importance remarquable dans la société d'Orosei.

Le chant sacré doit énormément à la présence centenaire des confréries qui en ont assuré la conservation et l'évolution, surtout à travers les chants liés aux rites de la Semaine Sainte ; quant au monde agropastoral, et en particulier les *massaios* (les paysans), il a su sauver et retransmettre une culture pratiquement vouée à la disparition, la culture du chant *a tenore*.

Les vicissitudes du chant *a tenore* se perdent dans les espaces de temps d'une communauté, celle d'Orosei, à qui les durs travaux de la terre accordaient parfois un moment pour en apprécier les virtuosités. Celles-ci explosaient presque avec violence à l'occasion des mariages et des fêtes les plus importantes, et en quelques autres rares occasions comme pour leurrer un répit trop restreint. Le lieu privilégié pour l'apprentissage du chant *a tenore* était *su Tzilleri* (le bistrot) : au cours des longs dimanches après-midi et des soirées pluvieuses d'hiver, ces *tenores* se retrouvaient pour

chanter, passant des rythmes lents de sa *voche'e notte* aux rythmes plus gais de *su turturinu*, dans le crescendo de *mesulitros* et *quartos* de vin qui servaient à noyer les tracas du travail. Des temps de misères et d'humiliation où les cinq ou six familles qui tenaient entre leurs mains l'essentiel du pouvoir économique se contentaient d'abandonner quelques miettes de leurs richesses à une population souvent réduite à la faim ; des temps pour les héros : lors d'une bataille épique qui prit fin aux abords du village, les habitants d'Orosei réussirent à vaincre définitivement les Moros (les Maures) ; des temps pour les poètes qui nous ont laissé de très belles pages sur notre histoire et sur notre chant. Jusqu'à la seconde guerre mondiale la pratique du chant *a tenore* ne connut guère de relâche, parce qu'il y avait de nombreuses *cumpannias* (groupes), mais surtout parce qu'il existait un groupe particulièrement capable, reconnu de tous comme le "ténor" par excellence : c'était *su tenore' e tziu peppe*.

JEUDI 16 JUIN, 20H30

Salle des concerts

Collegium Vocale Gent

Paul Hillier, direction

Les polyphonistes flamands en Italie

Heinrich Isaac

Regina Caeli laetare

4'

Jacob Obrecht

Salve Regina

8'

Josquin Desprez

Miserere

15'

entracte

Adrien Willaert

Alma redemptoris / Tu quae

genuisti

8'

Heinrich Isaac

Tota pulchra es

5'

Giaches de Wert

Vox in rama

5'

Jacob Obrecht

Beata es Maria

4'

Adrien Willaert

Infelix ego

8'

Durée totale du concert (entracte
compris) : 1h35

L'aventure des « Oltremontani » dans l'Italie de la Renaissance commence par une sorte de coup de force : celui opéré en souplesse par les cantors franco-flamands dans les chapelles transalpines à la fin du *Quattrocento*.

Plus exactement, les Fiamminghi (ou *Alemanni*) comme on les appelle encore, investissent alors les principales cours et cathédrales de la péninsule. Et c'est cette singulière histoire que nous conte le Collegium Vocale Gent. Une formation mixte qui, dirigée ce soir par Paul Hillier -l'ancien mentor du Hilliard Ensemble- sait admirablement joindre l'art et le style à la manière (elle fut fondée en 1970 par Philippe Herreweghe, autre expert en matière de chant choral).

Disons qu'à la suite de Josquin des Prés, dont l'ineffable *Miserere* à 5 voix a ici valeur d'emblème, les musiciens venus du nord vont imposer les canons polyphoniques de l'*Ars perfecta* à l'office. Et parmi eux, il faut saluer d'abord Heinrich Isaac qui fut un familier de Laurent le Magnifique à Florence et s'inscrit dans la grande tradition, en style imitatif, du motet josquinien (le *Regina Caeli laetare* à 5 voix et le *Tota pulchra es* à 4 voix).

Autre figure d'envergure à avoir répondu à l'appel du sud : Adrien Willaert, qui a marqué de son empreinte l'école vénitienne, en faisant de la somptuosité acoustique presque une fin en soi (les motets à 6 voix *Alma Redemptoris Mater / Tu quae genuisti et Infelix ego*). En tout cas, pour avoir passé trente-cinq ans à la tête de la basilique San Marco, il ouvre la route à l'ère des cantors parfaitement italianisés.

Un trait que l'on retrouve chez Giaches de Wert qui, maître de musique des Gonzague à Mantoue, compta le jeune Monteverdi dans sa chapelle (son motet à 5 voix *Vox in Rama* privilégie la voie harmonique et dramatique). En revanche, Jacob Obrecht, bien que contemporain d'Isaac, est attaché à une écriture archaïsante qui semble quelque peu décalée dans le décor du temps (il travailla, entre autres, au service de la fastueuse famille des Este à Ferrare). Reste que *ses Salve Regina* (à 3 voix) et *Beata es Maria* (à 4 voix) sont d'un orfèvre du contrepoint liturgique et complètent heureusement la saga des ces « Néerlandais » latinisés qui quittent la scène à la fin du XVI^e siècle. Après avoir apporté une contribution remarquable à l'art des grands virtuosi qui, à l'instar de Monteverdi dans son *Vespro* de 1610, vont désormais asseoir durablement la suprématie des Italiens de souche au sanctuaire.

Roger Tellart

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

VENDREDI 17 JUIN, 18H30

Amphithéâtre

**Audition de clôture
de la master-classe de
direction de chœurs d'adultes**

**Chœur de chambre du
Conservatoire de Moscou
Stagiaires de la master-
classe**, direction

Boris Tevlin, directeur artistique
de la master-classe

Sergeï Rachmaninov

*Les Prières vigilantes de la Sainte
Vierge*

Liturgie de saint Jean

Chrysostome (extraits)

Vêpres (extraits)

Rodion Chédrine

Deux poèmes sur les vers

d'André Voznesenskii

xx^e Siècle, La Réfugiée

Sergueï Taneiev

Quatre chœurs sur les poèmes

de Yakov Polonski

Sur la tombe

Sur le bateau

Prière

Prométhée

Igor Stravinski

Credo

Claude Debussy

*Trois Chansons de Charles
d'Orléans*

Durée totale du concert : 1h

Trois aspects assez différents
du répertoire choral russe,
alternant musique profane
et musique sacrée, et une
incursion dans la musique
française du début du siècle
composent le programme
de cette audition de clôture.

Chédrine (né en 1932), fin lettré
et grand amateur des œuvres
de Gogol, Tolstoï, Tchekhov
et Pouchkine, a été lié d'une
profonde amitié avec le poète
Voznesenskii. Il composa sur
ses poèmes *La Poetoria* (1970)
et les deux chœurs *a cappella*
présentés lors de ce concert
(1971).

Avec Taneiev (1856-1915),
on a affaire à un répertoire
assez proche de l'œuvre chorale
de Brahms. Le cycle sur des poèmes
de Polonski (1909) alterne grand
lyrisme et inspiration populaire.
La savante écriture polyphonique
(de quatre à huit voix),
le raffinement des harmonies
font de cet ensemble une sorte
d'« Art poétique et choral »
du compositeur.

*Les Chansons de Charles d'Orléans
(1808-1908)* de Debussy tentent
de retrouver l'esprit des chansons
françaises de la Renaissance.
Dieu, qu'il la fait bon regarder
propose dans un ambitus restreint,
un travail ornemental très subtil.
La seconde chanson stylise le son
du tambourin, faisant passer
les onomatopées aux différents
pupitres du chœur. La chanson
finale est un feu d'artifice
expressif : l'invective « *Yver,
vous n'êtes qu'un vilain !* » permet
à Debussy de travailler sur une
intensité rythmique dénuée
de débordement.

Hélène Pierrickos

VENDREDI 17 JUIN, 20H30

Salle des concerts

The Swingle Singers

**« Jazz, Bach et java »
Transcriptions
pour ensemble vocal**

**Johann Sebastian Bach /
Swingle Singers**

*Fugue pour orgue en mi mineur,
BWV 578*

*Suite pour orchestre n° 2 :
Badinerie*

Arcangelo Corelli / R. Eteson
Concerto grosso op. 6 n° 8

**King Henry VIII / Swingle
Singers**

Pastime with good company

**Musique folklorique / Joanna
Forbes**
Amazing grace

**Claude Debussy / Swingle
Singers**
Clair de lune

Eric Satie / Swingle Singers
Gymnopédie n°1

**Frédéric Chopin / Joanna
Forbes**
Prélude en mi mineur

**Suites françaises :
Jean Dréjac / Michel Legrand**
Été 42

**Mouloudji / Georges Van
Parys**
Un jour, tu verras...

**Jacques Datin / Claude
Nougaro**
Le Jazz et la java

Roger & Hart / T. Bullard
The lady is a tramp

Duke Ellington / B. Parry
*It don't mean a thing / Swing
time*

extracte

Miles Davis / B. Groeger
So What

Cole & Mills / B. Groeger
Straighten up and fly right

**Célébration du centenaire de
Arnold Arlen**
**(1905 - 1986), Suite de
chansons :**
**Jérôme Kern / Swingle
Singers**
All the things you are

**Leon et Otis Rene / Emerson
Scott / Jonathan Rathbone**
*Someone's Rocking my
Dreamboat*

**Lennon & McCartney /
Joanna Forbes**
*Because / You never give me
your money*

**Lennon & McCartney /
C. Rathbone**
Blackbird / I will

**Lennon & McCartney /
C. Canning**
Lady Madonna

**Antonio Carlos Jobim /
Joanna Forbes**
The Girl from Ipanema

Quincy Jones / A. L'Estrange
Soul Bossa Nova

Ce concert est enregistré par France
Musiques, partenaire de la Cité de la
musique, et sera diffusé le 26 juin à 11h.

Durée totale du concert : 1h50

Les Swingle Singers sont nés
à Paris, au début des années
soixante, à l'initiative de Ward

Swingle. À l'origine choristes
sur des musiques de variété,
ils se sont découverts, et fait
connaître du grand public,
en chantant *Le Clavier bien tempéré
de Bach*. Le jazz et la musique
baroque, de par leur rythmique,
se prêtaient particulièrement
bien à leur swing. Ils furent
leurs premiers terrains de jeu.
Par la suite, le répertoire
des Swingle Singers s'étendit
à tous les styles, de la musique
ancienne à la musique
contemporaine - en 1969,
ils créent *Sinfonia*, de Luciano Berio
- en passant par le Romantisme,
le jazz, les *spirituals*, la variété...
En 1973, la formation française
se dissout. Ward Swingle recrée
les Swingle Singers en Angleterre.
Le groupe vocal est aujourd'hui
composé de huit jeunes Londoniens.

Ce concert rend tout d'abord
hommage à leur compositeur
fétiche, Bach, et à Corelli.
Fugue, suite, concerto grosso,
autant de formes qui s'animent
immédiatement sous le « scat »
des chanteurs. Les standards
d'ici et d'ailleurs défilent ensuite,
qui explorent le jazz - de Michel
Legrand à Miles Davis et
Johnny Mandel -, le swing -
Le Jazz et la java de Claude
Nougaro, *Someone's Rocking my
Dreamboat* de Leon et Otis
Rene et Emerson Scott - ou
les rythmes sud-américains -
la célébrité *Girl from
Ipanema* de Carlos Jobim ou la
Soul Bossa Nova de Quincy
Jones. Des standards auxquels
les voix des Swingle Singers
donnent des couleurs inédites,
dans un esprit on ne peut plus
festif et ludique.

Gaëlle Plasseraud

PÉDAGOGIE

Le Département de pédagogie et documentation musicales propose un programme de formation, de réflexion, des moments musicaux, pour les chanteurs, les chefs de chœurs et les passionnés de l'art vocal.

TABLE RONDE

SAMEDI 4 JUIN, 9H30

Amphithéâtre

L'enseignement maîtrisien

Guillaume Deslandres, modérateur

Avec la participation de :

Olivier Enquehard, chargé d'études auprès de l'IFAC

Nicole Corti, Maîtrise de Notre-Dame

Toni Ramon, Maîtrise de Radio-France

Arlette Steyer, Maîtrise de Colmar

Olivier Opdebeeck, Maîtrise de Caen

Bruno Belliot, Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray

Jacques Berthelon, Maîtrise départementale de la Loire

Sarah Karlikow, Mission Voix Bretagne

En partenariat avec l'Institut français d'art choral (IFAC)

Entrée gratuite, réservation obligatoire

POINT INFORMATION

Avant chaque concert, le service d'informations musicales de la Médiathèque vous donne rendez-vous au Point Information pour tout connaître des pratiques et des formations à l'art vocal.

MASTER-CLASSES

MAÎTRISES ET CHŒURS DE JEUNES

Bo Johansson, direction

Maîtrise de Paris, chœur pilote

Patrick Marco, directeur musical de la Maîtrise de Paris

Cours publics de direction

MARDI 31 MAI, MERCREDI 1^{ER},

JEUDI 2, VENDREDI 3 JUIN,
DE 14H À 16H30

Amphithéâtre

Audition de clôture

VENDREDI 3 JUIN, 18H

Amphithéâtre

ENSEMBLES ET CHŒURS INTERNATIONAUX

Boris Tevlin, direction

Chœur de Chambre du Conservatoire

de Moscou, chœur pilote

Cours publics de direction

MARDI 14, MERCREDI 15,

JEUDI 16, VENDREDI 17 JUIN,
DE 14H À 16H30

Amphithéâtre

Audition de clôture

VENDREDI 17 JUIN, 18H30

Amphithéâtre

Entrée gratuite aux cours publics de direction et aux auditions de clôture, réservation obligatoire.

jour après jour,
éveillons le talent



Depuis 1987, la Fondation France Télécom encourage la pratique collective de la musique vocale dans les répertoires classique, jazz et musique du monde. Elle contribue à la découverte de nouvelles voix, à la formation professionnelle de jeunes chanteurs, à l'émergence de formations vocales. Elle accompagne des projets pédagogiques destinés à sensibiliser des nouveaux publics à la création musicale. La Fondation France Télécom a ainsi choisi de soutenir la Biennale d'Art Vocal depuis sa première édition.

© J. Valat nordesign

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Du mardi 31 mai au vendredi 3 juin 2005

Mardi 31 mai, mercredi 1^{er}, jeudi 2, vendredi 3 juin - de 14H à 16H30
Amphithéâtre

Master-classe de direction de maîtrises et chœurs de jeunes
Cours publics de direction

Lors de la Biennale d'art vocal sont organisés plusieurs projets imaginés tant pour les chanteurs et les chefs de chœur que pour les passionnés de l'art vocal.

Une master-classe de direction de chœurs de jeunes permet aux participants de parfaire leurs compétences. De jeunes chefs sont sélectionnés pour suivre une série de cours pratiques de direction donnés par le chef suédois Bo Johansson, chef de chœur de l'Adolf Fredriks Musikklasser avec la Maîtrise de Paris.

Maîtrise de Paris, chœur pilote
Patrick Marco, directeur musical de la Maîtrise de Paris
Bo Johansson, directeur artistique de la master-classe

Répertoire travaillé
voir programme de l'audition de clôture du 3 juin.

Vendredi 3 juin - 18h

Audition de clôture de la master-classe de direction de maîtrises et chœurs de jeunes

Maîtrise de Paris, chœur pilote
Stagiaires de la master-classe, direction
Bo Johansson, directeur artistique de la master-classe

Maurice Ohana
Quatre chœurs

Alain Louvier
Solstices (création)

Lajos Bárdos
Magos a rutafa

Pekka Kostiainen
Jaakobin Pojat

Arne Mellnäs
Aglepta

Gustav Holst
Ave Maria

Egil Hovland
O Come, let us sing

Javier Busto
Salve Regina

Värmlandsvisan
Chant traditionnel suédois

Durée totale : 1h

Bo Johansson
Bo Johansson a fondé, en 1965, le Chœur de chambre Bromma, qui fut durant deux décennies l'un des chœurs le plus prestigieux de Suède, tout particulièrement dédié au répertoire contemporain. Enseignant à l'école de musique Adolf Fredrik, il fonde en 1973 le Chœur de filles Adolf Fredrik. En 1990, il fonde le Vocalis Ensemble de Stockholm, composé de dix jeunes chanteuses, toutes issues du Chœur de filles Adolf Fredrik. Bo Johansson dirige en tant que chef invité de nombreuses formations chorales. Il est également apprécié tant comme intervenant que comme membre de jury. Bo Johansson est une personnalité reconnue dans le domaine de l'enseignement aux enfants. Depuis 1999, il est membre de l'Académie royale de musique de Suède. Il a été nommé Chef de chœur de l'année en 1986 et Chef de chœur d'enfant de l'année en 2001. De nombreuses distinctions ponctuent son parcours : le Kristallen den Fina, le Fine Crystal Award (1987), la Médaille Johannes Norrby (1988)...

Patrick Marco
Durant sa formation, Patrick Marco effectue des études de solfège, harmonie, histoire de la musique, violoncelle, musique de chambre et chant choral. Parallèlement, il suit le cycle d'études des techniciens de la musique à Sèvres et travaille la direction de chœurs avec Michel Piquemal dont il devient l'assistant. En 1979, à la suite de Roger Calmel, Patrick Marco prend la direction du chœur Arpeggione de Gagny. En 1980, le Ministère de la Culture le nomme chef de chœur puis Directeur Musical de la Maîtrise de Paris. Il parcourt pour de grands concerts l'Europe, les

États-Unis, le Japon, la Corée, la Chine. Il est responsable de nombreux stades de chant choral et lyrique en France et à l'étranger. Durant la saison lyrique du Théâtre de Paris, il prépare les chœurs avec Jean Michel Ribes, Jacques Martin, Peter Brook, etc. Il fonde au même moment son ensemble vocal Le Paris Consort. Il sera nommé chef de chœur de l'Orchestre Colonne en 1990 et Directeur du Département de direction de chœur au Conservatoire Supérieur de Paris. Durant la saison 1999-2000, il dirige les Chœurs de l'Opéra Comique pour *Pelléas et Mélisande* – dirigé par Georges Prêtre – et *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc. Patrick Marco collabore avec de grands orchestres : Orchestre de Paris, Radio France, Orchestre national d'Île-de-France. Il travaille également avec des ensembles de musique contemporaine : l'Ensemble intercontemporain, Musicatreize, Erwartung. Il effectue une grande tournée aux États-Unis en juillet 2000 et donne des concerts dans les universités américaines. Il collabore avec le Théâtre du Châtelet en décembre 2000 pour les ouvrages *Hansel und Gretel* d'E. Humperdinck, *La Nativité* de J. Adams et *La Ville Morte* de E.W. Korngold.

La Maîtrise de Paris
La Maîtrise de Paris est un département du Conservatoire Supérieur de Paris. Elle est mixte depuis 1992 et recrute des enfants à partir de huit ans. Les élèves reçoivent une formation musicale complète : chant, chorale, solfège, technique vocale, pratique instrumentale (piano, orgue, flûte à bec...). La Maîtrise se produit régulièrement en France et à l'étranger avec de prestigieux chefs et orchestres : Marcel

Landowski, Pierre Boulez et l'Ensemble intercontemporain, Marek Janowski, Eliahu Inbal, Michel Corboz, Richard Hickox, Seiji Ozawa, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, The London Symphony Orchestra. Au cours de la saison 1999-2000, elle a participé à la création de l'opéra-jazz *Journal d'un usager de l'espace II* de Didier Lockwood à l'Opéra Bastille et a donné le *Requiem* de Fauré dans le cadre du Festival d'Art Sacré de la Ville de Paris. Elle a été désignée comme chœur d'enfants du Théâtre du Châtelet. La Maîtrise de Paris a reçu le prix de chant choral Liliane Bettencourt 1999 décerné par l'Académie des Beaux-Arts. En 2002, elle enregistre pour Gallimard-Jeunesse le premier volume des *Chansons de France* et obtient le coup de cœur de l'Académie Charles Cros. Le second volume est paru en novembre 2003. Les 14 et 15 juin prochains, la Maîtrise de Paris chantera *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn au théâtre Mogador, sous la direction de M. Minkowski.

Choristes
Claire Andreani
Ambre Arnold
Thylda Bares
Oriane Beauvert
Dounia Behna
Pauline Brassac
Mathilde Carminati
Clara Carryrou
Anne-Cécile Caseau
Christine Chiu
Marianne Clerc
Andréa Cojoc
Agathe Courtin
Mathilde Cuilleron
Louise Delage
Faustine de Monès del Pujol

Biographies

Clémence Dupuy-Kovaschazy
Mélisande Froidure-Lavoine
Mélanie Georges
Annaëlle Gregorutti
Suzanne Jerosme
Julia Jerosme
Marie Kovaks
Tina Lamy
Marguerite Lapierre
Louise Leterme
Mathias Lunghi
Anaïs Malonga-Navarro
Eleonore Marmoret
Miriana Milich
Laetitia N'Diaye
Mathilde Opinel
Juliette Paix
Priscilla Pamart
Sarah Perahim
Barbara Probst
Tatiana Probst
Julie Prola
Maria-Cristina Rechar
Vincent Riberi
Elsa Roba
Léa Robin
Ludivine Saguét
Anaïs Sarkissian
Emilie Saucier
Charlotte Schumann
Capucine Senac
Coline Senac
Aza Sezirahiga-Bernard
Louise Torchinsky
Cécile Tournesac
Stéphane Ung
Jeanne Zaepffel

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Vendredi 3 juin 2005 - 20h

Vendredi 3 juin - 20h

Salle des concerts

Le chant grégorien face aux contemporains**Maîtrise de Colmar****Arlette Steyer**, direction**Trond Kverno***Ave Maris Stella***Plain chant***Veni Creator***Jonathan Harvey***Come Holy Ghost***Plain chant***Ave Maris Stella***Otto Olsson***Ave Maris Stella***Knut Nystedt***Immortal Bach***Raymond Murray Schafer***Miniwanka, ou les moments de l'eau***Maurice Duruflé***Ubi caritas et amor***Caroline Marçot***Pulchra es* (commande de la Cité de la musique, création)**Félix Ibarrondo***Odolez*

55'

entracte

Nouveaux sons de Finlande**Choeur de Tapiola****Kari Ala-Pöllänen**, direction**Olli Kortekangas***Ikikaiku (Écho éternel)***Bengt Johansson***Pater Noster***Javier Busto***Bustapi***Michael Atherton***Chant pour Imberombera***Juha T. Koskinen***Tom's a-cold***Pekka Kostiainen***Les Fils de Jacob***Jukka Linkola***Primitive music* - 1988- chorégraphiede **Marita Linkola**

The Sunrise

The Work Song

The Candle Song

The Ritual Dance

50'

Avec la collaboration de l'Ambassade de Finlande et le soutien de Kevra Oy et de Talent Partners Oy.

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h20'

Concert du 3 juin - 20h

Arlette Steyer

Arlette Steyer est la directrice artistique et pédagogique de l'École Maîtrisienne et de la Maîtrise de Garçons de Colmar qu'elle a fondées en 1985. Chef de chœur et chanteuse diplômée des Conservatoires de Colmar et de Strasbourg, titulaire du CA de chant choral, elle a suivi des études musicales complètes à la Maîtrise de Radio France à Paris. Soliste pendant dix ans aux Arts Florissants que dirige William Christie, elle a chanté sur toutes les grandes scènes européennes, aux États-Unis, dans les pays de l'Est, et a enregistré une douzaine de disques. Elle a notamment interprété le rôle de Doris dans *Atys* de Lully à l'Opéra de Paris. Sous sa direction, la Maîtrise a obtenu entre autres un diapason d'or, le prix Menotti, le premier prix du concours Palestrina, le prix Liliane Bettencourt de l'Académie des Beaux Arts et est élue chœur de l'Union Européenne. Sollicitée dans les grandes institutions pour sa réflexion sur le chant choral et régulièrement invitée aux rencontres chorales nationales et internationales, Arlette Steyer œuvre pour la conception de programmes inédits et variés.

La Maîtrise de Colmar

Témoin du renouveau des Maîtrises en France, la Maîtrise de Garçons de Colmar s'inscrit dans la mémoire de ces chœurs qui ont jalonné l'histoire musicale des siècles passés. Dépositaire d'un riche héritage, elle désire transmettre les œuvres dans un souci permanent de recherche et de fidélité. Le répertoire de cette Maîtrise s'étend du grégorien à la musique contemporaine, avec une large palette d'œuvres baroques.

Des chefs et des compositeurs prestigieux ont dirigé la Maîtrise de Garçons de Colmar comme Gilbert Amy, Pierre Cao, Théodor Guschelbauer, Edward Higginbottom, Jean-Claude Malgoire, Dominique Vellard... Lauréate du Prix Palestrina, la Maîtrise participe à des festivals de renom : Ambronay, Colmar, Grasse, Strasbourg (Musica). On l'invite aussi à l'étranger : New York, New Orleans, Stuttgart et Fribourg, Bâle, Genève, mais aussi en Pologne, au Canada, au Japon et en Chine (en 2004), et tout récemment à l'occasion de la messe de Pâques à Saint Pierre de Rome (mars 2005), étant ainsi le premier chœur français invité. Pour ses vingt années d'existence, elle a choisi comme devise « *La Maîtrise en Marche* », témoin de sa vitalité et de son regard optimiste tourné vers l'avenir. Le chœur de la Maîtrise est composé d'une trentaine d'hommes et d'autant de jeunes garçons issus de l'École Maîtrisienne, créée en 1985, en partenariat étroit entre la Ville de Colmar, le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture. Ce département de l'École nationale de Musique de Colmar offre à plus de soixante garçons un enseignement général de qualité et une éducation musicale de haut niveau.

Choristes Garçons

Jean-Frédéric Baumgartner
Thomas Carbiener
Pierre Curty
Gauthier Dechrste
William De Giuli
Léo Freund
Romain Hertzog
Lucas Hilbert
Owen Hirstein
Matthieu Lenormand
Romain Leuillier
Romain Macagnino
Pierre-Louis Mosso
Axel Nicora

Loïc Paulus
Victor Reys
Antoine Schiélé
Loïc Schoeny
Oliver Shand
Régis Terren
Nathanaël Tonon
Théo Tritsch
Louis Viard
Thomas Vuillemin
Hugo Warynski
Louis Weishaupt
Esteban Wendling

Choristes Hommes

François Bille
Stéphane Cattez
Olivier de la Blanchardière
Jocelyn Desmares
Jacques Ehret
Bruno Ferraretto
Gaël Ferre
Thomas Guggenbuhl
Roger Haberhorn
Benoît Kiry
Claude Knoeller
Patrick Labiche
Jean-Jacques Lindemann
Gérard Michel
Guillaume Olry
André Rueher
Pierre Sager
Jean-Georges Schiele
Pierre-Paul Schmitt
Christopher Shand
Gilbert Steyer
Dominique Tortiello
Étienne Wodey
Jean-Claude Wurges

Kari Ala-Pöllänen

Kari Ala-Pöllänen, né en 1940, reçut au départ une formation d'instituteur, puis suivit son prédécesseur Erkki Pohjola en 1994 dans la direction artistique du Chœur de Tapiola, et ce n'est que plus tard qu'il décida de se consacrer pleinement à la musique. Il étudia alors la musicologie, la direction d'orchestre et de chœur. Kari Ala-Pöllänen a des connaissances étendues et variées dans le domaine de la musique et joue lui-même de plusieurs

instruments. Il a dirigé et joué dans des orchestres symphoniques, des groupes de musique folklorique et de jazz, chanté dans différents chœurs et ensembles et travaillé comme directeur régional de l'enseignement de musique. Il est l'auteur des manuels scolaires de musique *Musica* (Éditeur Fazer), de programmes scolaires ainsi que d'articles d'encyclopédie. Il a travaillé comme directeur artistique de festivals internationaux, est membre de jurys de concours de musique chorale, chef d'orchestre et conférencier invité dans de nombreux festivals en Finlande et à l'étranger. Il a également dirigé des chœurs d'adultes et de grands chœurs dans plusieurs festivals. Kari Ala-Pöllänen acquit sa renommée internationale lorsqu'il était directeur du chœur d'enfants Vox Aurea Children's Choir dans la ville de Jyväskylä. Ce chœur fut nommé Chœur de Jeunes de l'Année par la Radiodiffusion finlandaise en 1992-1993 et en février 1995, et Kari Ala-Pöllänen élu, pour la première fois en Finlande, Directeur de Chœur de l'Année, pour ses activités et ses talents variés.

Chœur de Tapiola

Depuis ses débuts il y a quarante ans, le Chœur de Tapiola a évolué du statut de chœur d'école pour devenir un phénomène connu, admiré, exemplaire et important dans le monde de la musique chorale. Il a été fondé par Erkki Pohjola en 1963, et est dirigé depuis 1994 par Kari Ala-Pöllänen. Au-delà de son niveau, c'est l'originalité de son profil qui attire l'intérêt. Celle-ci tient à quatre facteurs : l'élocution naturelle sur la base finnoise, la combinaison du chant, des instruments et de la danse,

la coopération avec les compositeurs contemporains et les activités internationales. Au cours des dernières décennies, plus de 400 filles et garçons ont chanté dans le Chœur de Tapiola. Ce chœur souligne autant l'individualité que l'aptitude à s'intégrer dans un ensemble. Le point de départ est la voix de l'enfant, développée dans la sphère d'influence de sa langue maternelle. L'idéal sonore est obtenu par l'intermédiaire des instruments à cordes. Celui-ci est caractérisé par la chaleur, la luminosité, la sérénité, le phrasé musical ainsi que la sensation de facilité. Mais l'idéal sonore du chœur n'est pas seulement un concept nettement délimité, il est composé de plusieurs sonorités chorales différentes et s'adapte toujours aux exigences de la musique à exécuter. Le but du Chœur de Tapiola a été, dès le début, de réunir le chant et la musique instrumentale. Chaque enfant qui entre dans le Chœur joue ou est amené à jouer un instrument. Ces enfants se relaient également comme solistes et accompagnateurs du chœur. De plus, les chanteurs accompagnent souvent leurs concerts de chorégraphies. Depuis les années 1960, le chœur collabore avec de nombreux compositeurs importants de son pays. Ce travail a permis de créer un nouveau répertoire de haut niveau, dépourvu de tous les maniérismes des « compositions pour enfants ». La coopération ne signifie pas seulement la première exécution des œuvres, mais aussi la participation active dans le processus de composition. L'évolution à un niveau international s'est réalisée au début par le répertoire, mais petit à petit, les tournées à l'étranger sont devenues une activité régulière. Après avoir

gagné en 1971 le premier prix, intitulé Silver Rose Bowl, dans le concours « Let the Peoples Sing » de la BBC, le chœur a effectué près de soixante tournées internationales, dont trois autour du monde. En plus des pays européens, des tournées ont été organisées jusqu'aux États-Unis, Canada, Japon, Corée du Sud, Taiwan, Israël, Australie, Nouvelle-Zélande et Tasmanie. Le chœur chante en quarante langues car sa volonté est de toujours interpréter les chansons étrangères dans la langue originale. Le concept de *Tapiola Sound* fut créé par les critiques étrangers. Il inclut de nombreux composants : objectifs placés très haut, intransigeance artistique, confiance dans les jeunes musiciens, esprit ouvert en ce qui concerne le répertoire et la façon de travailler. Bien des critiques ont souligné l'ambiance qui règne au sein du chœur : la joie de chanter et de jouer, la facilité apparente et la permission « d'être enfant », tout ceci évidemment transmis au public à travers les exécutions musicales. En 1996, le Chœur de Tapiola reçut sa plus grande récompense jusqu'à ce jour, lorsqu'il remporta le prix de l'UNESCO pour la promotion des arts de la scène, qui fut décerné pour la première fois dans le domaine de la musique.

Choristes filles

Laura Allonen
Annika Fuhrmann
Maaria Hallikainen
Saara Hallikainen
Reetta Heiskanen
Julia Hämäläinen
Anu Keskinen
Lotta Klemetti
Laura Kohonen
Emma Kortekangas
Aino Kytölä
Anna Lajunen
Anna Lampinen

Julia Lappalainen
Laura Larmia
Anni Lehmijoki
Annette Lindner
Nora Nurminen
Tiia-Maria Olsson
Eeva Palmén
Eveliina Rajala
Johanna Räsänen
Virva Soini
Kati Söderlund
Tuuli Takala
Petra Tuomiranta
Yasmine Yamajako

Choristes garçons

Eero Hakola
Janne Matias Hovi
Marko Laakso
Taavi Oramo
Jarkko Saura
Matti-Veikko Vaari
Joona Vallenius
Teemu Vallenius

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 4 juin 2005 - 16h et 19h

Samedi 4 juin - 16h

Rue musicale

Chœur Nadia Boulanger

Christine Morel, direction

Edwin Baudo, piano

Marc-Antoine Charpentier

« Serve Bone », *Motet du 4^e livre des Meslanges*.

Benoît Menut

« Ah, le temps qui passe »,

Le Livre de Camille, troisième tableau. (Texte de « Jef »)

Pierre Chépélov

« Ballade des menus propos »,

Ballade des Proverbes, n° 3 (Poésie de François Villon)

Michel Musseau

Chants de là-bas

Chant du matin

Chant de fin de matinée

Chant de fin de journée

Chant du soir

Jean-Christophe Marti

Remue-Ramage

De bon matin

Danse du Loriot

Madolin

Conversations d'hirondelles

Lo Cocut...es mort !

Durée du concert : 40'

Samedi 4 juin - 19h

Rue musicale

Maîtrise de Seine-Maritime

Jean-Joël Duchesne, direction

Daniel Isoir, piano

Wolfgang Amadeus Mozart

“Un” *Requiem*

Introït

Kyrie

Dies Irae

Tuba Mirum

Rex Tremendae

Recordare

Confutatis

Lacrimosa

Offertorium

Hostias

Durée du concert : 40'

Christine Morel**Chœur Nadia Boulanger**

Ayant reçu très jeune les leçons de Maurice Martenot, une fois terminées ses études de piano et d'écriture, Christine Morel se tourne précocement vers l'enseignement musical spécialisé. Chantant depuis l'enfance, elle étudie la Direction de Chœurs auprès de Stéphane Caillat et Philippe Caillard, puis avec Michel-Marc Gervais qui l'amène à une activité professionnelle de chef de chœurs. Elle fonde l'Ensemble Claude-Goudimel, et dirige Chœur d'oratorio « Per Cantum ». Professeur au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR, elle y exerce comme chef de chœur pour les Horaires Aménagés et le Cycle Spécialisé, et comme professeur au Jeune Chœur de Paris. Responsable au Conservatoire du 9^e arrondissement de Paris du Chœur d'Enfants Nadia Boulanger, elle y développe la création d'un répertoire contemporain pour les jeunes voix. Sélectionnés sur audition, les jeunes enfants et adolescents y trouvent une formation hebdomadaire individuelle et collective. Régulièrement, le chœur s'investit dans une mise en scène et participe ainsi à la création de nouveaux répertoires. Il est également « chœur-école » lors de master-classes. Il réalise de belles collaborations (3^e *Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de Paris et sous la direction de Christophe Eschenbach, *Tosca* de Puccini, sous la direction de Sylvain Audinovski) et des échanges, dont le chœur Con Fuocco que dirige Laetitia Casabianca à Bayonne. Christine Morel est titulaire des CA de Formation musicale et de Direction des Ensembles Vocaux. Elle a publié un recueil, *Détours de Chants*.

Edwin Baudo

Edwin Baudo, après ses études au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR, obtient de brillantes récompenses en piano, harmonie et analyse. Actuellement étudiant au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison

(classe de Angéline Pondepeyre) il y a déjà obtenu un prix d'accompagnement et une première médaille à l'unanimité en classe de composition pour sa *Sonate pour piano*. Auteur de plusieurs œuvres de musique de chambre (*Nocturne* pour flûte et piano – *De la guerre civile* pour deux chanteurs et piano), il travaille à de nouvelles pièces pour chœur ainsi qu'à un concerto pour piano et orchestre (projet de commande du F.O.K-Orchestra de Prague). Ses activités musicales l'amènent à collaborer régulièrement avec différents chœurs.

**Jean-Noël Duchesne
Maîtrise de Seine-Maritime**

Jean-Joël Duchesne, directeur musical et créateur de la Maîtrise de Seine-Maritime, est professeur d'Éducation musicale et de chant-choral au Collège d'enseignement public Albert Camus et au Lycée polyvalent public Raymond Queneau d'Yvetot (Seine-Maritime). Il a fait ses études à l'Université de Rouen et au CNR de Rouen. Il s'est spécialisé en direction de chœur d'enfants auprès de Hans Heimig du KnabenChor de Hanovre, de Wilfried Garbers également à Hanovre et Heinz Willeberger à Vienne.

En 1992 s'ouvrent les Classes « Chant-Choral-Études » au Collège Albert Camus d'Yvetot, en 1996 est créée la Maîtrise de Seine-Maritime. Elle comprend deux chœurs de concerts : un chœur maîtrisien à voix égales mixtes de 48 chanteurs (13-14 ans) et un autre de jeunes voix mixtes de cinquante-cinq chanteurs (15 à 22 ans). La Maîtrise a participé aux concours internationaux de Nantes, d'Arezzo, de Tolosa, a enregistré quatre albums, participe régulièrement aux productions lyriques de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie et se produit chaque saison en France et à l'Étranger (Russie, Canada, Italie, Allemagne) sous forme de tournées. Du 18 juillet au 31 juillet 2005, elle se produira dans les festivals de la Région Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.

Daniel Isoir

Daniel Isoir, issu d'une famille d'organistes, commence ses études musicales avec Luisa Sorin, ancien professeur au conservatoire de Buenos Aires, puis entre au CNR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Gilles Bérard. En 1986, après avoir obtenu le premier prix à l'unanimité, il reçoit une bourse du gouvernement canadien pour participer aux cours internationaux d'hiver à Banff. Il s'y perfectionne auprès de grands maîtres tels que Marek Jablonski, Claude Frank, Paul Badura-Skoda pour le piano, Paul Tortelier, Josef Gingold pour la musique de chambre. Il passe ensuite quatre années très fructueuses à Hambourg en Allemagne, au cours desquelles il sera l'élève de Evgeni Koroliov à la Hochschule für Musik und Theater. Il y obtiendra l'Examen de Concert avec la plus haute mention en 1992.

Il commence tout naturellement sa carrière dans cette ville, où il est chargé de cours à la Hochschule. Depuis son retour en France, il sera aussi invité à jouer en Espagne, en Jordanie, aux Pays-Bas, aux USA.

Musicien complet, Daniel Isoir pratique aussi bien la musique de chambre, l'accompagnement de lieder que le piano solo. Il aime aussi parfois s'écarter des sentiers battus, comme accompagnateur de la chanteuse de Tango Wally Bohr dans le spectacle « Loin de Buenos Aires » ou en participant à des créations de danse contemporaine.

Il joue également sur piano-forte, consacrant maintenant une partie de son temps à cet instrument et à son répertoire. Passionné de facture instrumentale, il vient d'ailleurs de terminer la fabrication d'une copie d'un piano-forte de Johann Andreas Stein, l'un des facteurs préférés de Mozart. Son premier disque, pour la firme Pianovox est consacré à la *Huitième Sonate opus 84* de Prokofiev. Titulaire du CA, il enseigne à l'ENM d'Evreux depuis 1995.

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 4 juin 2005 - 17h

Samedi 4 juin - 17h

Amphithéâtre

Chants traditionnels finnois et œuvres contemporaines**Chœur de Tapiola****Kari Ala-Pöllänen**, direction

Musique traditionnelle finlandaise

« Fleurs cueillies dans le jardin du folklore finnois »,

compilation de Kari Ala-Pöllänen

*Joiku**Introduction kalevaléenne**Rivalité**Mélancolie*, arrangement de Matti Hyökki*Valse**Déchaînement**Menuet et polska*, arrangement de Lars Lillhannus*Flikuleeri**Fanfaronnades*, arrangement de Matti Hyökki**Piae Cantiones***Ecce novum gaudium - Katso**ihme taivainen*, arrangement de Jean Sibelius*Psallat scholarum concio*, arrangement de Heikki Klemetti -*O scholares - Gaudete***Aulis Sallinen***Chants de la Mer**Älä tuule tyttö tuuli - Sympaatti - En minä meryttä kiitä - Balladi***Einojuhani Rautavaara***Suite de Lorca**Cancion de jinete**El grito**La luna assoma**Malaguena***Pekka Kostiainen***Revontulet* (Lumières du Nord – L'Aurore boréale) texte de Ilmari Kianto

Avec la collaboration de l'Ambassade de Finlande et le soutien de Kevra Oy et de Talent Partners Oy.

Durée totale du concert : 1h**Kari Ala-Pöllänen**

Kari Ala-Pöllänen, né en 1940, reçut au départ la formation d'instituteur, puis suivit son prédécesseur Erkki Pohjola en 1994 dans la direction artistique du Chœur de Tapiola, et ce n'est que plus tard qu'il décida de se consacrer pleinement à la musique. Il étudia alors la musicologie, la direction d'orchestre et de chœur. Kari Ala-Pöllänen a des connaissances étendues et variées dans le domaine de la musique et joue lui-même de plusieurs instruments. Il a dirigé et joué dans des orchestres symphoniques, des groupes de musique folklorique et de jazz, chanté dans différents chœurs et ensembles et travaillé comme directeur régional de l'enseignement de musique. Il est l'auteur des manuels scolaires de musique Musica (Editeur Fazer), de programmes scolaires ainsi que d'articles d'encyclopédie. Il a travaillé comme directeur artistique de festivals internationaux, est membre de jurys de concours de musique chorale, chef d'orchestre et conférencier invité dans de nombreux festivals en Finlande et à l'étranger. Il a également dirigé des chœurs d'adultes et des grands chœurs dans plusieurs festivals.

Kari Ala-Pöllänen acquit sa renommée internationale lorsqu'il était directeur du chœur d'enfants Vox Aurea Children's Choir dans la ville de Jyväskylä. Ce chœur fut nommé Chœur de Jeunes de l'Année 1992-1993 par la Radiodiffusion finlandaise et en février 1995, et Kari Ala-Pöllänen élu, pour la première fois en Finlande, Directeur de Chœur de l'Année, pour ses activités et ses talents variés.

Chœur de Tapiola

Depuis ses débuts il y a quarante ans, le Chœur de Tapiola a

évolué du statut de chœur d'école pour devenir un phénomène connu, admiré, exemplaire et important dans le monde de la musique chorale. Il a été fondé par Erkki Pohjola en 1963, et est dirigé depuis 1994 par Kari Ala-Pöllänen.

Au-delà de son niveau, c'est son originalité de son profil qui attire l'intérêt. Celle-ci est composée de quatre facteurs : l'élocution naturelle sur la base finnoise, la combinaison du chant, des instruments et de la danse, la coopération avec les compositeurs contemporains et les activités internationales. Au cours des dernières décennies, plus de 400 filles et garçons ont chanté dans le Chœur de Tapiola. Ce chœur souligne autant l'individualité que l'aptitude à s'intégrer dans un ensemble. Le point de départ est la voix de l'enfant, développée dans la sphère d'influence de sa langue maternelle. L'idéal sonore est obtenu par l'intermédiaire des instruments à cordes. Celui-ci est caractérisé par la chaleur, la luminosité, la sérénité, le phrasé musical ainsi que la sensation de facilité. Mais l'idéal sonore du chœur n'est pas seulement un concept nettement délimité, il est composé de plusieurs sonorités chorales différentes et s'adapte toujours aux exigences de la musique à exécuter.

Le but du Chœur de Tapiola a été, dès le début, de réunir le chant et la musique instrumentale. Chaque enfant qui entre dans le Chœur joue ou est amené à jouer un instrument. Ces enfants se relaient également comme solistes et accompagnateurs du chœur. De plus, les chanteurs accompagnent souvent leurs concerts de chorégraphies.

Depuis les années 1960, le chœur collabore avec de nombreux compositeurs importants de son pays. Ce travail a permis de créer

un nouveau répertoire de haut niveau, dépourvu de tous les maniérismes des « compositions pour enfants ». La coopération ne signifie pas seulement la première exécution des œuvres, mais aussi la participation active dans le processus de composition.

L'évolution à un niveau international s'est réalisée au début par le répertoire, mais petit à petit, les tournées à l'étranger sont devenues une activité régulière. Après avoir gagné en 1971 le premier prix, intitulé Silver Rose Bowl, dans le concours « Let the Peoples Sing » de la BBC, le chœur a effectué près de soixante tournées internationales, dont trois autour du monde. En plus des pays européens, des tournées ont été organisées jusqu'aux États-Unis, Canada, Japon, Corée du Sud, Taïwan, Israël, Australie, Nouvelle-Zélande et Tasmanie. Le chœur chante en quarante langues car sa volonté est de toujours interpréter les chansons étrangères dans la langue originale.

Le concept de Tapiola Sound fut créé par les critiques étrangers. Il inclut de nombreux composants : objectifs placés très haut, intransigeance artistique, confiance dans les jeunes musiciens, esprit ouvert en ce qui concerne le répertoire et la façon de travailler. Bien des critiques ont souligné l'ambiance qui règne au sein du chœur : la joie de chanter et de jouer, la facilité apparente et la permission « d'être enfant », tout ceci évidemment transmis au public à travers les exécutions musicales. En 1996, le Chœur de Tapiola reçut sa plus grande récompense jusqu'à ce jour, lorsqu'il remporta le prix de l'UNESCO pour la promotion des arts de la scène, qui fut décerné pour la première fois dans le domaine de la musique.

Choristes filles

Laura Allonen
Annika Fuhrmann
Maaria Hallikainen
Saara Hallikainen
Reetta Heiskanen
Julia Hämäläinen
Anu Keskinen
Lotta Klemetti
Laura Kohonen
Emma Kortekangas
Aino Kytölä
Anna Lajunen
Anna Lampinen
Julia Lappalainen
Laura Larmia
Anni Lehmijoki
Annette Lindner
Nora Nurminen
Tiia-Maria Olsson
Eeva Palmén
Eveliina Rajala
Johanna Räsänen
Soini Virva
Kati Söderlund
Tuuli Takala
Petra Tuomiranta
Yasmine Yamajako

Choristes garçons

Eero Hakola
Janne Matias Hovi
Marko Laakso
Taavi Oramo
Jarkko Saura
Matti-Veikko Vaari
Joona Vallenius
Teemu Vallenius

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 4 juin 2005 - 20h

Samedi 4 juin - 20h

Salle des concerts

Maîtrise de Radio France

Vincent Tavernier, conception et jeu scénique et mise en espace

Toni Ramon, conception et direction

Œuvre collective de **Régis Campo, Édith Canat de Chizy, Graciane Finzi, Alexandros Markéas, Thierry Pécou**

Écoutez la chanson bien douce

Suite-évoation autour de chansons traditionnelles françaises

Commande de Radio France, création

Improvisation I

Graciane Finzi

Am Stram Gram

Improvisation II

Alexandros Markéas

Il pleut !

Improvisation III

Édith Canat de Chizy

La Chanson des orphelins

Régis Campo

Agnus Dei

pour chœur d'enfants, d'après *Ah ! vous dirais-je Maman*

Thierry Pécou

Et la Jeannette avec

Improvisation IV

45'

entracte

Tölzer Knabenchor

Gerhard Schmidt-Gaden, direction

Christian Brembeck, piano

Erich Ferstl

Nouvelles chansons d'enfant

Texte d'**Andrea Wagner**

Das Schwimmbad

Der Mops aus unsrem Haus

Der Froschquakchor

Dunkel-Schmunkel

Unsre kleine Eisenbahn

Oma füttert ihren Pudel

Die Ananas im Regenfass

Die Fliege aus Alabama

Das Jahreszeiten-Lied

Schnell und langsam

Das Nilpferdspiel

Die Silbergraue Straussenfeder

45'

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h

Première partie Biographies des compositeurs

Graciane Finzi

Graciane Finzi est née à Casablanca en 1945. Ses parents, tous deux professeurs au Conservatoire de Casablanca, lui inculquent l'amour de la musique et elle acquiert dans ce même Conservatoire le niveau nécessaire pour entrer, à l'âge de 10 ans, au CNSM de Paris. Elle y obtient les médailles de solfège, d'histoire de la musique, de déchiffrage, et de piano dans la classe de Joseph Benvenuti. Elle en sortira quelques années plus tard avec les 1^{er} prix d'harmonie, 1^{er} prix de contrepoint, 1^{er} prix de fugue et 1^{er} prix de composition. Lui ont été décernés le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem, le prix Georges Enesco de la Sacem, le Prix de la SACD pour son opéra « *Pauvre Assassin* ». Elle obtient en 2001 le Grand Prix de la Sacem. De 1975 à 1979, elle est directrice musicale du Festival de la Défense. En 1979, elle est nommée Professeur titulaire au CNSM de Paris. Chargée de mission auprès de l'Association Française d'Action Artistique de 1997 à 2000, elle est également vice-présidente de la Société Internationale de Musique Contemporaine, vice-présidente de la Société Nationale de Paris. Les œuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Berlin, Madrid, Varsovie...).

Alexandros Markéas

Né en 1965 à Athènes, fils d'un compositeur, Alexandros Markéas a commencé très tôt l'étude du piano et obtient ses diplômes de piano, de musique de chambre, d'écriture et

d'orchestration au Conservatoire national de Grèce. Boursier de son pays, il arrive ensuite à Paris alors qu'il n'a pas vingt ans pour suivre au CNSM les classes de Gabriel Tacchino et d'Alain Planès et il obtient, en 1990 et 1991, les Premiers prix à l'unanimité de piano et de musique de chambre. Parallèlement à ses études d'interprète, il se consacre à la composition et suit, dans le même établissement, les classes d'écriture, d'analyse et de composition avec Guy Reibel, Michaël Levinas, Marc-André Dalbavie et Laurent Cuniot, et obtient les Premiers prix de contrepoint (1992), fugue (1994) et composition (1996), discipline dont il suit ensuite le cycle de perfectionnement. En 1996, il est sélectionné pour suivre le cursus annuel de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM. Il reçoit, pour l'année 1997-1998, le soutien du Mécénat Musical de la Société Générale. En 1998, une commande de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, *Rondo notturno* (Jardin secret) constituera la musique d'un spectacle chorégraphique pour le ballet *Prejlocaj*, interprétée par l'ensemble Court-Circuit. Il est nommé pensionnaire de l'Académie de France à la Villa Médicis de 1999 à 2001. Cherchant à enrichir son travail au contact de différents domaines d'expression (texte, théâtre, arts plastiques), il s'intéresse au théâtre musical, à la musique pour l'image, ainsi qu'à la composition pédagogique. Ses pièces sont jouées en France et à l'étranger par divers ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, Court-Circuit, L'Itinéraire, TM+, le quatuor Habanera, les Jeunes Solistes, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, etc.

Édith Canat de Chizy

Violoniste de formation, Édith Canat de Chizy (née le 26 mars 1950 à Lyon) est licenciée d'Art et Archéologie et de Philosophie à l'Université de Paris-Sorbonne, et fait ses études musicales au CNSM de Paris où elle obtient successivement les premiers prix d'harmonie, de fugue, de contrepoint, d'analyse, d'orchestration et de composition. Elle étudie d'abord avec Ivo Malec, puis fait en 1983 la rencontre décisive de Maurice Ohana dont elle devient l'élève. Parallèlement, elle travaille l'électroacoustique au CNSM et dans le cadre du Groupe de Recherches Musicales. Son œuvre a reçu de nombreuses récompenses : de la SACEM (Prix Hervé Dugardin, 1987) et Georges Enesco (1991), de la SACD (Prix Jeune Talent Musique, 1998), de l'Académie des Beaux-Arts (Prix Paul-Louis Weiller, 1992) ; une distinction exceptionnelle pour son concerto pour violoncelle *Moïra* au Concours Prince Pierre de Monaco (1999) et le Prix de la Tribune Internationale des Compositeurs de l'UNESCO pour son œuvre *Yell* (1990). En 1997/1998, elle est accueillie comme compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz. En 2000, elle est nommée aux Victoires de la Musique pour son concerto de violon *Exultet*. Parmi ses autres œuvres les plus marquantes, *Canciones* pour douze voix mixtes (1992), *Le Tombeau de Gilles de Rais* (1993), et *Vivere*, quatuor à cordes n° 1 (2000). Son disque monographique *Moving* chez Aeon, consacré à certaines de ses œuvres pour cordes, a remporté un vif succès auprès du public. En juillet 2003, son deuxième quatuor à cordes *Alive* était l'œuvre imposée au Concours International de Quatuor à Cordes de Bordeaux. Édith Canat de Chizy a aussi honoré une commande de

l'Orchestre de Paris pour un *Concerto pour alto*, créé en février 2005 par Ana Bela Chaves sous la direction de Christoph Eschenbach. La SACEM lui a décerné en 2004 le Grand Prix de la Musique Symphonique. Elle a été élue en Janvier 2005 à l'Académie des Beaux-Arts.

Régis Campo

Régis Campo est né à Marseille en 1968. Après des études de composition avec Georges Bœuf et Jacques Charpentier, il poursuit ses études au CNSM de Paris dans les classes de composition d'Alain Bancquart et de Gérard Grisey où il obtient un Premier Prix de Composition. Considéré par Edison Denisov comme l'un des plus doués de sa génération, il reçoit en 1996 le Prix Gaudeamus pour son œuvre *Commedia*. La même année, trois prix lui sont décernés au concours Henri Dutilleul avec son quintette de cuivres *Exsultate jubilate*. En 1999, la Sacem lui décerne le Prix Hervé Dugardin et l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France) le Prix Pierre Cardin – deux prix attribués au parcours remarqué d'un jeune compositeur. Les œuvres de Régis Campo sont jouées fréquemment en France, Grèce, Italie, Allemagne, Russie, aux Pays-Bas, en Belgique ou au Japon. Le catalogue de ses œuvres aborde des formations instrumentales ou vocales très différentes, tant dans le domaine de la musique de concert que dans la musique de scène ou de film. En se démarquant des esthétiques de chapelles ou d'écoles, sa démarche de compositeur se caractérise par une attention toute particulière à la mélodie et par une grande vitalité dans le tempo, préoccupation que l'on retrouve très nettement dans des œuvres comme *Fabel* pour piano et 11 musiciens, *Commedia* pour 19 musiciens, *Anima* pour 6 musiciens ou encore son *Concerto*

de Chambre pour 7 musiciens.

Thierry Pécou

Né en 1965 à Paris, Thierry Pécou découvre la musique dès l'âge de 9 ans par l'apprentissage du piano. Venu d'abord spontanément à la composition, il reçoit parallèlement à ses études de piano au CNR de Paris l'enseignement de l'harmonie et du contrepoint. Il entre ensuite dans la classe de composition au CNSM de Paris où il obtient les Premiers Prix d'Orchestration et de Composition en 1987 et 1988. Différents stages enrichissent par ailleurs sa formation, notamment au Banff Centre for the Arts (Canada), lieu avec lequel il établit un lien privilégié et où il est, depuis 1989, régulièrement invité.

Il a reçu de nombreux prix pour ses œuvres : en 1990, *Stabat Mater* reçoit une mention à la Tribune Internationale des Compositeurs à l'UNESCO ; la SACEM lui décerne le Prix Stéphane Chapelier Clergue Gabriel Marie en 1990 et le Prix Georges Enesco en 1993 ; en 1996 le Prix Pierre Cardin lui est décerné par l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France et en 1999, il reçoit le prix Nouveau Talent SACD. Parmi ses œuvres se distinguent la *Symphonie du Jaguar* pour cinq voix de femmes, clarinette, trombone, violon, violoncelle solistes et orchestre (2003), *La Ville des Césars*, oratorio de chambre pour huit chanteurs, récitant, violoncelle et percussions (2002), *Cosmos et Désastre - Siqueiros* pour mezzo-soprano et grand orchestre (1997), *Les Filles du feu* pour hautbois ou clarinette et ensemble instrumental (1998), *Une rose, a circle of kisses* musique pour la pièce chorégraphique de K. Saporta et *Nawpa* pour violon principal et orchestre à cordes (1999). Ses œuvres ont été jouées dans le cadre de saisons de concerts et de festivals renommés (festivals

Présences à Radio France, Gaudeamus Music-Week à Amsterdam, Automne de Moscou, New Music Concerts Toronto, Foro Internacional de Musica Nueva de Mexico, Festival d'Ambronay, Tampere Choir Festival (Finlande), Jeux d'orgues en Yvelines, Octobre en Normandie, etc.) et ont fait l'objet de commandes d'institutions et d'interprètes prestigieux. Membre de la section artistique de la Casa de Velázquez à Madrid de 1997 à 1999, Thierry Pécou part fréquemment pour de longues tournées à travers le monde. Ces voyages sont à la source de son œuvre : il s'approprie les lieux qu'il explore et, comme un filtre, les fond, les réinvente à travers son propre univers.

Biographies des interprètes

Toni Ramon

Toni Ramon est né à Sabadell (Barcelone) en 1966. Il a fait partie, enfant, de la Maîtrise de garçons « Escolania de Montserrat », dans l'Abbaye du même nom. Après des études de flûte traversière, piano et écriture au Conservatoire de Barcelone, il s'établit en France en 1988 afin de se perfectionner. Boursier de la Fondation France Télécom en 1992 pour des études de direction de chœur, il obtient l'année suivante le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur d'Ensembles Vocaux. Toni Ramon fonde la Maîtrise du Conservatoire d'Orléans, ainsi que le Chœur de Chambre d'Orléans, avec lequel il se produit dans des répertoires extrêmement variés. Il dirige également plusieurs ensembles instrumentaux et orchestres, tout en prenant des cours de direction d'orchestre auprès de Nicolas Brochot. Toni Ramon dirige la Maîtrise de Radio France depuis septembre 1998, et se produit dans ce cadre avec des chefs tels

que Charles Dutoit, Yutaka Sado, Pascal Rophé, Emmanuel Krivine, Georges Prêtre, Kurt Masur et Myung-Whun Chung. Il a créé, avec la Maîtrise de Radio France, des œuvres de Charles Chaynes, Gualtiero Dazzi, Patrick Marchand, Nicolas Bacri, Patrick Burgan, Julien Joubert, Isabelle Aboulker... Plusieurs compositeurs lui ont dédié leurs œuvres. À la tête de la Symphonie du Marais et de la Maîtrise de Radio France, il a enregistré les répons de Noël de Narcis Casanoves dans un disque intitulé *Un Noël catalan*. Il mène de pair avec l'activité artistique une activité pédagogique, tant en France qu'à l'étranger, autour de la direction de chœur et de la voix de l'enfant.

Maîtrise de Radio France

La Maîtrise est l'une des quatre formations musicales de Radio France. Ce chœur d'enfants et de jeunes filles a été fondé en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, sur une idée originale d'école de chant qui représente l'une des premières expériences en France du système dit de mi-temps pédagogique. Outre une formation musicale de très haut niveau destinée à des enfants de neuf ans et plus, la Maîtrise de Radio France offre la possibilité de participer à des manifestations musicales prestigieuses. Elle se produit dans toutes sortes de programmes et de styles, aux côtés des autres formations permanentes de Radio France, sous la baguette de nombreux chefs d'orchestre, ou *a cappella*. Elle a pour mission de mettre en valeur le répertoire choral français pour voix d'enfants, et de favoriser également la création contemporaine en ce domaine, notamment en interprétant des œuvres commandées à son intention par Radio France à des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Patrick Burgan, Thierry Machuel et Isabelle Aboulker. La

spécialisation de la Maîtrise dans la musique de notre temps en fait un instrument très apprécié des compositeurs contemporains. Ainsi, Olivier Messiaen a donné comme référence la version enregistrée par la Maîtrise de ses *Petites Liturgies de la Présence Divine*. Cet ensemble a été dirigé successivement par Marcel Couraud, Jacques Jouineau, Henri Farge, Michel Lasserre de Rozel, Denis Dupays et, depuis octobre 1998, par Toni Ramon. Tout au long d'un parcours prestigieux constitué de concerts retransmis sur les ondes de Radio France, la Maîtrise s'est produite en Europe, Asie, et Amérique du Nord. Elle a reçu en 1995 le premier Orphée d'Or de la Musique Lyrique attribué à un chœur d'enfants pour la création de l'oratorio de N'Guyen Dao, *Les Enfants d'Isaïe*. La Maîtrise est également un modèle original d'école musicale, car elle s'organise autour des activités du chœur, son axe central pédagogique et de production. De nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, ont apporté leurs connaissances et savoir-faire à la Maîtrise. En dehors du travail musical régulier, la Maîtrise fait intervenir aujourd'hui de nombreux spécialistes dans différents domaines : Christiane Legrand et Laurence Saltiel pour le jazz vocal, Vincent Tavernier pour l'expression corporelle, Geoffroy Jourdain pour le répertoire baroque, Emmanuel Bonnardot pour le chant grégorien, ou encore Kari Ala-Pöllänen pour le répertoire d'Europe du Nord. La Maîtrise de Radio France a commencé le nouveau millénaire avec un déménagement, en s'installant au lycée La Fontaine, dans le 16^e arrondissement parisien. Ce changement illustre une volonté d'intégration de l'expérience musicale dans un

parcours éducatif global. Son travail sur le répertoire baroque l'a amenée à se produire à la Comédie Française, dans Esther de Racine, présentée en 2003 sous la direction d'Alain Zaepffel. En 2004, l'Académie Charles Cros a décerné un Coup de cœur à son enregistrement du conte musical *Douce et Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker.

Choristes

Sarah Aristidou
Bérénice Barbillat
Lise Borel
Isabelle Boski
Victoire Bunel-des-Grottes
Mathilde Caffin
Clémence Cauquy
Saférou Coundoul
Perrine Davoust
Alix Debaecker
Mona Djabella
Jeanne Dumat
Douglas Duteil
Maida Duvshani
Cyrielle Fougeras
Louis Gal
Yesmine Gemet
Céleste Guillemot
Nathalie Hasson
Victor Jacob
Marie-Lou Jacquard
Ulysse Jardat
Myriam Jarmache
Marie Krier
Marion Le Roy
Lucie Lebrun
Sybille Liévois
Fiona Mc Gown
Nathanaël Méra
Albane Meyer
Caroline Micaelli
Lou-Octavia Mörch
Hermine Mosser
Marion Mozzon
Élodie Nadaud
Pola Noury
Arthur Ouvrard
Élisa Paris
Julia Pêcheur
Agathe Peyrat
Marie Pinchon
Violette Polchi
Antoine Potel
Maud Pravikoff-Glévarec
Soukaina Qabbal
Clara Ramirez

Ariane Sautreuil
Liselotte Schricke
Léonor Seantier
Alice Soltysiak
Olivia Thomas
Dee lia Trévidic
Alice Ungerer
Vincent Vallet
Juliette Vialle
Hélène Wahl
Julien Pooya Weihs
Héloïse Werner
Onadek Winan
Héloïse Young
Charlotte Zambeaux

Deuxième partie Biographie du compositeur

Erich Ferstl

Erich Ferstl est né en 1934 à Munich. Il reçoit une formation classique de pianiste, guitariste et compositeur, et obtient un baccalauréat en lettres classiques. Piano et guitare solo au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Munich, de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et des orchestres symphoniques des radios de Munich, Cologne et Francfort, il a aussi à son actif différentes expériences en orchestres, notamment sous la direction de Pierre Boulez, Ferenc Fricsay, Hans Werner Henze, Rafael Kubelik, Lorin Maazel, Bruno Maderna et Zubin Mehta. Il a également été l'interprète de musique de scène au Residenztheater de Munich et au Münchner Kammerspiel, et a effectué une tournée au Proche-Orient commandité par l'Institut Goethe. Erich Ferstl participe aussi aux festivals de jazz de Francfort et de Bled, il est par ailleurs l'auteur du livre *Die Schule des Jazz* (L'École du jazz). Il s'est produit en concert avec Esther Ofarim à Berlin, Francfort, Munich et Vienne. Il est l'arrangeur et le producteur du disque Esther. Erich Ferstl a été de 1980 à 1982 professeur d'improvisation au Conservatoire Richard Strauss de Munich, et de 1986 à 1988, professeur de piano à la

Hochschule für Musik und darstellende Kunst de Hambourg. Il a également tenu des séminaires sur le rythme dans les Écoles supérieures de musique de Trossingen, Detmold et Nuremberg, à la Musicische Akademie de Remscheid et à l'Académie de formation continue pour les enseignants et de direction des ressources humaines de Dillingen ; il continue aujourd'hui à en assurer de nombreux, sur des sujets variés.

Biographies des interprètes

Gerhard Schmidt-Gaden

Gerhard Schmidt-Gaden, né en 1937, a d'abord suivi une formation de chef d'orchestre auprès de Kurt Eichhorn au Conservatoire de Munich. Il a été ensuite l'élève de Kurt Thomas, maître de chapelle de la Maîtrise Thomaner à Leipzig et est devenu par la suite professeur de formation vocale. Ses professeurs de chant furent Helge Rosvaenge, Otto Iro, Mario Tonelli, Carlo Tagliabue, William Ernst Vedal, Julius Patzak, Hanno Blaschke et Margarete von Winterfeldt. Pendant plus de vingt-cinq ans, il a travaillé en étroite collaboration avec Carl Orff, a enseigné à l'Institut-Carl-Orff et a enregistré avec sa chorale l'intégral de son *Schulwerk*. D'autre part, sa collaboration avec Nikolaus Harnoncourt lors de nombreux enregistrements et représentations d'opéras, a fortement marqué son évolution musicale. Comme chef d'orchestre, Gerhard Schmidt-Gaden a dirigé des oratorios dans de nombreux festivals Bach en Allemagne, au Festival Mozart à Würzburg, au festival de Berlin et d'Israël. Il a en outre dirigé au festival de Salzbourg, à la Scala de Milan et à la Fenice de Venise. De nombreux enregistrements (en particulier des représentations historiques), comme *L'Oratorio de Noël* de Bach et *Les Petits concerts sacrés* de Heinrich Schütz, ont

obtenu plusieurs prix. De 1980 à 1988, le professeur de chant et spécialiste de la formation vocale enfantine fut responsable de la classe de direction d'orchestre au conservatoire Mozarteum de Salzbourg. De 1984 à 1989 il fut aussi engagé comme directeur de chœurs à la Scala de Milan. Gerhard Schmidt-Gaden a organisé des cours de formation vocale pour chanteurs, directeurs de chœurs et professeurs de musique en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie, en Afrique du Sud et au Japon. Pour les professionnels, son manuel *Chemins de la formation de la voix*, paru en 1992, est considéré comme un best-seller. En 1983, la République Fédérale d'Allemagne lui a décerné la Croix du Mérite. En 1991, il a reçu le Prix Culturel de Haute-Bavière et en 1994 l'Ordre du Mérite de Bavière. En 2000, le Président autrichien lui a conféré le titre de professeur à vie.

Christian Brembeck

Christian Brembeck compte aujourd'hui parmi les artistes les plus intéressants et polyvalents de sa génération. Après son baccalauréat et un prix au Concours d'orgue de Würzburg en 1981, il débute ses études à la Musikhochschule de Munich, qu'il conclut en 1987 par le Meisterklassendiplom dans la classe de Franz Lehnendorfer. Il complète sa formation lors de stages auprès d'organistes de grande notoriété (Michael Radulescu, Petr Eben, Nicolas Danby, entre autres). S'ensuit une carrière aux multiples facettes – de virtuose recherché et admiré pour son jeu à l'orgue, au clavecin ou au piano, et de chef d'orchestre – qui conduit Christian Brembeck dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Sud et en Israël. Parallèlement, entre 1986 et 1996, Christian Brembeck a été pianiste, claveciniste et organiste du

Münchner Philharmoniker, sous la direction de Sergiu Celibidache. Depuis cette période, il participe aux concerts et tournées du Tölzer Knabenchor. Christian Brembeck se produit comme soliste ou au sein d'ensembles, dans les grandes salles d'Europe, en Israël et en Extrême-Orient. Il travaille en collaboration avec des chanteurs, des instrumentistes et des ensembles renommés ; il a été invité à diriger des orchestres à Munich, Cologne, Essen, Metz, Nice, Madrid et Las Palmas de Gran Canaria. Il est le Directeur artistique, depuis sa fondation, de Parthenia Vocal & Parthenia Baroque (Munich), un ensemble hautement qualifié pour l'interprétation du répertoire ancien incluant l'époque classique. À côté de son infatigable action de réhabilitation des chefs-d'œuvre délaissés de la musique ancienne, Christian Brembeck se consacre à l'interprétation d'œuvres contemporaines.

Tölzer Knabenchor

La Maîtrise des petits chanteurs de Tölz a été fondée en 1956 par le chef d'orchestre et professeur de chant Gerhard Schmidt-Gaden à Bad Tölz. Aujourd'hui Gerhard Schmidt-Gaden et six autres professeurs de formation vocale et directeurs de chœurs s'occupent de plus de cent cinquante petits chanteurs (en quatre chœurs) qui viennent de Munich et de la Haute-Bavière. Le plaisir de chanter est la base fondamentale de la formation musicale. La créativité, la spontanéité et l'autodiscipline sont aussi indispensables qu'une technique parfaite. En plus de la classe de chœur, les petits chanteurs reçoivent des leçons individuelles et avec l'ensemble. Au fil des ans, ils ont la possibilité d'apprendre une technique de chant parfaite. De nombreux petits chanteurs acquièrent la capacité de chanter plus tard comme solistes à

l'opéra ou en salle. Les solistes et les différentes formations de la manécanterie Maîtrise de Tölz participent annuellement à près de deux-cent quarante concerts et représentations d'opéra. Le vaste répertoire de la chorale va de la musique vocale du Moyen Âge à la musique moderne, en passant par des chansons populaires et des motets artistiques. Un des éléments centraux reste cependant la musique sacrée baroque et classique. Depuis des dizaines d'années, Gerhard Schmidt-Gaden porte une attention particulière aux représentations, tant au niveau de la distribution que de la scénographie. Il s'attache ainsi aux conditions musicales que posent les compositeurs de leur vivant, et tient aussi (oratorio baroque) à la mise en avant des instruments anciens. Sont également traitées les parties solistes et chœurs d'enfants dans de grands opéras : souvent, dans les festivals internationaux, ces voix sont tenues par les garçons de Tölz. De plus, huit enregistrements de *La Flûte enchantée* de Mozart ont été produits avec la participation des solistes de Tölz dans le rôle des trois garçons. La Maîtrise des petits chanteurs de Tölz a fait plusieurs grandes tournées, notamment au Japon, en Chine, en Israël, en Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Espagne, en Hollande, en Belgique, en Pologne, en Autriche, en Suisse et aux États-Unis. D'éminents chefs d'orchestre - parmi lesquels Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Leonard Bernstein, Karl Böhm, Sergiu Celibidache, John Eliot Gardiner, Herbert von Karajan, James Levine, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Wolfgang Sawallisch et Sir Georg Solti - ont travaillé avec les petits chanteurs de Tölz. La Maîtrise des petits chanteurs de Tölz est subventionnée par la République de Bavière,

la Ville de Bad Tölz et l'entreprise Schörghuber.

Choristes garçons

Alexander Lischke
Sebastian Andreß
Eric Price
Lars John
Sebastian Huth
Andreas Mörwald
Josia Haupt
Leonhard Sonner
Jörg Lehne
Robin Schlotz
Dominik Allersmeier
Ennio Schwind
Matthias Kolle
Frederic Jost
Felix Wagner
Korbinian Brand
Georg Drexel
Johann Ostertag
Niklas Mallmann
Tobias Bubanj
Christopher Bürgle
Maximilian Eckert
Magnus Textor
Markus Karl
Toni Sonntag
Aschti Solemann
Michael Riegert

Choristes hommes

Christian Fliegner
Carsten Müller
Maximilian Miehle
Philip Siegmantel
Moritz Kugler
Matthias Schloderer
Stefan Pangratz
Christopher Kahlert
Tobias Stempfle
Ralf Ludewig
Maximilian Hinz
Matthias Ritter
Tristan Franke
Ludwig Mittelhammer

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 5 juin 2005 - 15h et 18h

Dimanche 5 juin - 15h

Rue musicale

Groupe Vocal Opera Junior

Vladimir Kojoukharov, direction, percussion
Charlotte Bosc, violon
Jean-René Garcia, guitare

La voix populaire de Montserrat à nos jours**Anonyme** (XIV^e siècle)

El Llibre Vermell de Montserrat, extraits :
O Virgo, chant grégorien, version d'origine
O Virgo, version rythmée, arrangement
 Vladimir Kojoukharov
Stella Splendens

Paolo Luca Fonghetti*Vidi da due bei lumi***Federico García Lorca***Los Mozos de Monléon*, extrait des *Canciones Españolas Antiguas***Vladimir Kojoukharov***Danza*, sur un poème de Federico García Lorca**Béla Bartók / Zoltán Kodaly***Magyar Népdalok*, extraits*Elindultan szép hazámbul*

J'ai quitté ma belle patrie

Atal mennék én a Tiszán ladikon

J'ai traversé la rivière Tissan

Ablakomba, ablakomba

À ma fenêtre, à ma fenêtre

Nem messze van ide

Cela n'est pas loin d'ici

Szánt a babám csireg, csörög

Laboure mon chéri, grince la charrue

Magos a rutafa

Haut est l'arbre

Azért, hogy én huszar vagyok

Parce que je suis hussard

Gerencséri utca

La rue de Gerencsér

Durée totale du concert : 40'**Dimanche 5 juin - 18h**

Rue musicale

Chœur d'Enfants Sotto Voce

Scott Alan Poutry, direction
Richard Davis, pianiste

Mireille*Demain je dors jusqu'à midi***Sally Albrecht et Jay Althouse***For the children***Jay Althouse***Cantar! Sing!***Carl Strommen** (arrangement **Mathieu Septier**)*Noël dans tes yeux***Improvisation***Canon des sons***Folklore japonais***Voyage en ballon***Cristi Cary Miller***Cantate Domino ! Alleluia !***John Rutter***For the Beauty of the Earth***Benjamin Britten***This little Babe* (Ceremony of Carols)**Gabriel Fauré***Cantique de Jean Racine***George Gershwin***Clap yo hands***Pierre-Gérard Verny***Canon des Scats***George Liferman***La Lune est morte***Durand-Contet***Mademoiselle de Paris***Jacques Brel***Bruxelles***Durée du concert : 40'**

Vladimir Kojoukharov

Vladimir Kojoukharov acquiert sa formation musicale au Conservatoire d'État de Sofia (Bulgarie) et au CNSM de Paris où il obtient un Premier Prix de direction d'orchestre. Il est aussi lauréat du Concours International pour jeunes chefs d'orchestre de Besançon et du Prix Mitropoulos de New York.

En collaboration avec l'Opéra de Montpellier, il fonde en 1990 Opera Junior, dont l'originalité consiste à promouvoir des projets artistiques dans lesquels les enfants, adolescents et jeunes adultes ne sont plus de simples spectateurs, mais partie intégrante d'un spectacle d'opéra réalisé dans un cadre professionnel. Recrutés sans audition, ils sont formés durant plusieurs mois au sein de l'Atelier de Création Opera Junior.

Vladimir Kojoukharov est l'auteur de plusieurs ouvrages pour jeunes interprètes : *Le Paradis des Chats*, *Cendrillon*, *Republica ! Republica !* et *Regard d'Étoile*. L'ensemble de ses œuvres (partitions et CD) est édité aux Éditions Salabert-Paris. Au printemps 2005, Vladimir Kojoukharov se voit décerner la Médaille Beaumarchais de la SACD pour son action en direction des jeunes.

Groupe Vocal Opera Junior

Les premiers jalons du Groupe Vocal ont été posés en 1996, sous l'impulsion de Guillemette Laurens, artiste lyrique. D'abord simple ensemble vocal, il devient à partir de janvier 2004 un département de formation spécialisée pour jeunes chanteurs et comporte notamment un Atelier d'Étude du Répertoire dont le travail est axé sur l'interprétation de mélodies, airs d'opéras, duos, trios et autres musiques de chambre du répertoire classique et contemporain. Il est constitué de jeunes chanteurs (filles et garçons âgés de 16 à 23 ans) passionnés par la scène et décidés, dans un

cadre professionnel, à enrichir et développer leurs aptitudes vocales et musicales.

Le Groupe Vocal est un maillon important du cursus de formation proposé aux jeunes par Opera Junior. Celui-ci comprend la Petite Chorale (de 6 à 8 ans recrutés sans audition), l'Atelier de Création (à partir de 9 ans – recrutés sans audition pour la réalisation d'un projet annuel d'opéra coproduit par l'Opéra national de Montpellier), le Chœur d'Enfants (de 9 à 15 ans recrutés sur audition) et enfin l'Académie Vocale (de 18 à 25 ans recrutés sur audition au plan national) qui propose aux jeunes chanteurs en formation dans des cycles supérieurs des conservatoires l'interprétation d'un rôle soliste dans une production lyrique intégrale. Le Groupe Vocal Opera Junior s'est produit à l'occasion de nombreux concerts et spectacles à l'Opéra Comédie – Montpellier (*Il était une fois l'Amérique*, *L'Opéra du Gueux*, *Juditha Triumphans*), au Festival de Saint-Guilhem-le-Désert, aux Semaines Saintes d'Arles, à la Chartreuse de Valbonne, l'Abbaye de Valmagne, le Festival Éclats de Voix en Poitou-Charentes... Il est dédicataire des *Chansons Loufoques* de Jacques Lejeune créées pour le GRM à la Maison de Radio France à Paris et assuré, avec l'Orchestre national de Montpellier et le Norwegian Girls Choir, la création mondiale de *Windsongs* de Nils Henrik Asheim au festival Présences à Paris. L'œuvre sera reprise avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo en octobre 2005.

Le Groupe Vocal Opera Junior est dirigé par Vladimir Kojoukharov avec la collaboration de Valérie Sainte-Agathe, chef de chœur, Guillemette Laurens et Ivette Gonzalez, professeurs de chant, Germaine Boulard, chef de chant. Le travail corporel est assuré par Patricia de Anna et Anna Falcidia (méthode Feldenkrais).

Choristes

Emilie Boudeau
Eve Burte
Lucy Crick
Camille Esteves
Pauline Fernandez
Lalaina Garreta
Clothilde Gosset
Fanny Herserant
Lucie Imbernon
Amandine Le Laurent
Jehanne Maitrejean
Domitille Maillet
Mélanie Pierre
Camille Gimenez

Équipe artistique

Vladimir Kojoukharov
Valérie Sainte Agathe
Jean-René Garcia
Charlotte Bosc

Scott Alan Prouty

De nationalité américaine et surtout connu en France comme spécialiste des voix d'enfants, Scott Alan Prouty s'est passionné, depuis son plus jeune âge, pour le chant et les spectacles de Broadway. Il a toujours fait partie de chœurs d'enfants, de chœurs de jeunes et de *barbershop quartets*. De cette période il garde une véritable passion pour le chant et ses différents aspects dynamiques et formateurs, pour les enfants. Il effectue ses études à l'Eastman School of Music de New York où il obtient un Master of Arts Degree en Direction de Chœur et de Pédagogie Musicale pour Enfants. Parallèlement, il poursuit des études de piano, de chant et de théâtre. Venu en France en 1986 pour une période initiale de six mois, il tombe amoureux de ce pays et décide de s'y installer en qualité de Directeur Musical Assistant de la Maîtrise de Paris, puis s'y installe définitivement. En 1990, Claude Bessy le nomme professeur d'expression musicale et corporelle et de chant des Petits Rats de l'Opéra à l'École de Danse de l'Opéra. Nommé cette même année par Elisabeth Platel responsable de l'éducation

musicale de l'École, il propose chaque année un spectacle, « Démonstrations » de son travail, au Palais Garnier. En 1992, il crée avec la complicité de Marc-Olivier Dupin le Chœur d'Enfants Sotto Voce. Scott Alan Prouty est souvent sollicité pour préparer des enfants solistes et des chœurs pour des spectacles dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra Bastille, le Palais de l'UNESCO, l'Opéra Comique, la Cité de la musique ou le Théâtre du Châtelet, ou encore pour des films et des spectacles (*Le Livre de la Jungle 2* de Disney, *Gladiateur* de Maxime Leforestier). Il dirige de nombreux stages sur la voix d'enfant et intervient aussi dans les Cours Supérieurs de Direction à l'intention des chefs de chœur, professeurs de musique et instituteurs dans les Conservatoires nationaux de musique de la Ville de Paris, de l'Éducation Nationale et de l'Institut Européen de Chant Choral. Il travaille régulièrement à l'Opéra national de Paris où il dirige des opéras d'enfants comme *Brundibár* de Hans Krása en 1997 et 1998, *Le Journal d'un Usager de l'Espace II* de Didier Lockwood en 1999 et *Oliver!* de Lionel Bart en 2001 et 2002. Depuis 1999, il est responsable de l'atelier de chant proposé aux enfants dans le cadre des Concerts du Dimanche Matin au Théâtre du Châtelet. Au Châtelet, il a également dirigé plusieurs productions destinées au jeune public : *Hänsel et Gretel* en 2000, *Hops et Rats* de Thierry Pécou en 2003, *Berlioz à Broadway* avec cinq cents enfants des écoles élémentaires de Paris en 2004 et *Pollicino* de Henze en avril de cette année.

Richard Davis
Richard Davis, né en Californie,

a débuté comme soliste à l'âge de 17 ans pour l'orchestre Peninsula Symphony de Los Angeles. Diplômé de l'Université de Californie à Long Beach, il a bénéficié, pendant toute sa formation, des cours particuliers du pianiste et ethnomusicologue Julian Musafia, et de deux grands professeurs de la Juilliard, Edith Knox et Adèle Marcus. Après avoir choisi de s'installer à Paris, il a obtenu des diplômes français d'accompagnement et de professeur de formation musicale spécialisée pour les danseurs, notamment sous la direction d'Henriette Canac. Il poursuit maintenant une carrière de pianiste, compositeur, improvisateur et accompagnateur dans divers registres : chant, chœur classique, gospel et negro spiritual, instruments et danse (classique, contemporaine, caractère et jazz). Il est par ailleurs professeur de musique spécialisé pour la formation des pianistes accompagnateurs et pour la formation musicale des danseurs professionnels. L'opportunité lui a été offerte d'être pianiste et professeur invité pour la Compagnie Bat d'Or en Israël et à l'Université de Duke aux États-Unis. Il continue à ce titre à être convié à l'English National Ballet School et à la Royal Academy of London. Ses compositions pour ballet ont été jouées au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, et il s'est produit en qualité de soliste et improvisateur dans des spectacles de danse et des festivals en Finlande, en Allemagne et aux États-Unis. Richard Davis accompagne en concert depuis une dizaine d'années la soprano américaine Jo Ann Pickens, en France et à l'étranger, et a enregistré avec elle le disque de negro spiritual et gospel *God is a God*. Il s'est produit comme soliste et accompagnateur à l'Opéra

Bastille pour les spectacles de danse moderne de la Compagnie Labkine en 2000. Il accompagne des cours à l'École du Ballet de l'Opéra de Paris, à l'École Nationale de Musique et de Danse de Créteil et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Richard Davis est le pianiste des Chœurs de Créteil depuis mars 2001. Il est chaque été depuis 2002 le Directeur Musical du Festival de Danse à Chautauqua dans l'état de New York. Le Directeur Artistique de ce festival est Jean-Pierre Bonnefoux.

Chœur d'Enfants Sotto Voce

Créé en 1992, le Chœur d'Enfants Sotto Voce est composé d'une cinquantaine d'enfants âgés de 9 à 17 ans. Considéré comme l'un des meilleurs chœurs d'enfants en France aujourd'hui, ce chœur s'est approprié un large répertoire et a séduit des publics variés à l'occasion de plus de trois cents concerts tant en région parisienne qu'en France et à l'étranger. La plupart des enfants jouent d'un instrument et étudient le solfège dans un conservatoire de musique. Le chœur répète deux fois par semaine et travaille régulièrement le chant, la technique vocale, l'expression corporelle, la danse et le théâtre. Il obtient dès 1998 le parrainage de la Fondation d'Entreprise France Télécom et le soutien des Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale. Le chef de chœur attache une importance toute particulière à l'organisation régulière de stages, de concerts et de voyages qui permettent aux enfants de découvrir d'autres cultures et de faire l'expérience d'autres pédagogies. Depuis huit ans, le chœur a marqué la scène parisienne en montant chaque année un grand projet à l'Opéra de Paris ou au célèbre Théâtre du

Châtelet. Le chœur d'enfants est surtout connu en France pour l'originalité de ses prestations et son répertoire très varié, allant de la musique classique au jazz et à la chanson française, jusqu'à la comédie musicale américaine ! Les morceaux sont souvent associés à un travail de mise en scène ou de danse. Depuis 2004, le Chœur d'Enfants Sotto Voce s'est produit dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre du Châtelet, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Palais Royal, Matignon, Radio France et le Théâtre des Champs-Élysées. Cet été, les enfants ont connu un grand succès aux Chorales de Vaison-la-Romaine où ils ont ouvert le festival devant plus de 5000 personnes. Le chœur vient de terminer l'opéra *Pollicino* de Henze à Paris en avril et ils participent aujourd'hui à la Biennale d'art vocal. Il a enregistré cette année 2 CD, destinés aux écoles élémentaires, et un film, *Chamboule Chant*, pour Arte, diffusé en avril. Le Chœur d'Enfants Sotto Voce est désormais en résidence au Théâtre du Châtelet.

Liste des choristes

Clementine Azau
Simon Barbot
Anton Barsoff
Maxime Baudouin
Éléonore Bernard
Noé Borst-Jouan
Élias Borst-Jouan
Margot Bourland
Gil Brunet-Delebarre
Marie Campenon
Hector Chwat
Sophie Clet
Louise Da Silva
Anne-France Da Silva
Pénélope d'Allens
Valentin Dumard
Thimothée Gery
Sarah Ghezaili
Anaïs Gonzalez
Alexandra Gonzalez
Alison Holm

Joseph Huot
Jasmine Javault
Rafaëla Jirkovsky
Hugo Ladron de Guevara
Maxime Laurent
Pauline Lazayres
Sixtine Le Borgne
Mathieu Leroux
Guillaume Lillo
Margot Louvel
Ursula Luzolo
Sara Machiah
Charlotte Marchand
Malory Matignon
Juliette Montagne
Camille Montagne
Lisa Moret
Justine Noel
Sarah Oranger
Fanny Orset
Pierre Papini
Anouk Pornet
Louis Pottier-Arnaud
Robin Rieu
Bastien Robinet
Charlotte Taieb
Juliette Tissot-Vidal
Camille Trautmann
Raphaël Triquet
Marine Vallée
Chloé Verneuil

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 5 juin 2005 - 16h

Dimanche 5 juin - 16h

Salle des concerts

Tölzer Knabenchor**Gerhard Schmidt-Gaden**, direction**Christian Brembeck**, orgue**Günter Holzhausen**, violone**Johann Sebastian Bach**Motet *Jesus, meine Freude, BWV 227*

20'

Heinrich SchützMotets extraits de *Geistliche**Chormusik 1648**Tröstet, tröstet mein Volk* (n° 14)*So fahr ich hin zu Jesu Christ* (n° 11)*Verleih uns Frieden genädiglich* (n° 4)*Gieb unsern Fürsten* (n° 5, partie 2)*Die Himmel erzählen die Ehre Gottes* (n° 18)*Selig sind die Toten, die in dem Herren**sterben* (n° 23)*O lieber Herre Gott, wecke uns auf* (n° 13)*Das ist je gewisslich wahr und ein teuer**wertes Wort* (n° 20)*Die mit Tränen säen, werden mit**Freuden ernten* (n° 10)*Ein Kind ist uns geboren* (n° 16)

36'

entracte

Le Jeune Chœur de Paris**Laurence Equilbey**, direction**Geoffroy Jourdain**, direction**Felix Mendelssohn***Lieder im Freien zu singen**Im Grünen* op. 59/1*Ruhetal* op. 59/5*Jagdlied* op. 59/6*Hirtenlied* op. 88/3*Es fiel ein Rief* op. 41/3*Morgengebet* op. 48/5*Herbstlied* op. 48/6**« Ohne Worte / Sans parole »****Wolfgang Rihm***Mit geschlossenem Mund***Georges Aperghis***Instantanés***Julien Copeaux***Pour Procuste***John Cage***Four²***Folk Rabbe***Rondes***Philippe Hurel***Non dit*

(Commande de la Cité de la musique et du Jeune Chœur de Paris, création)

47'

Durée totale du concert (entracte compris) : 2h15

Johann Sebastian Bach
Motette BWV 227
 „Jesu, meine Freude“

Choral:

Jesu, meine Freude, meines Herzens Weide, Jesu, meine Zier,
 ach wie lang, ach lange, ist dem Herzen bange, und verlangt nach dir!
 Gottes Lamm, mein Bräutigam, außer dir soll mir auf Erden
 nichts sonst Lieber werden.

Es ist nun nichts Verdammliches an denen, die in Christo Jesu sind,
 die nicht nach dem Fleische wandeln, sondern nach dem Geist.

Röm. 8, V. 1

Choral:

Unter deinem Schirmen bin ich vor den Stürmen aller Feinde frei.
 Laß den Satan wittern, laß den Feind erbittern, mir steht Jesus bei.
 Ob es itzt gleich kracht und blitzt, ob gleich Sünd und Hölle schrecken:
 Jesus will mich decken.

Denn das Gesetz des Geistes, der da lebendig machet in Christo Jesu,
 hat mich frei gemacht von dem Gesetz der Sünde und des Todes.

Röm. 8, V. 2

Choral:

Trotz dem alten Drachen, Trotz des Todes Rachen,
 Trotz der Furcht darzu!
 Tobe, Welt, und springe, ich steh hier und singe
 in gar sichrer Ruh.

Gottes Macht hält mich in acht;

Erd und Abgrund muß verstummen,

ob sie noch so brummen.

Ihr aber seid nicht fleischlich, sondern geistlich,

so anders Gottes Geist in euch wohnt.

Wer aber Christi Geist nicht hat, der ist nicht sein.

Röm. 8, V. 9

Choral:

Weg mit allen Schätzen! Du bist mein Ergötzen,

Jesu, meine Lust!

Weg ihr eitlen Ehren, ich mag euch nicht hören,

bleibt mir unbewußt!

Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod soll mich, ob ich viel muß leiden,

nicht von Jesu scheiden.

Johann Sebastian Bach
Motet BWV 227
 « Jésus, ma joie »

Choral :

Jésus, ma joie, délectation de mon cœur, Jésus ma richesse,
 ah ! comme tu tardes au cœur apeuré, comme il languit après toi !
 Agneau de Dieu, mon fiancé, rien ne doit sur cette terre
 m'être plus cher que toi.

Il n'y a maintenant plus rien de condamnable en ceux qui sont dans le Christ Jésus,
 et qui ne courent pas après la chair, mais après l'Esprit.

Épître aux Romains 8, 1

Choral :

Sous ta protection, je suis à l'abri des tourmentes soulevées par tous les ennemis.

Laisse Satan à l'affût, laisse l'ennemi s'acharner, Jésus est à mes côtés.

Que le tonnerre roule et la foudre éclate, que le péché et l'enfer menacent,

Jésus veut me protéger.

Car la loi de l'Esprit qui rend vivant dans le Christ Jésus

m'a délivré de la loi du péché et de la mort.

Épître aux Romains 8, 2

Choral :

Nonobstant le vieux dragon, nonobstant le gouffre de la mort,
 nonobstant la peur de surcroît !

Déchaîne-toi, monde, et vole en éclats, je reste ici et je chante
 dans une paix parfaitement sûre.

La puissance de Dieu me maintient en éveil ;

La terre et l'abîme doivent se taire

même s'ils grondent toujours.

Vous, pourtant, n'êtes pas charnels, mais spirituels,

si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous.

Mais celui qui n'a pas l'Esprit du Christ, celui-là n'est pas.

Épître aux Romains 8, 9

Choral :

Au loin, tous les trésors ! Toi seul me ravis

Jésus, mon délice !

Au loin, vains honneurs, je ne veux pas vous écouter,

éloignez-vous de ma conscience.

Misère, détresse, croix, langueur et mort ne sauraient, dussé-je beaucoup souffrir,

m'écarter de Jésus.

So aber Christus in euch ist, so ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;
der Geist aber ist das Leben um der Gerechtigkeit willen.

Röm. 8, V. 10

Choral:

Gute Nacht, o Wesen, das die Welt erlesen, mir gefällst du nicht.
Gute Nacht, ihr Sünden, bleibet weit dahinten, kommt nicht mehr ans Licht!
Gute Nacht, du Stolz und Pracht! Dir sei ganz, du Lasterleben,
gute Nacht gegeben!

So nun der Geist des, der Jesum von den Toten auferwecket hat, in euch wohnt,
so wird auch derselbige, der Christum von den Toten auferwecket hat,
eure sterbliche Leiber lebendig machen, um des willen, daß sein Geist in euch
wohnet.

Röm 8, V. 11

Choral:

Weicht, ihr Trauergeister, denn mein Freudenmeister, Jesus, tritt herein.
Denen, die Gott lieben, muß auch ihr Betrübten lauter Zucker sein.
Duld ich schon hier Spott und Hohn,
dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.

(Johann Frank, 1650)

Heinrich Schütz

Geistliche Chormusik

Motette Nr. 14 - Tröstet, tröstet mein Volk

Jesaja 40, 1-5

Tröstet mein Volk, redet mit Jerusalem freundlich, prediget ihr, daß ihre
Ritterschaft ein Ende hat, denn ihre Missetat ist vergeben; denn sie hat
Zweifältiges empfangen von der Hand des Herren um alle ihre Sünde. Es ist
eine Stimme eines Predigers in der Wüsten: bereitet dem Herren den Weg,
machtet auf dem Gefilde ebene Bahn unserm Gott! Alle Tal sollen erhöht
werden, und alle Berge und Hügel sollen erniedriget werden, und was höckerig
ist, soll schlicht werden; denn die Herrlichkeit des Herren soll offenbar werden,
und alles Fleisch miteinander wird sehen, daß des Herren Mund redet.

Motette Nr. 11 - So fahr ich hin zu Jesu Christ

Unbekannter Dichter im «Gesangsbüchlein Geistlicher... Psalmen», Bonn, 1575

So fahr ich hin zu Jesu Christ, mein Arm tu ich ausstrecken; so schlaf ich ein

Or si le Christ est en vous, le corps est certes mort à cause des péchés ;
mais l'Esprit est la vie par la grâce de la justice.

Épître aux Romains 8, 10

Choral :

Adieu, ô créature qui choisis le monde, tu me déplaïs.
Adieu, péchés, restez loin derrière moi, ne vous montrez plus à la lumière !
Adieu, orgueil et faste ! Reçois tout entière, vie emplie de vices,
mon adieu !

Si l'esprit de celui qui ressuscita Jésus d'entre les morts vit en vous,
ainsi celui qui ressuscita le Christ d'entre les morts
rendra vivants vos corps mortels, par la vertu de son Esprit qui habite en vous.

Épître aux Romains 8, 11

Choral :

Écartez-vous, esprits funèbres, car Jésus, mon maître de joie, est entré.
Pour ceux qui aiment Dieu, les afflictions seront douces comme le sucre.
J'endure ici moqueries et sarcasmes,
et cependant tu restes, jusque dans la douleur,
Jésus, ma joie.

Heinrich Schütz

Geistliche Chormusik

Motet n° 14 - Consolez, consolez mon Peuple

Livre d'Isaïe, 40, 1-5

Consolez, consolez mon Peuple, parlez tendrement à Jérusalem et annoncez-lui
que sa servitude prend fin, car son iniquité est expiée ; car elle a reçu de la main
du Seigneur le double pour tous ses péchés. Une voix prêche dans le désert :
préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la voie à travers champs pour notre
Dieu ! Que toute vallée soit élevée, que toute montagne, toute colline soit
abaissée, que toute aspérité soit nivelée ; car la gloire du Seigneur doit être
révélée, et toute chair ensemble verra que la bouche du Seigneur parle.

Motet n° 11 - Ainsi je pars vers Jésus-Christ

Poète inconnu, in « Gesangsbüchlein Geistlicher... Psalmen »

Ainsi je pars vers Jésus-Christ, j'étends les bras ; ainsi je m'endors et repose

und ruhe fein; kein Mensch kann mich aufwecken, denn Jesus Christus, Gottes Sohn, der wird die Himmelsthür auftun, mich führen zum ewigen Leben.

Motette Nr. 4 - Verleih uns Frieden genädiglich

Nachdichtung des altkirchlichen «Da pacem, Domine» von Martin Luther, 1529

Verleih uns Frieden genädiglich, Herr Gott zu unsern Zeiten. Es ist doch ja kein ander nicht, der für uns könnte streiten, denn du, unser Gott, alleine.

Motette Nr. 5 - Gieb unsern Fürsten

Gebetsstrophe nach 1. Timotheus 2,2 von Johann Walter, 1566

Gieb unsern Fürsten und aller Obrigkeit Fried und gut Regiment, daß wir unter ihnen ein geruhig und stilles Leben führen mögen in aller Gottseligkeit und Ehrbarkeit, Amen.

Motette Nr. 18 - Die Himmel erzählen die Ehre Gottes

Psalms 19, 2-7 und Doxologie «Ehre sei dem Vater...»

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes und die Feste verkündigt seiner Hände Werk. Ein Tag sagt's dem andern, und eine Nacht tut's kund der andern. Es ist keine Sprache noch Rede, da man nicht ihre Stimme höre. Ihre Schnur gehet aus in alle Lande und ihre Rede an der Welt Ende. Er hat der Sonne eine Hütte in derselben gemacht und die selbige gehet heraus wie ein Bräutigam aus seiner Kammer und freuet sich, wie ein Held zu laufen den Weg. Sie gehet auf einem Ende des Himmels und läuft um bis wieder an dasselbige Ende, und bleibt nichts vor ihrer Hitz' verborgen. Die Himmel erzählen die Ehre Gottes und die Feste verkündigt seiner Hände Werk. Ehre sei dem Vater und dem Sohn und auch dem Heiligen Geiste, wie es war im Anfang, jetzt und immerdar und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen

Motette Nr. 23 - Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben

Offerbarung des Johannes 14, 13b

Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben von nun an.

Ja, der Geist spricht: Sie ruhen von ihrer Arbeit und ihre Werke folgen ihnen nach.

Motette Nr. 13 - O lieber Herre Gott, wecke uns auf

Eindeutschung der vorreformatorischen Adventskollekte «Excita, Domine» durch Martin Luther, 1533

O lieber Herre Gott, wecke uns auf, daß wir bereit sein wenn dein Sohn kömmt, ihn mit Freude zu empfangen und dir mit reinem Herzen zu dienen durch denselbigen deinen lieben Sohn, Jesum Christum, unsern Herren, Amen.

Martin Luther (1533) nach „Excita Domine“

tranquillement. Nul ne saurait me réveiller, car Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ouvrira les portes du ciel et me conduira à la vie éternelle.

Motet n° 4 - Accorde-nous la paix avec clémence

Prima pars : Martin Luther (1531) d'après l'antienne « Da pacem, Domine »

Accorde-nous la paix avec clémence, Seigneur Dieu, pour notre temps, car nul autre que toi ne peut combattre pour nous, toi seul, notre Dieu.

Motet n° 5 - Donne paix et bon règne

Secunda pars : Johann Walter (1566) d'après Timothée 2,2

Donne paix et bon règne à notre Prince et aux autorités, afin que nous puissions mener une vie calme et tranquille en toute piété et dignité.

Motet n° 18 - Les cieux racontent la gloire de Dieu

Psaume 19, 2-7 et doxologie « Gloire soit au Père... »

Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Le jour au jour suivant le dit, et la nuit le rapporte à la nuit qui la suit. Ce ne sont guère langue ou mots, car on n'en entend pas la voix. Son éclat se répand sur toute la terre et sa parole jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a fait une hutte pour le soleil ; et celui-ci en sort, comme un fiancé de sa chambre et, comme un héros, se réjouit du chemin à parcourir. Il va d'une extrémité du ciel et court jusqu'à revenir à cette même extrémité, et rien ne se soustrait à sa chaleur. Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Gloire soit au Père, et aussi au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et d'éternité en éternité. Amen.

Motet n° 23 - Bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur

Apocalypse de Jean, 14, 13

Pour toujours bienheureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, l'Esprit dit : ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent.

Motet n° 13 - Ô cher Seigneur Dieu, réveille-nous

« Excita, Domine », collecte pour la période de l'avent, antérieure à la Réforme, dans la version en langue allemande de Martin Luther (1533).

Ô cher Seigneur Dieu, éveille-nous, afin que nous soyons prêts, lorsque ton Fils viendra, à l'accueillir avec joie et à te servir d'un cœur pur, à travers Lui, ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Motette Nr. 20 - Das ist je gewißlich wahr und ein teuer wertes Wort*1. Timotheua 1, 15-17*

Das ist je gewißlich wahr und ein teuer wertes Wort, daß Christus Jesus kommen ist in die Welt, die Sünder selig zu machen, unter welchen ich der vornehmste bin. Aber darum ist mir Barmherzigkeit widerfahren auf daß an mir vornehmlich Jesus Christus erzeigete alle Geduld, zum Exempel denen, die an ihn glauben sollten zum ewigen Leben. Gott, dem ewigen Könige, dem Unvergänglichlichen und Unsichtbaren und allein Weisen, sei Ehre und Preis in Ewigkeit. Amen.

Motette Nr. 10 - Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten*Psalm 126, 5-6*

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten. Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.

Motette Nr. 16 - Ein Kind ist uns geboren*Jesaja 9, 5-6*

Ein Kind ist uns geboren, ein Sohn ist uns gegeben, welche Herrschaft ist auf seiner Schulter; und er heißt Wunderbar, Rat, Kraft, Held, Ewig Vater, Friedefürst; auf daß seine Herrschaft groß werde und des Friedens kein Ende auf dem Stuhle David und seinem Königreiche, daß er's zurihte und stärke mit Gericht und Gerechtigkeit von nun an bis in Ewigkeit. Solches wird tun der Eifer des Herren Zebaoth.

Motet n° 20 - Il est avéré et parole reconnue digne de foi*Première Épître à Timothée, 1, 15-17*

Il est avéré et parole reconnue digne de foi que le Christ Jésus est venu au monde pour rendre bienheureux les pécheurs, desquels je suis le premier. C'est pourquoi la miséricorde est descendue sur moi, afin qu'à travers moi avant tout autre, Jésus-Christ démontre toute sa patience, pour l'édification de ceux qui devraient croire en lui pour gagner la vie éternelle. À Dieu, au Roi éternel, à l'Immortel et Invisible et unique Sage, honneur et gloire dans l'éternité. Amen.

Motet n° 10 - Ceux qui sèment dans les larmes, récolteront dans la joie*Psaume 126, 5-6*

Ceux qui sèment dans les larmes, récolteront dans la joie. Ils vont en pleurant et portent des semences précieuses et reviennent joyeux en apportant leurs gerbes.

Motet n° 16 - Un enfant nous est né*Livre d'Isaïe, 9, 5-6*

Un enfant nous est né, un fils nous est donné, quelle souveraineté sur ses épaules, et son nom est Merveilleux, Conseiller, Force, Héros, Père Éternel, Prince de Paix ; que son empire soit grand et la paix sans fin sur le trône de David et dans son royaume, qu'il l'établisse et le fortifie avec jugement et équité, maintenant et dans l'éternité. Ceci sera accompli par le zèle des armées du Seigneur.

Felix Mendelssohn-Bartholdy

Sechs Lieder im Freien zu singen
op. 59 (1843)

*Im Grünen***Anonym**

Im Grün erwacht der frische Mut,
wenn blau der Himmel blickt.
Im Grünen, da geht alles gut,
was je das Herz bedrückt.

Was suchst' der Mauern engen Raum,
du thöricht Menschenkind?
Komm, fühl hier unter'm Grünen Baum,
wie süß die Lüfte sind.

Wie holdes Kindlein spielt um dich
ihr Odem wunderlieb,
und nimmt all' deinen Gram mit sich,
du weisst nicht, wo er blieb.

*Ruhetal***Anonym**

Wenn im letzten Abendstrahl
gold'ne Wolkenberge steigen
und wie Alpen sich erzeigen,
frag ich oft mit Tränen:
Liegt wohl zwischen jenen
mein ersehntes Ruhetal?

*Jagdlied***Josef Karl Benedikt von Eichendorff**

Durch schwankende Wipfel
Schießt güldner Strahl,
Tief unter den Gipfeln
Das neblige Tal.
Fern halt es vom Schlosse

Dans la nature

Dans la nature se réveille l'audace fraîche,
quand le ciel est bleu.
Dans la nature, tout ce qui auparavant
accablait ton cœur, se porte bien.

Pourquoi apprécies-tu l'étroitesse des maisons,
imbécile?
Viens sentir ici sous l'arbre vert
combien l'air est doux.

Tel un tendre enfant son souffle doux joue
autour de toi,
et emporte tout ton chagrin avec lui,
et tu ne sais pas où il est resté.

Dans la nature

Quand au coucher du soleil
des montagnes de nuages dorés montent
et ressemblent aux Alpes,
en larmes, je demande souvent:
la vallée où je trouve le repos tant désiré
est-elle entre ces montagnes ?

*Chanson de chasse***Josef Karl Benedikt von Eichendorff**

Des rayons dorés traversent
des cimes qui balancent,
sous les sommets s'étend
la profonde vallée brumeuse.
Des bruits viennent du château,

Das Waldhorn ruft,
Es wiehern die Rosse
In die Luft, in die Luft!

Bald Länder und Seen
Bald Wolkenzug
Tief schimmernd zu sehen
In schwindelndem Flug,
Bald Dunkel wieder
Hüllt Reiter und Roß,
O Lieb', o Liebe
So laß mich los! -

Immer weiter und weiter
Die Klänge ziehn,
Durch Wälder und Heiden
Wohin, ach wohin?
Erquickliche Frische,
Süß-schaurige Lust!
Hoch flattern die Büsche,
Frei schlägt die Brust.

*Hirtenlied***Ludwig Uhland**

O Winter, schlimmer Winter,
wie ist die Welt so klein!
Du drängst uns all in die Täler,
in die engen Hütten hinein.

Und geh' ich auch vorüber
an meiner Liebsten Haus,
kaum sieht sie mit dem Köpfchen
zum kleinen Fenster heraus.

O Sommer, schöner Sommer,
wie wird die Welt so weit,
je höher man steigt auf die Berge,
je weiter sie sich verbreit.

le cor de chasse sonne,
les chevaux hennissent
dans l'air, dans l'air !

Bientôt voir des terres et des lacs,
bientôt voir la course des nuages,
profondément scintillants dans
leur vol étourdissant,
Bientôt la nuit tombante
enveloppe les cavaliers et les chevaux,
ô amour, ô amour
lâche-moi donc!

Toujours plus loin
voguent les sons,
à travers forêts et landes,
où, mais où donc partent-ils?
Fraîcheur agréable,
plaisir doux et horrible!
Les hauts des buissons s'agitent,
le coeur bat librement.

La chanson du berger

O hiver, ô méchante saison,
ô combien le monde est-il petit!
Tu nous accules tous vers le fond des vallées,
tu nous pousse dans nos cabanes étroites.

Quand je passe devant
la maison de ma bien-aimée,
elle daigne à peine montrer sa jolie petite tête
à la petite fenêtre.

O été, ô saison magnifique,
combien le monde devient-il vaste!
Plus on monte vers les sommets des montagnes,
plus il s'élargit.

Und halt' ich dich in den Armen
auf freien Bergeshöh'n,
wir seh'n in die weiten Lande
und werden doch nicht geseh'n.

Es fiel ein Reif
Heinrich Heine

Es fiel ein Reif in der Frühlingsnacht,
er fiel auf die bunten Blümelein,
sie sind verwelket, verdorret.

Ein Jüngling hatte ein Mädchen lieb,
sie flohen heimlich von Hause fort,
es wusste weder Vater noch Mutter.

Sie sind gewandert hin und her,
sie haben gehabt weder Glück noch Stern,
sie sind gestorben, verdorben.

Morgengebet
Joseph von Eichendorff

O wunderbares tiefes Schweigen,
wie einsam ist's noch auf der Welt!
Die Wälder nur sich leise neigen,
als ging der Herr durch's stille Feld.

Ich fühle mich wie neu geschaffen,
wo ist die Sorge nun und Noth?
Was gestern noch mich wollt erschläffen,
dess' schäm' ich mich im Morgenrot.

Die Welt mit ihrem Gram und Glücke
will ich, ein Pilger, froh bereit
betreten nur als eine Brücke
zu Dir, Herr, über'm Strom der Zeit.

Et quand je te tiens dans mes bras
au sommet dégagé de la montagne,
nous regardons vers les vastes campagnes
et personne ne peut nous voir.

Une gelée tomba

Une gelée tomba dans la nuit printanière,
elle tomba sur les petites fleurs bigarrées ;
elles sont fanées, elles sont mortes.

Un jeune homme aimait jadis une jeune femme,
ils s'enfuirent de leur maison.
Ni père ni mère ne savaient.

Ils ont erré par ci, par là,
ils n'ont connu ni le bonheur ni la chance,
ils sont morts, ils ont péri.

Prière du matin

O silence profond et merveilleux,
Comme l'on peut être seul dans le monde!
Seules les forêts s'inclinent avec révérence,
comme si le Seigneur traversait les prés
silencieux.

Je me sens comme si je venais de renaître,
où sont maintenant soucis et chagrins?
Tout ce qui hier encore voulait m'abattre,
j'en ai honte maintenant, au soleil levant.

Le monde avec ses malheurs et ses bonheurs,
Je suis prêt à le fouler, moi, pèlerin comblé,
vers toi, mon Seigneur, comme sur un pont
traversant le fleuve du temps.

Herbstlied
Nikolaus Lenau

Holder Lenz, du bist dahin!
Nirgends, nirgendsdarfst Du bleiben!
Wo ich sah' dein frohes Blüh'n,

braust des Herbstes langes Treiben.

Wie der Wind so traurig fuhr
durch den Strauch, als ob er weine;
Sterbeseufzer der Natur schauern
durch die welken Haine.

Wieder ist, wie bald!
mir ein Jahr dahin geschwunden.
Fragend rauscht es durch den Wald:
hat dein Herz sein Glück gefunden?

Waldesrauschen, wunderbar
hast du mir das Herz getroffen!
Treulich bringt ein jedes Jahr
neues Laub wie neues Hoffen

Chanson d'automne

Printemps joli, tu es déjà passé!
Tu n'as nul endroit où te poser!
Là où jadis je contempiais ta vie florissante et
[joyeuse,
maintenant, le règne turbulent de l'automne
[s'est installé.

Le vent traverse tristement
les buissons, comme s'il pleurait;
les derniers soupirs de la nature agitent
doucement les bosquets au feuillage fané.

A nouveau, et si rapidement,
une année m'a quittée.
La question bruisse à travers la forêt:
Ton coeur, a-t-il trouvé son bonheur?

Merveilleux bruissement de la forêt,
tu as atteint mon coeur!
Chaque année, sans faute,
apporte de nouvelles feuilles vertes et des
[espoirs nouveaux.

Gerhard Schmidt-Gaden

Gerhard Schmidt-Gaden, né en 1937, a d'abord suivi une formation de chef d'orchestre auprès de Kurt Eichhorn au Conservatoire de Munich. Il a été ensuite l'élève de Kurt Thomas, maître de chapelle de la Maîtrise Thomaner à Leipzig et est devenu par la suite professeur de formation vocale. Ses professeurs de chant furent Helge Rosvaenge, Otto Iro, Mario Tonelli, Carlo Tagliabue, William Ernst Vedal, Julius Patzak, Hanno Blaschke et Margarete von Winterfeldt. Pendant plus de vingt-cinq ans, il a travaillé en étroite collaboration avec Carl Orff, a enseigné à l'Institut-Carl-Orff et a enregistré avec sa chorale l'intégral de son *Schulwerk*. D'autre part, sa collaboration avec Nikolaus Harnoncourt lors de nombreux enregistrements et représentations d'opéras, a fortement marqué son évolution musicale.

Comme chef d'orchestre, Gerhard Schmidt-Gaden a dirigé des oratorios dans de nombreux festivals Bach en Allemagne, au Festival Mozart à Würzburg, au festivals de Berlin et d'Israël. Il a en outre dirigé au festival de Salzbourg, à la Scala de Milan et à la Fenice de Venise. De nombreux enregistrements (en particulier des représentations historiques), comme *L'Oratorio de Noël* de Bach et *Les Petits concerts sacrés* de Heinrich Schütz, ont obtenu plusieurs prix. De 1980 à 1988, le professeur de chant et spécialiste de la formation vocale enfantine fut responsable de la classe de direction d'orchestre au conservatoire Mozarteum de Salzbourg. De 1984 à 1989 il fut aussi engagé comme directeur de chœurs à la Scala de Milan. Gerhard Schmidt-Gaden a organisé des cours de formation vocale pour chanteurs, directeurs de chœurs et professeurs de

musique en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie, en Afrique du Sud et au Japon. Pour les professionnels, son manuel *Chemins de la formation* de la voix, paru en 1992, est considéré comme un best-seller. En 1983, la République Fédérale d'Allemagne lui a décerné la Croix du Mérite. En 1991, il a reçu le Prix Culturel de Haute-Bavière et en 1994 l'Ordre du Mérite de Bavière. En 2000, le Président autrichien lui a conféré le titre de professeur à vie.

Christian Brembeck

Christian Brembeck compte aujourd'hui parmi les artistes les plus intéressants et polyvalents de sa génération. Après son baccalauréat et un prix au Concours d'orgue de Würzburg en 1981, il débute ses études à la Musikhochschule de Munich, qu'il conclut en 1987 par le Meisterklassendiplom dans la classe de Franz Lehrndorfer. Il complète sa formation lors de stages auprès d'organistes de grande notoriété (Michael Radulescu, Petr Eben, Nicolas Danby, entre autres). S'ensuit une carrière aux multiples facettes – de virtuose recherché et admiré pour son jeu à l'orgue, au clavecin ou au piano, et de chef d'orchestre – qui conduit Christian Brembeck dans de nombreux pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Sud et en Israël. Parallèlement, entre 1986 et 1996, Christian Brembeck a été pianiste, claveciniste et organiste du Münchner Philharmoniker, sous la direction de Sergiu Celibidache. Depuis cette période, il participe aux concerts et tournées du Tölzer Knabenchor. Christian Brembeck se produit comme soliste ou au sein d'ensembles, dans les grandes salles d'Europe, en Israël et en Extrême-Orient.

Il travaille en collaboration avec des chanteurs, des instrumentistes et des ensembles renommés ; il a été invité à diriger des orchestres à Munich, Cologne, Essen, Metz, Nice, Madrid et Las Palmas de Gran Canaria. Il est le Directeur artistique, depuis sa fondation, de Parthenia Vocal & Parthenia Baroque (Munich), un ensemble hautement qualifié pour l'interprétation du répertoire ancien incluant l'époque classique. À côté de son infatigable action de réhabilitation des chefs-d'œuvre délaissés de la musique ancienne, Christian Brembeck se consacre à l'interprétation d'œuvres contemporaines.

Günter Holzhausen

Né en 1969 à Munich, il a étudié la contrebasse à la Hochschule für Musik de sa ville natale auprès de Klaus Trumppf. Dès avant ses études, il s'est passionné pour la pratique de l'interprétation historique. Avec le Freisinger Hofmusik et le Tölzer Knabenchor, il a réalisé de nombreuses tournées en Europe et en Israël comme continuiste, notamment à la contrebasse baroque. Il mène de front une activité de musicien indépendant au sein du Münchner Rundfunkorchester et l'enseignement de la contrebasse à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, tout en intervenant dans le groupe de travail bavarois sur la pédagogie de la contrebasse.

Tölzer Knabenchor

La Maîtrise des petits chanteurs de Tölz a été fondée en 1956 par le chef d'orchestre et professeur de chant Gerhard Schmidt-Gaden à Bad Tölz. Aujourd'hui Gerhard Schmidt-Gaden et six autres professeurs de formation vocale et directeurs de chœurs s'occupent de plus de cent

cinquante petits chanteurs (en quatre chœurs) qui viennent de Munich et de la Haute-Bavière. Le plaisir de chanter est la base fondamentale de la formation musicale. La créativité, la spontanéité et l'autodiscipline sont aussi indispensables qu'une technique parfaite. En plus de la classe de chœur, les petits chanteurs reçoivent des leçons individuelles et avec l'ensemble. Au fil des ans, ils ont la possibilité d'apprendre une technique de chant parfaite. De nombreux petits chanteurs acquièrent la capacité de chanter plus tard comme solistes à l'opéra ou en salle. Les solistes et les différentes formations de la manécanterie Maîtrise de Tölz participent annuellement à près de deux-cent quarante concerts et représentations d'opéra. Le vaste répertoire de la chorale va de la musique vocale du Moyen Âge à la musique moderne, en passant par des chansons populaires et des motets artistiques. Un des éléments centraux reste cependant la musique sacrée baroque et classique. Depuis des dizaines d'années, Gerhard Schmidt-Gaden porte une attention particulière aux représentations, tant au niveau de la distribution que de la scénographie. Il s'attache ainsi aux conditions musicales que posent les compositeurs de leur vivant, et tient aussi (oratorio baroque) à la mise en avant des instruments anciens. Sont également traitées les parties solistes et chœurs d'enfants dans de grands opéras : souvent, dans les festivals internationaux, ces voix sont tenues par les garçons de Tölz. De plus, huit enregistrements de *La Flûte enchantée* de Mozart ont été produits avec la participation des solistes de Tölz dans le rôle des trois garçons. La Maîtrise des petits chanteurs

de Tölz a fait plusieurs grandes tournées, notamment au Japon, en Chine, en Israël, en Grande-Bretagne, en France, en Italie, en Espagne, en Hollande, en Belgique, en Pologne, en Autriche, en Suisse et aux États-Unis. D'éminents chefs d'orchestre - parmi lesquels Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Leonard Bernstein, Karl Böhm, Sergiu Celibidache, John Eliot Gardiner, Herbert von Karajan, James Levine, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Wolfgang Sawallisch et Sir Georg Solti - ont travaillé avec les petits chanteurs de Tölz. La Maîtrise des petits chanteurs de Tölz est subventionnée par la République de Bavière, la Ville de Bad Tölz et l'entreprise Schörghuber.

Choristes garçons

Alexander Lischke
Sebastian Andreß
Eric Price
Lars John
Sebastian Huth
Andreas Mörwald
Josia Haupt
Leonhard Sonner
Jörg Lehne
Robin Schlotz
Dominik Allersmeier
Ennio Schwind
Matthias Kolle
Frederic Jost
Felix Wagner
Korbinian Brand
Georg Drexel
Johann Ostertag
Niklas Mallmann
Tobias Bubanj
Christopher Bürgle
Maximilian Eckert
Magnus Textor
Markus Karl
Toni Sonntag
Aschti Solemann
Michael Riegert

Choristes hommes

Christian Fliegner
Carsten Müller
Maximilian Miehle
Philip Siegmantel
Moritz Kugler
Matthias Schloderer
Stefan Pangratz
Christopher Kahlert
Tobias Stempfle
Ralf Ludewig
Maximilian Hinz
Matthias Ritter
Tristan Franke
Ludwig Mittelhammer

Laurence Equilbey

Formée à Paris, Vienne et Stockholm, Laurence Equilbey étudie la direction principalement avec le chef suédois Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus, dont la vocation est de promouvoir le riche répertoire *a cappella*, en particulier celui de ces deux derniers siècles, et de participer activement à la création contemporaine. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement, elle crée en 1995 le Jeune Chœur de Paris, qui devient en 2002 le premier Centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris. Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne et à ses liens privilégiés avec le répertoire des pays d'Europe du Nord, elle apporte une contribution essentielle à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal *a cappella* en France. Elle est invitée régulièrement à diriger des ensembles prestigieux, notamment le Concerto Köln, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik, le Collegium Vocale de Gand ou le RIAS Kammerchor de Berlin. Elle est depuis 1998, Chef du

Chœur de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et en dirige régulièrement l'Orchestre. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique, en dirigeant entre autres *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Medeamaterial de Pascal Dusapin (Festival Musica, Nanterre, Rouen), *Les Tréteaux de Maître Pierre de Manuel* de Falla en avril 2003 à l'Opéra de Rouen / Haute Normandie, *Bastien und Bastienne* à l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et à la Cité de la musique en 2004. Laurence Equilbey a été élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale et est Lauréate 2003 du Grand Prix de la Presse Musicale Internationale. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique en 2002 et en 2005.

Geoffroy Jourdain

Né en 1972 à Épinal, c'est dans cette ville que Geoffroy Jourdain reçoit sa première formation musicale et qu'il débute la direction de chœur. Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, il se forme auprès de Patrick Marco au Conservatoire Supérieur – CNR de Paris, auprès de Pierre Cao au Centre d'Art Polyphonique d'Île-de-France, et dans le cadre de master-classes, en France comme à l'étranger, avec Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman... Il obtient en 1998 le Certificat d'Aptitude à l'enseignement du chant choral. Il est fondateur et directeur de

deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici, apprécié pour ses interprétations d'œuvres italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles et son investissement en faveur de la musique d'aujourd'hui, et le chœur de chambre Les Cris de Paris. Il codirige avec Laurence Equilbey le Jeune Chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs. En octobre 2002, il succède à Arthur Oldham en partageant avec Didier Bouture le poste de chef du chœur de l'Orchestre de Paris. Ses diverses fonctions l'ont amené à collaborer avec de nombreux orchestres, sous la direction notamment de Pierre Boulez, Christoph Eschenbach, Michel Plasson, Yutaka Sado, John Nelson, Marek Janowski, Sylvain Cambreling...

Le Jeune Chœur de Paris

Créé en 1995 par Laurence Equilbey dans le cadre du Conservatoire du 16^e arrondissement de Paris, le Jeune Chœur de Paris est devenu en octobre 2002 un centre de formation pour jeunes chanteurs. Département du CNR de Paris, il assure la formation de cinquante-deux étudiants autour de quinze disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des styles, théâtre, musique de chambre...), avec l'appui de trente professeurs et intervenants, et en partenariat pédagogique avec l'Orchestre et l'Opéra de Paris. Le Jeune Chœur de Paris, dirigé par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles *a cappella* et participe activement à la création contemporaine. Il a notamment collaboré avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Lamoureux et l'Ensemble intercontemporain.

En 2003, il a participé au concert *Parsifal* dirigé par Pierre Boulez et s'est produit dans le cadre de la première Biennale d'Art Vocal à la Cité de la musique. En 2004, il a interprété des œuvres de Tallis, Byrd, Britten et Harvey, et créé un cycle de nouveaux psaumes à la Cité de la musique. Cette saison, le Jeune Chœur de Paris a participé à l'opéra *Le Luthier de Venise* au Théâtre du Châtelet et a interprété la *Symphonie de Psaumes* de Stravinski et *Kol Nidre* de Schönberg avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris et l'Ensemble intercontemporain. Le Jeune Chœur de Paris a également créé et enregistré l'intégrale des œuvres pour chœur *a capella* de Thierry Machuel, parue chez Label Inconnu/Naïve sous le titre *Psalm*.

Le centre de formation pour jeunes chanteurs est financé par la Mairie de Paris et le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France). Le Jeune Chœur de Paris bénéficie également du partenariat de la Fondation France Télécom et du Fonds d'Action Sacem.

Sopranes I

Caroline Arnaud
Jenny Daviet***
Mathilde Limal**
Camille Slosser

Sopranes 2

Caroline Bardot**
Anne-Emmanuelle Davy
Judith Derouin
Sophie-Colombe de Masfrand
Sophie Gélis
Aurore Lamotte*
Eléonore Lemaire
Norma Nahoun
Marielle Sturm***

Mezzos I

Jessy Caruana
Delphine Guevar

Camille Merckx
Alice Pineau
Mélodie Ruvio
Clara Schmidt
Estelle Transon
Eva Hocquard

Mezzos 2

Anne-Fleur Inizan
Caroline Mugniery
Laure Verguet***

Ténors I

André Abdul Massih**
Olivier Coiffet
Sylvain Deveaux
David Ghilardi***
Teddy Henry
Arthur Lamarre

Ténors 2

Joseph Antonios
Laurent Balossini
Matthieu Bonicel
Rodrigo Ferreira
Thomas Georget
Sylvain Molle
Mathieu Romano

Barytons

Gabriel Abbrugiati
Olivier Bardot** (assistant des chefs de chœur)
Jérémy Delvert
Josquin Gest
Marc Giraud***
François Martin
David Pergaud
Emmanuel Pousse**
Arnaud Sourisseau

Barytons basse

Virgile Ancely*/***
Julien Berger
Olivier Kontogom

Basse

Jean-Christophe Brizard

* solistes dans la pièce
d'Aperghis

** solistes dans la pièce de
Copeaux

*** solistes dans la pièce de
Hurel

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Vendredi 10 juin 2005 - 20h30

Vendredi 10 juin - 20h30

Salle des concerts

Accentus**Laurence Equilbey**, direction**Robert Getchell**, ténor**Isabelle Dupuis-Pardoël**, mezzo-soprano**Pierre Corbel**, baryton**Alain Planès**, piano-forte et piano**Brigitte Engerer**, piano**Hervé Joulain**, cor**Julien Mériglier**, cor**Sandrine Chatron**, harpe**Solistes de l'Ensemble Baroque de Limoges :****Ingrid Lormand**, alto**Pierre Franck**, alto**Christophe Coin**, violoncelle**Raphaël Pidoux**, violoncelle**Richard Myron**, contrebasse**Franz Schubert***Hymne an den Unendlichen D 232 - Begräbnislied D 168 -**Das Grab D 643 - Des Tages Weihe D 763.**Coronach D 836 - Gott ist mein Hirt D 706.**Geist der Liebe D 747 - Ständchen D 920 - Nachthelle D 892.*

35'

entracte

Franz Schubert*Gesang der Geister über den Wassern, D 714***Johannes Brahms***Vier Gesänge, op. 17***Johannes Brahms / Karsten Gundermann***Schicksalslied op. 54*

40'

Coproductio Cité de la musique, Accentus

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h50**Laurence Equilbey**

Formée à Paris, Vienne et Stockholm, Laurence Equilbey étudie la direction principalement avec le chef suédois Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus, dont la vocation est de promouvoir le riche répertoire *a cappella*, en particulier celui de ces deux derniers siècles, et de participer activement à la création contemporaine. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement, elle crée en 1995 le Jeune Chœur de Paris, qui devient en 2002 le premier Centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris. Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne et à ses liens privilégiés avec le répertoire des pays d'Europe du Nord, elle apporte une contribution essentielle à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal *a cappella* en France.

Elle est invitée régulièrement à diriger des ensembles prestigieux, notamment le Concerto Köln, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik, le Collegium Vocale de Gand ou le RIAS Kammerchor de Berlin. Elle est depuis 1998, Chef du Chœur de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et en dirige régulièrement l'Orchestre. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique, en dirigeant entre autres *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (Festival Musica, Nanterre, Rouen), *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla en avril 2003 à l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, *Bastien und Bastienne* à l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et à

la Cité de la musique en 2004. Laurence Equilbey a été élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale et est Lauréate 2003 du Grand Prix de la Presse Musicale Internationale. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique en 2002 et en 2005.

Alain Planès

De l'Université d'Indiana à Pierre Boulez, c'est ainsi que pourraient, en raccourci, se dessiner les débuts de la carrière d'Alain Planès, devenu depuis l'un des pianistes les plus remarquables de sa génération. Il fait ses études à Lyon, où il donne son premier concert avec orchestre à l'âge de 8 ans, puis au Conservatoire de Paris. Jacques Février a été son mentor. Alain Planès part ensuite se perfectionner aux États-Unis. À Bloomington, il travaille avec Menahem Pressler du Beaux Arts Trio, Janos Starker, György Sebök, William Primrose. Il devient le partenaire de Janos Starker avec qui il donne de nombreux concerts aux États-Unis et en Europe. Pierre Boulez lui propose de devenir, dès sa création, pianiste soliste de l'Ensemble intercontemporain, où il restera jusqu'en 1981. Sa carrière de soliste le conduit dans les plus grands festivals (Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Montreux, La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, Piano aux Jacobins...). Très proche de Rudolf Serkin, il est un des jeunes « seniors » du prestigieux festival de Marlboro (à la Cité le 7 juin dernier). En musique de chambre, Alain Planès a été le partenaire de Maurice Bourgue, Shlomo Mintz,

Michel Portal, les quatuors Prazak et Talich... Il a joué, entre autres, avec l'Orchestre de Paris, le National de France, les orchestres de l'Opéra de Paris, la Monnaie de Bruxelles. Il a assumé la direction musicale du *Carnet d'un disparu* de Janacek mis en scène par Claude Régy en 2001, et de *La Frontière*, opéra de chambre de Philippe Manoury mis en scène par Yoshi Oida, à l'occasion de sa création en 2003. Révélé au disque par Janacek, Alain Planès a notamment gravé pour harmonia mundi une intégrale des *Sonates* de Schubert qui, comme ses récents enregistrements consacrés aux *Préludes* de Debussy (sur instrument d'époque), Chopin et Haydn, ont été salués par la critique internationale. Les sonates de Scarlatti, qu'il a dernièrement enregistrées sur piano-forte, sont sorties à l'automne 2004.

Isabelle Dupuis-Pardoël

Après un 1^{er} prix de chant de l'ENMP et un 1^{er} prix d'Art Lyrique du CNSMP, Isabelle Dupuis-Pardoël est sélectionnée à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, puis à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle se produit dans des œuvres sacrées et dans de nombreux opéras, à St-Céré, Rouen et Paris. Parmi ces œuvres, *Le Barbier de Séville* (Rossini), *La Flûte enchantée* (Mozart), *Dialogue des Carmélites* (Poulenc), *Thaïs* (Massenet), *L'Enfance du Christ* (Berlioz)... Isabelle Dupuis-Pardoël a donné deux récitals sur France Musique, en 1998 et 1999, dans l'émission « Scène ouverte » de Stéphane Goldet. Son parcours diversifié l'a amenée à aborder également le répertoire contemporain, notamment dans les opéras *Medea material* en 2000 et *Perelà, L'Homme de fumée* en 2003, Pintscher dans *L'espace dernier*

en 2004, à l'Opéra Bastille. Isabelle Dupuis-Pardoël fait partie du chœur de chambre Accentus depuis 1996. Dans ce cadre, elle a notamment enregistré la sérénade *Ständchen* de F. Schubert. Elle a obtenu le grand prix de l'Académie Ravel en 1999.

Elle est également impliquée dans l'ensemble de musique médiévale *Cum Jubilo*.

Robert Getchell

Né aux États-Unis où il commence ses études musicales, Robert Getchell étudie ensuite à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, puis part aux Pays-Bas pour recevoir l'enseignement de Margreet Honig au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam. Il poursuit sa formation en musique ancienne auprès du ténor Howard Crook. Robert Getchell se produit en soliste au sein d'ensembles comme Les Talens Lyriques, Les Folies Françaises, Amaryllis, Concerto Köln, L'Ensemble Pierre Robert, La Stagione Frankfurt, de Nederlandse Bachvereniging, Al Ayre Español, et le Choeur de Chambre Accentus.

Sur la scène baroque il a chanté le rôle de Mercure dans l'opéra *Persée* de Lully et Astolphe dans *Roland* de Lully dirigés par Christophe Rousset, Polinice dans *Oédipe à Colone* de Sacchini et le rôle titre dans l'opéra *Hippolyte & Aricie* de Rameau avec L'Opéra Lafayette à Washington D.C., U.S.A. Il chantera le rôle de Glaucus dans *Scylla et Glaucus* de Leclair avec Christophe Rousset en automne 2005. Robert Getchell s'est produit en soliste dans de nombreux festivals, Utrecht, Versailles, Ambronay, Beaune et Fribourg. Il donne par ailleurs de nombreux concerts d'oratorio aux Pays-Bas, en Allemagne et en

France, notamment dans les Passions de J.S. Bach, le *Requiem* de Mozart ou encore *Le Messie* de Haendel. Il a enregistré en soliste des œuvres baroques aussi bien que des créations plus récentes.

Brigitte Engerer

Des études musicales commencées à l'âge de 5 ans, un premier concert donné en public l'année suivante, tels sont les débuts de Brigitte Engerer. La suite est à l'image du commencement : elle entre au Conservatoire de Paris, dans la classe de Lucette Descaves, obtient à 15 ans un premier prix de piano à l'unanimité, et à 16 ans, elle est lauréate du Concours Marguerite Long. C'est alors qu'elle accepte l'invitation du Conservatoire de Musique de Moscou où elle suivra pendant cinq années les cours de perfectionnement de Stanislav Neuhaus. Vient ensuite le temps des Concours, elle sera lauréate du Concours Tchaïkovski et du Concours Reine Elizabeth de Belgique. La carrière internationale de Brigitte Engerer prend un tournant décisif en 1980 avec Herbert von Karajan et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Daniel Barenboim l'invite à son tour, avec l'Orchestre de Paris, et Zubin Mehta l'invite, lui, avec le New York Philharmonic au Lincoln Center. Brigitte Engerer fait ainsi d'éclatants débuts avec un égal succès à Berlin, Paris, Vienne et New York où elle triomphe aussi au Carnegie Hall. Depuis, elle se produit dans le monde entier avec les orchestres les plus renommés et sous la baguette des chefs les plus réputés. Son infailibilité, y compris dans les concertos romantiques les plus redoutables, et sa présence rayonnante n'occulent pas un tempérament torturé, raffiné et sensible, ni la délicatesse et la

subtilité de son jeu, ainsi que la connivence qu'elle parvient à établir avec ses partenaires et le public. Brigitte Engerer obtient le Grand Prix du Disque pour son enregistrement chez Philips du *Carnaval op. 9* et du *Carnaval de Vienne* de R. Schumann. Elle a aussi enregistré le *Concerto n° 1* de Tchaïkovski et le *Concerto en la mineur* de Schumann avec le Royal Philharmonic Orchestra de Londres sous la direction d'E. Krivine, l'intégrale des Nocturnes de Chopin, un disque des sonates de Beethoven, Grieg, Schumann avec Olivier Charlier, ainsi que l'intégrale de l'œuvre à deux pianos de Rachmaninoff avec Oleg Maisenberg. Elle a enregistré les concertos de Clara et Robert Schumann avec l'Orchestre de Cannes et Philippe Bender pour l'Emprunte Digitale et vient d'enregistrer l'intégrale de la musique de chambre de Chopin avec le violoncelliste Henri Demarquette, ainsi que le *Requiem allemand* de Brahms avec Boris Berezovski, le Chœur Accentus et Laurence Equilbey pour le label Naïve. Le Gouvernement Français l'a nommée Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres. Elle est également membre de l'Institut de France, de l'Académie des Beaux Arts.

Hervé Joulain

À 38 ans, Hervé Joulain trace une voie royale, portant son instrument en soliste avec plus de quatre-vingts orchestres différents, grâce aux concerti de Haydn, Mozart, Schumann, Weber, Saint-Saëns, Strauss, Britten... Son parcours parsemé de plusieurs prix internationaux l'a aussi amené à se produire en musique de chambre, avec notamment Paul Tortelier, Yuri Bashmet, Pierre Amoyal, Vadim

Repin, Michel Dalberto, Boris Berezovski, Boris Belkin, Pinchas Zukerman, Natacha Guttman, Gidon Kremer, en France et dans toute l'Europe de l'Ouest et de l'Est, au Canada et en Israël.

Premier Cor Super-Soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Marek Janowski dès l'âge de 20 ans, Hervé Joulain a très tôt joué sous la direction de Leonard Bernstein, Zubin Metha, Daniel Barenboïm, Pierre Boulez, Lorin Maazel, Armin Jordan, Seiji Ozawa, Ricardo Muti, Carlo-Maria Giulini. Dix ans plus tard, il est brillamment promu au même poste de l'Orchestre national de France de Charles Dutoit. Aujourd'hui, il a rejoint Lorin Maazel comme 1^{er} Cor au sein de la Filarmonica Toscanini à Parme. Hervé Joulain est également membre de l'Octuor à Vent Paris Bastille avec lequel il se rend régulièrement à l'étranger. Il a déjà enregistré une vingtaine de CD.

Après avoir enseigné au CNSM de Paris, Hervé Joulain se consacre aujourd'hui à des master-classes, partout en France ainsi qu'au Brésil, en République Tchèque, au Canada et en Finlande.

Julien Mériçglier

Né à Limoges en 1981, Julien Mériçglier rentre au CNSM de Lyon à l'âge de 16 ans et en sort quatre ans plus tard avec un Premier Prix, mention très bien. Il poursuit alors ses études, toujours au CNSM de Paris, dans le cycle de perfectionnement d'André Cazalet. Julien Mériçglier occupe depuis deux ans les fonctions de 1^{er} cor solo à l'Orchestre national de Lorraine et travaille régulièrement dans des orchestres prestigieux tel l'Orchestre de Paris, ainsi que

comme cor solo, à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Opéra national de Paris et depuis peu à la Scala de Milan. Il a remporté diverses récompenses dans les concours internationaux tels le 1^{er} Prix du concours Paxman (Londres) et le 1^{er} Prix du Concours International de Musique de chambre de Guebwiller avec le quintette Turbulences.

Sandrine Chatron

Sandrine Chatron a étudié au CNSM de Paris où elle obtient le diplôme de formation supérieure avec mention très bien dans la classe de Marie-Claire Jamet en 1994. Elle est titulaire du certificat d'aptitude en 1995, lauréate de la Fondation Banque Populaires en 1998. Elle remporte le 1^{er} prix du concours de harpe L. Charpentier et du concours international de musique de chambre d'Arles en 1999.

Harpiste à l'Orchestre des Gardiens de la Paix de Paris et professeur au CMAM Ravel à Paris, elle développe une importante activité de chambriste. Lauréate de la série Déclic de l'AFAA/Radio-France, elle est l'invitée de nombreux festivals en France : festival du Haut-Anjou, Musée d'Orsay etc., et se produit en Europe, au Canada et à Hong-Kong. Elle a enregistré pour le label Ambroisie un disque de musique française (Caplet, Debussy Schmitt) paru en mars dernier.

Accentus

Réuni par Laurence Equilbey en 1991, cet ensemble professionnel de trente-deux chanteurs a pour vocation d'interpréter en formation de chœur de chambre le riche répertoire des œuvres *a cappella*. En renouant avec cette tradition, Accentus interprète principalement les œuvres majeures des deux derniers

siècles dans leur formation originelle et s'investit dans la création contemporaine. Accentus se produit également sous la direction du chef de chœur suédois Eric Ericson, invité privilégié de l'ensemble, et collabore régulièrement avec de prestigieux orchestres (Ensemble intercontemporain, Orchestre de Paris, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik) et chefs (Pierre Boulez, Christoph Eschenbach, Kent Nagano ou Jonathan Nott). L'Ensemble est présent dans les grands festivals, en France – Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Musica, La Folle Journée de Nantes – comme à l'étranger – Festa de Música Lisboa, Märzmusik à Berlin – et effectue chaque année une tournée internationale (États-Unis en 2000, Europe Centrale et Orientale en 2001 et 2002, Brésil et Argentine en 2005). La création mondiale de *Perelà*, *L'Homme de fumée* de Pascal Dusapin a marqué, en février 2003, sa première collaboration avec l'Opéra national de Paris poursuivie la saison dernière avec la création mondiale de *LEspace dernier* de Matthias Pintscher. Co-organisateur avec la Cité de la musique de la Biennale Internationale d'Art Vocal, l'ensemble présente lors de cette seconde édition un concert avec Alain Planès autour de Franz Schubert et Johannes Brahms puis un programme avec l'Ensemble intercontemporain incluant *Desert Music* de Steve Reich et *Mémoires* de Michael Jarrell. Parmi les autres réalisations et projets de cette année figurent notamment deux séries de concerts consacrées à la musique vocale hongroise et russe ainsi qu'un programme Beethoven donné à Nantes, Lisbonne et Tokyo avec Sinfonia Varsovia. Salué par la critique dès son

premier enregistrement en 1994 des chœurs profanes de Poulenc et Ravel (Prix de l'Académie du Disque Lyrique), Accentus reçoit en 1995 le prix Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts.

Son enregistrement des *Œuvres sacrées* de Francis Poulenc a été largement récompensé par la presse, de même que *Requiem[s]* de Pascal Dusapin et *Figure Humaine* de Francis Poulenc, chez Naïve. *Transcriptions* a été nommé aux Grammy Awards 2004. Après un CD ayant réuni Accentus et les pianistes Brigitte Engerer et Boris Berezovsky dans le *Requiem Allemand* de J. Brahms, un nouvel enregistrement d'œuvres d'Arnold Schönberg a paru en janvier chez Naïve. Le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale a élu l'ensemble Personnalité Musicale de l'année 1997-1998. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique 2002 et en 2005.

Accentus est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Accentus est associé à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM, Musique Nouvelle en Liberté et l'AFAA pour ses tournées à l'étranger. Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Mécénat Musical Société Générale est le partenaire privilégié d'Accentus.

Chef associé à la production
Nicolas Krüger

Sopranos

Céline Boucard
Geneviève Boulestreau

Véronique Chevallier
Angeline Danel
Isabelle Fallo
Claire Henry-Desbois
Anne-Marie Jacquin
Angélique Leterrier
Catherine Padaut

Altos

Emmanuelle Biscara
Benjamin Clée
Isabelle Dupuis-Pardoël
Anne Gotkovsky
Catherine Hureau
Catherine Ravenne
Françoise Rebaud
Muriel Souty

Ténors

Stéphane Bagiau
Andrew Bennett
Olivier Coiffet
Robert Getchell
Samuel Husser
Nicolas Kern
Marc Manodritta
Pascal Pidault
Hugues Primard

Basses

Bertrand Bontoux
Pierre Corbel
Paul-Alexandre Dubois
Grégoire Fohet-Duminil
Marc Fouquet
Cyrille Gautreau
Rigoberto Marin-Polop
Laurent Slaars

Chefs de chant

Gwenaëlle Cochevelou
Nicolai Maslenko

Ensemble Baroque de Limoges

Fondé en 1984, l'Ensemble Baroque de Limoges est dirigé depuis 1991 par le violoncelliste Christophe Coin, professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et à la Schola Cantorum de Bâle. Ce soliste international a su faire de l'Ensemble Baroque de Limoges un outil de travail homogène, voué à la musique instrumentale

et vocale des XVII^e et XVIII^e siècles.

Régulièrement invités par le Centre de Musique Baroque de Versailles, Christophe Coin et l'Ensemble participent aux journées consacrées aux compositeurs français tels que Jean-Philippe Rameau en 1994, Sébastien de Brossard en 1995 (grands motets) et Jean-Cassanea de Mondonville.

En 1995, l'Ensemble Baroque de Limoges obtient la Victoire de la Musique Classique du meilleur ensemble instrumental pour l'enregistrement de l'intégrale des Cantates avec violoncelle piccolo de Jean-Sébastien Bach. En plus du travail consacré à la musique française, les musiques allemande et italienne tiennent une place privilégiée dans le répertoire de l'Ensemble Baroque de Limoges. Ainsi, l'orchestre travaille depuis 1997 sur l'édition, la diffusion et l'enregistrement des œuvres pour viole de gambe (concertos, musique de chambre, cantates) de Johann Gottlieb Graun, représentant de l'école berlinoise (coédition Minkoff/Suisse, EBL la Borie/France).

En 1997, Christophe Coin découvre un manuscrit de l'Italo-autrichien Antonio Draghi (1634-1700) et crée un de ses Oratorios du sépulcre la *Vita nella Morte*. Et cela sans oublier Haydn et Mozart dont l'enregistrement des concertos 20 et 21, avec Patrick Cohen au piano forte, a été cité par la critique comme un enregistrement novateur de référence.

L'Ensemble aborde aussi le répertoire espagnol. Ainsi, *Viento es la dicha de amor, zarzuela* baroque de José de Nebra exhumée et jouée par Christophe Coin en 1992 dans le cadre de Madrid capitale culturelle de l'Europe a été enregistrée chez Aavidis. L'Ensemble est également le lieu

d'une réflexion sur la pratique musicale, sur les instruments et sur les techniques de jeu, domaines de recherche essentiels aux yeux de Christophe Coin. Trois colloques internationaux sur la viole de gambe française (1995), anglaise (1996) et allemande (1998) succèdent à celui qui fut consacré en 1992 aux instruments à cordes sympathiques. Chaque colloque est suivi de la publication d'actes. Le Limousin renoue ainsi avec une tradition de recherche musicale vieille de mille ans, dans le droit fil de l'école de l'abbaye de Saint-Martial.

Christophe Coin

Né à Caen en 1958, Christophe Coin obtient son premier prix de violoncelle au Conservatoire National de Musique de Paris en 1974, dans la classe d'André Navarra. Il se perfectionne avec Nikolaus Harnoncourt à Vienne, et avec Jordi Savall à la Schola Cantorum de Bâle où il enseigne désormais. Christophe Coin commence à jouer au sein du Concentus Musicus de Vienne, puis avec Christopher Hogwood, avec qui il enregistre des sonates en trio de Purcell et des concertos de Haydn. En 1984, il accompagne Rudolf Noureev pour la création de son solo sur la *Troisième Suite* de Jean-Sébastien Bach.

La même année, il fonde le Quatuor Mosaïques avec trois musiciens autrichiens, Erich Höbarth, Andrea Bischof et Anita Mitterer, s'engageant dès lors sur la totalité de l'œuvre de chambre de Haydn, Mozart, Schubert et Beethoven. Ce travail approfondi du Quatuor sur le répertoire viennois s'étend à la musique française (Hyacinthe et Louis Emmanuel Jadin). Christophe Coin voit ses disques régulièrement couronnés des plus grandes récompenses, dont deux Gramophone Awards

obtenus avec le Quatuor Mosaïques, décernés aux opus 20 et 33 de Haydn.

En tant que soliste, Christophe Coin a donné de nombreux concerts aux côtés d'artistes tels que Patrick Cohen, Erich Höbarth, Monica Huggett, E. Istomin, Ton Koopman, Wieland Kuijken, Gustav Leonhardt, Wolfgang Meyer, R. Oleg, Scott Ross, Jordi Savall, Hopkinson Smith, Johann Sonnleitner... Il est invité comme chef ou comme soliste par de grandes formations parmi lesquelles l'Orchestre des Champs-Élysées, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Cententus Musicus de Vienne, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Academy of Ancient Music, les Orchestres nationaux de Lyon et de Lille, les Orchestres de Picardie, de Basse-Normandie et de Grenoble, l'Amsterdam Bach Solisten... Sur le plan de l'enseignement, Christophe Coin est chargé des cours de violoncelle baroque et de viole de gambe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à la Schola Cantorum de Bâle. Il participe tous les ans aux Académies Internationales de Granada et d'Innsbruck et donne des master-classes dans différents conservatoires français. En 1991, Christophe Coin prend la direction de l'Ensemble Baroque de Limoges avec lequel il explore les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. « Musicien-chercheur », Christophe Coin travaille avec l'Ensemble aux côtés de musicologues, de luthiers et de chercheurs sur la facture et la technique des instruments anciens, en organisant régulièrement en Limousin depuis 1992 des colloques internationaux. Il est membre du Comité Scientifique du Musée de la Musique/La Villette, membre du

Conseil d'Administration de l'Université de Limoges et Président de la Société Française de Viole de gambe.

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 11 juin 2005 - 16h et 19h

Samedi 11 juin - 16h

Rue musicale

Chœur de l'Orchestre de Paris

Didier Bouture, direction

Geoffroy Jourdain, direction

Felix Mendelssohn

Am Karfreitage op. 79 n° 6

Am Neujahrstage op. 79 n° 2

Herr, nun lässtest du deinen Diener op. 69 n° 1

Richte mich Gott, op. 78 n° 2

Johannes Brahms

Warum ist das Licht op. 74 n° 1

O Heiland reiss die Himmel auf op. 74 n° 2

Durée totale du concert : 40'

Samedi 11 juin - 19h

Rue musicale

Ensemble Vocal Mélanges

Ariel Alonso, direction

Antonio Lotti

Crucifixus

Felix Mendelssohn

Deux Motets, op. 69

Herr, nun lässtest du deinen Diener in Frieden fahren, op. 69 n° 1

Jauchzet den Herrn alle Welt, op. 69 n° 2

Michael Praetorius / Jan Sandström

Es ist ein Ros entsprungen

Thomas Jennefelt

Warning to the rich

Carlos Guastavino

Se equivocó la paloma

Pampamapa

Emilio Dublanc

Delobel

El último café

Atahualpa Yupanqui

Duerme negrito

Astor Piazzola

Adiós Nonino

Durée totale du concert : 40'

Didier Bouture

C'est par le chant que Didier Bouture aborde la musique, en intégrant un chœur d'enfants à l'âge de dix ans. Il étudie ensuite la direction d'orchestre avec Pierre Dervaux à l'École Normale de Musique de Paris. Pour la direction chorale, il suit l'enseignement d'Eric Ericson, Stéphane Caillat, Edward Higginbottom et sir David Willcocks.

Dès 1981, Didier Bouture crée l'Ensemble orchestral Harmonia Nova, avec lequel il réalise de nombreux concerts et enregistrements. Depuis 1995, il dirige le Chœur de chambre de Paris et a été nommé aux côtés de Geoffroy Jourdain chef de chœur de l'Orchestre de Paris. En tant que chanteur, Didier Bouture participe régulièrement aux activités du Concert spirituel, ensemble baroque dirigé par Hervé Niquet, avec lequel il réalise de nombreux concerts et enregistrements. Son intérêt pour la pédagogie l'a conduit à exercer la fonction de Directeur artistique du Centre d'art polyphonique d'Île-de-France de 1999 à 2001 et à participer, avec des enseignants, à l'élaboration d'un outil national dans le cadre de la « mission pour les enseignements artistiques et l'action culturelle ». Depuis la rentrée 2004 Didier Bouture enseigne la Direction de chœur au CNSM de Lyon.

Geoffroy Jourdain

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain se forme à la direction auprès de Patrick Marco au Conservatoire Supérieur de Paris, auprès de Pierre Cao et, dans le cadre de master-classes, en France comme à l'étranger, avec, entre autres,

Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman. Il obtient en 1998 le Certificat d'aptitude à l'enseignement du chant choral. Il est fondateur et directeur de deux formations vocales : l'ensemble de solistes Vivete Felici et le chœur de chambre Les Cris de Paris. Son engagement en faveur de la promotion du répertoire vocal contemporain constitue l'une de ses principales activités. Il codirige avec Laurence Equilbey le Jeune Chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs et département du CNR de Paris. Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Chœur de l'Orchestre de Paris

Depuis sa création par Arthur Oldham en 1976, le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement remarquable a souvent été salué, non seulement par la presse française et internationale, mais aussi par les grands chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, parmi lesquels Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Dorati, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Wolfgang Sawallisch, sir Georg Solti et, bien entendu, Christoph Eschenbach.

Après le départ d'Arthur Oldham, en juin 2002, une nouvelle organisation du Chœur a été mise en place. Sous l'autorité de Laurence Equilbey, conseillère aux activités vocales, Didier Bouture et Geoffroy Jourdain, forts de l'exceptionnel héritage de leur prédécesseur,

partagent désormais la direction de cette formation. Cette nouvelle équipe guide le chœur vers des pratiques vocales et stylistiques de plus en plus variées, en accordant une place non négligeable au répertoire *a cappella*. Dans cette optique, et pour accompagner les chanteurs dans leur parcours personnel, vocal et musical, un dispositif pédagogique a été institué, en collaboration avec les pianistes Nicolas Fehrenbach, Julien Dupré, Yannick Henri, Christophe Manien et Denis Poras et les professeurs de chant Florence Guignolet, Miriam Ruggeri et Christophe Le Hazif. Le Chœur de l'Orchestre de Paris est souvent invité à se produire avec d'autres grands orchestres symphoniques et dans diverses manifestations festives. Il a participé à une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris, dont le plus récent, le *Te Deum* d'Hector Berlioz, sous la direction de John Nelson, a été unanimement distingué par la critique.

Sopranes 1

Florence Alibert
Bénédicte Allignet
Corinne Berardi
Françoise de Besse
Alice de Monfreid
Geneviève Ellrodt-Lievre
Géraldine Gallibour
Florence Jacoby
Thérèse Le Doux
Marie-Laure Levallois
Catherine Mercier
Anne Muller
Nicole Oger
Félicité Ogerau
Kiyoka Onuma
Jeanne-Marie Pillet
Sandrine Scaduto
Maguelone Sens-Cazenave
Elisabeth Van Moere

Sopranes 2

Magalie Anckaert
Gisela Bottcher

Aude Cheve-Reveille
Christiane Detrez-Lagny
Nathalie Fevrier
Emmanuelle Giuliani
Agnès Maurel
Anne Meyer
Lucie Mouscadet
Nathalie Ribot
Michèle Rolland
Marie-Claude Schilling
Josette Servoin
Bénédicte Six

Altos 1

Simone Bonin
Sophie Cabanes-Littow
Dominique Cabanis
Sabine Chollet
Sarah Jane Chown
Claudine Duclos
Elsa Kalfoglou
Sophie Lair
Aurélia Marchais
Martine Praquin
Isabelle Puig
Aline Rothermann
Jean-Luc Thevenot

Altos 2

Sébastien Begard
Geneviève Bouillon
Véronique Dutilleul
Yasmina Favre
Jo Gougat
Cécile Lagarde
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
Martine Patrouillault
Catherine Polge
Chantal Rengot
Lucile Richardot
Véronique Sangin
Sylvia Sauer
Anne-Sylvie Selezneff

Ténors 1

Yannik Boudeau
Gilles Carcasses
Vincent Couvidoux
Alain Le Goff
Florian Lummert
Martin Szersnovicz

Ténors 2

Marc Archaimbault
Pierre Cabanis

Christophe De Seze
Laurent Garnier
Yannick Henry
Arnaud Keller
Marc Laugenie
Pierre-Yves Lecoq
François Lemaitre
Patricio Martinez Casali
Jean-Yves Pello
Patrick Robert
Selvam Thorez
Éric Vignat

Basses 1

Philippe Barbieri
Vincent Boussac
Jean-François Cerezo
Alain Daujean
Patrick Felix
Jean-Marc Guerrero
Yann Henzel
Christopher Hyde
Charles Johnston
Benoit Labaune
Serge Lacorne
Daniel Lecointe
Gilles Lesur
Dominik Ligouy
Christian Michaud
Yann Nguyen
Eric Picouleau

Basses 2

Joël Auger
Didier Bertrand
Thierry Bertrand
André Clouqueur
Heinz Fritz
Daniel Lachambre
Yann Laudernet
Jean-Yves Moureau
Laurent Naulais
Michel Paye
Didier Peroutin
Guillaume Pinta

Ariel Alonso

Ariel Alonso a obtenu ses diplômes de piano et de direction d'orchestre au conservatoire Manuel de Falla de Buenos Aires, en Argentine ; en 1987, il obtient une bourse de gouvernement français pour parfaire ses études de direction de chœur et d'orchestre en France ; outre

l'Ensemble Vocal Mélanges, il dirige les Petits Chanteurs de Saint-Louis de Paris et le chœur d'oratorio de Limours (Essonne) ; depuis janvier 2000, il est titulaire de la classe de direction de chœur à l'École Nationale de Musique de Créteil.

Ensemble Vocal Mélanges

L'Ensemble Vocal Mélanges est un chœur de chambre en résidence à l'ENM de Créteil. Son répertoire offre une très large place à la musique chorale *a cappella* du XX^e siècle, un quart de ses membres est lui-même chef de chœur et fait partie de la classe de direction de Créteil. L'Ensemble participe régulièrement à des festivals en France et à l'étranger. En 2001, il a obtenu le premier prix dans la catégorie Ensembles Vocaux Classiques au Festival-Concours des Chœurs de Paris et d'Île-de-France organisé par la ville d'Asnières-sur-Seine.

Sopranes

Laurence Atalphe
Sara Bahuaud
Régine Caranobe
Marie-Amélie Clément
Lara Fenaillé
Alice Herniaux
Elsa Lendower
Amandine Trenc

Altos

Chloé Abittan
Julia Beaumier
Bertrand Cavaye
Stéphanie Egret
Catherine Giraudot
Claudia Maria Girola
Marie-Noël Lebreton

Ténors

José Arilla
Bernard Cartier-Bresson
Benjamin Clappier
Jacques Desnoes
Jean-Pierre Michau
François Richer
Randol Rodriguez

Matthieu Septier

Basses

Jérôme Berdeaux
Arthur Cady
Jean Baptiste Caspar
Jean-Pierre Kerharo
François-Xavier Parisot
Jérôme Polack
François Vey

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 11 juin 2005 - 17h

Samedi 11 juin - 17h

Amphithéâtre

Ensemble Clément Janequin

Dominique Visse, haute-contre

Bruno Boterf, ténor

Vincent Bouchot, baryton

François Fauché, baryton

Renaud Delaigue, basse

Eric Bellocq, luth et guitare

« **Le Chant des Oylseaulx** »

Clément Janequin

Ce mois de may

A ce joli mois de may

Bel aubépin verdissant

M'amyé a eu de Dieu de don

Va Rossignol

Si le cocu en ce mois

Herbes et fleurs

Le chant de l'alouette

17'

Adrian Le Roy

Prélude (pour guitare solo)

Grégoire Brayssing

L'Alouette, d'après Clément Janequin (pour guitare solo)

Clément Janequin

Sur l'aubépin qui est en fleur

Au verd boys

Si Dieu vouloit que je fusse arondelle

Or vien ça, vien

Quelqu'un me disoit l'autre jour

Le chant des oylseaulx

26'

Claude Lejeune

Voicy du gay printemps

D'un oeil fardé

Tu ne l'enten pas

Qu'est devenu ce bel oeil

Le chant de l'alouette

Adrian Le Roy

Quand viendra la clarté (pour guitare solo)

Grégoire Brayssing

Fantaisies des grues (pour guitare solo)

Claude Lejeune

L'aute joun

Le chant du rossignol

Debat la nostre trill'en may

37'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h55

entracte

Clément Janequin « Le chant des oylseaulx »

Ce moys de may

Ce moys de may ma verte cotte
 Ce moys de may je vestiray
 De bon matin m'y leveray
 Ce joly joly moys de may
 De bon matin m'y leveray
 Ung sault, deux saulx,
 Trois saulx en rue je feray
 Pour veoir si mon amy verray
 Je luy diray qu'il me descotte
 Me descottant le baisera
 Ce moys de may ma verte cotte
 Ce moys de may je vestiray

A ce joly moys de may

A ce joly moys de may
 Faisons tous bonne chere
 Resveillons nous, ne dormons plus
 Dansons, ballons et au surplus,
 Chascun fasse son essay
 Pour serre la croupiere
 A ce joly moys de may
 Faisons tous bonne chere
 A bien pousser n'ayons vains cueurs
 Donnons dedans, soyons vaincuteurs,
 Celuy de nous le plus gay
 Si porte la banniere.
 A ce joly moys de may
 Faisons tous bonne chere

Bel aubépin verdissant

Bel aubépin verdissant
 Fleurissant
 Le long de ce beau rivage
 Tu es vestu jusqu'au bas
 De longs bras
 D'une lambrunche sauvage
 Deux camps drillants de formis
 Se sont mis

En garnison sous ta souche
 Et dans ton tronc mi mangé
 Arengé

Les avettes ont leur couche
 Le gentil rossignolet
 Nouvelet

Avecques sa bien aimée
 Pour ses amours alerger
 Vient loger
 Tous les ans en ta ramée
 Dans laquelle y fait son ny
 Bien garny

De laine et de fine soye
 Ou ses petits s'écloront
 Qui seront
 De mes mains la douce proye
 Or vy gentil aubépin

Vi sans fin
 Vi sans que jamais tonnerre
 Ou la congnee ou les vens
 Ou les tems
 Te puisse ruer par terre

M'amy a eu de Dieu le don

M'amy a eu de Dieu le don
 Que de beaulté elle n'a tache.
 Les yeulx a blancs comme charbon,
 Les tétins rondz comme une vache.
 Au jeu d'amour elle n'est lache.
 A tous les coups je suys vaincu.
 Je veulx que tout le monde sache
 Que je n'ay peur d'estre cocu.

Va Rossignol

Va rossignol, amoureux messagier
 Va faire ouyr a ma seule maistresse
 Ton chant joyeux pour elle soulager
 Meslé d'amour et d'ung peu de tristesse.
 Qu'est-ce Magdaleyne m'amy
 Qu'est-ce que de tant aymer
 Qu'en dictes vous Madgeleyne jolye ?
 Venez, venez vostre amy conforter

Accourez tost, plus ne fault séjourner,
 Il vous attend, prenez vers luy l'adresse.
 O grant beaulté de toutes le mirouer
 Gardez vous bien que par vous l'amour ne cesse.

Si le cocu en ce moys

Si le cocu en ce moys de may chante
 Ce n'est amour mais toutte meschanson
 Son contrepoinct par redites deschante
 De tout dischord usant de meschanson
 N'escoutez donc des cocus la chanson
 Ne du privé cocu, ne du sauvage
 Car chascun d'eux cherche son advantaige,
 Au nid d'aultrui chantent toute saison
 Dont les petitz chantent au boys ramaige
 Les grandz cocus chantent en la maison

Herbes et fleurs

Herbes et fleurs et prez verdoyans
 Arbres buissons petis et grans bocgages
 Plaines et monts et fleuves undoyans
 Oyseaux jolis qui selon vos ramages
 Allés plorans votre dueil langoureux
 Si l'un de vous congnoissés d'aventure
 Ce petit Dieu qui me rend douloureux
 Déclarés luy la peine que j'endure.

Le Chant de l'alouette

Or sus vous dormez trop Madame joliette
 Il est jour levez sus Escoutez l'alouette.
 Petite, Que dict Dieu,
 Il est jour.
 Lire lire lire liron.
 Que dict Dieu,
 Qu'on tue ce faulx villain jaloux cornu,
 Tout malheureux, Tout malautru, Tout farcineux
 Qui ne vault mye les brayes d'ung pendu.
 Qu'il soit batu, qu'il soit lyé, qu'il soit huché,
 Dechicqueté, qu'il soit hasté.
 Qu'il soit pendu, qu'il soit bruslé,
 Ce malautru, cocu.
 Ho ho qu'il est laid,

Fi de ly de ce villain cocu cornu.
 Qu'il soit pris, lié, batu, serré, troussé,
 Incontinent pendu.
 Tuez, frapez, batez ce faulx villain comme
 [ung cocu.

Seny seny, cocu, cocu.

Ou aultrement t'en va mourir.

Sur l'aubépin qui est en Fleur

Sur l'aubépin qui est en Fleur
 Se degoise le Philomene
 D'aultre costé Progné sa sœur
 En son chant grand joye demene
 Chascun pour l'amour de la sienne
 Dict mille mottectz en musique
 Mais moy a tout dueil je m'applique
 Par ce qu'icy ne voy la mienne

Au verd boys je m'en iray

Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys
 [je m'en iray jouer
 A mon amy j'ay donné là une heure
 Au verd boys je m'en iray seule.
 A mon amy j'ay donné là une heure pour nous
 [veoir

Au verd boys je m'en iray seule
 En parle qui voudra parler.
 Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys
 [je m'en iray jouer

Doulcement faudra là que je l'acueile
 Je m'en vois au verd boys,
 Je m'en vois souzb la verte feuille
 Maulgré qui en veuille
 Pour en avoir un doulx baiser.
 Au verd boys je m'en iray seule et au verd boys
 [je m'en iray jouer.

Si Dieu vouloit que je fusse arrondelle

Si Dieu vouloit que je fusse arrondelle
 Comme Progné devint une journée
 Dedans la chambre ou dort ma damoyselle
 Ferois mon nid hault en la cheminée

Et tous les jours la fresche matinée
Des que verrois le mari n'y est pas
Je vollerois incontinent a bas
Pour me coucher dedans le lict pres d'elle
Puis aussitôt qu'il entreroit un pas
Et de fuir en son nid l'arrondelle

Or vien ça

Or vien ça, vien, m'amy Perrette,
Or vien ça, vien icy jouer.
Ton cul servira de trompette,
Et ton devant fera la feste.
Si te plaist de nous le louer
De ce je n'en veulx mye.
Or vien ça, vien, m'amy,
De ce je n'en veulx mye
Et en ce jour de ma vie
Je n'y voulu penser.
Or vien ça, vien, m'amy,
or vien ça, vien icy jouer.
Ta musette godinette
Nous fera danser
Sur l'herbette frisque et nette,
Puis recommencer.
Or vien ça, vien, m'amy Perrette,
Or vien ça, vien icy jouer.
Nous dirons une chansonnette,
Et sur la plaisante brunette
Nos deux corps iront esprouver,
J'en ay si grant envye.
Or vien ça, vien, m'amy,
J'en ay si grant envye
Qu'a peu que ne desvie,
Plus ne m'y fault penser.
Or vien ça, vien, m'amy,
Or vien ça, vien icy jouer.
Mignonnette jolyette
Veult tu t'avancer
En chambrette bien secrette
Le jeu commencer.
Or vien ça, vien, m'amy Perrette,
Or vien ça, vien icy jouer.

Quelqu'un me disoit l'autre jour

Quelqu'un me disoit l'autre jour
Que ce moys est mélancolique,
Ce moys dédiés a l'amour,
A noz plaisirs, ce croy je, a picque.
Le rossignol taist sa musique,
Aux champs n'apparoist nulle fleur,
Le soleil cache sa lueur,
Il semble, brief, que tout lamente.
Je luy respondz, m'amy absente,
En ce pais tout est en pleur.

Le chant des oyseaulx

Réveillez vous cueurs endormis,
Le dieu d'amours vous sonne.
A ce premier jour de may
Oyseaulx feront merveilles.
Pour vous mettre hors d'esmay,
Destoupez vos oreilles.
Et farirariron ferely joly,
Vous serez tous en joye mis,
Chacun s'i habandonne.

Vous orrez a mon advis
Une douce musique,
Que fera le roy mauvis
D'une voix autentique.
Ti ti pity, chou thi thouy
Tu que dy tu, que dy tu
Le petit sansonnet de Paris
Le petit mignon
Qu'est là bas passe villain
Sainte teste Dieu.
Il est temps d'aller boyre
Guillemette Colinette,
Sus, ma dame, a la messe Sainte Caquette
[qui caquette.
Au sermon ma maistresse,
A Saint Trotin voir Saint Robin,
Monstrer le tétin le doulx musequin.
Rire et gaudir c'est mon devis
Chacun s'i habandonne.

Rossignol du boys joly,
A qui la voix résonne,
Pour vous mettre hors d'ennuy,
Vostre gorge jargonne.
Friar friar friar...
Tar tar tar... tu veley veley
Ticun ticun... tu tu... coqui coqui...
Qui lara qui lara ferely fy fy
Teo coqui coqui si ti si ti
Oy ty oy ty... trr. Tu
Turri turri... qui lara
Huit huit... oy ty oy ty... teo teo teo...
Tycun tycun... Et huit huit... qui lara
Friar... Fi ti... trr. Huit huit...
Quio quio quio... veley veley
Turri turin... Tycun tycun ferely fi ti fr.
Quibi quibi quilara trr...
Turi turi fr... Turi turi vrr.
Fi ti fi ti fr. Fouquet fouquet.
Fuez regretz pleurs et souci,
Car la saison est bonne.

Arriere maistre cocu,
Sortez de nos chapitre,
Chacun de vous est mal tenu
Car vous n'estes qu'un traistre.
Cocu, cocu, cocu...
Par trahison en chacun nid
Pondez sans qu'on vous sonne;
Réveillez vous cueurs endormis
Le dieu d'amours vous sonne.

Claude Lejeune

Voicy du gay printemps

Voicy du gay Printems l'heureux advenement
Qui fait que l'hyver morne à regret se retire
Déjà la petite herbe au gré du doux Zéphire
Navré de son amour branle tout doucement
Les forestz ont repris leur verd acoutrement
Le ciel rit, l'air est chaud, le vent molet soupire
Le rossignol se plaint et des accors qu'il tire

Fait languir les espritz de grand contentement.
Le dieu Mars et l'amour sont parmy
[la campagne :
Lun au sang des humains, l'autre en leurs
[pleurs se baigne
Lun tient le coutelas, l'autre porte les dars.
Suivre Mars qui voudra, mourant entre
[les armes :
Je veux suivre l'amour, et seront mes alarmes,
Les couroux, les soupirs, les pleurs et
[les regards.

D'un œil fardé

D'un œil fardé, d'un pipeur entretien,
D'une douceur parmy le fiel passée,
Tu me nourris depuis que je suis tien,
Et si en as un autre en la pensée.
O cœur ingrat ! ô amour incensée !
Plus j'ayme et moins à m'aymer tu t'efforces :
Et cil en qui son ardeur glacée
Jouit du fruit dont je n'ay que l'escorce.

Tu ne l'enten pas

Tu ne l'enten pas, la la la
Tu ne l'enten pas, c'est Latin
La fille d'un bon homme s'est levée au matin,
A pris trois bichetz d'orge, s'en va droit
[au moulin.
Tu ne l'enten pas, la la la
Tu ne l'enten pas, c'est Latin.
A pris trois bichetz d'orge, s'en va droit
[au moulin.
Mon amy, ce dit elle, moudray je bien
[mon grain.
Tu ne l'enten pas, la la la
Tu ne l'enten pas, c'est Latin.
Mon amy, ce dit elle, moudray je bien
[mon grain.
Ouy, dit-il, la belle, attendez à demain.
Tu ne l'enten pas, la la la
Tu ne l'enten pas, c'est Latin.

Ouy, dit-il, la belle, attendez à demain.
J'ay bien perdu ma peine, car tu n'es

[qu'un badin.

Tu ne l'enten pas, la la la
Tu ne l'enten pas, c'est Latin.

Qu'est devenu ce bel œil

Qu'est devenu ce bel œil qui mon âme
éclairait

[jà de ses rais,

Dans qui l'Amour retrouvait ses flèches,
[flammes et traits ?

Qu'est la bouche or devenue, et ce ris si
[mignard, et ce discours ?

Dont ma maîtresse attrapait le plus farouche
[en amours ?

Qu'est devenue cette joue et d'amour et de
[honte le pourpris,

Sur qui l'Amour étalait cent mille roses et lys ?
Qu'est devenu le fin or de ce poil prime frisé

[reluisant,

Dont mille Amours, mille rêts sans fin allaient
[façonnant ?

Qu'est devenue cette main que l'épouse de
[Titon avourait,

Main, qui plus blanche que lait, les neiges
[même effaçait ?

O malheur injurieux qui cachant ce trésor
[sous le tombeau,

Fais que le monde n'a plus rien de mignard ni
[de beau !

Le Chant de l'alouette

Or sus, vous dormés trop, madame joliette,
Il est jour, levés sus,
Ecotés l'Alouette.
Petite, que dit Dieu, il est jour, il est jour.
La gentille Alouette avec son tire lire,
Tire lire à l'ire et tire liran
Vers la voute du ciel.
Puis son vol vers ce lieu vir' et dezire
dir'adieue.

Lire, lire, li fere lire li ti ti pi

Tire liron, que dit Dieu.

Qu'on tue ce faux jalous cornu

Cocu, tout chassieux, tout éperdu, tout farcineux,

Tout malotru

Tout marmiteux.

Pin chore lin lin chin, il ne vaut mie les braies

D'un vieux pendu.

Te rogamus audi nos, Sainte feste Dieu, petite

Cocu, cocu qu'il soit torché, déchiqueté, battu,

[frappé

Qu'il soit brûlé. Tue ce coquin. Il est temps

[d'aller boire,

Coquin marant, lourdin, lourdaut, petin,

[petaut, niaut,

Nigaut, badin, badault, vessin, vessaut, cocu.

Qu'il soit lié, très bien bague, ferré, troussé,
[fort garotté,

Et puis jeté dans un fossé.

Or oyez : on vous fait assavoir de par les

[oiseaux,

Que courriez tôt pour voir par monts et par

[vaux

La trait cocu tigneux, tondu.

Laissez la éjouir, sauter, rire et gaudir, chacun

[entretenir,

Parler à son plaisir, veiller et dormir,

Croquer à plaisir, ou autrement va-t-en mourir.

Laute joun

Laute joun jou m'en anabi

De Tholosze à Montréjau,

Rencontre Guiüo Hillette

A la porte d'un cazau :

Rencontre Guiüo Hillette

A la porte d'un cazau :

Jou l'y leby sa raubette

Et plus leaü lou dabantau.

Hillette, Leyche me tocque l'herbette,

Qu'as debat lou dabantau.

Jou l'y leby sa raubette

Et plus leaü lou dabantau.

Per debat sa camizette

Jou y ey bist un petit traue.

Per debat sa camizette

Jou y ey bist un petit traue.

Jou destaqui ma braguette,

Et y bouteguy mon clau.

Hillette, Leyche me tocque l'herbette,

Qu'as debat lou dabantau.

Jou destaqui ma braguette,

Et y bouteguy mon clau.

Elle se met à crida

Seigne bous me hazets mau.

Elle se met à crida

Seigne bous me hazets mau.

Care, care, berouette

Auras peilhes à nadau.

Hillette, Leyche me tocque l'herbette,

Qu'as debat lou dabantau.

Care, care, berouette

Auras peilhes à nadau.

Lou debat sera de rouge

Lou dessus sera de blau.

Lou debat sera de rouge

Lou dessus sera de blau.

Nou me hazats tantes causes

Jou son morte tant se bau.

Hillette, Leyche me tocque l'herbette,

Qu'as debat lou dabantau.

Nou me hazats tantes causes

Jou son morte tant se bau.

Si d'aqueste mau jou mory

Enterrats me à Montrejau.

Si d'aqueste mau jou mory

Enterrats me à Montrejau.

Hazets dize la grand' messe

A monsur lou Cardinau.

Hillette, Leyche me tocque l'herbette,

Qu'as debat lou dabantau.

Le chant du rossignol

En écoutant le chant melodieus
De ces plaisans et tant dous Rossigneux
Qui vont dizant ainsi ainsi ainsi

L'un d'eus me dit passés par cy

Et vous orrés qui chantera le mieux

Tous veuillés estre soigneus

D'amour servir loyaument en tous lieux

Et luy criér mércy en écoutant

Fuyés gens mélancolieus

Suivés gens joyeus en tous lieux

Et de soucy dittes fy fy fy fy

Retournés cy mardy

Et vous serés plus que devant joyeus en écoutant

Le peint Chardonnerét, le pinson, la linote

La donnent aux frais vens leur plus mignarde

[notte

Mais tout cela n'est rien au pris de tant d'accors

Que Philomel' enton' en un si petit cors

Surmontant en douceur l'harmonie plus douce

Qui naisse du goziér, de l'archet ou du pouce

O Dieu combien de fois sous les feuillus rameaus

Des chesnes ombreus et des ombreus ormeaus

J'ay tasché marier mes chansons immortelles

Aus plus mignars refrains de leurs chansons
[plus belles

Il me semble qu'encor' j'oye dans un vers

[buisson

D'un savant Rossignol la tremblante chanson

Qui tenant or' la taille ore la haute contre

Or' le mignard dessus ore la basse contre

Or toutes quat' ensemble apellant par les bois

Au combat des neuf seurs les mieus disantes
[voix

Puis toutes cinq ensembl' apellant par les

[bois

Au combat des neuf seurs les mieus disantes

[voix

Debat la nostre trill' en May

Debat la nostre trill' en May
 Cante lou Tourd, et lou Pic, et lou Gay,
 Bon maiti la hrescurette jou m'leué
 Jou troubé la mi'amourette sueu graüe,
 A qui n'agoum' quauques moutetz,
 Et puchens du s ou très poutézt.
 Debat la nostre trill'en May
 Cante lou Tourd, et lou Pic, et lou Gay.
 La betz ere courroussa de Deü baisa,
 Dichouc se ce hous pensa de Bet temps a.
 Non m'a gousse muchat jamès
 Qu'ere de ta hrem com'ames.
 Debat la nostre trill'en May
 Cante lou Tourd, et lou Pic, et lou Gay,
 Vist que lou ceü non capere Tau beautat
 Que m'bouilles ta reguerguement
 Ma peiche de péne et torment
 Debat la nostre trill' en May
 Cante lou Tourd, et lou Pic, et lou Gay.

Sous notre treille au mois de mai

Chante la tourdelle et le pic et le geai
 Du bon matin au frais je me levai
 Je trouvai mon amoureuse sur le chemin
 Elle gardait quelques moutons
 Et moi je lui donnai deux ou trois baisers
 Sous notre treille au mois de mai
 Chante la tourdelle et le pic et le geai
 La belle était fort en colère, Dieu me
 [pardonne,
 Mais je lui dis : "c'est le printemps !"]
 Elle ne m'adressa plus la parole
 Et se tut à tout jamais
 Sous notre treille au mois de mai
 Chante la tourdelle et le pic et le geai
 Puisque le ciel me prive de cette beauté
 Je m'en vais par les chemins
 Plein de peine et de tourment
 Sous notre treille au mois de mai
 Chante la tourdelle et le pic et le geai

Ensemble Clément Janequin

Créé à Paris en 1978, l'Ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVI^e siècle a fait redécouvrir un des âges d'or de l'histoire de la musique française, ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaulx*, *Fricassée Parisienne* et *La Chasse* chez harmonia mundi faisant figure de référence. Accessibles à un large public, ces œuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces populaires, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre – un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant. L'Ensemble Clément Janequin se produit à travers le monde. En mars 1994, il conquiert le public japonais, retourne au Japon, au festival de Tokyo, en juillet 1995, et de nouveau en juin 1996 et mars 1998. L'Ensemble fait de nombreuses tournées avec l'aide de l'AFAA (Association Française d'Action artistique, Ministère des Affaires étrangères), en Amérique Centrale, en Extrême Orient, en Australie, à Hong Kong et en Chine en mai 2001. Avec l'enregistrement des deux seules messes qui nous soient parvenues de Clément Janequin, *La Bataille* et l'inédite *Aveuglé Dieu*, l'Ensemble Clément Janequin débute une série de concerts et enregistrements de musique sacrée de la Renaissance, avec ensuite *Messes et Motets* de Claude Le Jeune, et *Psaumes et Chansons de la Réforme*, un CD de musique protestante

commémorant le 400^e anniversaire de L'Édit de Nantes (1598) en collaboration avec le Centre de Musique Ancienne de Tours. Ses derniers enregistrements – *Canciones y Ensaladas*, *Psaumes et Chansons de la Réforme* et *Les Plaisirs du palais* – sont encensés par la critique et reçoivent de nombreux prix. Au printemps 2002 l'ensemble Clément Janequin enregistre, avec les Sacqueboutiers de Toulouse, la Messe *Et ecce terrae motus à 12 voix* d'Antoine Brumel pour harmonia mundi, sortie printemps 2003. En octobre 2000, l'Ensemble crée au Japon un nouveau spectacle, mis en scène par Jean-Louis Martinoty, *Une Fête chez Rabelais*, qui rassemble les meilleures œuvres profanes de son répertoire. Après avoir tourné en France en 2000-2001 dans le cadre Opéra Ballet en Île-de-France avec le soutien de la Fondation France Télécom et de l'ADAMI, il est donné au festival d'Innsbruck en août 2001 avant d'être repris au cours de la saison 2002-2003.

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Samedi 11 juin 2005 - 20h30

Samedi 11 juin - 20h30

Salle des concerts

The Tallis Scholars

Peter Phillips, direction

John Taverner

Dum traxisset Sabbatum

Audivi vocem

Thomas Tallis

Audivi vocem

Sancte Deus

William Byrd

Mass for All saints

Gaudeamus omnes

Timeo dominum

Iustorum animae

Beati mundo corde

40'

entracte

John Taverner

Kyrie Leroy

Thomas Tallis

Mass for Four voices

Gloria and Credo

John Taverner

Missa Gloria tibi Trinitas

Sanctus and Agnus Dei

John Sheppard

Libera n^{os} I and II

35'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h50

John Taverner*Dum transisset sabbatum*

Dum transisset Sabbatum Maria Magdalene et Maria Jacobi et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Alleluia.

Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto iam sole. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. Alleluia.

Audivi vocem

Audivi vocem de caelo venientem: venite omnes virgines sapientissimae. Oleum recondite in vasis vestris dum sponsus advenerit. Media nocte clamor factus est. Ecce sponsus venit. Oleum recondite in vasis vestris dum sponsus advenerit.

Thomas Tallis*Audivi vocem*

Audivi vocem de caelo venientem: venite omnes virgines sapientissimae. Oleum recondite in vasis vestris dum sponsus advenerit. Media nocte clamor factus est. Ecce sponsus venit. Oleum recondite in vasis vestris dum sponsus advenerit.

Sancte Deus

Sancte Deus, sancte fortis, sancte et immortalis: miserere nobis. Nunc, Christe, te petimus miserere quaesumus. Qui venisti redimere perditos: noli damnare redemptos, quia per crucem tuam redemisti mundum. Amen.

William Byrd*Mass for All Saints**Gaudeamus omnes*

Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes, sub honore Sanctorum omnium, de quorum solemnitate, gaudent angeli, et collaudant, Filium Dei. Exultate justi in Domino: rectos decet collaudatio.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen

Drum transisset Sabbatum

Après le Sabbat, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé apportèrent des épices avec lesquelles elles oignirent Jésus. Alléluia. À l'aurore du premier jour de la semaine, elles allèrent visiter le tombeau. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Alléluia.

Audici vocem

J'entendis une voix venant des cieux : venez, toutes les vierges les plus sages. Conservez l'huile dans vos vases jusqu'à l'arrivée de l'époux. Au milieu de la nuit, l'on entendit un grand bruit. Voici l'époux qui arrive. Conservez l'huile dans vos vases jusqu'à l'arrivée de l'époux.

Audici vocem

J'entendis une voix venant des cieux : venez, toutes les vierges les plus sages. Conservez l'huile dans vos vases jusqu'à l'arrivée de l'époux. Au milieu de la nuit, l'on entendit un grand bruit. Voici l'époux qui arrive. Conservez l'huile dans vos vases jusqu'à l'arrivée de l'époux.

Sancte Deus

Dieu saint, saint et puissant, saint et immortel : aie pitié de nous. Maintenant, Christ, nous te supplions d'avoir pitié de nous. Puisque tu es venu pour racheter ceux qui étaient perdus : ne les damne pas, car par la croix tu as rédimé le péché du monde. Amen.

*Mass for All Saints**Gaudeamus omnes*

Réjouissons-nous tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de tous les saints ; solennité dont les anges se réjouissent, et dont ils louent d'un seul cœur le Fils de Dieu.

Exultez, ô justes, dans le Seigneur : il convient de louer ceux dont le cœur est droit.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit : comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Timete Dominum

Timete Dominum omnes sancti eius, quoniam nihil de est timentibus eum.
Inquirentes autem Dominum, non deficient omni bono. Alleluia.
Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Alleluia.

Justorum animae

Justorum animae in manu Dei sunt, et non tanget illos, tormentum mortis visi sunt oculis: insipientium mori, illi autem sunt, in pace.

Beati mundo corde

Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Beati pacifici, quoniam filii Dei, vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur, propter justiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum.

John Taverner*Kyrie Leroy*

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Thomas Tallis*Mass for Four Voices – Gloria/Credo*

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te; benedicimus te; adoramus te; glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis; qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram; qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; tu solus Dominus; tu solus altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo; Lumen de Lumine; Deum verum de Deo vero; genitum, non factum; consubstantiali Patri; per quem omnia facta sunt.

Timete Dominum

Craignez le Seigneur, tous ses saints : car rien ne fera défaut à ceux qui le craignent.
Ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien. Alléluia.
Venez à moi, vous tous qui souffrez et travaillez et je vous réconforterai.
Alléluia.

Justorum animae

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, le tourment du mal ne les atteindra pas : aux yeux des insensés ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix.

Beati mundo corde

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ce sont eux qui verront Dieu.
Bienheureux les pacifiques car ils seront appelés fils de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent la persécution pour la justice, car c'est à eux qu'appartient le royaume des cieux.

Kyrie Leroy

Seigneur, aie pitié. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

Messe à quatre voix – Gloria/Credo

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ; toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ; toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es Saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu ; engendré, non pas créé,

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis, et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos; cuius regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per prophetas; Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen.

John Taverner

Missae Gloria tibi Trinitas – Sanctus/Agnus Dei

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

John Sheppard

Libera I/II

Libera nos, salva nos, iustifica nos, o beata trinitas.

de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta aux cieux ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Gloire à toi, Trinité – Sanctus/Agnus Dei

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

Libera I/II

Libère-nous, sauve-nous, rachète nos péchés, ô sainte trinité.

Peter Phillips

Peter Phillips jouit d'une réputation inhabituelle et impressionnante. Il consacre sa vie à la recherche et l'interprétation de la musique sacrée de la Renaissance. Après avoir obtenu une bourse pour aller à Oxford en 1972, il étudie la musique de la Renaissance avec David Wulstan et Denis Arnold, tout en commençant à expérimenter des répertoires alors oubliés.

Par-delà son histoire avec les Tallis Scholars, Peter Phillips est depuis longtemps chroniqueur au *Spectator*, pour la musique mais aussi pour le cricket. En 1995, il est nommé Rédacteur du *Musical Times*, le plus ancien journal de musique publié sans interruption en Europe. Le premier livre de Peter Phillips, *English Sacred Music 1549-1649*, une étude encyclopédique et unique de l'histoire de la musique sacrée écrite sur des textes anglais pendant la période d'or entre la Réforme et le « Commonwealth » républicain, a été publié par Gimell. Son intérêt pour la Renaissance s'étend au-delà du domaine musical et englobe les autres arts. Peter Phillips travaille actuellement à l'écriture d'un récit descriptif de l'arrière-plan culturel de la période de la Renaissance.

Peter Phillips continue par ailleurs à travailler avec des ensembles internationaux. En 1997, il s'est rendu au Japon en tant que jury d'un festival choral à Tokyo et a aussi travaillé en Italie et aux États-Unis avec des ensembles polyphoniques. Il est également Directeur du Oakham International Summer School, un nouveau cours choral créé pour protéger et promouvoir l'héritage choral anglais et pour développer la qualité du chant choral non-accompagné.

The Tallis Scholars

The Tallis Scholars furent fondés en 1973 par leur directeur, Peter Phillips. À travers leurs enregistrements et concerts, ils sont rapidement placés au rang des meilleurs interprètes du répertoire vocal de la Renaissance. Leur exploration de la profondeur et de la variété de ce répertoire touche à présent un public mondial. Peter Phillips a créé une pureté et une clarté de son qu'il juge mieux adaptée, au répertoire de la Renaissance et qui parvient selon lui à valoriser chaque détail mélodique. En résulte le style incomparable auquel The Tallis Scholars doivent leur renommée.

The Tallis Scholars se produisent avec un égal bonheur dans des édifices religieux et dans les salles de concerts, donnant environ quatre-vingts concerts chaque année. Ils partent en tournée aux États-Unis au moins deux fois par an, où ils sont décrits comme les superstars de la musique *a cappella*, ainsi qu'en Extrême-Orient pour une grande tournée annuelle.

Sopranos

Deborah Roberts
Janet Coxwell
Tessa Bonner
Rebecca Outram

Altos

Caroline Trevor
Patrick Craig

Ténors

Andrew Carwood
Nick Todd

Basses

Francis Steele
Robert Macdonald

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 12 juin 2005 - 15h et 18h

Dimanche 12 juin - 15h

Rue musicale

Ensemble vocal Jean Sourisse - Paris

Jean Sourisse, direction

Sabina Stanojevic, piano

Claude Debussy

Nuit d'étoiles

Beau soir

Dieu, qu'il la fait bon regarder

Les Cloches

Le Temps a laissé son manteau

César Franck

Sous l'ombre fraîche des palmiers

En toi, mon Dieu, mon âme se confie

Camille Saint-Saëns

La romance du soir

Sérénade d'hiver (pour voix d'hommes)

Gabriel Fauré

Madrigal

Clair de lune

Le Ruisseau

Les Djinns

Durée totale du concert : 40'

Dimanche 12 juin - 18h

Rue musicale

Le Madrigal de Paris

Pierre Calmelet, direction

Compositeurs oubliés

Simone Plé

Ave Verum

Alfred Desenclos

Salve Regina

Henri Busser

Amours de Marie

Charles Koechlin

Le Temps a laissé son manteau

Jean-Michel Damase

Le Temps a laissé son manteau

Jacques Chailley

Le Temps a laissé son manteau

Roger Calmel

Le Temps a laissé son manteau

Charles Gounod

La Cigale et la Fourmi

Marie-Madeleine Duruflé

Le Loup et l'Agneau

Noël Gallon

La Discrétion

Georges Hugon

Sœur Anne

Georges Dandelot

Chanson

Pierre-Max Dubois

Chanson à l'œil

Marc de Ranse

Le Furet

Durée totale du concert : 40'

Jean Sourisse

S'intéressant très tôt au chant et à la pédagogie de la voix, Jean Sourisse reçoit d'abord une formation d'organiste. Au terme d'études musicales professionnelles, il s'initie à la direction de chœur avec Philippe Caillard, puis complète sa formation auprès de Michel Corboz, Eric Ericson et Frieder Bernius.

En 1968, il crée l'ensemble vocal Audite Nova de Paris, avec lequel il enregistre huit disques pour la firme Erato et obtient neuf prix dans des concours internationaux de chant choral, notamment deux Premiers Prix à Arezzo, en Italie. À cette occasion, Jean Sourisse reçoit le Prix spécial du jury pour la meilleure interprétation de la musique de la Renaissance. En 1998, aux Rencontres Internationales de Montreux en Suisse, il obtient la mention d'Excellence. En 1982, à la demande de Marcel Landowski, il crée à Paris le Chœur de l'Orchestre Colonne avec lequel il monte pendant sept ans les grands ouvrages chorosymphoniques du XVIII^e siècle à nos jours. Depuis 1989, il poursuit ce type de travail avec les soixante-dix chanteurs du Chœur d'oratorio de Paris et crée la même année l'ensemble vocal qui porte son nom.

Sollicité par les meilleurs ensembles instrumentaux de France et d'Europe, Jean Sourisse a ainsi collaboré avec Armin Jordan, Alberto Zedda, Mstislav Rostropovitch, Marek Janowski, James Conlon, John Nelson, Yehudi Menuhin, Jean-Claude Malgoire...

Il a aussi travaillé, lui et son Ensemble vocal Jean Sourisse, avec La Grande Écurie et la Chambre du Roy, les organistes Marie-Claire Alain, Thierry Escaich, Vincent Warnier,

Marie-Madeleine Duruflé, Daniel Roth... les pianistes Claire Désert, Emmanuel Strosser, Susan Manoff, Christine Lajarrige et Alice Ader. Parallèlement à ses fonctions de chef de chœur, Jean Sourisse a exercé celle de formateur dans le cadre de l'Université Paris IV-la Sorbonne, les ADIAM et Centres d'Art Polyphonique.

Sabina Stanojevic

Premier prix de piano et premier prix du 3^e cycle et perfectionnement du CNSM de Belgrade, Sabina Stanojevic obtient également le diplôme supérieur de l'ENM de Paris (classe de R.Yassa). Elle est également lauréate de nombreux prix internationaux, dont le troisième prix au concours de Rome et le premier prix au Concours Piano Arte à Caen. Titulaire du CA de piano, elle enseigne au Conservatoire du 17^e arrondissement de Paris. Elle se produit régulièrement en concert dans des salles parisiennes prestigieuses comme la Salle Cortot, l'Auditorium Saint-Germain, l'Oratoire du Louvre, l'Église Saint-Séverin, en région parisienne au Château de Chantilly, en province (Lille, Tours, Bordeaux, Beaune), ainsi que dans des festivals nationaux et internationaux comme Pilar Bayona en Espagne, la Rochepot en Bourgogne, Trélazé en Anjou ou encore le Festival d'Avignon. Elle a récemment enregistré son premier disque où elle interprète Liszt, Debussy, Bartók, Prokofiev et Josif.

Sabina Stanojevic s'est déjà produite avec l'ensemble vocal Jean Sourisse à Barcelone lors des Journées Internationales de chant choral, et elle renouvelle aujourd'hui cette collaboration à l'occasion de la deuxième Biennale d'art vocal.

Ensemble vocal Jean Sourisse - Paris

Fondé en 1989, l'Ensemble vocal Jean Sourisse est un chœur de chambre de vingt-cinq chanteurs, effectif de base qui peut cependant varier selon les œuvres programmées. Grâce à quelques personnalités marquantes qui, au fil des ans, ont insufflé un élan nouveau à cet art, le chant choral connaît aujourd'hui un renouveau certain, reconnu par le public et l'ensemble des médias. Jean Sourisse fait partie de ces chefs de chœur qui ont su attirer l'attention du monde musical, tant par la qualité de ses concerts que ses enregistrements discographiques. Ces derniers ont d'ailleurs toujours reçu un excellent accueil. L'Ensemble vocal Jean Sourisse aborde la plupart des répertoires pour chœur de chambre, avec une prédilection pour la musique sacrée baroque d'une part, et le répertoire des XIX^e et XX^e siècles pour chœur et instruments (piano, orgue) d'autre part. Subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris, cet ensemble propose aussi des projets musicaux à caractère éducatif, désireux de s'ouvrir à un public large et diversifié.

Sopranos

Anne-Claire Claudel
Laurence Groult
Isabelle Guyard
Isabelle Jammet
Geneviève Huleu
Nathalie Steinfeld
Catherine Veillet-Michelet

Altos

Iana Arsova
Caroline Arthus
Marie-Christine Bercot
Marie Delarue
Dominique Demartini-Franzini
Marie Guéry
Sabine Vernet

Ténors

Bruno Bernay
Olivier Lexa
Hervé Mignon
Olivier Pichon
Alain Soulé
Rik Vanackere

Basses

Christophe Cardon
Jean-Luc Darroux
Dominique Dupont
Gérard Iglésia
Thibault de La Laurencie
Michel Masurel

Pierre Calmelet

Au terme d'études musicales approfondies (piano, écriture, analyse et chant), Pierre Calmelet obtient un diplôme de Direction de Chœur au Conservatoire de Musique de Genève, puis un premier prix de Direction d'Orchestre au CNSM de Paris. Dès le début de sa carrière de chef dans la région Rhône-Alpes, Éric Tappy l'engage pour enseigner à l'Atelier d'Art Lyrique de l'Opéra de Lyon. Il est alors remarqué par Michel Corboz, dont il devient l'assistant, et collabore à de nombreuses productions de l'Ensemble Vocal de Lausanne, du Grand Théâtre de Genève et du Festival d'Aix-en-Provence. Il enseigne la direction de chœur et le chant choral au CNR de Boulogne de 1990 à 1999 et prend la tête des chœurs d'enfants de l'Opéra de Paris. Pierre Calmelet est actuellement professeur des classes d'orchestre au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, enseigne le chant choral au CNSM de Paris, est professeur de direction de chœurs au CFMI d'Orsay et coordinateur du Conseil Musical du Mouvement Choral « À Cœur Joie ». Il conduit de nombreuses formations vocales et instrumentales dans des concerts

en France et à l'étranger.

Le Madrigal de Paris

Le Madrigal de Paris, dirigé depuis 1988 par Pierre Calmelet, est un ensemble de chanteurs de haut niveau. Spécialisé par tradition dans l'interprétation d'œuvres anciennes, il aborde également un répertoire varié allant des origines de la musique occidentale (chant grégorien) à nos jours. Depuis sa création en 1970, le Madrigal de Paris s'est distingué lors de nombreux festivals et a été primé en 1989 au Concours national Francis Poulenc à Lille, en 1992 et en 1995 au Concours International de Chant Choral de Tours (1^{er} prix national), en 1993 au Rencontres Chorales Internationales de Montreux (Mention Excellent avec félicitations du jury, Prix du Public, Prix Bärenreiter pour la composition du programme). Aujourd'hui, l'ensemble est régulièrement sollicité par des institutions telles que le Théâtre Impérial de Compiègne pour la redécouverte d'œuvres du répertoire français, le Festival de Saint-Denis ou l'Ensemble Orchestral de Paris. Désireux de participer à la promotion de la musique contemporaine, le Madrigal de Paris a récemment enregistré un disque composé de *La Grande Messe Solennelle* de Thierry Escaich (premier enregistrement mondial) et d'œuvres de Duruflé, Plé, Poulenc, remarqué et récompensé par la critique. Le Madrigal de Paris bénéficie du soutien du Conseil Général des Hauts-de-Seine et du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France.

Sopranos

Corinne Coffin
Janet Douguet
Marine Fribourg
Anne-Solène Heurtin
Denise Jullien
Sophie Mourot
Céline Parfenoff
Micha Stafford

Altos

Françoise Ferrouillat
Eliane Gregoire
Marie-Pierre Lampin
Asta Lemiesle-Timukaite
Elise Lesobre
Hélène Pouget
Caroline Widmer

Ténors

Sylvain Devillers
Erwan Leon
Joël Martingoulet
Philippe Mitko
Bruno Rastier
Nicolas Rolland
Pascal Trehet
Marc Wallat

Barytons, basses

Bruno Becker
Daniel Bonnat
Xavier Boutillon
Jean-Michel Esperne
Léon-Christophe Etilé
Étienne Lesobre
Guy Perier
Boris Pioline

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 12 juin 2005 - 16h

Dimanche 12 juin - 16h

Amphithéâtre

Les Cris de Paris, chœur de chambre**Geoffroy Jourdain**, direction« **Cris** »**Clément Janequin***Voulez ouÿr les cris de paris***Alain Berlaud***Chi cerca trova* Commande des Cris de Paris - 2000**Caroline Marçot***Non* Commande des Cris de Paris - 2001**Goffredo Petrassi***Nonsense* (1952)*C'era una signorina il cui naso**C'era un vecchio musicale**C'era un vecchio di Rovigo**C'era una signorina di Pozzillo**C'era una vecchia di Polla***David Colosio***Un parmi d'autres* Commande des Cris de Paris - 2002**Jacques Rebotier***Tapez 1* (création)

Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2005

Georgia Spiropoulos*Psalmós 55* (nouvelle version - création)

Commande du Fonds d'Action Sacem pour le Jeune Chœur de Paris - 2004

Félix Ibarrondo*Gau-Kanta* (Création)

Commande de la Cité de la musique et des Cris de Paris - 2004

Durée totale du concert : 1h**Clément Janequin***Voulez ouÿr les cris de paris*

Ou sont ilz ces petiz pions ?

Pastez tres tous chaulx, qui l'aira l'aira !

Je les donne, je les vendz.pour un petit blanc !

Vin blanc, vin cleret, vin vermeil, a six deniers !

Sa a boire ça ! Aigre, vin aigre !

Et est a l'enseigne du berseau qui est en la rue

[de la Harpe.

Tartelettes friandes a la belle gauffre !

Casse museaux tous chaulx !

Moustarde, moustarde !

Harenc de la nuyt, harenc blanc !

Fault il point de saultce vert ?

Cotrez secz, souliers vieux !

Choux gelez ! Arde buche, arde buche !

Hault et bas, ramonnez les caminades !

Qui veult du laict ? C'est moy, je meurs de

[froit !

Mes belles lestues, mes beaux cibotz !

Guigne, douce guigne !

Fault il point de sablon ?

Voire joly. Lye, lye !

Argent m'y duit ! Argent m'y fault !

Gaigne petit, gaigne petit !

Alumet ! Alumet ! Alumet !

Housseaux vieux !

Pruneaux de Saint Julien !

Febves de Marez, febves !

Je fais le coqu moy, je fais le coqu !

Ma belle porée, mon beau persin, ma belle

[oseille, mes beaux espinards !

Orange ! Peches de Corbeil !

Pignes vuidez, Charlotte m'amyé !

Apetit, apetit nouveau petit !

Amendez vous dames, amendez !

Alemande nouvelle ! Navetz, navetz !

Mes beaulx balais !

Rave douce, rave ! Rave !

A ung tournoys le chapellet !

Chervis, chervis, chervis !

Marrons de Lyon !

Mes beaulx pesons !

Alumet ! Alumet ! Alumettes seches !

Vin nouveau ! Vin nouveau !

Fault il point de grois ?

Fault il point de gros boys ?

Choux, petiz choux tous chaulx ! Choux gelez !

Et qui l'aura le moule de gros boys ?

Eschaudez chaux ! Seche bourrée !

Serceau, serceau, beau serceau !

Serteau, serteau, beau serteau !

Arde chandelle !

Falourde ! Falourde !

A Paris sur petit pont, geline de feurre.

Si vous en voulez plus ouÿr, allez donc querre !

Alain Berlaud

Chi cerca trova

Se l'è voluta lui, dunque su' danno
Io me n'annavo in giu' per fatto mio

Quand' ecco che l'incontro, e je fo : "Addio"
Lui passa, e m'arispone "Cojjonanno"
Dico : "Evviva er cornuto" e er zor Orlando
(N'é testimonio tutto Borgo-Pio)
Strilla : "Ah Carogna, impara chi sso io"
E torna indietro poi come un tiranno

Come io lo vidi cor cortello in alto
Co' la spuma a la bocca e ll'occhi rossi
Corrermi addosso per venir a l'assarto
M'impostai cor un scelse e non me mossi

Gli fece fa' tre altri passi, e al quarto
Lo press' in fronte, e gli scrocchiorno l'ossi.

Giuseppe Gioachino Belli (1791-1863)

Sonnet (1835)

Caroline Marçot

Non

Non havria Ulisse o qualunqu' altro mai

Piu accorto fù, da quel divino aspetto

Pien di gratie, d'honor et di rispetto
Sperato qual i sento affani et guai.

Pur, Amor, co' i begli occhi, tu fatt' hai
Tal piaga dentro al mio innocento petto,
Di cibo et di calor già tuo ricetta
Che rimedio non v'é si tu nol' dai.

Il l'a voulu, alors c'est bien fait pour ce gueux
J'avais rencart au centre, j'allais tranquille
[tonton

V'là que j'le croise, j'lui balance : « Adieu ! »
Il trace son chemin en m'lâchant : « Couillon »
J'lui dis : « Vive le cocu », et son altesse Roland
(Sa réputation est bien connue du quartier)
Crie : « Ah charogne, tu vas savoir qui j'suis »
Il s'retourne d'un coup, furax

Le v'là qui sort sa lame, j'l'ai bien en vue :
La bave aux lèvres et les yeux déchiquetés
Comme il s'met à courir pour me tabasser
Moi j'ramasse un paveton et j'l'attends sans
[bouger

J'le laisse faire trois pas, mais au quatrième
J'l'ai en pleine face et j'lui fracasse le blaïre.

Non, pas même Ulysse – jamais il ne fut
[quiconque
de plus avisé – n'aurait pu présumer combien
[ce divin visage,
plein de grâce, d'honneur, et si digne de respect,
deviendrait l'instrument de mes tourments et
[douleurs.

Pourtant, Amour, ces beaux yeux ont ouvert
une telle plaie dans mon cœur innocent
– déjà ta proie, et le séjour de ta flamme –
qu'il n'y a que de toi que je puisse espérer un
[soulagement.

O sorte dura che mi fa esser quale
Punta d'un Scorpio, et domandar riparo
Contr' el velen' dall' istesso animale.

Chieggo ti sol' ancida questa noia,
Non estingua el desir a me si caro,
Che mancar non potria ch'i non mi muoia.

Louise Labé [ca 1524-1566]

Sonnet I / Poésies (1555)

Goffredo Petrassi

Nonsense

C'era una signorina il cui naso
prospera e cresce come mai fu il caso ;
quando ne perse di vista la punta,
esclamò tutta compunta :
"Dio t'accompagni, o punta del mio naso !"

C'era un vecchio musicale :
un serpe gli entrò dentro lo stivale ;
ma lui zupolò notte e di,
finchè il serpe via fuggì
ed evitò quel vecchio musicale.

C'era un vecchio di Rovigo
cui doleva d'esser vivo ;
quindi, presasi una sedia,
vi morì sopra d'inedia,
quel doloroso vecchio di Rovigo.

Que mon sort est cruel ! Victime
du venin d'un scorpion, j'implore le secours
de celui-là même qui m'a empoisonnée.

Je t'en supplie, éteins ma peine seulement,
et laisse en moi ce désir qui m'est si cher,
car s'il m'était ôté, je ne pourrais que mourir.

Il y eut une jeune fille dont le nez
se mit sans cesse à s'allonger.
Le perdant de vue,
elle cria tout émue :
« Adieu, très cher bout de mon nez ! »

Un vieux joueur de flûte traversière
trouva dans sa botte une vipère ;
il joua jour et nuit
et le serpent s'enfuit,
rassasié de flûte traversière.

Au Cap Horn un vieillard déprimé
regrettait le fait même d'être né ;
aussi, sur une chaise il s'assit,
et y mourut d'ennui,
ce triste vieillard déprimé.

C'era una signorina di Pozzillo
 il cui mento era a punta di spillo ;
 lo fece limare per ore,
 comperò un'arpa d'autore
 ed arpeggiò col mento per Pozzillo.

C'era una vecchia di Polla
 malamente piggiata tra la folla ;
 alcuni ne uccise a pedate,
 altri schiacciò a bastonate,
 quell'impulsiva vecchia di Polla.

Edward Lear, *The Book of Nonsense*
 traduction italienne de Carlo Izzo

David Colosio

Un parmi d'autres

Le roi de la pampa retourne sa chemise
 Que convoitait c'est sûr une horde d'escrocs
 Le cornédbif en boîte empeste la remise
 On espère toujours être de vrais normaux

Et pourtant c'était lui le frère de feintise
 Qui se plaint à flouer de pauvres provinciaux
 Nous regrettions un peu ce tas de marchandise
 Que les parents féconds offrent aux purs berceaux

Devant la boue urbaine on retrouve sa cotte
 Le lâche peut arguer de sa mine pâlotte
 Lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin

Ne fallait pas si loin agiter ses breloques
 Exaltent l'espagnol les oreilles baroques
 Le métromane à force incarne le devin

Raymond Queneau

un des cent mille milliards de sonnets issu des *Cent Mille Milliards de Poèmes* (1961)
 © Gallimard

Le menton d'une certaine jeune fille
 ressemblait à la pointe d'une aiguille ;
 de cette pointe qu'elle fit affûter,
 sur une harpe acquise tout exprès,
 elle arpégea toute sa vie.

Un beau jour une vieille femme de Toul
 se trouva prisonnière d'une foule ;
 elle se servit de sa canne comme d'une lance,
 et tabassa toute l'assistance,
 cette impulsive vieille femme de Toul.

Jacques Rebotier

Tapez 1

Lacrimosa dies illa
 Qua resurget ex favilla
 Preces meae non sunt dignae
 Sed tu bonus fac benigne
 Ne perenni cremer igne
 Inter oves locum praesta
 Et ab haedis me sequestra
 Statuens in parte dextra
 Confutatis maledictis
 Flammis acribus addictis
 Voca me cum benedictis

Si tu veux ta maman : tape « 1 », ou dis : maman.

Si tu as faim : tape « 2 ».

Tu as demandé ta maman.

Elle n'est pas disponible actuellement...

Si tu souhaites une autre maman : tape « 1 »

Si tu souhaites de la tendresse de synthèse : tape « 2 » ou dis : « synthèse ».

Je n'ai pas bien compris ta réponse... Peux-tu articuler s'il te plaît ?

Si vous souhaitez réécouter votre message, dites : effacer.

Si vous souhaitez effacer, dites : enregistrer.

Si vous souhaitez réenregistrer, dites : autre chose. Sinon, raccrochez.

– autre chose !

Tu n'es décidément pas bien raisonnable, keskilya, tu n'es pas heureux dans
 cette vallée de rires et de larmes ?

Si tu souhaites une berceuse ou de la musik d'aujourd'hui pour t'endormir, dis :
 « berceuse », ou tape : #.

Si tu préfères une fessée, tape « 2 ».

Si tu veux toujours ta maman, dis : « 1 », ou bien tape : maman.

Tu as tapé ta maman ! Tu n'as donc pas de cœur !

Si tu veux me faire croire que tu n'as pas fait exprès, tape : « 1 ».

Si tu souhaites regretter ton geste, tape « 2 », ou dis : « pardon ».

Si tu penses que tu recommenceras à la première occasion, dis : « occasion ».

Tu as demandé pardon : tu viens donc d'avouer...

Si tu souhaites un juge pour enfants, dis : « jugeprenfant ».

Si tu souhaites aller directement en maison de correction, tape : le juge.

Si tu préfères la case Hôpital psychiatrique : tape toi.

– Non !

Tu as maintenant le choix entre exclusion, et exclusion.

Si tu choisis exclusion, dis : « exclusion », ou bien ne dis rien, ou bien tape n'importe quelle touche.

– Non !

Tu n'es vraiment pas très coopératif ! Souhaites-tu le conseil d'un conseiller-conseil ou bien veux-tu ta piqûre maintenant ?

– Non !

– Maintenant !

– Non ! Non !

Si tu souhaites vivre + libre dans un monde + libre, + ouvert, + moderne, + concurrentiel, plein d'étoiles, de paillettes et de strass, et de libre entreprise, un monde enfin libéré de toi, tape : *, ou dis : « star ».

– Non !

– Oui ! Étoiles !

– Non !

– Strass !

– Non !

Tu as dit « non ». Ce mot est interdit.

– Je n'ai pas bien compris ta réponse...

Si vous souhaitez répondre oui, dites : « oui ».

Si vous souhaitez dire non, dites : « oui » aussi.

– Non !

– Oui ! Non !

– Oui ! Oui !

– Non-oui-non-oui !

...

Georgia Spiropoulos

Psalms 55

... J'ai vu la violence et les conflits dans la ville...

... à l'intérieur destruction ...

... Voler s'installer ...

... je suis loin

Fuir passer la nuit dans le désert

... toi

homme qui me ressemble...

... Doucement

Nous marchions au milieu du bruit

... appel

...destruction

... Vite un refuge pour moi

Plus vite que le vent courant

plus vite que la tempête

... il écoute ma voix

Il me rachète

en paix loin de ceux qui me combattent

Ils sont si nombreux contre moi

... Écoute

cette demande Dieu

Ne te soustrais pas à cet appel

Remarque-moi réponds

je suis perdu dans mon chagrin

Traduction du psaume : Olivier Cadiot et Marc Sevin

Félix Ibarondo*Gau-Kanta*« NO ! NO ESTA LLOVIENDO ! MADRID
ESTA LLORANDO ! »lagrimas de sangre
estan llorandomariposas negras rosas blancas
gaviotas negras rosas blancas
lejanias de algodón
munequitas rotas
Muerte y duelo
Sangre y sangre
Quien ha sido
zoro parreak
« zein izanda »
« asesinos ! »
« estabamos todos en ese vagón »
vagon de la muerte
vagon sin retornomuerte y desolacion
bana argiak dadira
auroras de paz y de luz e de dias sin finy soles y mas soles
y caballitos blancos rojos verdes rosas
y suenos de alborbana nun zaude Jauna, al-zaude ?
Jauna, gizonen minak, zergaitik ?
Jauna, gizonen abotsak entzun bai entzun

« NO ESTA LLOVIENDO ... »

odolez
dolorez
illunez
Zergaitik Jauna« NON, IL NE PLEUT PAS ! C'EST
MADRID QUI PLEURE ! »larmes de sang
ils pleurentpapillons noirs roses blancs
mouettes noires roses blanches
des horizons de coton
petites poupées cassées
Mort et deuil
Sang et sang
Celui qui a été
rires de fous« qui a fait cela ? »
« assassins ! »
« nous étions tous dans ce wagon »
vagon de la mort
vagon sans retourmort et désolation
mais il y a de la lumière
des aurores de paix, de lumière, et de jours

[sans fin

et le soleil, et beaucoup de soleils
et des chevaux blancs rouges verts roses
et des rêves d'auroremais où es-tu Seigneur, existes-tu ?
Seigneur, la douleur des hommes, pourquoi ?
Seigneur, écoute les cris des hommes

« NON IL NE PLEUT PAS... »

ensanglanté
douleur
le noir
Pourquoi Seigneur ?**Biographies des compositeurs****Clément Janequin**

Né sans doute à Châtellerauld en 1485, Clément Janequin dut être formé à la maîtrise de cette ville. Selon Ronsard, il aurait été disciple de Josquin des Prés. Il s'établit dès 1505 dans les environs de Bordeaux. Entre 1533 et 1535, il enseignE la musique à la cathédrale d'Angers. En 1548, il poursuit des études à l'université de cette ville. Entre août et octobre 1549, il s'installe définitivement à Paris, rue de la Sorbonne. Il y fréquente l'Université, et devient chapelain et musicien du duc de Guise, puis, en 1555, Compositeur du Roi. Il se consacra dès lors à la composition d'œuvres religieuses. Cette carrière nomade (trois ans au maximum dans un même poste de maître de chapelle) est très atypique en France. Janequin recherche particulièrement la protection des grands seigneurs et célébra les succès militaires des différents rois et ducs. Il n'en tira guère de profit, se ruinant dans d'interminables procès avec son frère aîné qu'il accusait de lui avoir volé sa part d'héritage. Sa production revêt une importance particulière dans le genre typiquement français de la chanson profane.

Alain Berlaud

Né à La Rochelle en 1971, Alain Berlaud étudie à Tours (cor et écriture au Conservatoire, maîtrise et agrégation à l'Université de musicologie). Après quelques expériences de direction de chœur, il intègre au CNSM de Paris les classes d'analyse, composition et électro-acoustique, auprès de Paul Méfano et Marco Stroppa, Laurent Cuniot, Yann Geslin, Luis Naon et Tom Mays, puis d'ethnomusicologie avec Gilles Léothaud et acoustique avec Michèle Castelengo. Professeur d'analyse et culture musicale au conservatoire du Havre, il remplace Philippe Leroux pour les classes de composition/électro-

acoustique au Conservatoire de Nanterre, et travaille au Festival Siren de Göteborg (Suède) puis avec le chœur Cappella Amsterdam (dir. Daniel Reuss). Il est actuellement professeur à Cayenne, en Guyane.

Caroline Marçot

Pianiste de formation, Caroline Marçot – née en 1974 – se passionne pour le phénomène sonore dans ses trois dimensions : élaboration, interprétation et perception. Elle acquiert une solide expérience de la musique vocale au sein de la maîtrise de Radio France, puis au Jeune Chœur de Paris, aux Cris de Paris, et actuellement dans l'ensemble Mora Vocis, et obtient au CNSM de Paris les prix d'analyse, d'esthétique, de contrepoint renaissance, d'écriture XX^e siècle et d'acoustique. Lauréate 2003 de la Fondation Natexis, son catalogue en impression aux Éditions Jobert comprend des œuvres vocales et instrumentales commandées notamment par Geoffroy Jourdain, Laurence Equilbey, Roland Hayrabédian ou Rachid Safir.

Goffredo Petrassi

Influencé d'abord par Casella, par le néoclassicisme de Stravinski et par le langage harmonique de Hindemith, il évolua, puis passa d'un chromatisme intégral à une forme de langage atonal très personnelle, sans céder véritablement à la technique sérielle. On lui doit plusieurs concertos pour orchestre, des œuvres chorales (*Coro di morti*, 1940-1941) et des ouvrages lyriques (*Morte dell'aria*, 1950).

David Colosio

Né en 1973, David Colosio débute la musique à six ans en pratiquant la clarinette dans le cadre de l'harmonie municipale d'un village lorrain. Il poursuit sa formation à l'ENM d'Alençon, notamment en chant et en écriture, et y obtient un prix de clarinette. À Tours ensuite, il

acquiert au CNR des prix d'analyse, de formation musicale, d'écriture et de direction d'orchestre et soutient une maîtrise à l'Université de musicologie. C'est à Paris qu'il obtient son agrégation d'éducation musicale en 1998, ainsi qu'un premier prix d'analyse l'année suivante dans la classe de Michaël Lévinas au CNSM. Il rejoint alors le pupitre des basses des Cris de Paris. Il a écrit, arrangé et dirigé plusieurs spectacles de musique vocale, notamment dans le répertoire de la chanson française comique de café-théâtre.

Jacques Rebotier

Né en 1950, écrivain, compositeur et metteur en scène, Jacques Rebotier est l'auteur de spectacles déroutants et joyeux qui allient une écriture exigeante au sens de l'insolite. Il a fondé la compagnie voQUE : voix, invocation, équivoque aussi. Y circulent, par-dessus les frontières, poésie, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse, musique. Il s'intéresse particulièrement aux rapports de la musique avec le texte, et pratique lui-même la poésie orale, ainsi que la lecture-concert, forme qu'il a inventée.

Georgia Spiropoulos

Georgia Spiropoulos, compositeur d'origine hellénique née en 1965, étudie le piano et l'écriture à Athènes. Parallèlement, elle s'initie au jazz et travaille en tant qu'instrumentiste et arrangeur de musique traditionnelle grecque de transmission orale. En 1996, elle s'installe à Paris et étudie la composition instrumentale et électro-acoustique avec Philippe Leroux, la composition avec Jacques Charpentier et l'analyse avec Michaël Lévinas ; elle participe également aux master-classes de Georges Crumb et de Günter Kahowez. En 2000-2001, elle suit à l'IRCAM le cursus de composition et d'informatique musicale et travaille avec Ivan Fedele, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Philippe Hurel,

Tristan Murail, Marco Stroppa et Alejandro Vinao. Elle a reçu le prix Villa Médicis Hors les Murs 2002 pour les États-Unis, et a travaillé en tant que compositeur en résidence à New York (2003-2004). Parmi ses commanditaires figurent l'IRCAM, l'Ensemble intercontemporain, le Ministère français de la Culture, Radio France, Accentus, le Jeune Choeur de Paris, l'Itinéraire, Diffraction. Ses œuvres ont été jouées en Europe, aux États-Unis et au Japon. Georgia Spiropoulos est membre du comité de lecture de l'IRCAM 2005 pour le cursus et le stage de composition et d'informatique musicale.

Félix Ibarrondo

Né à Onati-Guipuzcoa (Espagne) le 12 juin 1943 au sein d'une famille de tradition musicale, Félix Ibarrondo débute ses études musicales avec son père Antonino. Puis, tout en faisant des études de philosophie et de théologie, il travaille la composition musicale (avec Juan Cordero Castaño) et le piano aux conservatoires de San Sebastián et de Bilbao. À Paris, où il réside depuis 1969, il suit l'enseignement de Max Deutsch, de Henri Dutilleux et de Maurice Ohana. Il s'initie à la musique électro-acoustique au sein du GRM. Sa relation étroite avec les compositeurs Maurice Ohana et Francisco Guerrero a été déterminante musicalement et humainement.

Biographies des interprètes

Geoffroy Jourdain

Les Cris de Paris
Créé par Geoffroy Jourdain en 1998, le chœur de chambre Les Cris de Paris interprète principalement le répertoire polyphonique de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Il réunit, dans le cadre d'une résidence au conservatoire Nadia et Lili Boulanger (Paris 9^e), un peu plus d'une trentaine d'amis, jeunes

chanteurs passionnés par le répertoire polyphonique *a cappella*. La création contemporaine constitue la principale motivation de cet ensemble ; en témoignent le cycle « sonnets pour les Cris », enrichi de commandes régulières auprès de jeunes compositeurs ; Le Styx, opéra pour chœur *a cappella* composé par Thierry Machuel et Roland-Bernard Thomas sur un livret de Samuel Muller et Benoît Richter ; ou désormais le projet des « cris de la ville », cycle de commandes élaboré sur plusieurs années, et dont la première édition associe Les Cris de Paris à la Cité de la musique.

Plusieurs heures de musique nouvelle ont été créées par ce jeune ensemble en l'espace de quelques années. Le disque *Capitolo Novo* (l'Empreinte Digitale), paru récemment, en présente une partie. Les Cris de Paris ont travaillé sous la direction de chefs talentueux : Laurence Equilbey, Roland Hayrabédian, Michel-Marc Gervais, Vivianne Johnsen, Lone Larsen, Wiecher Mandemaker, Markus Utz... et en collaboration avec des formations instrumentales de renom : l'ensemble Suonare e cantare (dir. Jean Gaillard) ; l'Orchestre Le Banquet (dir. Olivier Dejours) dans *Così fan tutte* de W.A. Mozart, et l'Orchestre national d'Île-de-France (dir. A. Altinoglu) dans *La Flûte enchantée* ; l'Orchestre du Conservatoire de Paris (dir. Pierre Boulez) dans le 2^e acte de *Parsifal* de Richard Wagner ; avec l'Orchestre de Paris (dir. John Nelson) puis l'Orchestre Leonard de Vinci-Opéra de Rouen (dir. Oswald Sallaberger) dans *Roméo et Juliette* d'Hector Berlioz ; La Fenice (dir. Jean Tubéry) et la Maîtrise de Radio-France (dir. Toni Ramon) dans *Le Voyage de Francisco Guerrero*, l'Ensemble intercontemporain (dir. Kazushi Ono) dans la *Symphonie de psaumes* d'Igor Stravinski...

Les Cris de Paris sont dirigés par Geoffroy Jourdain. Titulaire d'une maîtrise de musicologie obtenue à l'Université de la Sorbonne, après avoir fréquenté de nombreuses bibliothèques européennes, il obtient en 1998 le CA de direction de chœurs. Il est directeur et fondateur de l'ensemble Vivete Felici, codirige avec Laurence Equilbey le Jeune Chœur de Paris, et avec Didier Bouture le Chœur de l'Orchestre de Paris. Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Soprani

Mathilde Bobot
Célia Bocquel
Blandine Bouvier
Adèle Carlier
Marion Luna
Charlotte Plasse
Agnès Minier
Catherine Safir

Mezzo-soprani / Alt

Estelle Corre
Caroline Marçot
Helena Menachemoff
Caroline Mugniery
Emilie Nicot
Raphaël Pichon
Marie Pouchelon
Anne-Françoise Ruaud

Ténors

Jean-Marc Bedecarrax
Karim Doulaki
Christophe Gires
Philippe Leroux
Sylvain Monier
Emmanuel Richard
Xavier Stouff

Basses

David Colosio
Xavier Delaroiere
Olivier Gal
Morgan Jourdain
Vincent Manac'h
Vincent Monier
Michel Ohayon
Florent Prunet

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Dimanche 12 juin 2005 - 19h

Dimanche 12 juin - 19h

Salle des concerts

Chœur de chambre du Conservatoire de Moscou**Boris Tevlin**, direction**Alla Morozova**, soliste***Albina Shagimuratova**, soliste****Piotr Illitch Tchaïkovski***L'Ange clamait à Marie***Sergeï Rachmaninov***Prières vigilantes à la Sainte Vierge**Liturgie de Saint Jean Chrysostome, op. 31***Gloire au Père et au Fils unique (n° 3)**Nous te chantons (n° 12)**Vêpres, op. 37**Hymne à la mère de Dieu**Romances pour chœur****Vocalise**Ellôt, sur un texte de Shelly**Je me suis éprise pour mon malheur***Alfred Schnittke***Notre Père* (extrait des *Trois Hymnes sacrés*)**Rodion Chédrine***Que Ton Nom soit sanctifié***Alfred Schnittke***Concerto pour chœur n° 2*, sur des poèmes de Grigor Narekatsi**Rodion Chédrine***L'Exécution de Pougatchev* (tiré de *L'histoire de Pougatchev*

de A. S. Pouchkine)

Durée totale du concert : 1h15**Piotr Illitch Tchaïkovski***Anguel vopiache*

Anguel vopiache, blagotanoi,

tchistaya Deva radouïssia.

I paki rekou radouïssia,

tvoï sin voskresse tridneven ot groba.

I mertviya vozdvignouvi

lioudie vesselitessia.

Svetissia svetissia, novie Ieroussalime,

Slava bo Gospodnia, na tebe vossia.

Likouï nine, i vesselissia Stone,

Ti je tchistaia, krassouïssia Bogoroditse,

O vostanii, rojdestva tvoego.

Sergeï Rachmaninov*V molitvax neoussipaiouchtchouïou**Bogoroditsou*

V molitvax neoussipaiouchtchouïou

[Bogoroditsou,

I v predstatelstvax mira neprelojnoie

[oupovanie ;

Grob i oumerchtchvlenie ne ouderjasti ;

Iakoje bo jivota mater'

K jivotou predstavi,

Vo outrobou vseliviïssia prisnodevstvennouïou.

Edinorodni Sine

Slava Otsou i Sinou i Sviatomy Douxou

I nine i prisno i vo veki vekov amin.

Edinorodni Sine i slove Boji,

besmerten si.

I izvolivi spassenia nachego radi

voplotitissia ot Sviatiya Bogoroditse

i Prisodevi Marii,

neprelojno votchelovetcheviïssia,

L'Ange clamait à Marie

L'Ange clamait à la pleine de grâce :

ô Vierge pure, réjouis-toi !

Je te redis : réjouis-toi !

Ton Fils est ressuscité du tombeau

le troisième jour, relevant les morts.

Peuples, soyez dans l'allégresse !

Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem,
car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Exulte, Sion, et sois dans l'allégresse

et toi, Mère de Dieu très pure,

Réjouis-toi, ton Fils est ressuscité !

Prières vigilantes à la Sainte Vierge

Mère de Dieu, notre espérance inébranlable,

Tu ne cesses de prier pour nous.

Le sépulcre et la mort ne t'ont pas retenue,

Car Celui qui habita Ton sein virginal

t'a rendue à la vie, toi la Mère de la vie.

*Liturgie de Saint Jean Chrysostome, op. 31**N° 3 « Fils unique et verbe de Dieu »*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours

pour les siècles des siècles. Amen.

Fils unique et Verbe de Dieu,

toi qui es immortel,

et qui daignes pour notre salut

t'incarner de la Sainte Mère de Dieu

et toujours Vierge Marie,

raspniïssia je Christe Boje,
smertiyu smert popravii,
edin sii Sviatiya Troitsi,
sproslovliaemii Otsou i Sviatomou Douxou
spassi nas.

« *Tebe poiem* »

Tebe poiem,
tebe blagoslovim,
tebe blagodarim Gospodi.
I molimtissia Boje nach.

Bogoroditse Devo radouïssia

Bogoroditse Devo radouïssia,
Blagodatnaya Mariè Gospod' s Toboyou.
Blagoslovenna Ti v jenax,
i blagosloven plod tchreva Tvoiego,
yako Spassa rodila essi douch nachix.

*Romances pour cœur
Ostrovok*

Iz moria smotrit ostrovok, evo zelenie oukloni.
Nad nim spletaïoutsia listi,
vokroug nevo tchout' plechtout' volni,
derevia groustni kak metchti,
kak statui, bezmolvni..
Zdes' ele dichek veterok, siouda groza ne
doletaet, i bezmiatejniï ostrovok vsio dremlet,
zassipaet...

et qui sans changement te fis homme
et fus crucifié, ô Christ Dieu,
par la mort ayant vaincu la mort,
étant l'Un de la Sainte Trinité,
glorifié avec le Père et le Saint-Esprit,
sauve nous.

N° 12 « Nous te chantons »

Nous te chantons,
nous te bénissons,
nous te rendons grâce, Seigneur,
et nous te prions, ô notre Dieu.

Vêpres op. 37

Vierge mère de Dieu, réjouis toi,
Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes
et béni est le fruit de ton sein
Car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

L'Îlot

De la mer surgit un îlot, ses pentes verdoyantes.
Au-dessus de lui s'entremêlent les feuilles,
autour de lui clapotent doucement les vagues,
les arbres sont tristes comme des rêves,
silencieux tels des statues.
Ici le vent souffle à peine, l'orage n'éclate pas
et l'îlot paisible somnole sans cesse,
s'assoupit...

Polioubila ia na petchial svoiou

Poulioubila ia na petchal svoiou
sirotinouchkou bestalannovo.
Ouj takaya mnie dolia vipala.
Razloutchili nas lioudi silnie;
ouvezli evo, sdali v rekrouti...
I soldatkoï ia, odinokoï ia,
znat' v tchoujoï izbe i sostareyious'.
Ouj takaya mnie, dolia vipala.

Alfred Schnittke

Otche nach

Otche nach, ije essi na nebessex,
da svetitsia imia Tvoie,
da priidet tsarstvie Tvoie,
da boudet volia Tvoia,
iako na nebessi, i na zemli.
Xleb nach nassouchniï dajd nam dnies'
i ostavi nam dolgi nacha,
iako je i mi ostavlïaïem doljnikom nachim.

I ne vvedi nas vo iskouchenie,
no izbavi nas ot loukavago.

Rodion Chédrine

Da svetitsia imia Tvoie

Da svetitsia imia Tvoie,
da priidet tsarstvie Tvoie,
Da boudet volia Tvoia,
iako na nebessi, i na zemli.
Istino...
Xleb nach nassouchniï dajd nam dnies'
I ostavi nam dolgi nacha, iako je i mi
ostavlïaïem doljnikom nachim.
I ne vvedi nas vo iskouchenie,
No izbavi nas ot loukavago.
Istino...

Je me suis éprise pour mon malheur

Je me suis éprise pour mon malheur
d'un malheureux orphelin.
Tel est le sort qui m'a été échu.
Des gens forts nous ont séparés
l'ont emmené, l'ont pris dans l'armée...
Et moi, sans doute, soldate solitaire,
je vieillirai dans une isba étrangère.
Tel est le sort qui m'a été échu.

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que Ton Nom soit sanctifié,
que Ton règne vienne,
que Ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Que Ton Nom soit sanctifié

Que Ton Nom soit sanctifié,
que Ton règne vienne,
Que Ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
En vérité...
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Et pardonne-nous nos offenses comme nous
pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumet pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.
En vérité...

Da svetitsia imia Tvoie,
da priidet tsarstvie Tvoie,
Istino...

Alfred Schnittke

Concerto pour cœur n° 2

(texte de Grigor Narekatsi)

Sobranie pessen six, gde kajdii stix
Napolnen skorbiou tchernoïou do kraia,
Slojil ia – vedatel strastei lioudskix, -
Poskolko sam v sebe ix poritsaiou.

Pissal ia, tchtob slova doiti mogli
Do christian vo vse kraiax zemli.
Pissal dlia tex, kto v jizn' edva vstoupaiet,

Kak i dlia tex, kto pojil i sozrel,
Dlia tex, kto pout' zemnoi svoi zaverchaïet,
I prestoupaiet rokovoï predel.

Dlia pravednix pissal ia i dlia grechnix,
Dlia outechaïouchtchix i bezoutechnix,

I dlia soudiachtchix i dlia ossoujdennix,
Dlia kaiouchtchixsia i grexom plenennix,

Dlia dobrodeiatelei i zlodeïev,

Dlia devstvennikov i prelioubodeïev,

Dlia vse x : dlia rodovitix i bezbojnix,
Rabov zabitix i kniazeï velmojnix,
Pissal ia ravno dlia moujei i jen,

Tex, kto ounijen, tex kto voznessen,
Dlia povelitelei i dlia ougnetenix,
Dlia oskorbitelei i dlia oskorblenix,
Dlia tex, kto outechal i bil outechen,

Que Ton Nom soit sanctifié,
que Ton règne vienne.
En vérité...

Témoïn des passions des hommes,
[J'ai compilé ce recueil de chant,
Où chaque vers déborde de noir chagrin,
Puisque je les réprouve au fond de moi.

J'ai écrit pour que les mots puissent arriver
Jusqu'aux chrétiens de tous les coins du monde.
J'ai écrit pour ceux qui entrent à peine dans la
[vie,

Comme pour ceux qui ont vécu et mûri.
Pour ceux qui achèvent leur chemin terrestre
Et qui franchissent la limite fatidique.

J'ai écrit pour les justes et les pécheurs,
Pour ceux qui réconfortent et ceux qui sont
[sans réconfort,

Ceux qui jugent et ceux qui sont jugés,
Pour ceux qui se repentent et ceux, enfermés
[dans le péché,

Pour ceux qui font le bien comme pour les
[bandits,

Pour ceux qui restent vierges et ceux qui
[commettent l'adultère,

Pour tous : les bien nés et les incroyants,
Les esclaves oubliés et les grands seigneurs,
J'ai écrit à la fois pour les hommes
[et les femmes,

Ceux qui sont humiliés et ceux qui sont sauvés,
Pour les maîtres et les opprimés,
Pour les offenseurs et les offensés,
Pour les consolateurs et ceux qu'on a consolés,

Pissal ravno dlia konnix i dlia pechix,

Pissal ravno dlia malix i velikix,
Dlia gorojan i gortsev poloudikix,

I dlia tovo, kto vichii vlastelin,
Kotoromou soudia lich Bog odin;
Dlia souetnix lioudei i dlia blagix,
Dlia inokov, otchelnikov sviatix.

I stroki, polnie moim stradaniem,
Poust stanout dlia kovo-to nazidaniem.
Poust kaiouchtchiïssia v tchernom

[pregrechenii

Naidiet v moix pissaniïx outechenie.
Poust obratit moi troud, moie ousserdie
Sebe vo blago tchelovek liouboï.
I stix moi, stav molitvoï i molboï,

Da vimolvet Gospodne milosserdie.

J'ai écrit à la fois pour ceux qui sont à cheval
[et à pied,

J'ai écrit à la fois pour les petits et les grands,
Pour les citadins et pour les montagnards
[incultes,

Et pour celui qui, souverain suprême,
N'a pour unique juge que Dieu.
Pour les vaniteux et pour les bons,
Pour les moines, saints ermites,

Que mes vers emprunts de souffrance
Soient édification.
Puisse celui qui se repent de son iniquité

Trouver dans mes écrits consolation.
Puisse mon labeur, mon application,
Convertir chacun.

Et puissent mes vers, devenus prière
[et supplication,

Obtenir la miséricorde de Dieu.

Rodion Chédrine*Kazn' Pougatchova*

(texte d'Alexandre Pouchkine)

Kazn' Pougatchova sverchilass' v Moskve,
dessiatovo ianvaria tissiatcha semsot
semdessiat piatovo goda.

Bom, bom...

Bil vozdvignout vissokiï namost.

Bom, Bom...

Na nem sideli palatchi i pili vino.

Bom, bom...

Stiali tri visselitsi.

Bom, bom...

Krougom bili bistroieni pexotnie polki.

Bom, bom...

Ofitseri bili v choubax, po pritchine jestokovo
moroza.

do si do ré, do si do ré, etc.

la sol la si, la sol la si, etc.

Bil vozdvignout vissokiï namost, tam sideli
palatchi i pili vino, bili bistroieni pexotnie
polki etc.

Vezout, vezout, etc.

Vdroug, vsie zakolebalos' i zachoumelo.

Zakritchali :

Vezout ! (9 fois)

Za otriadom kirassir exali sani s vissokim
amvonom.

Na nem, s otkritoïou golovoïou, sidel

Pougatchev, on klanialisia na obe storoni...

(2 fois)

do si do ré, do si do ré, etc.

la sol la si, la sol la si, etc.

L'Exécution de Pougatchev

L'exécution de Pougatchev eut lieu à Moscou
le 10 janvier 1775.

Bom, bom...

On avait dressé une estrade élevée.

Bom, bom...

Les bourreaux y étaient assis et buvaient du vin.

Bom, bom...

Se dressaient trois potences.

Bom, bom...

Tout autour étaient disposés des régiments
d'infanterie.

Bom, bom...

Les officiers portaient des pelisses car il gelait
très fort.

en même temps

do si do ré, do si do ré, etc.

la sol la si, la sol la si, etc.

On avait dressé une estrade élevée, les
bourreaux y étaient assis et buvaient du vin,
des régiments d'infanterie étaient disposés, etc.

On l'amène, on l'amène, etc.

Soudain se fit un mouvement dans la foule et
on entendit :

tous ensemble

On l'amène ! (9 fois)

Derrière un détachement de cuirassiers,
s'approchait un traîneau avec une haute
tribune.

Pougatchev y était assis, tête nue, et saluait

des deux côtés... (2 fois)

en même temps

do si do ré, do si do ré, etc.

la sol la si, la sol la si, etc.

Bil vozdvignout vissokiï namost, tam sideli
palatchi i pili vino, bili bistroieni pexotnie
polki etc.

Sani ostanovilis' protiv krlitsa lobnovo mesta.

Pougatchov, i lioubimets evo, Perfiliev, vzochni
na èchafot !

Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,

Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta...

Na karaoul ! (7 fois)

Natchali tchitat manifest.

Pougatchov tchasto krestilsia. Sdelav s

krestnim zameniem neskolko zemnix
poklonov, stal prochtchatsia s narodom :

« Prosti narod pravoslavniï, otpousti, v tchem
ia sogroubil pred toboi, prosti narod
pravoslavniï, prosti narod pravoslavniï, prosti
narod pravoslavniï, prosti narod
pravoslavniï... »

Ekzèkoutor dal znak, polatchi brossilis'
razdevat' evo, sorvali beliï baranniï touloup,
stali razderat' roukova chlekovovo malinovovo
poloukaftania...

Togda on spelsnoul roukami, povalilsia
navznitch, i vmig okrovavlennaia golova evo
ouje vissela v vozdouxe...

Aaaaaaaaaa...

Kazn' Pougatchova sverchilass' v Moskve,
dessiatovo ianvaria tissiatcha semsot
semdessiat piatovo goda.

Bom, bom, etc.

On avait dressé une estrade élevée, les
bourreaux y étaient assis et buvaient du vin,
des régiments d'infanterie étaient disposés,
etc.

Le traîneau s'arrêta au pied de l'échafaud.
Pougatchev et son favori Perfiliev y montèrent !

Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,

Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta...

Tous ensemble

« Présentez armes ! » (7 fois)

On commença la lecture de la sentence.

Pougatchev se signa à plusieurs reprises. Il se
prosterna jusqu'à terre puis fit ses adieux au
peuple :

« Pardonne-moi, peuple orthodoxe, si je t'ai
offensé, pardon, peuple orthodoxe, pardon,
peuple orthodoxe, pardon, peuple orthodoxe,
pardon, peuple orthodoxe... »

L'exécuteur fit un signe et les bourreaux se
précipitèrent pour le déshabiller. Ils
arrachèrent son manteau blanc en peau de
mouton, puis ils se mirent à déchirer les
manches de son caftan de soie couleur
framboise... Alors il joignit les mains, tomba
en arrière et, l'instant d'après, sa tête
ensanglantée se balançait en l'air...

Aaaaaaaaaaaaaaaaaah...

L'exécution de Pougatchev eut lieu à Moscou
le 10 janvier 1775.

Bom, bom, etc.

Boris Tevlin

Boris Grigorievitch Tevlin, né le 12 juillet 1931 à Saratov, est chef de chœur. Il est Professeur de direction chorale depuis 1981, et directeur de ce département au Conservatoire de Moscou depuis 1993. En 1995, il est nommé Artiste National de la Fédération de Russie et depuis 1998, il est membre de l'Union des Compositeurs de la Fédération de Russie. Il est lauréat, entre autres, du Grand Prix de la Ville de Moscou (2003) et Chevalier de l'Ordre de Saint Danil Moskovsky de l'Église Orthodoxe russe (2003). En 1957, Boris Tevlin achève, avec excellence, un double cursus au Conservatoire de Moscou : direction de chœur (Professeur V. Moukhine) et orgue (Prof. A. Goedike), et en 1962, en direction chorale (Prof. A. Svechnikov). Depuis 1959, il enseigne au Conservatoire de Moscou. Entre 1957 et 1993, Boris Tevlin dirige le Chœur de la Jeunesse et des Étudiants de Moscou, entre 1979 et 1991, il est à la tête du Chœur des Étudiants du Conservatoire de Moscou, et c'est sous sa direction que, pour la première fois dans l'histoire du département, le chœur s'engage pour de nombreux concerts, en URSS comme à l'étranger (Hongrie, Allemagne, Pologne, France), et réalise un grand nombre d'enregistrements. Durant douze ans, le Chœur participera tous les ans au Festival de Musique (Automne à Moscou), où il aura l'occasion d'interpréter en première quelque trois cents œuvres pour chœur *a cappella*. Parmi les compositeurs dont Boris Tevlin a dirigé des premières, on trouve E. Denisov, A. Schnittke, K. Volkov, V. Kalistratov, R. Chédrine – pour n'en mentionner que quelques-uns. En 1987, Boris Tevlin crée le Chœur Mixte des Directeurs et Maîtres de Chapelle de Russie, et prend en 1994 la tête de la Chorale russo-américaine. Cette même année, il fonde le Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou, qui s'intéresse particulièrement à la musique moderne, russe et étrangère. Boris Tevlin donne des master-

classes, il est Président du jury des Concours de Musique Chorale de toutes les Russies, ainsi que de nombreux autres, à l'étranger aussi. Il est l'auteur de publications relatives au chant choral et à la pédagogie, d'articles, de portraits et de mémoires.

Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou

Le Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou a été créé par Boris Tevlin en 1994, sous l'impulsion d'A.S. Sokolov. Depuis sa création, le Chœur a obtenu un grand nombre de récompenses dans des concours internationaux dont, en 2003, le Premier Prix du XXII Concours International de Musique Ecclésiastique Orthodoxe « Khainouvka » (Pologne). La musique moderne, russe aussi bien qu'étrangère, est au centre de son répertoire. Le Chœur prend part à de nombreux festivals internationaux et a créé en Russie un nombre important d'œuvres russes, aussi bien que non russes : E. Denisov, A. Lourié, I. Stravinski, A. Schnittke, A. Schönberg, D. Argento, S. Goubaidouline, etc. Le répertoire du Chœur de Chambre comprend également la plupart des œuvres importantes de la musique chorale liturgique russe : les œuvres de D. Bortniansky, A. Gretchaninov, S. Rachmaninov, P. Tchaïkovski, comme des transcriptions et arrangements pour chœur de chants populaires. Un grand nombre d'artistes de réputation internationale se sont produits avec le Chœur de Chambre, musiciens comme chefs d'orchestre. La discographie du Chœur de Chambre comprend de nombreux titres: *XX^e siècle. Œuvres pour chœur a cappella, Concerto pour chœur sur des paroles de St. Grégoire de Narek et Trois Concerts Spirituels d'A. Schnittke*, un cycle de disques intitulé *L'École chorale* de Boris Tevlin (œuvres de S. Rachmaninov, S. Goubaidouline, R. Ledenev, V. Kitka, R. Chédrine), *Dix Poèmes sur des vers de poètes révolutionnaires* de D. Chostakovitch. Ce Chœur est entièrement

composé d'étudiants du Conservatoire en direction chorale. Chaque année, les étudiants diplômés quittent le chœur et sont remplacés par des étudiants de première année, ce qui implique un renouvellement constant. Autre trait intéressant : les chanteurs du chœur ne sont pas nécessairement sélectionnés sur la qualité de leur voix, étant donné qu'ils étudient la direction chorale (et non le chant).

Sopranos

Ekaterina Antonenko
Elena Vyborova
Maria Grilikhes
Alla Zhitkova
Nadiya Zelyankova
Elena Kalchenko
Arina Kildisheva
Tatiana Konina
Natalia Komarova
Tatiana Korobkova
Elena Kuzina
Natalia Felderg
Albina Shagimuratova

Altos

Alina Akzhigitova
Olga Baykova
Svetlana Basargina
Elena Varshavskaya
Svetlana Grichina
Angelina Zelenskaya
Alla Kiseleva
Irina Mishina
Elena Simonova
Olga Suetina
Natalia Telkova

Ténors

Vladimir Barakovkiy
Alexey Vereshchagin
Evgeny Volkov
Alexey Vyaznikov
Artem Zhitkov
Petr Savinkov
Minh Tran Nhat
Sergey Turbin
Philipp Chizhevskiy

Basses

Alexey Gorshemin
Andrey Zhakharov
Andrey Kaplanov
Alexander Serebryanskiy
Alexander Soloviev
Ivan Uryupin
Denis Khanzhov
Alexey Chintsov

Mardi 14 juin - 18h30

Rue musicale

Huun Huur-Tu

Kaigal-Ool Khovalyg, voix, *igil* et *khormuz*

Alexei Saryglar, percussions

Sayan Bapa, voix, *doshpular*, *marinhuur* et guitare

Andrei Mongush, voix, *bizaanchi* et *khormuz*

Chants diphoniques de Tuva

Durée du concert : 1h

Huur-Huun Tu ont basé leur travail sur le répertoire traditionnel, recherchant des chants très anciens et peu pratiqués. Ils ont même repris l'International tuvan, très populaire dans les années 30 quand Tuvan était une république indépendante. Parallèlement à ce travail, leur répertoire actuel reflète la valeur de l'innovation aussi bien que celle de la tradition. Huur-Huun Tu se rend régulièrement aux États-Unis (l'Ensemble a été invité par le Kronos Quartet, Franck Zappa, the Chieftains and L. Shankar). Ces dernières années, le Japon, l'Allemagne, la Belgique, et plus récemment la France et la Finlande les ont accueillis.

Kaiga-Ool Khovalyg, voix (*kloonei, sygt, kargyraa*), *igil*
Chanteur harmonique autodidacte, Khovalyg a été berger jusqu'à l'âge de 21 ans, quand il fut invité à rejoindre l'Ensemble national de Tuvan. Il s'installe alors à Kyzyl, la capitale, où il commence à apprendre la technique du chant de gorge et le *igil*, violon à deux cordes. Cofondateur de Huun-Huur Tu, il quitte l'Ensemble national en 1993 pour se consacrer à ce nouveau quatuor. Il intervient par ailleurs comme soliste dans des concerts et des enregistrements avec le groupe Vershki da Koreshki et le World groove band.

Alexei Saryglar, voix (*sygt*), *tuyug, tungur, igil*.
Il est le plus jeune du groupe. Il a perfectionné son apprentissage de percussionniste classique et de musique populaire en Ulan Ude avant de rejoindre le grand ensemble russe Souvenir de Sibérie. Multi-instrumentiste, Saryglar trouve son originalité dans

l'interprétation du style vocal *sygt* ainsi que dans la pratique des percussions tuvas traditionnelles, et des instruments à cordes.

Sayan Bapa, voix (*kargyraa, kloonei*), *doshpultur*, guitare, *igil*
De père tuva et de mère russe, il a grandi dans la ville industrielle AK-Dovurak. Il étudie la musique à Kidlovodsk dans le nord du Caucase où il joue de la basse dans un orchestre jazz-rock russe. Au début des années 90, il retourne à Tuvan pour étudier et entre dans un orchestre folk-rock, jouant de la musique traditionnelle tuva avec des instruments électriques. Cofondateur du groupe Huun-Huur Tu, Bapa est un virtuose des instruments à cordes *doshpultur, igil* et guitare acoustique. Sa technique vocale s'est spécialisée dans le style *Kargyraa*.

Andrei Mongush, voix (*Barbang-Nadyr*), *bizaanchi, khormuz*.
Né dans le Chadan rural, Andrei fut berger avant d'entamer une carrière de musicien professionnel. Il est initié au chant diphonique dès sa plus tendre enfance par son grand père - à Tüva, la technique du chant de gorge ou diphonique se transmet de grand-père en petit-fils -, puis perfectionne sa technique par l'apprentissage des styles soviétiques (*Barbang-Nadyr*). Brillant instrumentiste, il excelle dans la pratique de la harpe juive *Khormuz* et le *byzaanchi*. En 2003, il rejoint Huun Huur Tu où il remplace Anatoli Kuular.

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Mardi 14 juin 2005 - 20h30

Mardi 14 juin - 20h30

Salle des concerts

Accentus**Ensemble intercontemporain****Johannes Debus**, direction**Laurence Equilbey**, directeur artistique**Denis Comtet**, chef de chœur associé**Jean Deroyer**, chef de chœur associé**Pierre Strauch**, violoncelle**Michael Jarrell***Assonance V*, pour violoncelle et quatre groupes instrumentaux
12'*Mémoires*, pour chœur et ensemble instrumental
15'

entracte

Accentus / Axe 21**Ensemble intercontemporain****Steve Reich***The Desert Music* (version de chambre), pour 10 voix et orchestre
50'**Technique Ensemble intercontemporain**

Coproducteur Cité de la musique, Ensemble intercontemporain et Accentus

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h50

Témoignage d'Abraham P.

Je me suis penché vers mon petit frère en lui disant : « *Solly, va rejoindre papa et maman* » et comme un petit bonhomme, il y est allé. Si j'avais su que je l'envoyais droit au crématoire. Je... j'ai ce sentiment de l'avoir tué. Je me suis demandé s'il avait pu rejoindre mes parents, je pense que oui. Il a dû leur dire : « *Abraham m'a dit d'aller avec vous !* » Je me demande ce que mon père et ma mère ont pensé, surtout quand ils sont rentrés ensemble dans le crématoire... Je ne peux pas me retirer cela de la tête. Cela me fait si mal, et je ne sais pas que faire.

*Liber ecclesiastes***3.1**omnia tempus habent et suis spatiis
transeunt universa sub caelo**3.9**tempus dilectionis et tempus odii
tempus belli et tempus pacis**3.10**vidi adflictionem quam dedit Deus
filiis hominum ut distendantur in ea**3.11**cuncta fecit bona in tempore suo et
mundum tradidit disputationi eorum**3.15**quod factum est ipsum permanet
quae futura sunt iam fuerunt et
Deus instaurat quod abiit.*L'Ecclésiaste***3.1**Il y a un temps pour tout
Et un temps pour toute chose sous les cieux**3.9**Un temps pour aimer, et un temps pour haïr
un temps pour la guerre et un temps pour la
[paix]**3.10**J'ai vu la tâche qu'a donnée Dieu aux fils de
l'homme pour s'y employer**3.11**Il a fait toute chose convenable en son temps
et il abandonne le monde à ses disputes**3.15**Ce qui est a déjà été
et ce qui sera a déjà été
et Dieu recherche ce qui a été chassé.

Steve Reich*The Desert Music***I - fast**Texte extrait de *Theocritus : Idyl I, a version from the Greek*

Begin, my friend	Commence, mon ami
for you cannot,	car tu ne peux,
you may be sure,	sois-en certain,
take your song,	emporter ta chanson,
which drives all things out of my mind,	qui chasse tout chose de mon esprit,
with you to the other world.	avec toi dans l'autre monde.

II - moderateTexte extrait de *The orchestra*

Well, shall we	Alors, faut-il
think or listen? Is there a sound addressed	penser ou écouter ?
not wholly to the ear,	Y a-t-il un son qui ne s'adresse pas
	[uniquement à l'oreille ?
We half close	Nous fermons à demi
our eyes. We do not	les yeux. Nous ne
hear it through our eyes	l'entendons pas avec nos yeux,
It is not	Ce n'est pas
a flute note either, it is the relation	non plus une note de flûte, c'est la relation
of a flute note	d'une note de flûte
to a drum. I am wide	avec un tambour. Je suis tout
awake. The mind	attention. L'esprit
is listening.	est à l'écoute.

III A - slowTexte extrait de *The Orchestra*

Say to them:	Dis-leur :
“Man has survived hitherto because he was too ignorant	« L'homme a survécu jusque-là parce qu'il était trop ignorant
to know how to realize his wishes. Now that he can realize	pour savoir comment réaliser ses désirs.
them, he must either change them or perish”.	Maintenant qu'il peut les réaliser, il doit en changer ou périr. »

III B - moderateTexte extrait de *The Orchestra*

It is a principle of music	C'est un principe musical
to repeat the theme. Repeat	Que de répéter le thème. Répéter
and repeat again,	Encore et encore
as the pace mounts. The	Tandis que le rythme s'accélère. Le
theme is difficult	thème est difficile
but no more difficult	mais pas plus difficile
than the facts to be resolved.	que les problèmes qu'il faut résoudre.

III C - slowTexte extrait de *The Orchestra*

Say to them :	Dis-leur :
“Man has survived hitherto because he was too ignorant	« L'homme a survécu jusque-là parce qu'il était trop ignorant
to know how to realize his wishes. Now that he can realize	pour savoir comment réaliser ses désirs.
them, he must either change them or perish”.	Maintenant qu'il peut les réaliser, il doit en changer ou périr. »

IV - moderate

Texte extrait de *The Orchestra*

<p>Well, shall we think or listen? Is there a sound addressed not wholly to the ear? We half close our eyes. We dot not hear it through our eyes. It is not a flute note either, it is the relation of a flute note to a drum. I am wide awake. The mind is listening.</p>	<p>Alors, faut-il penser ou écouter ? Y a-t-il un son qui ne s'adresse pas uniquement à l'oreille ? Nous fermons à demi les yeux. Nous ne l'entendons pas avec nos yeux. Ce n'est pas non plus une note de flûte, c'est la relation d'une note de flûte avec un tambour. Je suis tout attention. L'esprit est à l'écoute.</p>
--	---

V - fast

Texte extrait de *Asphodel, That Greeny Flower*

<p>Inseparable from the fire its light takes precedence over it.</p> <p>Who most shall advance the light- call it what you may!</p>	<p>Inséparable du feu sa lumière prend la préséance.</p> <p>Qui va faire le plus progresser la lumière- sous quelque nom que ce soit !</p>
---	--

Excerpts from: *Theocritus: Idyl I, The Orchestra, and Asphodel, That Greeny Flower from Pictures from Breughel and Other Poems* by William Carlos Williams (© 1954, 1955, 1962 by William Carlos Williams); used by permission of New Directions Publishing Corp.

©William Carlos Williams, *Poèmes*, Aubier, Paris 1981, traduction de Jacqueline Saunier-Ollier. Avec l'aimable autorisation des Éditions Flammarion

Biographies des compositeurs

Michael Jarrell

Né en 1958 à Genève, Michael Jarrell étudie l'écriture avec Éric Gaudibert au Conservatoire Populaire de Musique de Genève, suit divers stages aux États-Unis et travaille la composition auprès de Klaus Huber à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne). Son opéra de chambre *Dérives* est créé en 1985, à la salle Patiño de Genève. De 1986 à 1988, il est l'hôte de la Cité des Arts à Paris et effectue un stage d'informatique musicale à l'Ircam, qui lui commande *Congruences*, pour flûte, hautbois, ensemble et dispositif électro-acoustique, œuvre créée au Centre Pompidou en 1989. Michael Jarrell est pensionnaire à la Villa Médicis de Rome de 1988 à 1989 puis membre de l'Institut Suisse de Rome de 1989 à 1990. D'octobre 1991 à juin 1993, il devient le premier compositeur résident de l'Orchestre National de Lyon, qui lui commande *Passages* (1993) pour grand orchestre, créé au Théâtre des Champs-Élysées. En 1994, son monodrame *Cassandre* est créé au Théâtre du Châtelet avec Marthe Keller et l'Ensemble intercontemporain. En 1996, il est en résidence au festival international de musique de Lucerne. Le festival Musica Nova Helsinki lui est dédié en mars 2000. L'Orchestre de Paris lui a commandé une œuvre pour clarinette et orchestre, *Assonance IX*, créée le 30 mars 2000 à la Salle Pleyel sous la direction de Sylvain Cambreling. En 2001, le festival de Salzbourg lui commande un concerto pour piano et orchestre, *Abschied*, interprété par le pianiste autrichien Thomas Larcher et l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne sous la direction

de Dennis Russell Davies. *...prisme/incidences... II*, pour violon et ensemble, est créé en avril 2002 par Hae-Sun Kang et l'Ensemble intercontemporain. Le festival Musica de Strasbourg 2005 verra la création de la nouvelle œuvre de Michael Jarrell, « ...*demn alles muß in nichts zerfallen* », pour récitant, chœur et ensemble, commande d'État, qui sera reprise à la Cité de la musique à Paris le 1^{er} octobre. Depuis octobre 1993, Michael Jarrell est professeur de composition à la Hochschule für Musik de Vienne.

Steve Reich

Né à New York, en 1936, Steve Reich a grandi en Californie et à New York. Après avoir étudié le piano et la percussion, il obtient une licence de philosophie à la Cornell University. Il étudie ensuite la composition à la Juilliard School puis au Mills College en Californie, avec notamment Darius Milhaud et Luciano Berio. Il met au point, à partir du milieu des années soixante, une technique de composition fondée sur le déphasage qui le conduit à concevoir la musique comme un « processus graduel », et fonde en 1966 l'ensemble Steve Reich and Musicians. Il introduit, au cours des années soixante-dix, de nouvelles techniques portant sur la modification progressive des timbres et des rythmes. *Different Trains*, en 1988, inaugure un nouveau mode de composition, où paroles et textes pré-enregistrés génèrent le matériau musical des instrumentistes. En 1993, Steve Reich réalise avec la plasticienne Beryl Korot *The Cave*, « documentaire de théâtre musical » sur le thème du caveau des patriarches d'Hébron. Parmi les œuvres les plus récentes de S. Reich : *City Life* (1995), *Three Tales* (2002), opéra-vidéo-

documentaire en trois parties : *Hindenburg, Bikini, Dolly*.

Biographies des interprètes

Laurence Equilbey

Formée à Paris, Vienne et Stockholm, Laurence Equilbey étudie la direction principalement avec le chef suédois Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus, dont la vocation est de promouvoir le riche répertoire *a cappella*, en particulier celui de ces deux derniers siècles, et de participer activement à la création contemporaine. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement, elle crée en 1995 le Jeune Chœur de Paris, qui devient en 2002 le premier Centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris. Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne et à ses liens privilégiés avec le répertoire des pays d'Europe du Nord, elle apporte une contribution essentielle à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal *a cappella* en France. Elle est invitée régulièrement à diriger des ensembles prestigieux, notamment le Concerto Köln, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik, le Collegium Vocale de Gand ou le RIAS Kammerchor de Berlin. Elle est depuis 1998, Chef du Chœur de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et en dirige régulièrement l'Orchestre. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique, en dirigeant entre autres *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (Festival Musica,

Nanterre, Rouen), *Les Tréteaux de Maître Pierre de Manuel* de Falla en avril 2003 à l'Opéra de Rouen / Haute Normandie, *Bastien und Bastienne* à l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie et à la Cité de la musique en 2004. Laurence Equilbey a été élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale et est Lauréate 2003 du Grand Prix de la Presse Musicale Internationale. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique en 2002 et en 2005.

Denis Comtet

Organiste et chef d'orchestre, Denis Comtet est né en 1970 à Versailles. Il étudie l'orgue au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize. Il est ensuite admis au Conservatoire National de Musique de Paris où il obtient en 1989 un Premier Prix d'orgue et en 1993 un Premier Prix d'accompagnement à l'unanimité. Il étudie également la direction d'orchestre avec Bruno Aprea (Rome). En 2000, il est engagé comme chef assistant au Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence ainsi qu'au près de l'Orchestre de la Beethoven Akademie à Anvers. En 2001, il est nommé chef assistant de l'orchestre de l'Opéra de Rouen qu'il dirige régulièrement au concert. Il dirige en Angleterre, à la tête du Festival Orchestra de Dartington *L'Enlèvement au sérail* et *Traviata*. Il est aussi invité au festival d'Opéra de Glyndebourne auprès d'Emmanuelle Haïm pour *Théodora* en 2003 et *Rodelinda* en 2004. En 2002, il est nommé sur

concours chef assistant de l'Ensemble intercontemporain. Dans ce cadre, il collabore avec notamment Jonathan Nott, Hans Zender, Heinz Holliger ou Wladimir Jurowsky. Il dirige l'EIC lors de plusieurs concerts consacrés à Varèse, Ligeti, et récemment une création de D.R.Coleman en collaboration avec l'IRCAM. Depuis 1996, il collabore avec le Chœur de chambre Accentus lors de créations françaises d'œuvres de Fénélon, Kybourg, Pintscher ou Dalbavie. Il est l'assistant de Laurence Equilbey au Théâtre du Châtelet pour *L'Amour de Loin* de Saariaho et à l'Opéra de Paris pour *Péréla* de Dusapin. En 2004, il est nommé chef associé d'Accentus. Ses projets pour 2004 - 2005 incluent la direction d'une version transcrite pour petit ensemble du *Château de Barbe Bleue* de Bartók ainsi qu'un concert au festival de Besançon avec l'Ensemble Accentus / Axe 21. Il sera invité à la tête de l'orchestre des Lauréats du CNSMP et dirigera en tournée Aventures, nouvelles Aventures de Ligeti en version spatialisée. Denis Comtet poursuit par ailleurs une carrière internationale d'organiste concertiste.

Jean Deroyer

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) à l'âge de 15 ans. Il y obtient cinq premiers prix : direction d'orchestre – dans les classes de Janos Fürst et Zsolt Nagy, harmonie, fugue, contrepoint et analyse – dans les classes de Jean-Claude Reynaud, Thierry Escaich et Michaël Levinas. Il participe dans ce cadre à de nombreuses master-classes, notamment celles de David Robertson, Pascal Rophé,

Peter Gülke, Jorma Panula et Mark Foster. Récemment nommé chef assistant à l'Ensemble intercontemporain pour les saisons 2004-2005 et 2005-2006 auprès de Pierre Boulez et Jonathan Nott, Jean Deroyer est également lauréat du concours organisé à l'initiative de Kurt Masur, qu'il assiste à l'Orchestre national de France. En 2000-2001, Jean Deroyer est chef assistant auprès de John Nelson à l'Ensemble Orchestral de Paris. Il collabore également avec Dimitri Sitkovetsky et Janos Fürst ainsi que sur plusieurs productions au Théâtre du Châtelet et au Théâtre de Caen. Il participe en 2001 au Festival des Jeunes Chefs d'Orchestre à Vilnius où il dirige l'Orchestre national de Lituanie. Régulièrement chef invité du festival Quinte et Plus, où il dirige notamment Variété de Maurizio Kagel et *Kammerkonzert* d'Alban Berg. Il réalise plusieurs productions d'opérettes dont *La Chauve-souris* de Johann Strauss, *Les Brigands* et *La Grande Duchesse* de Géroldstein de Jacques Offenbach et c'est comme chef invité de l'Orchestre de Massy en 2003 qu'il dirige une création de Jérôme Combier. De novembre 2003 à avril 2004, il dirige, du piano, *L'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill avec l'ensemble Opéra Eclaté, mis en scène par Olivier Desbordes. Lors de la saison 2004-2005, il est chef invité de l'Ensemble intercontemporain, notamment à l'occasion du concert-anniversaire de Pierre Boulez à la Cité de la musique. Il se rend à Tel-Aviv pour diriger l'Israël Chamber Orchestra à l'occasion de la 17^e Biennale de Musique Contemporaine, dirige l'Orchestre national d'Île-de-France dans une création de Marc-Olivier Dupin et l'ensemble Court-Circuit dans

une création de Yan Maresz dans le cadre du festival Agora. En septembre 2005, il est invité à diriger l'Ensemble intercontemporain dans *Le Chevalier imaginaire* de Philippe Fénelon, qu'il reprendra ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Au cours de la saison prochaine, il dirigera également l'Ensemble intercontemporain dans *Double Points*, un ballet de Hanzpeter Kyburz au centre Georges Pompidou, dans *Une draine tragédie* d'Arnaud Boukhitine à la Cité de la musique, ainsi que dans un programme consacré à Philippe Manoury, Pierre Boulez et Edgar Varèse. Enfin, il se produira à plusieurs reprises avec l'Orchestre Poitou-Charentes dans un programme de musique russe et avec l'Israël Chamber Orchestra dans un programme de musique française.

Johannes Debus

Né en 1974, Johannes Debus étudie la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Hambourg auprès de Klauspeter Seibel. Sa carrière professionnelle de chef d'orchestre débute en 1996 au théâtre de Minden, où il dirige *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Parallèlement, il suit une formation de direction de musique contemporaine prodiguée par Johannes Kalitzke et Vinko Globokar avec l'ensemble Musikfabrik. Il travaille ensuite pendant deux ans avec les chœurs de la NDR de Hambourg et le Festival de musique du Schleswig-Holstein. En 1998, il devient maître de chant à l'Opéra de Francfort et assiste par la suite des chefs d'orchestre tels Paolo Carignani et Markus Stenz sur de nombreuses productions. Pianiste accompli, il accompagne également plusieurs chanteurs dans des récitals de mélodies.

En 1999, il est pour la première fois au pupitre de l'Opéra de Francfort avec *Boulevard Solitude* de Hans Werner Henze, maison où il est nommé assistant du directeur musical, Paolo Carignani, pendant la saison 1999/2000. Il dirige alors les représentations de *Hänsel und Gretel* de Humperdinck et la reprise de *Boulevard Solitude* ainsi qu'un concert avec la formation de chambre de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort. La saison suivante le voit à l'Opéra de Francfort diriger les représentations de *Falstaff* et de *La Traviata* de Verdi et *La Flûte enchantée* de Mozart, et assister Markus Stenz sur la production de *Die Eroberung von Mexico* (La Conquête du Mexique) de Wolfgang Rihm. Il se produit également à la tête de l'Ensemble Modern à Bruxelles et Francfort et dirige pour la première fois l'Ensemble intercontemporain au Festival de Bergen. En 2003, sa première prestation à l'Opéra de Cologne est couronnée de succès, il y retourne la saison suivante pour diriger des représentations d'*Idomeneo* et de *Fidelio*. La saison 2001-2002 comprend des représentations de *La Nuit du banquet* de Guo Wenjing au Festival d'Automne à Paris, *Hänsel und Gretel* au Volksoper de Vienne, une nouvelle production d'*Un re in ascolto* (Un Roi à l'écoute) de Luciano Berio à l'Opéra de Francfort et la création mondiale du *Macbeth* de Salvatore Sciarrino au Festival de Schwetzingen, production qu'il reprend ensuite au Théâtre de Lucerne. Johannes Debus est actuellement Kapellmeister à l'Opéra de Francfort où son répertoire comprend *Orfeo*, *Die Frau Ohne Schatten* (La Femme sans ombre), *L'Enlèvement au sérail*, *Le Barbier de Séville*, *Lulu*, *Così fan Tutte* et le *Faust* de Gounod.

Pierre Strauch

Né en 1958, élève de Jean Deplace, Pierre Strauch est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble intercontemporain. Son répertoire soliste comprend entre autres des œuvres de Zoltan Kodaly, Bernd Aloys Zimmermann et Iannis Xenakis. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidemia* de Luciano Berio. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, Pierre Strauch est également compositeur. Il a notamment écrit *La Folie de Jocelin*, commande de l'Ensemble intercontemporain (1983), *Preludio imaginario* (1988), *Allende los mares* (1989), une série de pièces solo pour violon, violoncelle, contrebasse, piano (1986-1992), *Siete Poemas* pour clarinette seule (1988), *Faute d'un royaume* pour violon et sept instruments (1998), *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, commande de l'Ensemble intercontemporain et du Conservatoire de Paris (2001), *Deux Portraits* pour cinq altos (2002), *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano (2003), *La lettre à Emmanuelle* pour flûte seule (2004) et *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* pour quinze instruments, commande de l'Ensemble intercontemporain (2004).

Accentus

Réuni par Laurence Equilbey en 1991, cet ensemble professionnel de trente-deux chanteurs a pour vocation d'interpréter en formation de chœur de chambre le riche répertoire des œuvres *a cappella*. En renouant avec cette tradition, Accentus interprète principalement les œuvres majeures des deux derniers siècles dans leur formation originelle et s'investit dans la

création contemporaine. Accentus se produit également sous la direction du chef de chœur suédois Eric Ericson, invité privilégié de l'ensemble, et collabore régulièrement avec de prestigieux orchestres (Ensemble intercontemporain, Orchestre de Paris, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik) et chefs (Pierre Boulez, Christoph Eschenbach, Kent Nagano ou Jonathan Nott). L'Ensemble est présent dans les grands festivals, en France – Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Musica, La Folle Journée de Nantes – comme à l'étranger – Festa de Música Lisboa, Märzmusik à Berlin – et effectue chaque année une tournée internationale (États-Unis en 2000, Europe Centrale et Orientale en 2001 et 2002, Brésil et Argentine en 2005). La création mondiale de *Perelà*, *L'Homme de fumée* de Pascal Dusapin a marqué, en février 2003, sa première collaboration avec l'Opéra national de Paris poursuivie la saison dernière avec la création mondiale de *LEspace dernier* de Matthias Pintscher. Co-organisateur avec la Cité de la musique de la Biennale Internationale d'Art Vocal, l'ensemble présente lors de cette seconde édition un concert avec Alain Planès autour de Franz Schubert et Johannes Brahms puis un programme avec l'Ensemble intercontemporain incluant *Desert Music* de Steve Reich et *Mémoires* de Michael Jarrell. Parmi les autres réalisations et projets de cette année figurent notamment deux séries de concerts consacrées à la musique vocale hongroise et russe ainsi qu'un programme Beethoven donné à Nantes, Lisbonne et Tokyo avec Sinfonia Varsovia. Salué par la critique dès son premier enregistrement en 1994 des chœurs profanes de Poulenc

et Ravel (Prix de l'Académie du Disque Lyrique), Accentus reçoit en 1995 le prix Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Son enregistrement des *Œuvres sacrées* de Francis Poulenc a été largement récompensé par la presse, de même que *Requiem[s]* de Pascal Dusapin et *Figure Humaine* de Francis Poulenc, chez Naïve. *Transcriptions* a été nommé aux Grammy Awards 2004. Après un CD ayant réuni Accentus et les pianistes Brigitte Engerer et Boris Berezovsky dans le *Requiem Allemand* de J. Brahms, un nouvel enregistrement d'œuvres d'Arnold Schönberg a paru en janvier chez Naïve. Le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale a élu l'ensemble Personnalité Musicale de l'année 1997-1998. Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique 2002 et en 2005. *Accentus est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Accentus est associé à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM, Musique Nouvelle en Liberté et l'AFAA pour ses tournées à l'étranger. Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Mécénat Musical Société Générale est le partenaire privilégié d'Accentus.*

Accentus / Axe 21

Axe 21 est un ensemble de solistes issus du Chœur de Chambre Accentus – chœur professionnel de 32 chanteurs réunis par Laurence Equilbey en 1991 - créé pour défendre le répertoire à un par voix et

particulièrement la musique contemporaine. Dans le cadre de la résidence de l'ensemble au Théâtre des Bouffes du Nord, Axe 21 a pu présenter de multiples facettes dans un large répertoire : concert autour du madrigal italien de Monteverdi à Bussotti, *A-Ronne* de Luciano Berio sous la direction de Ward Swingle, quatuors vocaux de Johannes Brahms et Gioacchino Rossini avec Alain Planès. En 2002, Axe 21 a présenté aux Bouffes du Nord puis à l'Opéra de Rouen une version des *Songbooks* de John Cage avec le pianiste Jean-Pierre Collot. Depuis 1999, Axe 21 collabore régulièrement avec l'Ensemble intercontemporain. Il a notamment participé aux créations du *Jardin d'hiver* de Philippe Fénelon, de *Mobiles* de Marc - André Dalbavie sous la direction de David Robertson, à la première française du *Voynich Cipher Manuscript* de Hanspeter Kyburz ainsi qu'à une reprise de *Scardanelli-Zyklus* de Heinz Holliger sous la direction du compositeur à la Cité de la musique. En 2003-2004, Axe 21 a été présent aux côtés de l'Ensemble intercontemporain dans le cadre du cycle Bach / Berio avec *Laborintus II* de Luciano Berio, présenté à Paris puis en tournée à l'étranger (Megaron d'Athènes, Philharmonie de Berlin). La saison 2004 – 2005 sera marquée par une nouvelle version des *Madrigaux* de Philippe Fénelon et une présence affirmée à la Cité de la musique, d'abord avec *Mahagonny Songspiel* de Kurt Weill puis dans le cadre de la 2^e Biennale d'art vocal pour un programme réunissant Accentus dans *Mémoires* de Michael Jarrell et Axe 21 pour *Desert Music* de Steve Reich. Accentus est aidé par le Ministère de la Culture et de la

Communication – DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. *Accentus est associé à l'Opéra de Rouen /Haute-Normandie avec le soutien de la Ville de Rouen, de la Région et de la DRAC Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM, Musique Nouvelle en Liberté et l'AFAA pour ses tournées à l'étranger. Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Mécénat Musical Société Générale est le partenaire privilégié d'Accentus.*

Interprètes de *Mémoires*, de Michael Jarrell

Sopranos

Céline Boucard
Geneviève Boulestreau
Caroline Chassany
Véronique Chevallier
Claire Henry-Desbois
Anne-Marie Jacquin
Laure Peny-Lalo
Yoko Takeuchi
Kristina Vahrenkamp

Altos

Emmanuelle Biscara
Isabelle Dupuis-Pardoël
Anne Gotkovsky
Catherine Hureau
Hélène Moulin
Catherine Ravenne
Françoise Rebaud
Valérie Rio

Ténors

Stéphane Bagiau
Andrew Bennett
Olivier Coiffet
Samuel Husser
Nicolas Kern
Maciej Kotlarski
Marc Manodritta
Pascal Pidault

Basses

Pierre Corbel
Paul-Alexandre Dubois

Grégoire Fohet-Duminil
Marc Fouquet
Cyrille Gautreau
Rigoberto Marin-Polop
Claude Massoz
Guillaume Pérault

Chef associé à la production Nicolas Krüger

Chefs de chant

Gwenaëlle Cochevelou
Nicolai Maslenko

Interprètes de *The Desert Music* de Steve Reich

Sopranos

Caroline Chassany
Anne-Marie Jacquin
Kristina Vahrenkamp

Altos

Florence Barreau
Hélène Moulin
Valérie Rio

Ténors

Maciej Kotlarski
Eric Raffard

Basses

Pierre Corbel
Paul-Alexandre Dubois

Chefs associés à la production Denis Comtet Jean Deroyer

Chefs de chant

Géraldine Dutroncy
Bernard Robertson

Ensemble intercontemporain

Formé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de

l'Ensemble. Au côté des compositeurs, ils collaborent activement à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, théâtre, cinéma, danse et vidéo. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

Les concerts pour le jeune public, les ateliers de création pour les élèves des collèges et lycées, ainsi que les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, traduisent un engagement profond, reconnu en France et à l'étranger, au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 1995, l'Ensemble est en résidence à la Cité de la musique à Paris. Il donne environ soixante-dix concerts par an à Paris, en région et à l'étranger, et est régulièrement invité par les plus grands festivals internationaux. Il a pour premier chef invité Jonathan Nott. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit le soutien de la Ville de Paris. Il bénéficie également de la participation du Fonds d'Action Sacem, pour le développement de ses opérations pédagogiques.

Musiciens de l'Ensemble intercontemporain participant au concert

Flûte

Emmanuelle Ophèle

Hautbois

László Hadady

Clarinette

Alain Damiens

Clarinette basse

Alain Billard

Basson
Paul Riveaux

Cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette
Antoine Curé

Trombones
Benny Sluchin
Jérôme Naulais

Tuba
Arnaud Boukhitine

Percussions
Vincent Bauer
Michel Cerutti
Samuel Favre

Piano
Hidéki Nagano

Harpe
Frédérique Cambreling

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Ashot Sarkissjan

Altos
Odile Auboin
Christophe Desjardins

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse
Frédéric Stochl

Musiciens supplémentaires

Flûtes
Anne-Cécile Cuniot
Jérôme Gaubert
Boris Grelier

Vibraphone
Andrei Karassenko

Percussions
Aurélien Carsalade

Romain Robine
Elisa Humanes
David Joignaux

Piano/synthétiseur
Tamaki Niga
Sébastien Vichard
Kanako Abé

Violons
Naaman Sluchin
Saori Furukawa
Hyo Kyung Kim

Alto
Béatrice Gendek

Violoncelle
Pierre Cordier

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Mercredi 15 juin 2005 - 18h30

Mercredi 15 juin - 18h30

Amphithéâtre

La Colombina

Raquel Andueza, soprano

José Hernandez Pastor, alto

Josep Benet, ténor

Josep Cabré, baryton

Musique dans les Espagnes de Philippe II

Pere Alberc Vila

El bon jorn (ensalada)

Francisco Guerrero

Niño Dios d'amor herido

Huyd, Huyd

Todo quanto pudo dar

Juan Vasquez

Si n' os wiera mirado - texte de Luis Vivero

En la fuente del rosel

Soledad tengo de ti

De los álamos vengo, madre

35'

entracte

Joan Brudieu

Madrigal XIII - texte de Marc Ausiàs

Fantasiant, amor a mi descobre

Si fos amor substància rahonable

Llir entre cards

Anonymes (début XVII^e siècle)

En Belén están

Como suele el blanco cisne

Soberana Maria

Mateu Fletxa

La Justa (ensalada)

35'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h30

Pere Alberch "Vila"

El bon jorn (ensalada)

Bon jorn, bon jorn,

tothom bon jorn.

De todos es el buen día,

todos nos gozemos d'él,

pues hoy quebranta María

la cabeça de Luzbel;

llorando, va el triste d'él,

diziendo con gran afán:

Elàs, je l'é perdua

la que je aime tant.

Je l'é perdu m'aimia,

dun jo so malcontant.

E diu, elàs, je me afan.

Dinos qu'es lo que perdió:

la gloria, por ser tirano.

Pues muera en las ondas

el mal villano,

muera ahogado.

No le cuesta tan barato

tal locura, compañeros.

Démosle todos un trato,

piquémosle los tableros.

¡Sus!, presto, todos en él.

Vaya, vaya, no se escape.

Tripe trape,

vaya, vaya, sus en él.

Cansado estoy de gritar.

Pues cante Joan un cantar

que alivie nuestro cuydado.

Ecce el cordero sagrado,

ecce quien quita la culpa,

ecce toda la disculpa

del peccado.

En el chiste as dado Joan.

Diga Bras otra canción.

Al drongolondrón, mozas,

al drongolondrón.

Bartola y su amigo,

baylaban el domingo,

Bonjour

Bonjour, bonjour,

vous tous bonjour.

De tous c'est le bon jour,

nous jouissons tous de lui,

car hui fracasse Marie

le crâne de Luzbel ;

pleurant, s'en va le triste,

disant avec grand souci :

Las, yé l'ai perdou

la que estimo tant.

Yé l'ai perdou m'amie,

adonc yé sóc malcontant,

Et dis, las vet aquí mon souci.

Dis-nous ce qu'il perdit :

la gloire, il fut tyran.

Qu'il meure dans les ondes

le méchant,

qu'il meure étouffant.

Elle ne lui coûte pas tant

cette folie, compagnons.

Donnons-lui tous un traitement,

ruons dans les brancards.

Sus, vite, tous sur lui.

Allons, allons, qu'il ne s'échappe.

Que ça saute,

allons, allons, sus, sur lui

Je suis fatigué de crier.

Que Jean chante un cantique

qui soulage notre difficulté.

Ecce l'agneau sacré,

ecce celui qui efface la coulpe,

ecce toute la disculpe

du péché.

Pour la blague Jean t'a déjà donné.

Que Bras dise une autre chanson.

À la dolibido, filles,

à la dolibido.

Bartola et son ami,

dansent le dimanche,

al drongolondrón.
 Chapada canción as dicho.
 Cante Antón, con su boz retumbe.
 Zúnguele, zungue,
 qu'el peccado oy se consume,
 zúnguele, zungue,
 ¡Ay, Jesús, qué buena costumbre!
 Zúnguele, zungue.
 Ved si es buena la costumbre
 del nascido, que oy ha vencido
 al demonio y le condena y l'encadena
 en el limbo do no ay lumbre.
 Zúnguele, zungue.
 Gil Piçarra,
 canta tú, con tu guitarra,
 un cantar y hagamos fin.
 ¡Debete estar destlanpada!
 Mírala, don hi de ruyn.
 Din din, Don don don.
 Bien nos parece que está.
 Acaba, isus! a dezir.
 Din din, Don don don.
 Gentil carrer de Sant Pere
 ara us hauré de jaquir,
 ma senyora s'és colgada,
 no vol davallar obrir.
 Din din, Don don don.
 ¡Sus!, todos a Betlem.
 Vamos, vamos, Bras,
 que allí nació nuestro bien
 por el mal de Satanás.
 Caminemos. Canta tú,
 y todos cantemos
 un cantar de huerte guissa.
 No lo puedo dezir, dezire,
 no lo puedo dezir de risa.
 Oíd un qüento donoso
 d'un padre muy virtuoso
 aunque de frío medroso
 según veréys en su guisa.
 Dizen qu'el padre Molines,
 por no faltar a Maytines,

à la dolibido.
 Chouette chanson tu as dite.
 Qu'Antoine chante, voix retentissante.
 Zúnguele, zungue,
 que le péché ores on le consume,
 zúnguele, zungue,
 ah, Jésus, quelle bon' coutume !
 Zúnguele, zungue,
 vois si elle est bon' la coutume
 du nouveau-né qui ores a vaincu
 le démon et le condamne et le capture
 dans les limbes où il n'y a lueur.
 Zúnguele, zungue.
 Gil Piçarra,
 chante, toi, avec ta guitare,
 un cantique, on peaufine.
 Elle doit être désaccordée !
 Regarde-la, elle menace ruine.
 Ding, ding, dong dong dong.
 Oui, c'est cela, elle l'est,
 elle finit, pouha ! par dire.
 Ding ding, dong dong dong.
 Charmante rue Saint-Pierre,
 je vais devoir vous quitter,
 ma dame est allée se coucher,
 elle ne veut pas descendre ouvrir.
 Ding, ding, dong dong dong.
 Sus ! Tous à Bethléem.
 Allons, allons, mon Bras,
 c'est là que naquit notre bien
 pour le malheur de Satan.
 Cheminons. Et toi tu chantes,
 et nous chantons tous
 un cantique des plus rustiques.
 Je ne peux le dire, didire,
 je ne peux le dire de rire.
 Oyez ce conte spirituel
 d'un père très vertueux
 bien que le froid trembleur
 selon vous verrez à la suite.
 On dit que le père Molines,
 pour ne pas manquer matines,

se puso por escarpines,
 set llansols y una camisa.
 Ase puesto por cordón,
 la sogá d'un esquilón
 por capilla un canguilón,
 ved que donosa divisa.
 No lo puedo dezir, dezire,
 no lo puedo dezir de risa.
*Lectatus sum in his quae dicta sunt mihi:
 In domum Domini ibimus.*

Francisco Guerrero
Niño Dios d'amor herido

Niño Dios d'amor herido,
 tan presto os enamoráis,
 que apenas havéis naçido,
 quando d'amores lloráis.

En esa mortal divisa,
 nos mostráis bien el amar,
 pue, siendo hijo de risa,
 lo trocáis por el llorar.
 La risa nos a cavido
 el llorar vos lo aceptáis,
 y apena haveis nascido, quando d'amores lloráis.

Huyd, huyd
 o çiegos amadores,
 d'un çiego amor. Mirad que puede tanto,
 qu'en un punto convierte'l gozo'n llanto
 y el regalo menor, en mill dolores.
 Huyd, huyd sus gustos y favores
 antes qu'el nudo's ligue de tal suerte,
 que no's valga remedio que se haga.
 Huyd, huyd, qu'es cosa horrible y fuerte
 que sirvá un señor que da por paga,
 suspiros, dolor, llanto, angustias, muerte.

enfila en guise d'escarpins,
 sept draps de lit et une chemise.
 Il se mit en guise de cordon,
 la corde d'un carillon,
 en guise de capuche un lampion,
 voyez quelle spirituelle devise.
 Je ne peux le dire, didire,
 je ne peux le dire de rire.
*Lectatus sum in his quae dicta sunt mihi :
 In domum Domini ibimus.*
 (Je suis dans la joie quand on me dit :
 Allons à la maison du Seigneur !)

Enfant Dieu d'amour blessé

Enfant Dieu d'amour blessé,
 si tôt vous énamouriez,
 à peine êtes-vous né,
 que d'amours pleuriez.

En cette mortelle devise
 vous nous montrez bien l'aimer,
 car, étant fils du rire,
 le troquez avec le pleurer.
 Le rire nous a comblés
 le pleurer vous l'avez accepté,
 et à peine êtes-vous né, que d'amours pleuriez.

Fuyez, fuyez
 ô aveugles amants,
 d'un aveugle amour. Voyez qu'il peut tant,
 qu'il change vite le jouir en plainte
 et le petit régal, en mille douleurs.
 Fuyez, fuyez ses goûts et ses favores
 avant que le nœud ne se referme de telle sorte,
 que ne vaille nul remède qui se puisse.
 Fuyez, fuyez, c'est chose horrible et forte
 que de servir un seigneur qui donne pour
 paye, soupirs, douleur, angoisses, mort.

Todo quanto pudo dar
 este día nos a dado:
 Dios y hombre en un bocado.
 Tiene Dios tanto poder,
 que a todo poder excede,
 pue, con solo su querer,
 todo quanto quiere, puede.
 Puede y quiere que nos quede.
 Supo dar oy abreviado,
 Dios y hombre'n un bocado.

Juan Vasquez

Si n'os uviera mirado

Si n'os uviera mirado,
 Plugier'a Dios que no's viera;
 Porque mi vida no fuera
 Cativa de su cuydado.
 Mas, pues os é conocido
 Solamente por quereros,
 Quiero más quedar perdido
 Que cobrado por no veros.
 (texte de Luis de Vivero)

En la fuente del rosel

En la fuente del rosel
 Lavan la niña y el donzel.
 En la fuente de agua clara
 Con sus manos lavan la cara
 El a ella y ella a él,
 Lavan la niña y el donzel.
 En la fuente del rosel
 Lavan la niña y el donzel.

Tout ce qu'il peut donner
 à ce jour nous a donné :
 Dieu et homme en une bouchée.
 Dieu a tant de pouvoir,
 que tout pouvoir Il excède,
 car, avec Son seul pouvoir,
 tout ce qu'Il veut, Il le peut.
 Il peut et Il veut qu'il nous reste.
 Il sut donner quotidien abrégé,
 Dieu est homme en une bouchée.

S'il nous avait regardés

S'il nous avait regardés,
 Plût à Dieu de ne pas nous voir ;
 Car ma vie n'eût pas été
 Captive de son acuité.
 Mais, puisque je ne vous ai connue
 Que pour vous aimer,
 J'aime mieux être damné
 Que sauvé pour ne pas vous voir.
 (texte de Luis de Vivero)

À la fontaine du rosier

À la fontaine du rosier
 Se lavent fille et chevalier.
 À la fontaine d'eau claire
 Ses mains lavent son visage
 Lui à elle, elle à lui,
 Se lavent fille et chevalier.
 À la fontaine du rosier
 Se lavent fille et chevalier.

Soledad tengo de ti

Soledad tengo de ti,
 Tierra mía do nació.
 Si muriese sin ventura,
 Sepúltenme en alta sierra,
 Porque no estrañe la tierra
 Mi cuerpo en la sepultura;
 Y en sierra de grande altura,
 por ver si veré de allí
 Las tierras a do nació.
 “Soledad tengo de ti,
 ¡oh! tierras donde nació.”

De los álamos vengo, madre

De los álamos vengo, madre,
 de ver como los menea el ayre.
 De los álamos de Sevilla,
 de ver a mi linda amiga,
 De ver como los menea el ayre.
 De los álamos vengo, madre,
 De ver como los menea el ayre.

Joan Brudieu/Ausiàs March

Madrigal XIII

I. Part

Fantasiant, amor a mi descobre
 los grans secrets que als pus subtils amaga,
 e mon jorn clar als hòmens és nit fosca,
 e visc de ço que persones no tasten.
 Tant en amor l'esperit meu contempla
 que par del tot fora del cos s'aparte,
 car mos desigs no són trobats en home,
 sinó en tal que la carn punt no el torbe.

II. Part

Si fos amor substança raonable
 e que es trobàs de senyoria ceptre,
 béns guardonant e punint los demèrits,

Solitude j'ai de toi

Solitude j'ai de toi,
 Terre où je naquis.
 Si je mourais d'aventure,
 Enterrez-moi en haute montagne,
 Pour que n'étonne la terre
 Mon corps dans la sépulture ;
 Et en montagne de grande altitude.
 Pour voir si je voyais de là
 Les terres où je naquis.
 « Solitude j'ai de toi,
 oh ! terres où je naquis. »

Des peupliers je viens, mère

Des peupliers je viens, mère,
 Voir comment les agite le vent.
 Des peupliers de Séville,
 voir ma belle amie
 Voir comment les agite le vent.
 Des peupliers je viens, mère,
 Voir comment les agite le vent.

Madrigal XIII

I^{re} Partie

En imaginant, amour me fait découvrir
 les grands secrets qu'il cache aux plus subtils.
 Mon jour clair est, aux hommes, nuit obscure ;
 et je vis de ce que les personnes ne goûtent.
 Mon esprit contemple tant l'amour
 qu'il semble tout se détacher du corps,
 car mes esprits ne se trouvent en homme,
 si ce n'est en celui que la chair ne trouble.

2^e Partie

Si l'amour était substance raisonnable
 et s'il se trouvait sceptre de seigneurie,
 récompensant le bien et punissant les fautes,

entre els mellors sols me trobara fènix,
 car jo tot sols desempare la mescla
 de lleigs desigs qui ab los bons s'embolquen.
 Castic no em cal, puix de assaig no em
 tempten:
 la causa llur en mi és feta nul.la.

III. Part

Llir entre cards, lo meu voler se tempra
 en ço que null amador sap lo temps.
 Ço fai amor, a qui plau que jo senta
 sos grans tressors: sols a mi els manifesta.

Anonyme

En Belén están
 mis amores, madre,
 y a la guerra van,
 quando apenas nazen.
 A guerra descende
 quien es paz del cielo,
 y tiembla del yelo
 el que el velo enciende.
 ¿Cómo vivirán
 mis amores, madre?
 y a la guerra van,
 quando apenas nazen.

Dame el amor mío
 divinos desposos,
 perlas de sus ojos,
 calor con su frío;
 mis ojos se irán
 tras los suyos, madre,
 si a la guerra van,
 quando apenas nazen.

Como suele el blanco zisme,
 viéndose al fin de sus días,
 cantando alegres canciones,
 despedirse de la vida,

parmi les meilleurs seul me croirais phénix.
 Car moi seul repousse le mélange
 de ces vils désirs qui aux bons s'amalgament.
 Il ne me faut châtement, je me suis tenté
 d'essayer :
 en moi, leur cause est réduite à néant.

3° Partie

Lis entre chardons, mon amour se tempère
 en ce dont amant ne connaît la température.
 Ceci fait amour, à qui il plaît que je sente
 ses grands trésors : à moi seul les manifeste.

À Bethléem sont
 mes amours, ma mère,
 et à la guerre vont,
 dès qu'ils naissent.
 À guerre descend
 celui qui est paix au ciel,
 et tremble du gel
 celui qui embrasse le voile.
 Comment vivront
 mes amours, ma mère ?
 Et à la guerre vont,
 dès qu'ils naissent.

Donne-moi mon amour
 divines dépouilles,
 perles de ses yeux,
 chaleur avec son froid ;
 mes yeux partiront
 vers les siens, ma mère,
 si à la guerre vont,
 dès qu'ils naissent.

Comme fait le blanc cygne,
 se voyant à la fin de ses jours,
 chantant de joyeuses chansons,
 de prendre congé de la vie,

assí estando ya a la muerte,
 quando más su amor ardía,
 Ignacio alegre cantava
 y a Jesús assí decía:
 ¡Ay dulce vida mía!
 Recive el alma que a salir porfía.

Arde mi encendido pecho,
 fuego del amor respira,
 las memorias de mi gratia
 son las alas que le animan.
 En llamas se vuelve el alma;
 como las llamas, arriva
 suba el fuego y a su esfera
 salga de entre sus cenizas.
 ¡Ay dulce vida mía!
 Recive el alma que a salir porfía.

Soberana María,
 con vuestro canto,
 arrullad a mi niño,
 no llore tanto.

Nocturnas estrellas
 que en dulce descanso
 reposáys los cuerpos
 del largo cansancio,
 ¿cómo a Dios eterno
 le dexáys llorando?
 Templad las escarchas
 del invierno elado,
 que el infante tierno
 es Rey delicado;
 abrigad la Virgen
 entre vuestros brazos.
 Arrullad a mi niño,
 no llore tanto

ainsí étant déjà à la mort,
 étant son amour très brûlant,
 Ignace joyeux chantait
 et à Jésus s'adressait :
 Ah, ma douce vie !
 Reçoit l'âme qui à sortir s'obstine.

Brûle incendiée ma poitrine,
 feu de l'amour respire,
 les mémoires de ma grâce
 sont les ailes qui l'animent.
 En flammes se transforme l'âme :
 comme les flammes, haut
 monte le feu et à sa sphère
 sorte d'entre ses cendres.
 Ah ma douce vie !
 Reçoit l'âme qui à sortir s'obstine.

Souveraine Marie,
 avec votre chant,
 bercez mon enfant,
 qu'il ne pleure tant.

Nocturnes étoiles
 qui en doux repos
 apaisez les corps
 de la longue fatigue,
 comment à Dieu éternel
 laissez-vous pleurant ?
 Tempérez les froidures
 de l'hiver gelé,
 que l'enfant tendre
 est Roi délicat ;
 abritez la Vierge
 entre vos bras.
 Bercez mon enfant,
 qu'il ne pleure tant.

Mateu Fletxa

La Justa (ensalada)

iOyd, oyd los vivientes
 una justa que se ordena!
 Y el precio della se suena
 que es la salud de las gentes.
 Salid a los miradores
 para ver los justadores,
 que quien ha de mantener
 es el bravo Lucifer
 por honra de sus amores.
 ¿quién es la dama que ama?
 ¿Y quién son los ventureros?
 Solo son dos caballeros.
 La dama Envidia se llama.
 Diz que dize por su dama
 al mundo comom grosero:
 “Para tí la quiero.
 Noramala compañero;
 para ti la quiero”.
 Passo, passo, sin temor,
 que entra el man tenedor.
 Pues toquen los atabales.
 Ea, diestros oficiales,
 llame el tiple con primor:
 Tin-tin-tin...

iOh, galán!
 Responda la contra y el tenor:
 Tron, tron, tron, tron, tron.
 ¡Sus, todos!
 Tipi, tipi, tipi, tipi...

“Cata el lobo dó va,
 Juanilla;
 cata el lobo dó va”.
 La soberbia es el padrino;
 una silla es la cimera.
 ¡Oh qué pompa y que manera!
 Escuchad que el mote es fino:
 “Super astra Dei

La Joute

Oyez, oyez, les vivants
 une joute qu'on ordonne !
 Et son prix est très sonnant
 qui est le salut des gens.
 Venez donc à l'intérieur
 admirer les jouteurs
 car celui qui est mainteneur,
 n'est autre que le brave Lucifer
 pour l'honneur de ses amours.
 Quelle est la dame qu'il aime ?
 Et qui sont ces aventureux ?
 Ce ne sont que deux seigneurs.
 Dame jalousie on l'appelle.
 On dit qu'il dit de sa dame
 à tout le monde, le vilain ;
 « C'est pour toi que je la veux.
 N'était pas mauvaise, compagnon ;
 c'est pour toi que je la veux. »
 Je passe, passe, sans crainte,
 voilà qu'entre le mauvais maître.
 Que l'on joue donc ces timbales.
 Ahé, nobles officiels,
 appelez le soprano en primeur :
 Tin-tin-tin...

Oh, galant !
 Que répondent le contre et le ténor :
 Tron, tron, tron, tron, tron,
 Sus, ensemble !
 Tipi, tipi, tipi, tipi...

« Vois le loup où il va,
 Jeannette ;
 vois le loup où il va. »
 L'orgueil est le parrain ;
 une chaise en guise de cimier.
 Oh quelle pompe et la manière !
 Écoutez la finesse de ce motif :
 « Super astra Dei

exaltabo solium meum
 et similis ero Altissimo”.

El mantenedor es fiero.
 Callad y estemos en vela,
 que otro viene ya a la tela.
 ¿Quién es el aventurero?
 Adam, el padre primero,
 rodeado de profetas.
 ¡Ojo! ¡Alerta compañero,
 que ya tocan las trompetas!
 Fanfán, fanfán, fanfán...
 ¿Por quién justa nuestro Adán?
 Por la gloria primitiva.
 ¡Viva, viva, viva!
 Sus padrinos ¿quién serán?
 Los Santos padres, que y van
 pustos a sus derredores
 cantando un cantar galán
 por honra de sus amores:
 “Si con tantos servidores,
 no ponéis tela, señora,
 no sois buena texedora”.
 Alhajas trae por devisa
 con que os finaréis de risa.
 ¿Y qué son?
 Una pala y açadón
 y la letra desta guisa:
 “Laboravi in gemitu meo,
 lavabo per singulas noctes
 lectum meum”.

¡Ea, que quieren romper
 las lanças de competencia!
 La de gula, Lucifer,
 y Adam la de innoçencia,
 mas, de ver su gran paciencia,
 no hay quien no cante de gana:

exaltabo solium meum
 et similis ero Altissimo. »
 (Au-dessus des astres de Dieu
 j'élèverai mon siège
 et je serai semblable au Très-Haut.)
 Le mainteneur est prétentieux.
 Taisez-vous et prêtez attention,
 un autre entre déjà en scène.
 Qui est cet aventureux ?
 Adam, le père primaire,
 entouré des prophètes.
 Ouvrez l'œil ! Attention compagnon,
 voilà que retentissent les trompettes !
 Fanfan, fanfan, fanfan...
 Pour qui joute notre Adam ?
 Pour la gloire primitive.
 Vive, vive, vive !
 Ses parrains, qui sont-ils ?
 Les Saints pères, qui y vont
 disposés aux alentours
 chantant un cantique galant
 pour l'honneur de ses amours :
 « Si avec autant de serviteurs,
 vous n'enfilez pas, madame,
 vous n'êtes pas bonne couturière. »
 Elle a des bijoux pour courtoisie
 à vous faire mourir de rire.
 C'est-à-dire ?
 Une pelle et une houe
 et un texte de ce calibre :
 « Laboravi in gemitu meo,
 lavabo per singulas noctes
 lectum meum. »
 (J'ai travaillé en gémissant,
 je nettoierai nuit après nuit
 mon lit.)
 Ahé, ils veulent rompre
 les lances de compétition !
 Celle du glouton, Lucifer,
 et Adam, celle de l'innocent,
 mais, à voir comme il est patient,
 on ne résiste à l'envie de chanter :

“¡Que tocan alarma, Juana!
 ¡Ola, que tocan alarma!”
 ¡Dale la lança, dale la lança!
 El trompeta dice ya:
 ¡Elo va! ¡Elo va!
 Tub, tub, tub
 ¡Corran, corran sin tardança!
 ¡Ciégalo tú, Sant Antón!
 ¡Guárdalo, señor san Blas!
 Trópele, trópele. tras.
 ¡O qué terrible encontrón!
 ¡Adam cayó par’atrás!
 “Buscad d’hoj más, peccadores,
 quien sane vuestros dolores,
 que no son amores
 para todos hombres.”
 ¡Aparte todos! ¡Aparte!
 ¿Quién viene? Dezidnos dél.
 Un cavallero novel,
 Dios de Israel.
 ¡Guarte, guarte, Lucifer!
 “Mala noche avéis de aver,
 don Lucifer,
 aunque seáys más letrado
 y bachiller.
 Mala noche avéis de aver,
 don Paparipote,
 vecino del trampeador,
 derriba donzote”.
 ¡Venga, venga el gran señor!
 Háganle todos el buz.
 Su cimera es una cruz,
 su padrino el Precursor,
 que da voces con hervor:
 “Ecce qui tollit
 peccata mundi”.

¿Y por quién ha de justar?
 Por la que no tiene par.
 ¿Quién sería?
 “Virgo Maria

« On donne le départ, Jeanne !
 Allez, on donne le départ ! »
 Un coup de lance, un coup de lance !
 Le trompette dit déjà :
 Elo va ! Elo va !
 toub, toub, toub.
 Courez, courez, sans plus tarder !
 Éborgne-le, toi, Saint Antoine !
 Protège-le, sire Saint Blaise !
 Bute-le, bute-le, bute.
 Ô quel choc terrible !
 Adam tombé à la renverse !
 « Recherchez toujours plus, pécheurs,
 qui vous guérisse de vos douleurs,
 qui ne sont pas des amours,
 pour tous les hommes. »
 Arrière tous ! Arrière !
 Qui vient là ? Parlez-nous de lui.
 Un chevalier nouvel.
 Dieu d’Israël.
 Garde-toi, garde-toi, Lucifer !
 « Une mauvaise nuit à passer
 sire Lucifer,
 bien que vous soyez très cultivé
 et bachelier.
 Une mauvaise nuit à passer,
 sieur Paparipote,
 voisin de l’escroc,
 renversez sire taré. »
 Que vienne, vienne le grand seigneur !
 Faites tous le baiser de paix.
 Son cimier est une croix,
 son parrain le Précurseur,
 qui donne de la voix avec ferveur :
 « Ecce qui tollit
 peccata mundi. »
 (Le voilà, celui qui efface
 les péchés du monde.)
 Et pour qui doit-il jouter ?
 Pour celle qui est sans pareille.
 Qui est-ce donc ?
 « Virgo Maria

caelorum via”,
 de los errados la guía.

¿Y el mote? Qual no se vió.
 ¡Sitio, sitio!
 Deles las lanças de guerra:
 a Cristo la justicia,
 y a Luzbel la de cobdicia.
 No yerra
 de caer muy presto en tierra.
 ¡Dale la lança
 que ya va
 nuestra bienaventurança!
 Tras, tras, tras, tras, tras, tras, tras...
 ¡Grita, grita y alarido,
 que Lucifer ha caydo!
 “¡Vade retro, Satanas!”
 Muy corrido va Luzbel.
 ¡A él,
 que trae fardel!
 ¡Vaçia,
 que ya enhastia!
 Escantémosle un pedaço
 del taço y el baço,
 las cuerdas del espiñaço
 y en la frente con un maço
 y en las manos gusanos.
 Y a vosotros, los christianos,
 ibuenas Pascuas y buen año,
 que es deshecho ya el engaño!
 “Laudate Dominum
 omnes gentes:
 laudate eum,
 omnes populi”.

caelorum via »,
 (La Vierge Marie,
 Le chemin du ciel)
 des égarés le guide.
 Et le motif ? On ne le vit.
 Place, place !
 Donnez-leur les lances de guerre :
 au Christ la justice,
 et à Luzbel la convoitise.
 Il ne tarde
 à tomber très vite à terre.
 Un coup de lance
 il y va
 de notre chance !
 Tras, tras, tras, tras, tras, tras, tras...
 criez, criez et hurlez,
 car Lucifer est tombé !
 « Vade retro, Satanas ! »
 Luzbel est très pressé.
 Haro,
 il porte le fardeau !
 Videz,
 il nous dégoûtait !
 Écorchons-le d’une part
 de la patte et de la rate,
 les cordes de l’épine dorsale
 et sur le front avec une batte
 et dans les mains des escabènes.
 À vous, les chrétiens,
 Bonnes Pâques et bonne année,
 l’illusion s’est envolée !
 « Laudate Dominum
 omnes gentes:
 laudate eum,
 omnes populi. »
 (Que tous les hommes
 louent le Seigneur,
 que tous les peuples
 le louent !)

Raquel Andueza

Née à Pampelune, la soprano Raquel Andueza a commencé ses études de chant au Conservatoire Supérieur Pablo Sarasate. Boursière du gouvernement de Navarre, elle étudie à la Guildhall School of Music and Drama avec Theresa Goble et reçoit un School Singing Prize en 1999 ainsi que le Bachelor of Music en 2000. Elle chante comme soliste avec divers ensembles, tels Al Ayre Español, Ministriles de Marsias, Musica Reservata, Lyra Baroque ou Orchestra of Minneapolis, elle appartient également à l'ensemble Los Músicos de su Alteza et elle est co-fondatrice de La Trulla de Bozes, ensemble qui a reçu le premier prix du XXXVI Festival Van Vlanderen à Bruges ainsi que le Young Artist Presentation à Anvers. Présente dans des festivals comme Ambronay, Festival Bach de Saint Sébastien, Festival de Musique Ancienne de Utrecht ou Los Siglos de Oro à Madrid, elle a également été la collaboratrice des Arts Florissants avec le rôle de Cérès dans *Thésée* de J.B. Lully.

José Hernández Pastor

Le contre-ténor José Hernández Pastor est né à Valence et a reçu son premier enseignement musical au sein de la Schola Cantorum d'Algemesí (Valence) avec Diego Ramón. Il obtient en 1995 son prix de piano et une maîtrise en Musicologie à l'Université d'Oviedo (Asturies). Boursier des gouvernements espagnol et suisse, il part étudier à Bâle avec Richard Levitt puis Andreas Scholl et obtient son diplôme de concert en 2003. Il a formé avec le luthiste Ariel Abramovich le duo El Cortesano qui se consacre aux répertoires solistes avec le luth. Collaborateur d'ensembles tels que la Capella Reial de Catalunya, Al Ayre

Español, Ensemble Gilles Binchois, Capella de Ministrers, Orquesta Barroca de Sevilla, Capriccio Basel ou Orquesta Pablo Sarasate de Pamplona, il se produit en concert dans les principaux festivals européens. Il enregistre régulièrement pour des firmes telles que Arcana, Alia Vox, harmonia mundi ou Stradivarius.

Josep Benet

D'abord soprano soliste à l'Escolania de Montserrat en Catalogne, Josep Benet étudie ensuite la théorie, le piano et le violon au Conservatoire Supérieur de Barcelone, le chant avec Jordi Albareda, puis la virtuosité à la Hochschule für Musik de Munich. Depuis, il se fait entendre en soliste avec les ensembles Organum, Il Seminario Musicale, La Chapelle Royale, Les Arts Florissants, ou avec des orchestres comme l'Orquestra Ciutat de Barcelona, Orquestra de Cambra Teatre Lliure... avec lesquels il se produit dans les principaux festivals européens. Il participe également à de nombreux enregistrements discographiques ou radiophoniques pour un répertoire qui s'étend du Moyen Âge aux compositeurs classiques du XX^e siècle, tels que Stravinski, Britten ou Berio.

Josep Cabré

Le baryton Josep Cabré a été l'élève de Christopher Schmidt et Kurt Widmer à Bâle, puis de Jordi Albareda à Barcelone, sa ville natale. Collaborateur d'ensembles tels que Daedalus, Le Concert Lorrain, Il Seminario Musicale, Private Musicke, The Orchestra of the Renaissance, Il Teatro Lirico ou encore La Fontegara de Mexico, pour des répertoires qui s'étendent entre le Moyen Âge et la période baroque, il est également collaborateur du compositeur et guitariste Feliu

Gasull ainsi que de l'organiste Jean-Charles Ablitzer. Fondateur et directeur musical de la Compañía Musical pour des répertoires allant du plain-chant avec l'orgue jusqu'à la cantate baroque, il dirige également la Capilla Peñafloreda à San Sebastián, avec laquelle il réalise des concerts et des enregistrements sur les répertoires hispaniques des XVI^e et XVII^e siècles.

La Colombina

La Colombina est le nom du recueil de musique de la fin du XV^e siècle conservé à la Bibliothèque Colombine de Séville. Cet ensemble cosmopolite d'obédience fortement latine regroupe ces quatre chanteurs, solistes réputés, dont les chemins se croisent en diverses productions, madrigalistes dans l'âme et de surcroît bons amis. La Colombina se consacre à la musique de la renaissance et du premier baroque, tant religieuse que profane, le plus souvent *a cappella*, mais également avec instruments. Bien que les répertoires de prédilection de l'ensemble soient hispaniques, il ne saurait pour autant renoncer à quelques voyages en compagnie des musiques de France ou d'Italie. Depuis sa création, en plus d'une activité discographique régulière, La Colombina se produit en concert en France, Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Israël, Mexique, Colombie, États-Unis...

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Mercredi 15 juin 2005 - 20h30

Mercredi 15 juin - 20h30

Salle des concerts

Solistes de Lyon-Bernard Tétu

Bernard Tétu, direction

Marie-Josèphe Jude, pianiste

Paul Couëffé, harmonium

Gioacchino Rossini

Petite Messe solennelle

Durée totale du concert : 1h20

Kyrie (Andante maestoso) : tutti

Gloria (Allegro maestoso) : tutti

Gratias (Andante grazioso) : Anaïk Morel, alto - François Roche, ténor -
Philippe Cantor, basse

Domine Deus (Allegro giusto) : Adrian Brand, ténor solo

Qui tollis (Andantino) : Myriam Lacroix-Amy, soprano -
Gemma Coma Alabert, alto

Quoniam (Allegro moderato) : Philippe Georges, basse solo

Cum Sancto Spiritu (Allegro maestoso) : tutti

Credo (Allegro cristiano) : tutti

Crucifixus (Andantino sostenuto) : Sophie Lou, soprano solo

Et resurrexit (Allegro) : tutti

Preludio religioso (Andante maestoso) : piano

Ritornello (Andante) : harmonium

Sanctus (Andantino mosso) : tutti

O Salutaris (Andante mosso) : Ingrid Perruche, soprano solo

Agnus Dei (Largo) : Sarah Jouffroy, alto solo et tutti

Bernard Tétu

Bernard Tétu exerce une triple activité de chef d'orchestre, chef de chœur et professeur de direction.

Fondateur en 1979 des Chœurs de l'Orchestre national de Lyon (dont un chœur de chambre de grande qualité), il dirige régulièrement de nombreux orchestres symphoniques et des ensembles de musique contemporaine ou de musique ancienne. Il a notamment dirigé l'Orchestre de Bordeaux, l'Orchestre national de Lyon, les orchestres d'Auvergne, de Bretagne et de Provence-Côte d'Azur, la Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre de l'Opéra de Nancy, la Philharmonie de Lorraine...

Il est également très souvent sollicité à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Angleterre, Pologne, Israël, Chine et Canada...).

Bernard Tétu dirige l'ensemble vocal professionnel les Solistes de Lyon et les principaux chœurs professionnels français (Chœurs d'Opéra, Chœur de Radio France, Groupe Vocal de France...).

Régulièrement invité à participer aux jurys de concours internationaux, il donne aussi de nombreux cours d'interprétation. Bernard Tétu est considéré aujourd'hui comme un des meilleurs interprètes de la musique romantique allemande et de la musique française des XIX^e et XX^e siècles.

Il a enregistré plus de vingt-cinq disques et a réalisé en particulier les premiers enregistrements mondiaux de *La Naissance de Vénus* de Gabriel Fauré et de *Athalie* de Mendelssohn. Ses enregistrements de Brahms, Berlioz, Debussy et Caplet sont désormais des références. Curieux de toutes les musiques, Bernard Tétu a fait connaître de nombreuses œuvres inédites de

musique ancienne et de musique contemporaine. Après les premières auditions du *King Arthur* de Purcell ou du *Livre Vermeil* de Montserrat, on lui doit la restitution et les premiers enregistrements d'œuvres de M.A. Charpentier, de M. A. Ingegneri ainsi que la création d'œuvres d'Antoine Duhamel, Gilbert Amy, Gilles Tremblay, Maurizio Kagel, Maurice Ohana, Jean Françaix...

Il a créé au CNSM de Lyon la première classe en France destinée à la formation de chefs de chœur professionnels : une trentaine de chefs de chœur sortis de sa classe sont actuellement en poste en France ou à l'étranger.

Bernard Tétu est Officier des Arts et Lettres, il a reçu le Prix Jacques Cartier et le Prix de l'Académie des Beaux-Arts.

Marie-Josèphe Jude

Née en 1968, Marie-Josèphe Jude dévoile très tôt, sous le parrainage de György Cziffra, une prédilection pour le piano. Elle recueille dans un premier temps des récompenses, et aujourd'hui la reconnaissance unanime. Elle fait ses classes dès l'âge de 13 ans au CNSM de Paris, qui la couronne trois ans plus tard de Premiers Prix de piano et de musique de chambre. Elle obtient également une licence de harpe à l'École Normale de Paris. De cette formation concentrée naissent des échanges, avec Aldo Ciccolini pour le piano, Jean Hubeau pour la musique de chambre, Jean-Claude Pennetier en troisième cycle. De nouvelles rencontres lui offriront par la suite de perfectionner son approche du répertoire, contemporain avec le compositeur Maurice Ohana, classique et romantique avec Leon Fleisher, György Sebök, Maria João Pires et surtout Maria Curcio-Diamand, disciple

d'Artur Schnabel.

Ces années de quête vécues au piano de façon intense mais sans précipitation la mènent à la finale du Concours Clara Haskil en 1989. Plus tard encore, en 1995, les Victoires de la Musique la consacrent « Nouveau Talent ». Seule ou accompagnée, elle est accueillie dans les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque-d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno... Sous la baguette de Krivine, Brüggén, Dutoit, Weise, Ossonce et Bender, elle est soliste de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre Philharmonique de Nice, de l'Orchestre national de Lyon et de celui de Radio France ; à l'étranger, de l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra et de l'Orchestre Symphonique de Bâle. Si elle partage aujourd'hui de plus en plus le clavier avec Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude aime également la complicité musicale de Laurent Koczia, Lluís Claret, Henri Demarquette, Sonia Wieder-Atherton, Jean-Jacques Kantorow, Xavier Phillips, Michel Portal ou encore Pascal Moraguès.

En regard du concert, le disque lui offre de s'attarder sur son répertoire de prédilection : Dutilleux/Ohana (harmonia mundi), l'œuvre pour piano seul de Brahms en intégrale (Lyrix, quatre disques parus à ce jour) et Mendelssohn. Elle retrouve Jean-François Heisser et Brahms dans l'enregistrement des *Danses hongroises* récemment publié par Naïve (2001).

Un CD Jolivet vient de paraître chez Lyrix (2003), chez qui elle enregistre en exclusivité.

Paul Couëffé

Prix d'excellence de piano et de musique de chambre au Conservatoire d'Angers, Paul Couëffé travaille l'orgue avec André Fleury à Dijon et Adrien Rougier à Lyon (tous deux disciples de Louis Vierne). Il est nommé en 1953 organiste titulaire des dominicains de Lyon en l'église du Saint-Nom de Jésus, dont il fera un haut lieu musical lyonnais. Il est accompagnateur apprécié des grandes formations chorales lyonnaises : Ensemble vocal de Lyon (direction Guy Cornut), Chœur mixte Universitaire de Lyon (direction Elisabeth Renault), etc. En 1980, Pierre Cochereau le nommera accompagnateur au CNSM de Lyon, dans les classes de direction de Chœur, de chant choral et d'ensembles vocaux. De 1980 à 1992, il est également accompagnateur des Chœurs de l'Orchestre national de Lyon que dirige Bernard Tétu. Concertiste, soliste, il participe en qualité d'organiste à de nombreux concerts en France et à l'étranger : Canada, Mexique, Italie, Suisse, Hongrie, Tchécoslovaquie, Hollande, Vénézuéla, Allemagne (régulièrement invité à Berlin). En 1970, il est invité d'honneur au Festival International Jean-Sébastien Bach de Leipzig. Il a accompagné en récital chant et piano, ou chant et orgue, des chanteurs renommés tels que Philippe Huttenlocher, Colette Alliot-Lugaz, Brigitte Lafon, Michel Piquemal, Virginie Pochon...

Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu réunissent des chanteurs qui concilient leur intérêt pour la musique de chambre vocale et leur activité personnelle de soliste (récitals, soliste d'oratorio ou d'opéra). Riche de personnalités musicales variées, cette formation peut ainsi

aborder dans les meilleures conditions une partie importante du répertoire.

Elle interprète notamment la musique romantique avec piano ou petite formation instrumentale et la musique française des XIX^e et XX^e siècles, en particulier les répertoires oubliés ou méconnus, tels que les enregistrements des œuvres vocales d'André Caplet (récompensés par deux Orphées d'Or de l'Académie du disque lyrique et le Palmarès des Palmarès de la Nouvelle Académie du Disque) ou le premier enregistrement mondial de *La Naissance de Vénus* de Gabriel Fauré (paru chez EMI et unanimement salué par la critique).

Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu font également entendre les grandes œuvres modernes ou contemporaines à 12 ou 16 voix réelles (Messiaen, Ohana, Ligeti, Dusapin...) et se produisent avec orchestre (Orchestre national de Lyon, Ensemble intercontemporain...). Ils ont été notamment invités et dirigés dans ce répertoire par Mauricio Kagel et Pierre Boulez. Avec cet ensemble, Bernard Tétu s'attache à un travail de recherche (créations, redécouvertes de pages musicales méconnues, concerts-lecture, confrontation de styles et d'époques en concert...) jetant des passerelles entre les musiques, entre le concert et le spectacle. Une part de leur activité est aussi consacrée à des interventions pédagogiques, pour que leur travail soit partagé par le plus grand nombre et trouve une résonance auprès de tous les publics.

Par son niveau artistique et sa mobilité, l'ensemble de Solistes est actuellement au sein des Chœurs de Lyon-Bernard Tétu la formation la plus sollicitée. *Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu sont subventionnés par le Ministère*

de la Culture, la Région Rhône-Alpes, le département du Rhône et la ville de Lyon.

Sopranos

Myriam Lacroix-Amy
Sophie Lou
Ingrid Perruche

Altos

Gemma Coma Alabert
Sarah Jouffroy
Anaik Morel

Ténors

Adrian Brand
Stuart Patterson
François Roche

Basses

Philippe Cantor
Philippe Georges
Guy Lathuraz

Jeudi 16 juin - 18h30

Amphithéâtre

Cuncordu e Tenore de Orosei

Massimo Roych, Voche del Cuncordu et pipeau

Mario Siotto, bassu del tenore e del cuncordu

Gianluca Frau, contra del tenore e del cuncordu et guimbarde

Patrizio Mura, voche del tenore, cuncordu et harmonica

Piero Pala, mesuvoche del tenore e del cuncordu

Musiques traditionnelles de Sardaigne

Miserere processionale (*Cuncordu*, sacré)

Gotzos de su nefressariu (*Cuncordu*, sacré)

Gotzos de s'interru (*Cuncordu*, sacré)

Kirye (*Cuncordu*, sacré)

Voche seria (*Tenore*, profane)

Ballu brincu (*Tenore*, profane)

Muttos (*Tenore*, profane)

Ballu brincu strumentale (avec instruments)

Libera me Domine (*Cuncordu*, sacré)

Gotzos de sas animas (*Cuncordu*, sacré)

Ave Maria e' su rosariu (*Cuncordu*, sacré)

Stabat Mater (*Cuncordu*, sacré)

Trunfa (guimbarde)

Voch'e torrare voes-s'andira (*Tenore*, profane)

Turturinu (*Tenore*, profane)

Durée du concert : 1h

Cuncordu e Tenore de Orosei

Le chant sarde constitue l'une des expressions polyphoniques les plus populaires de la Méditerranée.

Omniprésent, il peuple la liturgie autant qu'il rythme les fêtes paysannes, aux confins du profane et du sacré. Cuncordu e Tenore de Orosei est reconnu comme l'un des groupes les plus représentatifs de cet art vocal sarde car il est le seul à exceller à la fois dans le chant sacré et dans le chant profane « *a Tenore* ».

Le chant s'exprime par une voix de gorge tendue qui donne un cachet vibrant aux deux parties d'harmonie : contre-chant et basse. Cette technique n'existe nulle part ailleurs dans le monde sauf... en Mongolie !

En portant leurs chants à travers d'autres contrées, le groupe s'attache à sauvegarder et à restaurer cette richesse musicale. L'émotion, à l'écoute de ces polyphonies, est simple et forte comme ces hommes qui savent si bien la faire partager à leur public, touché au creux de l'âme.

Depuis 1999, leurs voix s'unissent aux mélodies du talentueux violoncelliste hollandais Ernst Reijseger et du percussionniste écossais Alan Purves autour du projet Colla Voche (Winter&Winter).

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Judi 16 juin 2005 - 20h30

Jeudi 16 juin - 20h30

Salle des concerts

Collegium Vocale Gent

Paul Hillier, direction

Les polyphonistes flamands en Italie

Heinrich Isaac

Regina caeli laetare

Jacob Obrecht

Salve Regina

Josquin Desprez

Miserere

30'

entracte

Adrien Willaert

Alma redemptoris / Tu quae genuisti

Heinrich Isaac

Tota pulchra es

Giaches de Wert

Vox in rama

Jacob Obrecht

Beata es Maria

Adrien Willaert

Infelix ego

35'

Durée totale du concert (entracte compris) : 1h35

Heinrich Isaac

Regina caeli laetare (à 5)

Prima pars

Regina caeli laetare.
Alleluia.

Secunda pars

Quia quem meruisti portare.
Alleluia.

Tertia pars

Resurrexit sicut dixit.
Alleluia.

Quarta pars

Ora pro nobis Deum.
Alleluia

Jacob Obrecht

Salve regina (à 4)

Salve regina mater misericordiae.
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.

Ad te clamamus exules filii Evae.
Ad te suspiramus, gementes et flentes

In hac lachrimarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
Illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui
Nobis post hoc exilium ostende.
O clemens. O pia. O dulcis virgo Maria.

Première partie

Reine du ciel, réjouissez-vous,
Alleluia !

Deuxième partie

Car celui que vous avez mérité de porter,
Alleluia !

Troisième partie

Est ressuscité, comme il l'a dit,
Alleluia !

Quatrième partie

Priez Dieu pour nous,
Alleluia !

Salut, reine et mère de miséricorde.
Notre vie, notre tendresse, notre espérance,
[salut.

Enfants d'Ève, chassés du paradis.
Vers vous nous lançons notre appel et notre
[plainte,
gémissant et pleurant dans cette vallée de
[larmes.

Ô vous, notre avocate,
Tournez vers nous vos regards miséricordieux.
Et Jésus, le fruit béni de vos entrailles,
Après notre exil, montrez-le nous.
Ô clémente, bienveillante, douce Vierge Marie.

Josquin Desprez

Miserere mei, Deus (à 5)

Prima pars

Miserere mei, Deus, secundum magnam
[misericordiam tuam.
Et secundum multitudinem miserationum
[tuarum, dele iniquitatem meam.
Amplius lava me ab iniquitate mea et a
[peccato meo munda me.
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco et
[peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ut
[iustificeris in sermonibus tuis, et vincas cum
[iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum et
[in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti incerta et
[occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hysopo, et mundabor lavabis
[me, et super nivem dealbabor.

Secunda pars

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam et
[exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis et omnes
[iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me Deus et spiritum
[rectum innova in visceribus meis.
Ne proicias me a facie tua et spiritum sanctum
[tuum ne auferas a me.
Redde mihi laetitiam salutaris tui et spiritu
[principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas et impii ad te
[convertentur.
Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis
[meae et exultabit lingua mea iustitiam tuam.

Première partie

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre
[grande miséricorde.
Et effacez mon iniquité selon la multitude de
[vos bontés.
Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et
[purifiez-moi de mon péché.
Parce que je connais mon iniquité, et mon
[péché est toujours devant les yeux.
J'ai péché devant vous seul, et j'ai fait le mal
[en votre présence ; de sorte que vous serez
[reconnu juste dans vos sentences, et sans
[reproche dans vos conduites.
Car j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère
[m'a conçu dans le péché.
Car vous avez aimé la vérité, et vous m'avez
[révélé les secrets et les mystères de votre
[sagesse.
Vous m'arroserez avec l'hysopo, et je serai
[purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus
[blanc que neige.

Deuxième partie

Vous me ferez entendre une parole de joie et
[d'allégresse ; et mes os humiliés tressailliront
[d'allégresse.
Détournez votre face de dessus mes péchés,
[et effacez toutes mes iniquités.
Créez en moi, ô mon Dieu, un cœur pur,
[et effacez toutes mes iniquités.
Ne me rejetez pas de devant votre face,
[et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.
Rendez-moi la joie qui naît de la grâce de
[votre salut, et par votre esprit souverain,
fortifiez-moi.
J'enseignerai vos voies aux méchants,
[et les impies se convertiront à vous.
Délivrez-moi, mon Dieu, ô Dieu mon Sauveur,
[de mes actions de sang ; et ma langue
[célébrera avec joie votre justice.

Tertia pars

Domine labia mea aperies et os meum
[annuntiabit laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificium dedissem
[utique, holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor
[contritum et humiliatum Deus non despicias.

Benigne fac domine in bona voluntate tua
Sion ut aedificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium iustitiae,
[oblaciones et holocausta : tunc imponent
[super altare tuum vitulos.

Adrien Willaert*Alma redemptoris/Tu quae genuisti* (à 6)*Prima pars*

Alma redemptoris Mater,
Quae pervia coeli porta manes
Et stella maris succurre cadenti
Surgere qui curat populo:

Secunda pars

Tu quae genuisti
Natura mirante tuum sanctum Genitorem:
Virgo prius ac posterius,

Gabrielis ab ore sumens illud Ave
Peccatorum miserere.

Troisième partie

Vous ouvrirez les lèvres, Seigneur,
[et ma bouche publiera vos louanges.
Si vous aimiez les sacrifices, je vous en
[offrirais ; mais les holocaustes ne vous sont
[pas agréables.

L'esprit affligé est le sacrifice que Dieu
[demande ; vous ne mépriserez pas, ô mon
[Dieu, un cœur contrit et humilié.

Seigneur, répandez par votre bonté vos grâces
[sur Sion, afin que les murs de Jérusalem
[soient bâtis.

C'est alors que vous agréerez un sacrifice de
[justice, les offrandes et les holocaustes ; on
[vous offrira alors des veaux sur votre autel.

Première partie

Féconde Mère du Rédempteur,
devenue pour jamais l'étoile de la mer,
venez au secours du peuple qui tombe
et fait effort pour se relever.

Deuxième partie

Ô vous qui, par un miracle
dont la nature demeure confondue,
avez enfanté votre propre créateur, le Dieu de
[sainteté,

Vierge avant comme après votre enfantement,
recevez cet Ave de la bouche de Gabriel
et soyez miséricordieuse aux pécheurs.

Heinrich Isaac*Tota pulchra es* (à 4)*Prima pars*

Tota pulchra es amica mea et macula non est
[in te ;

Favus distillans labia tua ;
Mel et lac sub lingua tua ;
Odor unguentorum tuorum super omnia

[aromata :
Jam enim hiems transiit, imber abiit et
[recessit.

Secunda pars

Flores apparuerunt vineae florentes odorem
[dederunt
et vox turturis audita est in terra nostra :

surge, propera, amica mea :
veni de Libano coronaberis.

Giaches de Wert*Vox in rama* (à 5)

Vox in Rama audita est,
ploratus et ululatus multus.
Rachel plorans filios suos,
noluit consolari, quia non sunt.

Jacob Obrecht*Beata es Maria* (à 4)*Prima pars*

Beata es Maria,
Virgo clemens et pia,
Candore vincis lilia.
Es rosa sine spina
Sanctorum melodia.
Kyrie eleyson.
Christe eleyson.

Première partie

Tu es toute belle, mon amie, et en toi il n'y a
[point de défaut,

Tes lèvres distillent le fruit d'une ruche,
Le miel et le lait coulent de ta langue,
L'odeur de tes parfums dépasse tous les
[aromates,
Voilà l'hiver passé, les pluies ont cessé et
[disparu.

Deuxième partie

Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de
[chanter est arrivé,
Et la voix de la tourterelle se fait entendre
[dans nos campagnes.

Viens mon amie, viens du Liban
Et tu seras couronnée.

Une voix a été entendue sur la montagne,
Avec des pleurs et beaucoup de gémissements.
C'est Rachel pleurant ses fils,
Elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils
[ne sont plus.

Première partie

Marie, vous êtes bénie
Vierge clémente et pieuse,
Plus blanche que le lys,
Rose sans épine,
Musique glorieuse.
Seigneur, ayez pitié
Christ, ayez pitié

O Christe, audi nos.
 Sancta Maria,
 Ora pro nobis.
 O Christe, audi nos.

Secunda pars

Ave Maria,
 Virgo clemens et pia,
 Gratia plena,
 Dominus tecum,
 virgo serena.
 Benedicta tu in mulieribus ventris tui.
 Sancta Maria,
 ora pro nobis peccatoribus.
 O Christe, audi nos.

Adrien Willaert

Infelix ego (à 6)

Prima pars

Infelix ego, omnium auxilio destitutus
 qui caelum terramque offendi.
 Quo ibo ?
 Quo me vertam ?
 Ad quem con fugiam ?
 Quis mei miserebitur ?
 Ad caelum oculos levare non audeo
 Quia ei graviter peccavi.
 In terra refugium non invenio quia ei
 [scandalum fui.
 Quid igitur faciam ? Desperabo ? Absit.
 Misericors est Deus, pius est salvator meus.
 Solus igitur Deus refugium meum :
 Ipse non despiciet opus suum
 non repellat imaginem suam.

Secunda pars

Ad te igitur, piissime Deus,
 Tristis ac moerens venio

Ô Christ, entendez-nous
 Sainte Marie,
 Priez pour nous
 Ô Christ, entendez-nous

Deuxième partie

Je vous salue Marie,
 Vierge clémente et pieuse
 Pleine de Grâce,
 Le Seigneur est avec vous.
 Vierge sereine
 Le fruit de vos entrailles est béni.
 Sainte Marie
 Priez pour nous, pauvres pécheurs,
 Ô Christ, entendez-nous.

Première partie

Je suis accablé et privé de l'aide de tous,
 moi qui ai offensé la terre et le ciel.
 Où aller ?
 Vers qui me tourner ?
 Auprès de qui me réfugier ?
 Qui aura pitié de moi ?
 Je n'ose porter mon regard vers le ciel car j'ai
 [péché.
 Je ne trouve aucun refuge sur terre car j'ai
 [fauté.
 Que ferais-je donc ? Désespérer ? Non.
 Car Dieu est miséricorde et mon sauveur très
 [pieux.
 Il est mon seul refuge,
 Car il ne déprécie pas sa propre œuvre
 Et ne repousse pas sa propre image.

Deuxième partie

Vers toi, Dieu très pieux,
 Je viens donc, triste et affligé ;

Quoniam tu solus spes mea,
 Tu solus refugium meum.
 Quid autem dicam tibi
 Cum oculos levare non audeam ?
 Verba doloris effundam,
 Misericordiam tuam implorabo et dicam:
 « Miserere mei, Deus, sucundum
 magnam misericordiam tuam. »

Puisque tu es ma seule espérance.
 Toi seul es mon refuge
 Mais que te dirais-je ?
 Quand oserais-je lever les yeux vers toi ?
 Je me répandrai en mots de douleur,
 J'implorerai ta miséricorde et dirai :
 « Aie pitié de moi, ô Dieu,
 selon ta grande miséricorde. »

Paul Hillier

Paul Hillier a débuté sa carrière comme chanteur – tout d’abord dans le Chœur de la Cathédrale St-Paul de Londres, puis à la Chapelle Royale. Pendant de nombreuses années, il s’est essentiellement consacré à l’Ensemble Hilliard : il en a été le co-fondateur, le Directeur Musical, et il a permis au groupe d’accéder à une reconnaissance internationale en organisant des tournées dans le monde entier. Il est actuellement Directeur Artistique du Theatre of Voices, qu’il a créé en 1990. En 1994-1995, Paul Hillier a dirigé Steve Reich et ses musiciens lors des premières représentations de *The Cave* (un opéra-vidéo en trois actes de Steve Reich et Beryl Korot). Il a également tourné dans toute l’Europe et aux États-Unis avec *Proverb*, une œuvre que Steve Reich a composée pour le Theatre of Voices en 1996. La passion de Hillier pour la musique de Steve Reich et d’Arvo Pärt l’a amené à publier *Collected Writings of Steve Reich et Arvo Pärt* chez Oxford University Press. Il a dirigé le Concerto Copenhagen, le Concerto Palatino, le Chœur et l’Orchestre Philharmonique de Tokyo, l’Orchestre Symphonique d’Indianapolis, le Chœur de Chambre des Pays-Bas, l’Orchestre de Chambre de St-Paul, l’Orchestre de Chambre de Tallinn, et le Chœur de Chambre Tapiola. Ses enregistrements ont obtenu de nombreuses récompenses dont le Prix Edison (Hollande), le Prix des Critiques de Disques Allemands, le Prix Caecilia (Belgique), le Gramophone Award du Meilleur Enregistrement de Musique Ancienne de l’Année, et deux nominations aux Grammy Awards. En 2002, l’Université de Copenhague lui a délivré le titre de Professeur de Musique

Honoris Causa. L’année suivante, il a été nommé à la tête de l’Ensemble Vocal Ars Nova (Copenhague). Il a reçu le Prix Estonien de la Culture en 2004. En marge de ses activités avec le Theatre of Voices, Paul Hillier est Directeur Artistique et Chef Principal du Chœur de Chambre de l’Orchestre Philharmonique d’Estonie, et Chef Principal de l’Ensemble Ars Nova. Il est aussi très actif en tant que chef invité, chanteur, enseignant, auteur et éditeur. Il vit aujourd’hui dans la campagne danoise.

Collegium Vocale Gent

En plus de vingt-cinq ans d’existence, le Collegium Vocale Gent a acquis une renommée mondiale dans l’univers de la musique classique vocale. Créé en 1970 à l’initiative de Philippe Herreweghe, ce groupe de chanteurs fut, dans les années soixante-dix, le premier à appliquer à la musique vocale les nouveaux principes d’interprétation de la musique baroque. Aussi n’est-il pas étonnant que des musiciens comme Gustav Leonhardt, Ton Koopman et Nikolaus Harnoncourt aient manifesté d’emblée leur intérêt pour l’approche de la musique vocale de cet ensemble flamand. Il en résulta une étroite collaboration, tant sur scène que sur disque. L’ensemble a par la suite travaillé avec des chefs comme René Jacobs, Paul Van Nevel, Bernard Haitink, Daniel Reuss... et des orchestres comme le Freiburger Barockorchester, le Concertgebouw d’Amsterdam ou le Wiener Philharmoniker. Le répertoire du Collegium Vocale est vaste : l’ensemble a apporté une contribution importante à la redécouverte de nombreuses œuvres polyphoniques de l’époque de la Renaissance ; il interprète également le répertoire classique et romantique et,

de temps à autre, des créations contemporaines. Son répertoire de prédilection demeure néanmoins la musique baroque allemande et plus particulièrement l’œuvre de Johann Sebastian Bach. L’Orchestre du Collegium Vocale Gent a été fondé à la fin des années quatre-vingt. Le lien étroit avec le chœur a contribué à faire de l’orchestre un outil indispensable pour l’interprétation de ce répertoire. Le Collegium Vocale Gent s’est constitué une importante discographie, *a cappella* ou accompagné par l’Orchestre du Collegium Vocale Gent, l’Orchestre des Champs-Élysées, le chœur de La Chapelle Royale de Paris et divers autres ensembles instrumentaux et vocaux. En outre, durant ses nombreuses tournées, le Collegium Vocale Gent se produit sur toutes les scènes importantes et participe à tous les festivals musicaux en Europe. L’ensemble a déjà été invité aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Israël, en Australie, à Hong-Kong, au Japon et en Russie. *L’ensemble bénéficie de l’appui de la Communauté flamande, de la province de Flandre orientale et de la ville de Gand.*

Sopranes 1

Edwige Cardoen
Cécile Kempnaers

Sopranes 2

Goedele Heidbüchel
Maria Köpcke

Alti

Uwe Czyborra-Schröder
Beat Duddeck
Cécile Pilgerer

Ténors 1

Malcolm Bennett
Gerhard Hölzle
Chris Watson

Ténors 2

José Pizarro
Markus Schuck
Robert van der Vinne

Basses

Ulrich Maier
Frits Vanhulle
Martijn de Graaf Bierbrauwer

Mardi 14, mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 juin - de 14h à 16h30

Amphithéâtre

Master-classe de direction de maîtrises et chœurs d'adultes

Cours publics de direction

Lors de la Biennale d'art vocal sont organisés plusieurs projets imaginés tant pour les chanteurs et les chefs de chœur que pour les passionnés de l'art vocal. Une master-classe de direction de chœurs d'adultes permet aux participants de parfaire leurs compétences. De jeunes chefs sont sélectionnés pour suivre une série de cours pratiques de direction donnés par le chef russe Boris Tevlin et le Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou.

Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou, chœur pilote

Boris Tevlin, directeur artistique de la master-classe

Répertoire travaillé

voir programme de l'audition de clôture du 17 juin.

Vendredi 17 juin - 18h30

Audition de clôture de la master-classe de chœur d'adultes

Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou, chœur pilote

Stagiaires de la master-classe, direction

Boris Tevlin, directeur artistique de la master-classe

Sergeï Rachmaninov

Les Prières vigilantes de la Sainte Vierge

Liturgie de saint Jean Chrysostome (extraits)

Vêpres (extraits)

Rodion Chédrine

Deux poèmes sur les vers d'André Voznesenski

- *XXI^e siècle,*

- *La réfugiée*

Sergeï Taneïev

Quatre chœurs sur les poèmes de Yakov Polonski

- *La tombe*

- *Le bateau*

- *Prière*

- *Prométhée*

Igor Stravinski

Credo

Claude Debussy

Trois Chansons de Charles d'Orléans

Durée totale du concert : 1h

Boris Tevlin

Boris Grigorievitch Tevlin, né le 12 juillet 1931 à Saratov est Professeur de direction chorale depuis 1981, et directeur de ce département au Conservatoire de Moscou depuis 1993. En 1995, il est nommé Artiste National de la Fédération de Russie ; depuis 1998, il est membre de l'Union des Compositeurs de la Fédération de Russie. Il est lauréat du Grand Prix de la Ville de Moscou (2003) et Chevalier de l'Ordre de Saint Danil Moskovsky de l'Église Orthodoxe russe (2003). En 1957, Boris Tevlin achève un double cursus au Conservatoire de Moscou : direction de chœur (Professeur V. Moukhine) et orgue (Professeur A. Goedike), et en 1962, en direction chorale (Professeur A. Svechnikov). Depuis 1959, il enseigne au Conservatoire de Moscou. Entre 1957 et 1993, Boris Tevlin dirige le Chœur de la Jeunesse et des Étudiants de Moscou. Entre 1979 et 1991, il est à la tête du Chœur des Étudiants du Conservatoire de Moscou, sous sa direction, pour la première fois dans l'histoire du département, le chœur s'engage pour de nombreux concerts, en URSS et à l'étranger (Hongrie, Allemagne, Pologne, France) ; il réalise un grand nombre d'enregistrements. Durant douze ans, le Chœur participe au Festival de Musique (Automne à Moscou), où il a l'occasion d'interpréter en première quelque trois cents œuvres pour chœur *a cappella*. Parmi les compositeurs dont Boris Tevlin a dirigé des premières, on trouve E. Denisov, A. Schnittke, K. Volkov, V. Kalistratov, R. Chédrine – pour n'en mentionner que quelques-uns. En 1987, Boris Tevlin crée le Chœur Mixte des Directeurs et Maîtres de Chapelle de Russie, et prend en 1994 la tête de la Chorale russo-américaine. Cette même année, il fonde le Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou, qui s'intéresse particulièrement à la musique moderne, russe et étrangère. Boris Tevlin donne des master-classes, il est président du jury des Concours de Musique Chorale de toutes les Russies. Il est l'auteur

de publications relatives au chant choral et à la pédagogie, d'articles, de portraits et de mémoires.

Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou

Le Chœur de Chambre du Conservatoire de Moscou a été créé par Boris Tevlin en 1994, sous l'impulsion d'A. S. Sokolov. Depuis sa création, le Chœur a obtenu un grand nombre de récompenses lors de concours internationaux dont, en 2003, le Premier Prix du XXII^e Concours International de Musique Ecclésiastique Orthodoxe « Khainouvkа » (Pologne). La musique moderne, russe et étrangère, est au centre de son répertoire.

Le Chœur prend part à de nombreux festivals internationaux et a créé en Russie un nombre important d'œuvres russes et non russes : E. Denisov, A. Lourié, I. Stravinski, A. Schnittke, A. Schönberg, D. Argento, S. Goubaidouline, etc.

Le répertoire du Chœur de Chambre comprend également la plupart des œuvres importantes de la musique chorale liturgique russe : les œuvres de D. Bortniansky, A. Gretchaninov, S. Rachmaninov, P. Tchaïkovski, comme des transcriptions et arrangements pour chœur de chants populaires.

Un grand nombre d'artistes de réputation internationale se sont produits avec le Chœur de Chambre, musiciens comme chefs d'orchestre. La discographie du Chœur de Chambre comprend de nombreux titres : *XX^e siècle. Œuvres pour chœur a cappella, Concerto pour chœur sur des paroles de St. Grégoire de Narek et Trois Concerts Spirituels d'A. Schnittke*, un cycle de disques intitulé *LEcole chorale* de Boris Tevlin (œuvres de S. Rachmaninov, S. Goubaidouline, R. Ledenev, V. Kitka, R. Chédrine), *Dix Poèmes sur des vers de poètes révolutionnaires* de D. Chostakovitch.

Ce Chœur est entièrement composé d'étudiants du Conservatoire en direction chorale. Chaque année, les étudiants diplômés quittent le chœur et sont remplacés par des

étudiants de première année, ce qui implique un renouvellement constant. Autre trait intéressant : les chanteurs du Chœur ne sont pas nécessairement sélectionnés sur la qualité de leur voix, étant donné qu'ils étudient la direction chorale (et non le chant).

Choristes

Sopranos

Elena Vyborova
Alla Zhitkova
Elena Kalchenko
Arina Kildisheva
Tatiana Konina
Tatiana Korobkova
Elena Kuzina
Natalia Felderg

Altos

Alina Akzhigitova
Olga Baykova
Svetlana Basargina
Elena Varshavskaya
Svetlana Grichina
Angelina Zelenskaya
Irina Mishina
Elena Simonova
Olga Suetina
Natalia Telkova

Ténors

Vladimir Barakovkiy
Alexey Vereshchagin
Evgeny Volkov
Alexey Vyaznikov
Artem Zhitkov
Petr Savinkov
Sergey Turbin
Philipp Chizhevskiy

Basses

Alexey Gorshemin
Andrey Zhakharov
Andrey Kaplanov
Alexander Soloviev
Ivan Uryupin
Denis Khanzhov
Alexey Chintsov

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

Cité de la musique

Biennale d'art vocal

Vendredi 17 juin 2005 - 20h30

Vendredi 17 juin - 20h30

Salle des concerts

The Swingle Singers**Tom Bullard**, directeur musical**« Jazz, Bach et java »****Transcriptions pour ensemble vocal****Johann Sebastian Bach**, arr. Ward Swingle*Fugue pour orgue en mi mineur, BWV 578**Suite pour orchestre n° 2 : Badinerie***Frédéric Chopin**, arr. Joanna Forbes*Prélude en mi mineur***King Henry VIII**, arr. Ward Swingle*Pastime with good company***Musique folklorique**, arr. Joanna Forbes*Amazing grace***Claude Debussy**, arr. Tom Bullard*La Cathédrale engloutie***Maurice Ravel**, arr. Tom Bullard*Boléro***Jean Dréjac & Michel Legrand**, arr. Ward Swingle*Été 42***Mouloudji & Georges Van Parys**, arr. Ward Swingle*Un jour, tu verras...***Jacques Datin & Claude Nougaro**, arr. Ward Swingle*Le Jazz et la java***Rodgers & Hart**, arr. A. LEstrange*Have you meet Miss Jones ?***Rodgers & Hart**, arr. Tom Bullard*The Lady is a tramp***Miles Davis**, arr. B. Groeger*So what***Duke Ellington**, arr. Ward Swingle*It don't mean a thing***Washington & Young**, arr. M. Williams*My foolish heart***Cole Porter**, arr. Ward Swingle*It is all right with me***Jimmy Rowles & Norma Winstone**, arr. A. LEstrange*A timeless place***Jérôme Kern & Hammerstein**, arr. Ward Swingle*All the things you are***Antonio Carlos Jobim**, arr. Joanna Forbes*The Girl from Ipanema***Quincy Jones**, arr. A. LEstrange*Soul Bossa Nova***Lennon & McCartney**, arr. A. LEstrange*Ticket to ride***Lennon & McCartney**, arr. Joanna Forbes*Because / You never give me your money***Lennon & McCartney**, arr. Jonathan Rathbone*The Fool on the hill***Cole & Mills**, arr. B. Groeger*Straighten up and fly right*

Ce concert est enregistré par France Musiques, partenaire de la Cité de la musique, et sera diffusé le 26 juin à 11h.

Durée totale du concert : 1h50

The Swingle Singers

Célèbre groupe vocal des années 1960, les Swingle Singers sont aujourd'hui formés de huit jeunes Londoniens réunis par Ward Swingle, le fondateur de l'ensemble. Ils perpétuent ainsi ce qui est une véritable institution, recelant une bibliothèque riche de plus de 3000 arrangements et présentant un vaste répertoire allant de Bach aux Beatles, de Mozart à Ennio Morricone, des spirituals traditionnels à Luciano Berio. Les Swingle Singers conjuguent avec bonheur ouvertures d'opéras, fugues pour orgue, standards de big band, œuvres pour piano, compositions d'avant-garde, arrangements originaux de variétés ou de musique de films. Ils sont aussi à l'aise dans les théâtres, les clubs de jazz, les églises ou les plus grandes salles de concerts (Carnegie Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Berlin, Théâtre du Châtelet...). Les Swingle Singers sont également les partenaires réguliers d'institutions symphoniques, telles que le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra... Les spectacles des Swingle Singers pétillent d'intelligence. La fougue de leur jeunesse et leur swing si communicatif réjouissent à chaque fois les publics les plus larges du monde entier. En 2001/2002, plus de vingt pays les accueillent, *a cappella* ou avec orchestre, dans des répertoires classiques, variété, jazz, ou mixtes.

Sopranos

Julie Kench
Meinir Thomas

Altos

Kineret Erez
Johanna Marshall

Ténors

Tom Bullard
Richard Eteson

Basses

Tobias Hug
Jeremy Sadler